

ROULLET-SAINT-ESTÈPHE

« La Cabirotte »

16



MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

&

AURÉLIE AJAS
MICHAËL BRUNET
AMÉLIE CORSIEZ
SOPHIE VALLET

RAPPORT
D'OPÉRATION
DE FOUILLES
ARCHÉOLOGIQUES

ARRÊTÉ DE PRESCRIPTION

AF/10/149
du 11 mai 2010

ARRÊTÉ D'AUTORISATION

AA/10/344
du 10 novembre 2010

DATES D'INTERVENTIONS

15 novembre 2010
au 12 décembre 2010

SARL
ARCHÉOSPHERE

20 rue Suffren
33300 BORDEAUX
Tél. 05 56 04 14 98
Fax 05 57 93 04 09
contact@archeosphere.com
SIREN 483 946 745
APE 7220Z

NUMÉO INSEE COMMUNE

16287

NUMÉRO DE SITE

16 287 0029

NUMÉRO PATRIARCHE

5110

décembre 2011



Ministère

Culture
Communication

Le rapport d'opération archéologique est un document administratif.

Toutefois, l'utilisation des données du rapport de fouilles est régie par les dispositions du code de la propriété intellectuelle concernant la propriété littéraire et artistique. Les prises de notes et les photocopies sont autorisées pour un usage exclusivement privé et non destiné à une utilisation collective (article L 122-5 du code de la propriété intellectuelle). Toute reproduction du texte accompagnée ou non de photographies, cartes ou schéma, n'est possible que dans le cadre de courte citation, avec les références exactes et complètes de l'auteur et de l'ouvrage. Toute utilisation des données du rapport à des fins lucratives est interdite en vertu de l'article 10 de la loi modifiée du 17 juillet 1978 relative à l'amélioration des relations entre l'administration et le public. Le non respect de ces règles constitue un délit de contrefaçon puni par l'article 425 du code pénal.*

**Loi n° 78-753 du 17 juillet 1978, article 10 : « les documents administratifs sont communiqués sous réserve des droits de propriété littéraire et artistique. L'exercice du droit à la communication (...) exclut, pour les bénéficiaires ou pour des tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués ».*

Par ailleurs, les rapports sont des œuvres protégées par le droit d'auteur et, en particulier, par les dispositions de la loi n° 2006-961 du 1^{er} août 2006 relative au droit d'auteur et aux droits voisins dans la société de l'information.

Photographies

M. FÉLIX-SANCHEZ sauf mentionné dans le texte © SARL ARCHÉOSPHERE 2011

Dessins et infographie des mobiliers

Céramique : A. CORSIEZ © RES FABRUM 2011

Métal : © M. BRUNET 2011.

Éléments d'infographie

*N. CRÉPEAU & F. LACRAMPE-CUYAUBÈRE ou tout autre membre de l'équipe listée page II,
© SARL ARCHÉOSPHERE 2011, sauf mentionné dans le texte.*

Maquettage, mise en page et composition

F. LACRAMPE-CUYAUBÈRE © SARL ARCHÉOSPHERE 2011.

SOMMAIRE

SECTION 1	Données administratives, techniques et scientifiques	7
	1 Fiche signalétique	8
	2 Générique de l'opération	10
	3 Résultats	12
	4 Notice scientifique	14
	5 Pièces	16
SECTION 2	L'opération et ses résultats	41
	CHAPITRE 1 Introduction	43
	CHAPITRE 2 Contextes	47
	CHAPITRE 3 Présentation de l'opération	57
	CHAPITRE 4 Description des structures archéologiques	69
	CHAPITRE 5 Étude géoarchéologique	93
	CHAPITRE 6 Le mobilier céramique	109
	CHAPITRE 7 Le petit mobilier métallique	119
	CHAPITRE 8 Synthèse	127
SECTION 3	Inventaires techniques	161
	ANNEXE I Inventaire des faits	163
	ANNEXE II Inventaire des unités stratigraphiques	167
	ANNEXE III Inventaire du mobilier céramique	175
	ANNEXE IV Inventaire du mobilier métallique	179
	ANNEXE V Inventaire de la faune	183
	ANNEXE VI Inventaire des photographies	185
	ANNEXE VII Inventaire des caisses de conditionnement	189

SECTION ①

**données administratives,
techniques et scientifiques**



fiche signalétique

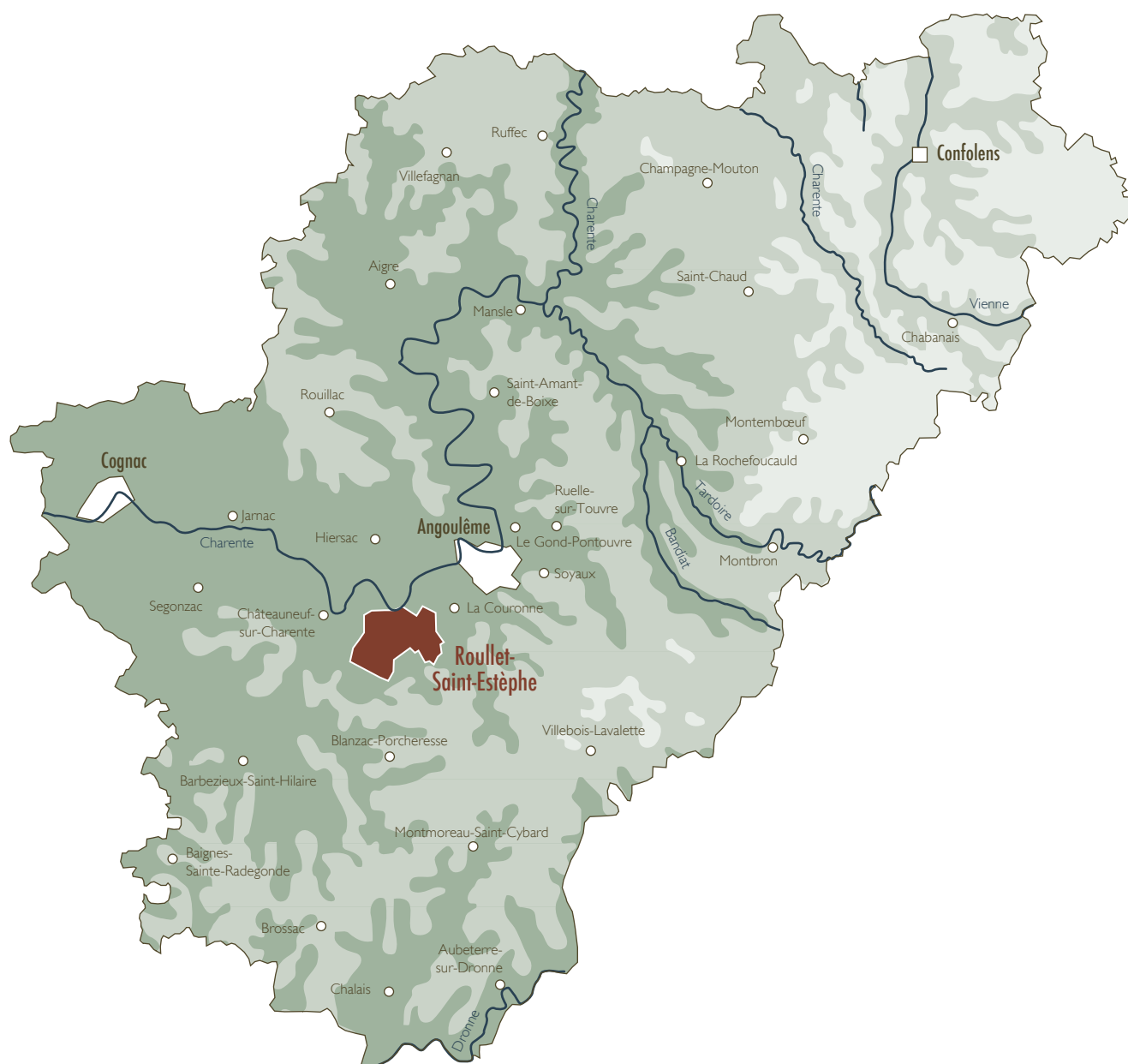
identité du site



Région	Poitou-Charentes
Département	Charente (16)
Commune	Roullet-Saint-Estèphe
Code INSEE	16287
Lieu-dit	La Cabirote
Numéro Patriarche	5110
Numéro de site	16 287 0029
Cadastre	ROULLET-SAINT-ESTÈPHE, ZM 109
Coordonnées Lambert	II étendu
x	422665
y	2066616
z	67 m NGF
Propriétaire du terrain	Marie-Madelaine BRETENOUX et Mario MENEGHINI Terrains en cours d'acquisition par Réseau Ferré de France

l'opération archéologique

Arrêté de prescription	AF/10/149 en date du 11 mai 2010
Arrêté d'autorisation	AA/10/344 en date du 10 novembre 2010
Maître d'ouvrage	Réseau Ferré de France (RFF)
Maître d'œuvre	Construction Sud Europe Atlantique (COSEA)
Nature de l'aménagement	Ligne à Grande Vitesse Sud Europe Atlantique (LGV SEA)
Opérateur	SARL Archéosphère, 20 rue Suffren, 33300 Bordeaux
Responsable scientifique	Mélody FÉLIX-SANCHEZ, SARL Archéosphère
Dates d'intervention	du 15 novembre au 12 décembre 2010
Surface fouillée	1321 m ²





générique de l'opération

sra poitou-charentes

Jacques BUISSON-CATIL

Conservateur régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes

Jérôme PRIMAULT

Ingénieur d'Études en charge du dossier, Coordinateur des opérations d'archéologie préventive du projet de LGV SEA Tours-Bordeaux

archéosphère

Cédric BEAUVAL

Directeur opérationnel

Mélody FÉLIX-SANCHEZ

Responsable d'opération

François LACRAMPE-CUYAUBÈRE

Gérant

maître d'ouvrage

Réseau Ferré de France (RFF)

Corinne ROECKLIN, responsable environnement et études générales, direction de projet LGV SEA

maître d'œuvre

Construction Sud Europe Atlantique (COSEA)

Sébastien JOLY, direction opérationnelle, responsable archéologie

intervenants techniques

SARL Février TP, Le Gicq (17)

Décapage mécanique

Hertz Équipement, Rouillet-St-Estèphe (16)

Base de vie

Gérard Van de Zande

Pilote privé (photos aériennes)

sécurité

Société Présents

Serge BOIVIN et Mathieu TRICHET, coordinateurs de sécurité

dépôt du mobilier

Durée de l'étude : SARL ARCHÉOSPHERE

20 rue Suffren, 33300 BORDEAUX

Définitif : SRA Poitou-Charentes

DRAC, 102 Grand'Rue, BP 553, 86020 POITIERS CEDEX

l'équipe scientifique

		Préparation	Terrain	Études	Rapport
Responsabilité d'opération, étude documentaire	Mélody FÉLIX-SANCHEZ	●	●	●	●
Responsabilité de secteur, archéologie	Marie MAURY	●	●		
Topographie	David COCHARD	●	●	●	
	Natacha CRÉPEAU	●	●	●	
Techniciens	Sylvain RENOU	●	●		
	Guillaume SEGUIN	●	●		
Géoarchéologie	Aurélié AJAS	●	●	●	●
Céramologie	Amélie CORSIEZ (Res Fabrum)			●	●
Mobilier métallique	Michaël BRUNET (Auto-entreprise)			●	●
Étude documentaire	Sophie VALLET			●	
Archéozoologie	Sylvain RENOU			●	●
Description des structures archéologiques	Sophie VALLET			●	●
Datations radiocarbone	Beta Analytic, Londres			●	
Infographie	Natacha CRÉPEAU				●
Infographie, PAO	François LACRAMPE-CUYAUBÈRE				●
Direction opérationnelle	Cédric BEAUVAL	●			



résultats

thème/problématique

Complexe cultuel à enclos fossoyés de La Tène finale à la période gallo-romaine

synoptique

Chronologie	Structures	Mobilier	Interprétation
Tène finale/Gallo-romain	2 enclos 1 fossé 1 trou de poteau	Céramique Clous en fer Terre cuite architecturale Faune	Espace funéraire ou cultuel
Médiéval/moderne	2 fossés	Céramique Terre cuite architecturale	Fossé de délimitation ?
indéterminée	4 fosses 1 chablis 1 trou de piquet 7 trous de poteaux	Céramique Terre cuite architecturale	Bâtiment sur poteaux Silo/puits (?) Chablis

mots clés des thésaurus

chronologie

☐ PALÉOLITHIQUE

- ☐ Inférieur
- ☐ Moyen
- ☐ Supérieur
- ☐ Mésolithique et Épipaléolithique

☐ NÉOLITHIQUE

- ☐ Ancien
- ☐ Moyen
- ☐ Récent
- ☐ Chalcolithique

■ PROTOHISTOIRE

- ☐ Âge du Bronze
 - ☐ Ancien
 - ☐ Moyen
 - ☐ Récent
- Âge du Fer
 - ☐ Hallstatt
 - La Tène

■ ANTIQUITÉ ROMAINE

- Conquête romaine
- Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'en 284)
- ☐ Bas-Empire (de 285 à 476)

■ ÉPOQUE MÉDIÉVALE

- ☐ haut Moyen Âge
- ☐ Moyen Âge
- ☐ bas Moyen Âge

■ TEMPS MODERNES

■ ÉPOQUE CONTEMPORAINE

sujets et thèmes

Édifice public
Édifice religieux
Édifice militaire
Bâtiment

Structure funéraire ou culturelle

Voirie
Hydraulique
Habitat rural
Villa
Bâtiment agricole
Structures agraires

Urbanisme
Maison
Structure urbaine
Foyer

Fosse

Grotte
Abri
Mégalithe
Artisanat
Argile : atelier

Fossé

Trous de poteaux

mobilier

Industrie lithique
Industrie osseuse

Céramique

Restes végétaux

Faune

Flore

Objet métallique

Arme
Outil
Parure
Habillement
Trésor
Monnaies
Verre
Mosaïque
Peinture
Sculpture
Inscription

Terre cuite archit.

études annexes

Géologie/Pédologie

Datation

Anthropologie

Archéozoologie

Botanique
Palynologie
Carpologie
Anthracologie
Macrorestes

Analyse de céramique

Analyse de métaux

Acquisition des données

Numismatique

Conservation

Restauration

Dans le cadre de la construction de la Ligne à Grande Vitesse Sud Europe Atlantique, Tours-Bordeaux (LGV SEA), une opération de diagnostic effectuée en plusieurs phases a été lancée sur l'ensemble du tracé. La phase 2, réalisée en novembre et décembre 2009, concerne environ 28 hectares répartis sur une surface linéaire d'environ 7,4 km traversant les communes de La Couronne et de Rouillet-Saint-Estèphe (Charente). Les sondages ont permis la mise au jour de deux sites à enclos sur la commune de Rouillet-Saint-Estèphe, l'un protohistorique et l'autre augustéen.

La première prescription de fouille opérée pour cette phase a porté sur l'occupation augustéenne située au lieu-dit « La Cabirotte ». L'opération s'est déroulée du 15 novembre au 12 décembre 2010 sur une surface d'environ 1300 m². Le décapage de cette emprise a révélé la présence de trois fossés, un ensemble de fosses, des trous de poteaux et de deux enclos quadrangulaires comportant une ouverture à l'est. La fouille de ces deux dernières structures est importante car elles rentrent dans le cadre de la problématique des complexes cultuels à enclos fossoyés dans la région Poitou-Charentes.

Des datations ¹⁴C ont été effectuées sur du charbon issu des comblements primaires des enclos 112, 113 et du fossé 108. Les résultats donnent une datation entre La Tène moyenne et le début du Haut-Empire pour les trois structures, voire pour le début du III^e siècle ap. J.-C. pour l'enclos 112. La faible quantité de céramique recueillie dans ces structures précisent ces datations : les deux enclos auraient été occupés pendant la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C. et le fossé 108 durant la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. Ce fossé pourrait avoir servi de limite au complexe cultuel à enclos fossoyés.

Le reste du mobilier recueilli réside seulement en une petite quantité de clous. Aucune sépulture ou restes osseux n'ont été découverts. De plus, les études géoarchéologiques n'ont pas permis de déceler la présence de tertres. Une fonction funéraire pour ce site ne peut donc être attestée.

Par ailleurs, plusieurs trous de poteaux ont été repérés à proximité de l'enclos 113. Quatre d'entre eux forment un bâtiment, situé à cheval sur la branche ouest de l'enclos. En revanche, aucun mobilier n'ayant été retrouvé dans ces trous de poteaux, une relation chronologique ou fonctionnelle ne peut être établie avec EN 113.

Un deuxième fossé, FO 107, recoupe le fossé 108 et a pu être attribué à la période médiévale/moderne grâce aux données issues du mobilier céramique, présente en petite quantité. Sa fonction n'a pas pu être déterminée. Le troisième fossé, FO 100, attribué à la période moderne, longe le fossé de drainage actuel et apparaît sur le cadastre napoléonien. FO 100 semble donc avoir été légèrement déplacé.

Enfin, les fosses à l'est du site n'ont pu être observées que dans leurs parties supérieures (environ 40 cm) en raison des remontées d'eau dans ces structures. Leur fonction et leur attribution chronologique restent indéterminées.

Le statut funéraire et/ou cultuel du site de « La Cabirotte » reste encore à définir. Même si celui-ci n'a livré aucune sépulture, l'hypothèse d'un domaine funéraire ne peut être totalement rejetée. En effet, l'absence de structures funéraires est récurrente dans les complexes cultuels à enclos fossoyés en Poitou-Charentes. Toutefois, malgré la rareté du mobilier, la fouille de ces enclos et du fossé permet d'alimenter les données sur ces complexes cultuels encore très énigmatiques, car même si beaucoup de ces sites ont été repérés, peu ont été fouillés, et en particulier ceux comprenant des formes quadrangulaires de La Tène finale et de l'époque augustéenne ■



pièces

carte topographique au 250000^e



carte topographique au 25000^e



extrait de cadastre au 5000^e

Département Charente (16)
Commune Roulet-Saint-Estèphe
Section ZM
Feuille 000 ZM 01
Échelle d'origine 1/5000
Échelle d'édition 1/5000
Coordonnées en projection RGF93CC46

Gestion Centre des impôts fonciers de Soyaux
Rue de la Combe
16800 SOYAUX
Source cadastre.gouv.fr
©2011 Ministère du budget, des comptes
publics et de la fonction publique



arrêté de prescription



AF/10/149

PREFECTURE DE LA REGION
POITOU-CHARENTESLE PREFET DE LA REGION POITOU-CHARENTES,
PREFET DU DEPARTEMENT DE LA VIENNE,
CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR,
OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE

VU le code du patrimoine, et notamment son livre V ;

VU le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique issu des diagnostics et fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des Préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et les départements ;

VU le décret du 9 octobre 2008 portant nomination de M. Bernard TOMASINI aux fonctions de Préfet de la région Poitou-Charentes, Préfet de la Vienne ;

VU l'arrêté du préfet de la région Poitou-Charentes, préfet de la Vienne, n° 19/SGAR/2010, en date du 26 janvier 2010, portant délégation de signature à M. Jean-Paul GODDERIDGE, directeur régional des affaires culturelles de Poitou-Charentes (administration générale) ;

VU le rapport de diagnostic d'archéologie préventive réalisé par Julien PELLISSIER (INRAP) sur la Phase 2 du projet de Ligne à Grande Vitesse Sud-Europe-Atlantique, PK 31,2 à PK 33,9, communes de La Couronne et Roullet-Saint-Estephe (Charente) ; reçu le 25 mars 2010 ;

CONSIDERANT que les travaux de construction ferroviaire sont de nature à porter atteinte aux vestiges archéologiques mis en évidence par le diagnostic ;

ARRETE

Article 1er : Est prescrite une fouille préventive préalable aux aménagements, ouvrages ou travaux portant sur le terrain sis en :région : Poitou-Charentes
département : Charente
commune : Roullet-Saint-Estephe
lieu-dit : La Cabirotte
cadastré : ZM 109
propriétaire : Réseau Ferré de France

CB

Article 2 : La fouille sera réalisée conformément au cahier des charges annexé, sous la maîtrise d'ouvrage de l'aménageur (Réseau Ferré de France), qui projette d'exécuter les travaux donnant lieu à la présente prescription. Les emprises concernées sont celles signalées sur le document graphique annexé au présent arrêté.

Sa réalisation peut être confiée, au choix du maître d'ouvrage, à l'Institut national de recherches archéologiques préventives, à un service archéologique territorial agréé ou à tout autre opérateur de droit public ou privé titulaire de l'agrément prévu au chapitre IX du décret susvisé.

Le contrat conclu avec l'opérateur comporte le projet d'intervention de ce dernier précisant les modalités de mise en œuvre des prescriptions contenues dans le cahier des charges.

Article 3 : La fouille ne pourra être entreprise qu'après autorisation par le préfet de région, délivrée à la demande de la personne qui projette d'exécuter les travaux, au vu du dossier transmis comprenant le contrat mentionné à l'article 2, le justificatif de l'agrément de l'opérateur et, le cas échéant, la déclaration sur l'honneur prévue à l'article 41 du décret susvisé.

Article 4 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Monsieur Pierre-Denis COUX (tél. 05-56-93-54-00), directeur de projet LGV SEA, RESEAU FERRE DE FRANCE, Direction Régionale Aquitaine Poitou-Charentes, 88-89 quai des Chartrons - CS 80004, 33070 BORDEAUX CEDEX.

Fait à Poitiers, le 11 MAI 2010
Le Préfet de Région
et par délégation
P/Le Directeur Régional
des Affaires Culturelles

Le Conservateur Régional
de l'Archéologie

J. Buisson-Catil
Jacques BUISSON-CATIL

Copie à :

. Préfecture(s) de
département(s)
. Gendarmerie ou Police urbaine
. Service départemental de
l'architecture et du patrimoine

. Préfecture de région
(archivage)
. Mairie(s)
. Direction régionale des
affaires culturelles (service
régional de l'archéologie)

. Personne qui projette les
travaux
. Autorité compétente pour
instruire la demande
d'autorisation

CB



CAHIER DES CHARGES SCIENTIFIQUE POUR UNE OPÉRATION DE FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE PRÉVENTIVE

1- Données administratives

Arrêté de prescription n°AF/10/149

Région : POITOU-CHARENTES

Département : Charente

Commune : Roullet-Saint-Estephe

Lieu-dit : La Cabirotte

Cadastre : - section : ZM parcelle(s) : 109

Propriétaire : Réseau Ferré de France

Maître d'ouvrage : Réseau Ferré de France

Nature du projet : Ligne à Grande Vitesse Tours – Bordeaux

Diagnostic archéologique n° AD/09/190

Prescrit le : 8 septembre 2009

Période (s) : antiquité

Responsable d'opération : Julien PELLISSIER (INRAP)

Emprise du diagnostic : 282 682 m²

2- localisation et données techniques particulières

Emprise de la fouille : 2000 m² (0,2 hectares)

Section et parcelle(s) concernées par la fouille : ZM 109

Profondeur des vestiges : 0,20 à 0,30 m.

Épaisseur des vestiges : 0,30 à 0,50 m.

Données techniques particulières : néant.

3- Données scientifiques

3.1- Contexte archéologique

Contexte général

Le projet de construction d'une nouvelle ligne ferroviaire à grande vitesse entre Tours et Bordeaux va créer 304 km de voie nouvelle entre le sud de la Touraine, le Poitou-Charentes et le nord de la Gironde. Dans l'attente du démarrage des travaux de terrassement prévus dès le début de l'année 2011, ce sont un peu plus de 2000 hectares qui devront être diagnostiqués de septembre 2009 à la fin de l'année 2011. Le choix a été fait de travailler par phases de 30 à 60 hectares menées en parallèle.

La phase 2 du diagnostic de cette ligne à grande vitesse couvre un peu plus de 28 hectares sur les communes de La Couronne et de Roulet-Saint-Estephe en Charente. Elle comprend 2,7 km de la section courante du tracé ferroviaire, 1,4 km du barreau de raccordement sud de l'agglomération d'Angoulême ainsi que tous les raccordements routiers projetés par l'aménageur.

Eléments acquis lors du diagnostic

Le diagnostic a été réalisé sous la direction de Julien Pellissier (INRAP) du 2 novembre au 17 décembre 2009.

Sur la commune de Roulet-Saint-Estephe, au lieu-dit *La Cabirotte*, deux petits enclos fossoyés quadrangulaires bordés à l'ouest par un fossé linéaire ont été découverts. Partiellement décapés, ces enclos semblent avoir une forme quadrangulaire dont les côtés n'excèdent pas les 5 mètres. Conservés sur une faible profondeur (15 à 20 cm), ils livrent cependant un corpus céramiques relativement important et homogène se rapportant à l'époque augustéenne. Des petites structures (tous de poteaux ?) très certainement associées ont aussi été repérées mais non testées. L'extension de ce site n'excède pas les 2000 m².

3.2- Documentation disponible

PELLISSIER J. (2010) – *La Couronne, Roulet-Saint-Estephe (Charente). LGV SEA1, section Angoulême – Bordeaux. Phase 02 PK 31,2 – PK 33,9. Rapport de diagnostic, INRAP, 73 p.*

4- Objectifs scientifiques et principes méthodologiques

La fouille préventive envisagée a pour objectif principal de statuer sur la fonction de ce site rural antique en évaluant le synchronisme des différentes structures repérées. Actuellement envisager comme un ensemble funéraire, il s'agira ensuite de le replacer dans un contexte local et, plus largement, régional.

Après décapage mécanique de la surface de fouille (partie impactée par le tracé de la future LGV SEA de la parcelle ZM 109), soient environ 2 000 m², les structures mises au jour feront l'objet d'une fouille manuelle (fossé, fosse, foyer...).

- Le cas échéant, un anthropologue devra procéder aux observations archéologiques et taphonomiques des éventuelles structures funéraires qui pourront apparaître au décapage (tombe, incinération...).

Des prélèvements sédimentologiques, dans l'optique d'analyses radiométriques, antracologiques, carpologiques et malacologiques, seront réalisés en concertation avec les différents laboratoires et selon les protocoles en vigueur.

Une attention toute particulière sera accordée à la réalisation de coupes nécessaires à la compréhension de l'origine et de la taphonomie des dépôts naturels et anthropiques. Ces coupes stratigraphiques seront relevées et photographiées.

La totalité des structures sera relevée en plans géoréférencés et en coupes. Il en sera réalisé un descriptif détaillé accompagné d'une iconographie adaptée (relevés, dessins, photographies...).

Un géomorphologue devra être présent sur le terrain dès le départ de l'opération. Sa démarche, qui doit permettre de statuer sur les origines possibles du matériel sédimentaire et de sérier les mécanismes susceptibles d'avoir pris part à la sédimentogénèse et à la diagénèse des dépôts, est indispensable pour les archéologues en terme d'aide à la prise de décisions.

En préalable au début de l'opération, le responsable scientifique prendra contact avec la personne en charge du dossier au service régional de l'archéologie. Il rendra compte régulièrement de l'avancement de la fouille, notamment en cas de découverte archéologique majeure, afin d'adapter au mieux le déroulement de l'opération.

Le projet comprendra :

- les modalités de décapage, détail de leur mise en oeuvre et type d'engins utilisés ;
- le mode d'enregistrement des données ;
- la méthodologie adoptée pour la fouille (en particulier pour les structures complexes) ;
- la prise en compte des données paléo-environnementales.

5- Qualification du responsable d'opération et de l'équipe : durée d'intervention

Responsable d'opération

Le Préfet de région désignera comme responsable un archéologue spécialisé sur la période antique et qui devra disposer de bonnes connaissances en matière de fouille rurale.

Dans son projet, l'opérateur pourra proposer le nom du responsable scientifique de l'opération.

Equipe de fouille

Les effectifs prévus dans le projet d'opération seront définis en fonction de la durée de l'intervention et des objectifs scientifiques émis par le Préfet de région.

Le projet devra en outre indiquer :

- le nombre de responsables de secteurs et leurs compétences respectives, le schéma d'organisation dans lequel ils interviendront ;
- le nombre et les qualifications des spécialistes : céramologue, géomorphologue, sédimentologue, archéozoologue, palynologue, carpologue... et, le cas échéant, anthropologue ;
- le nombre d'analyses radiocarbones envisagées ;
- le nombre de techniciens de fouille et, dans la mesure du possible, leurs compétences particulières.

6- Mise en forme des données

La phase de mise en forme des données consistera à traiter, inventorier, analyser puis mettre en forme les données de terrain afin de rédiger un rapport final d'opération. Il sera rédigé en français.

Le délai limite pour la remise du rapport final est fixé à 12 mois après la date d'achèvement de la phase terrain.

Le rapport final sera remis en 7 exemplaires, dont un exemplaire non relié. Deux de ces rapports au moins, comporteront des tirages photographiques argentiques pour des questions d'archivage pérenne ; les autres pourront contenir des photocopies couleur.

L'inventaire détaillé du mobilier issu de l'opération sera joint en annexe des rapports destinés à l'Etat et au propriétaire des terrains.

Le rapport final d'opération sera organisé en trois sections :

La première section comprendra :

- **Fiche technique de l'opération** : référence du site, du projet et de l'opération.
- **Générique de l'opération préventive** : liste détaillée des intervenants scientifiques, techniques et administratifs.
- **Eléments de rappel de la prescription** : décision de prescription émise par le Préfet de région, DRAC, SRA.

La deuxième section comprendra dans le corps du rapport :

- **Introduction** : circonstances de l'opération, cadre environnemental et contexte archéologique, données d'archives.
- **Déroulement de l'opération** : modalités techniques, méthodologie, stratégie et objectifs de l'opération. Le rapport indiquera les aspects de la prescription qui n'ont pas pu être pris en compte et / ou qui n'ont pas fourni de résultats, ainsi que les difficultés éventuelles rencontrées lors de la mise en oeuvre de l'opération.
- **Résultats scientifiques** : analyse de la stratigraphie, des structures et du mobilier ; description des résultats.
- **Synthèse scientifique** : diagrammes stratigraphiques de mises en phase et période, conclusions par période chronologique qui renvoient aux plans par phase en regard de l'argumentation archéologique, apport de l'étude topographique et des recherches en archives, comparaisons avec d'autres sites régionaux connus.
- **Documentation iconographique** : carte de localisation (département, commune, site), contexte géologique et topographique, localisation cadastrale, plan général des vestiges dans la parcelle cadastrale et son environnement, plans par phase, planches de mobilier, vues argentiques significatives et tout document susceptible d'éclairer les résultats (archives, restitutions, plans de synthèse...). Les plans devront tous être orientés selon le même axe avec une échelle graphique courante.
- **Bibliographie**

Roullet-Saint-Estephe
(Charente)
La Cabirotte



projet scientifique et technique d'intervention

ARCHÉOSPHERE SUD-OUEST
SIÈGE SOCIAL

20 rue Suffren
33300 BORDEAUX
Téléphone : 05 56 04 14 98
Télécopie : 05 57 93 04 09
contact@archeosphere.com

ARCHÉOSPHERE NORD-EST
ANTENNE RÉMOISE

7 rue de Tunis
51000 REIMS

Téléphone mobile :
06 45 83 39 64

**« ROULLET-SAINT-ESTÈPHE, LA CABIROTTE,
CHARENTE »****Projet scientifique et technique d'intervention****Aménageur :**

Réseau Ferré de France
Direction de projet LGV Sud Europe Atlantique
89 quai des Chartrons - CS 80004
33070 BORDEAUX CEDEX

Opérateur :

Archéosphère
20 rue Suffren
33300 BORDEAUX

agrément en qualité d'opérateur du 22 décembre 2005 étendu le 27 juillet 2006.

domaine d'intervention: anthropologie funéraire pour toutes les périodes.

Suivi scientifique :

Drac Poitou-Charentes
Service Régional de l'Archéologie
102 Grand'Rue
86000 POITIERS

www.archeosphere.com

ARCHÉOSPHERE

Société à responsabilité limitée. Capital social : 7400 €. SIREN : 483 946 745. Opérateur d'archéologie préventive. Société agréée par le Ministère de la Culture et de la Communication. Agrément du 22 septembre 2005 portant sur l'anthropologie funéraire quelle que soit la période chronologique. Conformément à la loi du 1^{er} août 2003, la société Archéosphère présente une indépendance vis-à-vis de tout aménageur.

SITE :

ROULLET-SAINT-ESTÈPHE, *La Cabirotte, Charente*

Coordonnées Lambert II

X = 422 596, Y = 2 066 650,

Coordonnées Lambert 93

X = 471 047, Y = 6 501 766,

alt. NGF

67,5 m

Références cadastrales

Roullet-Saint-Estèphe, Section ZM, parcelle 109 du cadastre en ligne (cadastre.gouv.fr).

Arrêtés de prescription de fouille

AF/10/149 du 11 mai 2010 de la préfecture de la Région Poitou-Charentes.

Emprises des fouilles

environ 2 000 m²

Nature du site

nécropole augustéenne.

DIAGNOSTIC :**Arrêtés de prescription de diagnostic**

AD/09/190 du 8 septembre 2009

Responsable d'opération

Julien PELLISSIER (Inrap)

Emprise du projet

282 682 m²

Surface sondée

20 415 m² (7,22 %)

Dates d'intervention terrain

2 novembre au 17 décembre 2009

Remise du rapport

25 mars 2010

MÉTHODOLOGIE DE L'OPÉRATION

Objet

Le projet de construction de la ligne ferroviaire à grande vitesse entre Tours et Bordeaux a provoqué la réalisation de diagnostics archéologiques sur plus de 2000 ha. L'opération menée sur les communes de La Couronne et de Roullet-Saint-Estèphe par Julien Pellissier (Inrap) en novembre et décembre 2009 a permis d'identifier deux sites archéologiques, protohistorique et antique, livrant des enclos à vocation funéraire et/ou cultuelle.

La fouille du site antique sur une superficie de 2000 m² a été prescrite par le Préfet de la Région Poitou-Charentes ; cette fouille fait l'objet de cette proposition d'intervention.

Le site antique semble mieux conservé que les site protohistorique. A ce stade de l'opération, il se caractérise par deux enclos et un fossé. Les enclos n'ont pas été intégralement décapés. Il est probable que le premier enclos soit carré et mesure environ 5 m de côté. La forme et la taille du second enclos sont plus difficiles à estimer. Un fossé d'un mètre de large environ est observé sur plus de 10 m. Ce fossé, comme le premier enclos, a livré un mobilier céramique relativement abondant, constitué pour une forte part de fragments d'amphores datant de la période augustéenne. L'auteur de l'opération archéologique envisage que ces enclos aient une vocation funéraire.

Cette proposition de contrat de fouilles comprend le décapage des 2 000 m² de la zone de prescription de fouilles, le relevé spatial de l'ensemble des structures archéologiques, ainsi que la fouille manuelle et l'enregistrement stratigraphique de ces dernières. Elle comprend également l'étude des vestiges mis au jour et la rédaction du rapport final d'opération.

Cette proposition prend également en compte la diffusion des résultats auprès du grand public, après concertation avec l'aménageur. Par ailleurs, cette opération est susceptible de servir de support pour des travaux universitaires et de donner lieu à des publications au sein de la communauté scientifique, dans les conditions définies par ce marché.

Phase de terrain

Modalité de décapage, mise en oeuvre, et engins utilisés

Après le balisage de l'emprise, le décapage mécanique sera réalisé sur l'ensemble de la zone de prescription jusqu'à apparition des premières structures archéologiques.

Le décapage sera réalisé à l'aide d'une pelle mécanique (20 t environ) munie de chenilles et d'un godet de curage lisse de 2 mètres de large. Les déblais seront évacués par un camion ou un tracteur et stockés en périphérie de la zone de fouille sur une aire convenue avec l'aménageur. Les moyens de terrassement seront sous-traités à une entreprise de terrassement. Ce décapage sera toujours contrôlé par le Responsable d'opération et un technicien. La puissance sédimentaire de la terre végétale et des limons bruns avoisinant 35 à 40 cm, cette phase durera une semaine. Si le fossé rectiligne est relativement bien développé au sein du substrat calcaire, les fossés

d'enclos ne sont conservés que sur 15 cm environ, le décapage sera donc le plus superficiel possible et s'arrêtera dès lors que les structures, ou du mobilier, afféureront.

Une attention particulière sera portée à l'identification d'éventuelles structures de crémation, parfois hautes en stratigraphie et difficilement décelables au sein de la terre végétale. Les structures localisées seront marquées (bombe de peinture fluo et étiquettes plastifiées) au fur et à mesure de leur mise au jour. Un décapage manuel de finition à la rasette et au balai-brosse sera effectué ponctuellement de manière à mettre clairement en évidence les limites réelles des structures.

Méthodologie et enregistrement des données

La phase de fouille commencera parallèlement au décapage puis durera 15 jours à l'issue de ce dernier. Elle sera réalisée par l'équipe au complet (4 permanents, plus participation du topographe et d'un géoarchéologue). Cette phase commencera par le nettoyage manuel de la surface mise à nue. Ensuite, les différentes structures seront testées manuellement.

Des coupes seront réalisées dans les fossés d'enclos afin d'en décrire l'architecture et en interpréter le remplissage. Un relevé précis du creusement des fossés d'enclos sera opéré de manière à réaliser une reconstitution tridimensionnelle. Une attention particulière sera portée à la présence d'éventuels trous de poteaux ou de structures funéraires (crémations notamment) au sein de ces fossés.

Les trous de poteaux seront topographiés en plan puis fouillés par moitié. La seconde moitié sera explorée après enregistrement de la coupe stratigraphique médiane. Les fosses de rejet seront traitées de la même manière.

Les structures de grande taille type puits ou silos seront testées par quart ou moitié manuellement dans la limite des règles de sécurité. A ce stade, la topographie et la stratigraphie seront enregistrées. Au delà de ces limites, l'exploration de ces structures sera mécanisée si le SRA donne son aval.

Les structures funéraires seront fouillées selon la procédure suivante :

Pour les inhumations :

- sondage d'une partie de la structure pour tester la présence et observer la position des os du squelette, réalisation d'une ou deux coupes, description du remplissage de la structure,
- fouille jusqu'à l'apparition des ossements, en prenant soin de suivre les limites de la tombe et de récupérer le matériel contenu dans son remplissage,
- fouille fine du squelette afin de le dégager suffisamment pour permettre les observations anthropologiques et taphonomiques préalables au prélèvement,
- photographies générales de la sépulture et photographies de détail du squelette et du mobilier associé,
- enregistrement anthropologique : fiche de conservation, position générale du corps (orientation, position des membres, etc.), enregistrement des éventuels éléments

architecturaux, face d'apparition des principaux ossements, interprétation du milieu de décomposition du cadavre, première estimation du sexe et de l'âge de l'individu, de ses possibles pathologies et caractères discrets,

- démontage du squelette (les ossements seront rassemblés par grandes unités anatomiques),
- prise des altitudes sous le squelette,
- nettoyage du fond de fosse afin de repérer la limite inférieure de la tombe,
- relevé en plan et en coupes (transversale et longitudinale) lorsque les limites de fosse sont repérées avec certitude.

L'intégrité des sépultures (intactes ou pillées) est susceptible de modifier la stratégie de fouille et l'enregistrement des données. Dans le cas de sépultures pillées, une réflexion sera menée de manière à déterminer l'époque du pillage, les motivations et les modes opératoires des pilleurs.

La découverte de structures à crémation impliquera la mise en place d'un protocole adapté. Dans la mesure du possible ces structures seront fouillées sur le terrain par quarts opposés et par passes de décapage. Cependant, un prélèvement en bloc et un traitement post-fouille seront privilégiés si les conditions de fouilles sur le terrain se révélaient défavorables.

La présence d'éléments architecturaux pourra légèrement modifier la méthodologie. Les éventuels éléments mobiliers associés au défunt (bijoux, tissu, etc.) seront, dans la mesure du possible, laissés en place afin d'apparaître sur les photographies et relevés de la tombe.

Les relations stratigraphiques entre les différentes sépultures et autres structures seront recherchées afin de permettre d'établir la chronologie du site. Par ailleurs, les données environnementales seront utilisées pour discuter de la contemporanéité des différentes structures.

Données paléoenvironnementales

L'approche paléoenvironnementale sera abordée par le biais de la géoarchéologie, de la faune et de la carpologie. Des prélèvements seront réalisés sur les coupes géologiques après leur relevé. Ces prélèvements seront de deux types : des blocs micromorphologiques et des prélèvements de sédiment en vrac.

Pour la carpologie notamment, nous essaierons de recueillir 10 litres de sédiment par unité stratigraphique dans les structures sèches et 3 l au moins dans les structures humides. Nous privilégierons les structures en creux (fossés, trous de poteau...), les structures de stockage et de combustion et les structures funéraires. Ces échantillons seront recueillis dans des bacs avec couvercle hermétique sur lesquels les données archéologiques (site, fait, US, volume, type de structure) seront mentionnées. Ces prélèvements seront également coordonnés. Ces échantillons seront traités par flotation ou tamisage total et les refus de tamis seront ensuite étudiés.

Constitution de l'équipe de terrain et moyens matériels

L'équipe de terrain sera constituée de quatre permanents : un responsable d'opération, un responsable de secteur, deux techniciens de fouille. Un topographe (4 jours) et un géoarchéologue (10 jours) accompagneront cette équipe.

Le topographe sera mobilisé pour le balisage de l'emprise de la fouille, ainsi que pour le relevé des différents éléments structuraux (fossés, sépultures, trous de poteaux, etc.). Il fournira à J+1 les plans utiles au responsable d'opération.

La participation d'un géoarchéologue sur le terrain est programmée pour la lecture géologique des coupes témoins, l'interprétation du remplissage des fosses et fossés, et la réalisation de prélèvements pour l'étude micromorphologique. Il sera présent pendant la phase de décapage puis reviendra ponctuellement lorsque les coupes stratigraphiques seront dressées.

La responsable d'opération sera une archéo-anthropologue familière des structures funéraires antiques. Nous souhaitons confier la direction de cette opération à Mélody Félix-Sanchez, formée au laboratoire d'Anthropologie des Populations du passé à l'Université de Bordeaux I et qui a dirigé la fouille de nécropoles antiques et proto-historiques pour Archéosphère (cf. CV). Elle sera assistée d'une équipe comprenant au moins un/une céramologue. L'étude céramologique sera confiée à Katinka Zipper.

Un cantonnement (1 vestiaire, un bureau, un conteneur) pour le travail sur site et le stockage du matériel avant son transit vers notre dépôt de fouilles seront mis en place. Des WC chimiques seront également installés. Des serres 4,5 x 3 m et 6 x 3,7 m, ainsi que des tentes igloos seront utilisées pour la protection des zones de fouilles.

Une station de tamisage sera installée si nécessaire pour le tamisage des tombes contenant des individus immatures ou du mobilier de très petites taille (ex : perles...). Le tamisage des structures à crémation sera réalisé en laboratoire.

Études de laboratoire

L'étude de laboratoire, d'une durée de 82 jours hommes, sera réalisée par le responsable d'opération et les différents spécialistes. Un technicien les assistera pour les étapes préalables à l'étude (lavage, conditionnement..., 5 jours). Les données recueillies sur le terrain (faits, US, fiches d'enregistrements anthropologiques) seront intégrées dans une base de données et les différents relevés seront informatisés afin de pouvoir être joints au rapport. La répartition des jours d'études est susceptible d'évoluer en fonction des mobiliers recueillis lors de l'opération de terrain.

Une étude documentaire de 10 jours consistera à replacer le site dans le contexte local et régional. Cette recherche se focalisera sur la vallée de la Charente et ses affluents. Elle intégrera les données issues des prospections aériennes et pédestre. Elle s'appuiera sur les travaux universitaires (par exemple Baranger 2009 sur les enclos funéraires en Poitou-Charentes) et les opérations de fouilles récentes (par exemple Périgny, La Vaurie, Vacher et Belliard en cours).

L'organisation architecturale des enclos et des structures connexes (fossés...) sera décrite afin d'essayer d'en approcher la dynamique d'implantation et d'abandon. Nous rechercherons tout particulièrement les éléments datants (mobilier, matière orga-

nique datable...) pour ancrer chronologiquement les différentes structures. L'organisation des structures funéraires au sein des enclos constituera un axe de recherche privilégié et nous essayerons de mettre en évidence la chronologie relative de leur mise en place et d'appréhender si possible le statut des défunts (position des structures par rapport aux fossés d'enclos, datation des structures, et constitution des dépôts).

Les restes humains découverts feront l'objet d'une étude anthropologique. L'étude s'attachera à déterminer l'âge et le sexe des individus et à repérer les éventuels variations anatomiques pathologiques ou non pathologiques. Les observations de terrain concernant les espaces de décomposition, les éléments architecturaux conservés et la position des corps seront analysés, afin de proposer une caractérisation typologique, et si possible chronologique, des différentes sépultures mises au jour. Un catalogue des sépultures pourra être proposé en s'appuyant sur la base de données réalisée, qui servira d'outil analytique pour l'ensemble des vestiges. Ce catalogue comprendra notamment une description archéologique de la sépulture, un inventaire du mobilier qu'elle a livré, les observations taphonomiques qui auront pu être faites pour cet ensemble, ainsi que les observations anthropologiques.

Pour les structures à crémation, une analyse pondérale sera effectuée afin d'étudier la représentation osseuse, le nombre minimum d'individu et les éventuelles sélections osseuses. L'observation des couleurs de l'amas osseux permettra de distinguer d'éventuelles traces de crémation différentielle. Une étude biologique sera aussi réalisée si la conservation des ossements le permet (au moins une estimation de l'âge au décès des défunts). L'ensemble de ces analyses permettra de déterminer le mode et le type de dépôt, ainsi que les pratiques funéraires associées.

Le mobilier céramique sera lavé et remonté dans la mesure du possible. La totalité du mobilier sera pesé, quantifié et inventorié. Les exemplaires les plus représentatifs et significatifs seront dessinés. L'étude céramologique sera confiée à Katinka Zipper, spécialiste du mobilier céramique en contexte funéraire, diplômée de l'Université de Bourgogne, et travaillant au centre archéologique de Bibracte, qui a déjà réalisée des études pour l'INRAP et notre société.

Des prélèvements seront réalisés afin de tester la présence d'éventuelles graines. Si ce test est positif, une étude carpologique sera faite sur les structures les plus pertinentes.

Si des restes osseux sont recueillis, ils feront l'objet d'une approche taphonomique et archéozoologique. Nous rechercherons tout particulièrement l'origine de cette faune (chasse, élevage ou présence fortuite) et le mode de traitement des carcasses, afin d'essayer d'en approcher le statut.

Des charbons seront dans la mesure du possible recueillis pour une approche anthracologique.

Datations radiocarbone

Des datations C14 pourront être effectuées sur les restes osseux ou sur charbon afin de tenter d'obtenir un aperçu dynamique du fonctionnement du site et des structures associées. Une provision pour quatre dates a été faite. Des dates supplémentaires

pourront être programmées en fonction des éléments recueillis à la fouille et des premiers résultats.

Stabilisation du mobilier métallique

Dans le cas de découverte de mobilier métallique, il sera stabilisé, voire restauré si le SRA y est favorable. Ce traitement pourra être confié au laboratoire Utica. Le matériel sera ensuite décrit, dessiné et étudié.

Délai et durée d'intervention

Un délai de 4 semaines est requis entre la date de notification du marché et le démarrage de l'intervention sur le terrain afin de mettre en place ce chantier. L'opération de terrain est envisageable à compter du 20 octobre 2010 comme souhaité dans le cadre de ce marché. L'intervention sur le terrain durera 4 semaines (20 jours ouvrés). Cette intervention pourrait cependant être prolongée en cas d'intempéries.

Délai de remise du rapport

Le rapport sera remis dans un délai de 12 mois conformément au cahier des charges annexé à l'arrêté de prescription de fouille AF/10/149 du Préfet de la région Poitou-Charentes. Il contiendra l'ensemble des observations de terrain et des résultats de l'analyse post-fouille. Les données acquises lors des travaux antérieurs seront intégrées à l'étude et éventuellement réinterprétées, au regard des nouvelles informations obtenues. Il sera mis en forme selon les normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques telles qu'elles sont définies par l'arrêté du 27 septembre 2004, publié au J.O. du 14 octobre 2004.

Remise du mobilier et de la documentation de fouille

Le mobilier sera remis au SRA Poitou-Charentes accompagné des inventaires. Ce mobilier sera conditionné dans le respect des consignes garantissant sa bonne conservation. Les contenants mentionneront le nom de l'opération archéologique et le n° de l'arrêté de l'autorisation de fouille.

Les archives de fouilles seront remises en même temps selon les normes définies par le SRA Poitou-Charentes.

Rebouchage du site

Le rebouchage mécanique du site sera effectué après que le terrain aura été libéré de toute contrainte archéologique par le Service Régional de l'Archéologie. Les terres seront étalées sur l'emprise de la fouille afin de permettre de nouvelles mises en culture conformément au cahier des charges de l'opération.

Cédric BEAUVAL, à Bordeaux, le 27 août 2010

arrêté d'autorisation



AA/10/344

PREFECTURE DE LA REGION
POITOU-CHARENTES

LE PREFET DE LA REGION POITOU-CHARENTES,
PREFET DU DEPARTEMENT DE LA VIENNE,
OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR,
OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE

VU le code du patrimoine, et notamment son livre V ;

VU le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique issu des diagnostics et fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des Préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et les départements ;

VU le décret du 9 octobre 2008 portant nomination de M. Bernard TOMASINI aux fonctions de Préfet de la région Poitou-Charentes, Préfet de la Vienne ;

VU l'arrêté du préfet de la région Poitou-Charentes, préfet de la Vienne, n° 19/SGAR/2010, en date du 26 janvier 2010, portant délégation de signature à M. Jean-Paul GODDERIDGE, directeur régional des affaires culturelles de Poitou-Charentes (administration générale) ;

VU l'arrêté de prescription de fouille archéologique n° AF/10/149 du 11 mai 2010 et son cahier des charges ;

VU le contrat conclu pour la réalisation de la fouille prescrite reçu le 09 novembre 2010 et l'ensemble des autres pièces du dossier de demande d'autorisation ;

CONSIDERANT que le contrat, et notamment le projet d'intervention de l'opérateur, sont conformes au cahier des charges prescrit ;

ARRETE

Article 1er : Réseaux Ferrés de France, l'aménageur, est autorisé à faire réaliser par Archéosphère, opérateur, sous la direction scientifique de Mélody FELIX-SANCHEZ, la fouille archéologique préventive portant sur le terrain sis en :

région : Poitou-Charentes

département : Charente

commune : Roullet-Saint-Estephe

lieu-dit : La Cabirotte

cadastré : ZN 109

Numéro du site archéologique : 16 287 0029

propriété de : Réseaux Ferrés de France

.../...

Article 2 : L'aménageur et l'opérateur notifieront au service régional d'archéologie les dates de début et de fin de la fouille au moins cinq jours ouvrables avant le début de l'opération et faciliteront par tous moyens aux représentants de l'Etat l'exercice de leur mission de contrôle. Avec le responsable scientifique, ils veilleront, chacun pour ce qui le concerne, à la mise en œuvre des observations et des instructions formulées par le représentant de l'Etat lors de visites ou de réunions de chantier.

Article 3 : Aux fins de son étude scientifique, le mobilier archéologique issu de la fouille est placé sous la garde de l'opérateur, qui en dresse l'inventaire, prend les dispositions nécessaires à sa sécurité et, en tant que de besoin, à sa mise en état pour étude. A l'expiration de la période de garde, qui ne peut excéder deux ans à compter de la date de délivrance de l'attestation de libération de terrain visée à l'article 5, l'opérateur remet le mobilier à l'Etat avec la documentation scientifique constituée au cours de l'opération.

Article 4 : Lorsqu'il n'est pas lui-même propriétaire du terrain, l'aménageur communique au service régional d'archéologie le nom et l'adresse du ou des propriétaires afin que ceux-ci puissent, le cas échéant, exercer leurs droits sur le mobilier dont l'inventaire leur sera transmis par l'Etat.

Article 5 : L'aménageur notifie l'achèvement de l'opération de fouille sur le terrain. Dans les quinze jours suivant la réception de cette notification, une attestation de libération du terrain lui est délivrée. Faute de délivrance de l'attestation dans ce délai, celle-ci est réputée acquise.

Article 6 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'aménageur (Monsieur Pierre-Denis COUX (tél. 05-56-93-54-00), directeur de projet LGV SEA, RESEAU FERRE DE FRANCE, Direction Régionale Aquitaine Poitou-Charentes, 88-89 quai des Chartrons - CS 80004, 33070 BORDEAUX CEDEX) et à l'opérateur (Archéosphère Sud-Ouest, 20 rue Suffren, 33300 BORDEAUX).

Fait à Poitiers, le 10 NOV. 2010
Le Préfet de Région
et par délégation
P/Le Directeur Régional
des Affaires Culturelles

J. Duran. C.M.T.C.

Copie à :

. L'opérateur
. Préfecture(s) de département(s)
. Direction régionale des affaires culturelles (service régional de l'archéologie)

. Gendarmerie ou Police urbaine
. Service départemental de l'architecture et du patrimoine
. Autorité compétente pour instruire la demande d'autorisation

. Mairie(s)
. Préfecture de région (archivage)
. Personne qui projette les travaux

arrêté d'autorisation d'utilisation du détecteur de métaux



N° 2010 - 175

LE PREFET DE LA REGION POITOU-CHARENTES
PREFET DU DEPARTEMENT DE LA VIENNE,
OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR
OFFICIER DE L'ORDRE DU MERITE

VU le livre V du code du patrimoine
VU la loi n° 89-900 du 18 Décembre 1989 relative à l'utilisation des détecteurs de métaux ;
VU le décret n° 91-787 du 19 Août 1991 pris pour l'application de la loi susvisée ;
VU le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des Préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et les départements,
VU le décret du 4 novembre 2008 portant nomination de M. Bernard Tomasini aux fonctions de Préfet de la région Poitou-Charentes, Préfet de la Vienne.

ARRETE

Article 1er :

Madame FELIX-SANCHEZ Mélody est autorisé(e) à procéder, en qualité de responsable scientifique, à une opération de prospection au détecteur de métaux à partir de la date de notification du présent arrêté jusqu'au 20/12/2010

concernant la région POITOU-CHARENTES

Intitulé de l'opération : La Cabirotte (Fouille LGV-SEA n°1)

Département : CHARENTE

Commune : ROULLET-SAINT-ESTEPHE

Cadastre : Section ZM Parcelle 109

Lieu-dit : La Cabirotte

Numéro(s) de site (s) : 16 287 0029

Coordonnées Lambert : x = 422665 y = 2066616

Organisme de rattachement : entreprise privée

Article 2 : prescriptions générales.

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent, qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

A la fin de l'opération, le responsable scientifique de l'opération adressera au conservateur régional de l'archéologie, en double exemplaire, un rapport accompagné de cartes et de photographies, ainsi que des fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites identifiés au cours des recherches.

L'ensemble des documents relatifs à l'opération (notes, photographies, relevés, correspondances, etc.) sera remis au conservateur régional de l'archéologie.

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

Article 3 : destination du matériel archéologique découvert.

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 : prescriptions particulières à l'opération.**Article 5** : le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait à POITIERS, le ... 22 NOV. 2010

Le préfet de région

P/Le DIRECTEUR REGIONAL
des AFFAIRES CULTURELLES,
Le CONSERVATEUR REGIONAL
de l'ARCHÉOLOGIE

Jacques BUISSON-CATIL

COPIES A :

- | | | | |
|---|--|--------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> Intéressé(e) | <input type="checkbox"/> Préfet de région | <input type="checkbox"/> Mairie(s) | <input type="checkbox"/> Direction régionale des affaires culturelles |
| <input type="checkbox"/> Organisme de rattachement | <input type="checkbox"/> Préfet(s) du(des) département(s) concerné(s) | <input type="checkbox"/> Gendarmerie | <input type="checkbox"/> Sous-direction de l'archéologie |
| <input type="checkbox"/> Propriétaire(s) du(des) terrain(s) | <input type="checkbox"/> Département des recherches archéologiques sous-marines et subaquatiques (si opération subaquatique) | | |

SECTION ②

l'opération et ses résultats



introduction

MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ



introduction

MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

Suite au projet de construction de la Ligne à Grande Vitesse Sud Europe Atlantique (LGV SEA) entre Bordeaux et Tours par Réseau Ferré de France (RFF), le Service Régional de l'Archéologie a prescrit un diagnostic archéologique sur l'ensemble du tracé. Cette opération s'est déroulée en plusieurs phases dont la phase 2 entre les points kilométriques 31,2 et 33,9 traversant les communes de La Couronne et Rouillet-Saint-Estèphe (Charente). La surface prescrite comprend environ 28 ha répartis sur une longueur de 6 km et de 1,4 km de raccordements routiers (déviation du village de Rocheraux). Deux occupations comportant des enclos à vocation funéraire et/ou cultuelle ont été mises au jour. La première concerne des enclos circulaires protohistoriques et la seconde deux enclos quadrangulaires attribués à la période augustéenne.

Ce dernier ensemble s'inscrit dans la problématique sur les complexes cultuels à enclos fossoyés en Poitou-Charente. En effet, de nombreux sites de ce type ont été repérés dans la région mais peu d'entre eux ont été fouillés et seulement quelques-uns ont livré des sépultures. L'interprétation de ces structures quant à leur fonction funéraire et/ou cultuelle reste donc assez complexe. De plus, le cas des enclos quadrangulaires pour la période augustéenne reste peu connu dans la région. C'est dans ce cadre qu'une autorisation de fouilles a été délivrée au lieu-dit La Cabirotte.

Le décapage a concerné une surface d'environ 1300 m², sur laquelle deux enclos quadrangulaires avec une ouverture à l'est, trois fossés, des trous de poteaux et des fosses ont été découverts. Aucune sépulture n'a été repérée. Le mobilier céramique issu des enclos et de l'un des fossés place ces structures à La Tène finale et à l'époque augustéenne. Un bâtiment sur quatre poteaux a pu être rattaché à l'un de ces enclos. Les deux autres fossés ont pu être attribués à l'époque médiévale/moderne. Enfin, le reste des structures archéologiques n'ont pu être datés en raison de l'absence de matériel.

Afin de replacer les structures fossoyées de la Cabirotte dans leur contexte, nous avons recensé les complexes cultuels comprenant des enclos quadrangulaires à vocation funéraire et/ou culturelle en Poitou-Charentes. Puis, à travers l'ensemble des résultats issus des études spécialisées, nous précisons la fonction et la nature de cette occupation. Nous intégrerons ces résultats à ceux déjà connus dans la région afin d'alimenter les données sur ces vastes complexes cultuels à enclos fossoyés ■



contextes

MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ & AURÉLIE AJAS

Contexte géographique

Le site archéologique de La Cabirotte se situe dans la commune de Roulet-Saint-Estèphe, à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest d'Angoulême, dans le département de la Charente en Poitou-Charentes (*cf. section 1*).

L'emprise fouillée est localisée sur la section ZM, parcelle n° 109, à une altitude de 67 m NGF. Cette parcelle est bordée au sud par la route départementale D42, par un chemin d'exploitation à 60 m environ à l'est et par plusieurs parcelles agricoles sur les lieux-dits La Fouillouse et La Croix Cassée (**figure 1**).

Contexte environnemental

Le site de La Cabirotte se trouve à environ 1,5 km du centre ville de Roulet-Saint-Estèphe. Il est implanté sur un terrain agricole, entouré par beaucoup d'autres terrains en culture, de prairies, de zones bâties et également d'un couvert forestier assez dense constitué de feuillus et de végétation arbustive (le Bois des Autures au sud et le Bois brûlé au nord-est) (**figure 2**).

figure 1

Localisation de l'emprise de fouille au lieu-dit La Cabirotte (source : Géoportail).



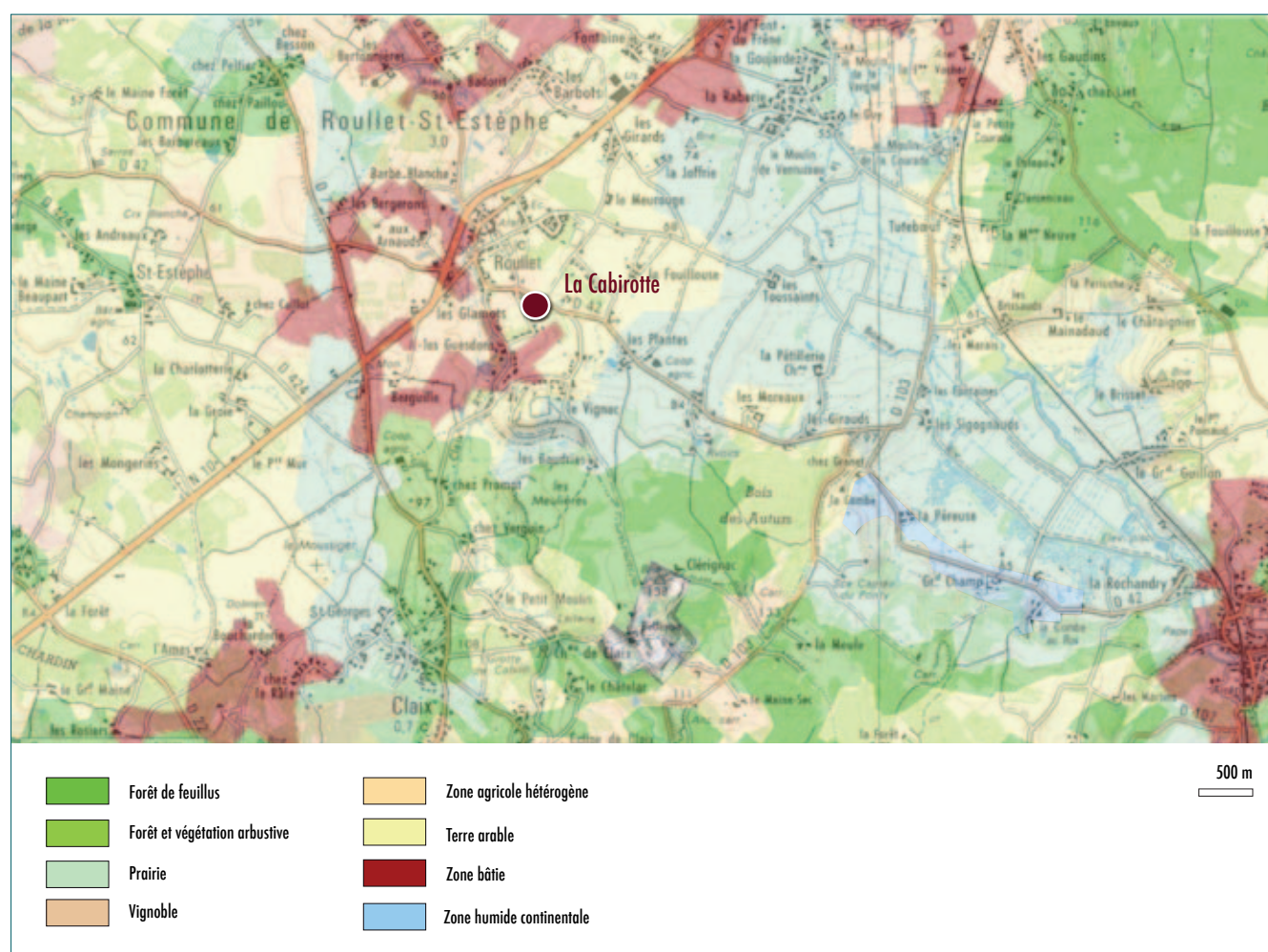
La Cabirotte se situe à proximité de la vallée de la Charente, entre deux affluents de la Charente : à l'ouest, le Claix qui traverse Roulet-Saint-Estèphe et à l'est la Boème passant par la ville de La Couronne.

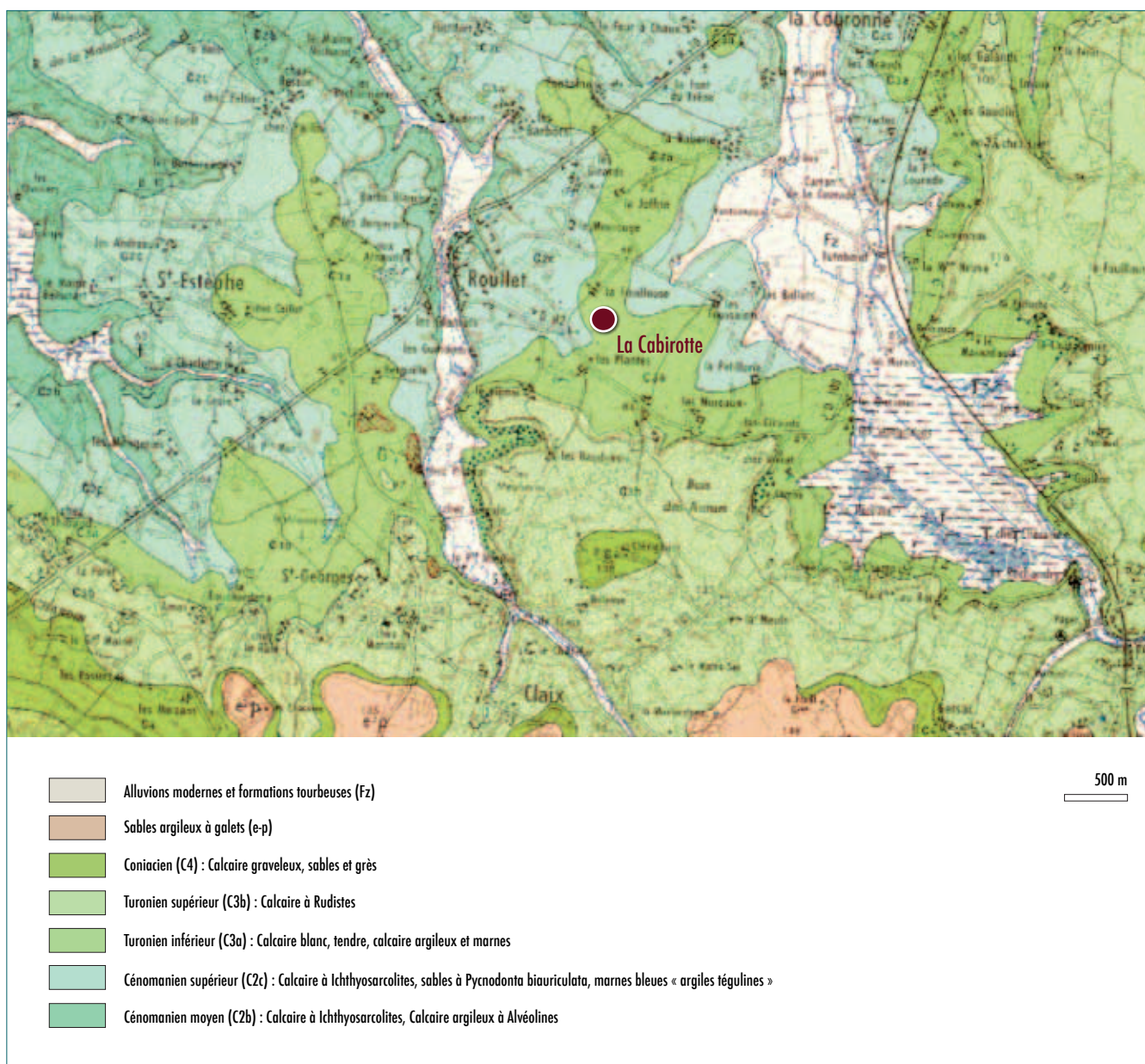
Contexte géologique (AA)

La commune de Roulet-Saint-Estèphe se situe au nord du bassin aquitain, à proximité des roches anciennes du Massif Central. La région se caractérise par la présence des termes ultimes du Jurassique et par la transgression crétacée qui débute avec le Cénomanien (Crétacé supérieur) et qui expliquent ainsi les nombreuses lacunes (**figure 3**).

figure 2

Contexte environnemental autour de Roulet-Saint-Estèphe (source : Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer, Service Observation et Statistiques de l'Environnement).



**figure 3**

Extrait de la carte géologique de la région d'Angoulême (BRGM).

Le gisement de la Cabirotte se développe sur des terrains calcaires tendres et marneux du Turonien inférieur. Cet étage est défini par un calcaire argileux grisâtre à bleuté, feuilletés à concrétion de marcssite et d'oxydes de fer que l'on retrouve sur le terrain. Notons également la présence, au nord du site, de marnes bleues comprenant de nombreuses inclusions sableuses que l'on pourrait rattacher au Cénomarien décrit au nord de Roulet-Saint-Estèphe. En effet, cet étage se caractérise par l'interstratification de marnes bleues appelées « argiles téguines », de sables à *Pycnodontes* (ensemble arénétique dominé par les sables quartzeux et micacés dont la fraction lourde comprend une majorité d'éléments de grandes résistances et de minéraux issue du métamorphisme) et également de calcaire à rudiste (calcarénites stratifiées en banc minces et plaquettes). Enfin, le sommet du site, situé au sud de la parcelle, se compose uniquement de marne bleue.

Contexte archéologique

Le contexte archéologique à Roullet-Saint-Estèphe est relativement dense, en particulier à l'est de la commune (**figure 4**). Un tiers des sites seulement ont été mis au jour lors d'opérations de diagnostics et de fouilles (en particulier en raison de l'implantation de la déviation de la RN 10), le reste des découvertes fait suite à des prospections aérienne et pedestre.

En outre, la majorité des sites concerne les périodes préhistorique et protohistorique. Les sites médiévaux sont peu représentés et les occupations gallo-romaines sont inexistantes.

L'ensemble de ces sites ont été localisés sur la **figure 4**; le **tableau I** donne leur référence et décrit leurs caractéristiques.

Les sites préhistoriques

Deux sites présumés ont été découverts par prospection aux lieux-dits Rocheraux et Clérignac (sites 15 et 16), il s'agit d'occupations du Paléolithique moyen (Carte archéologique de Poitou-Charentes, base de données Patriarche).

Les autres sites sont attribués au Néolithique et concernent principalement des sites d'habitat. Le site 2 au lieu-dit Les Arnauds est attribué au Néolithique moyen. Il comprend 477 trous de poteaux correspondant à plusieurs bâtiments (Chopin 1999, Lavendhomme 2001).

Au Petit Berguille (site 3) a été mise au jour une vaste occupation datée de la fin du Néolithique récent. Une grande quantité de vestiges lithiques, caractéristiques du faciès culturel Peu-Richardien, a été retrouvée en position secondaire dans les 50 premiers centimètres de terre végétale, toutefois aucune structure n'a été repérée. Il semble que le site initial ait été détruit par les labours (Chopin 1999, Boguszewski 2001, Rouzo *et al.* 2002).

Enfin, au lieu-dit La Terre du Plessis (site 13), des indices d'une occupation probablement néolithique ont été détectés (Carte archéologique de Poitou-Charentes, base de données Patriarche).

Les sites protohistoriques

Les sites protohistoriques à enclos sont majoritaires parmi les occupations connues. En raison de nombreuses prospections aériennes, des enclos circulaires, probablement à vocation funéraire et/ou cultuelle, ont été identifiés aux lieux-dits Les plantes (site 7) et Les Pradelles (site 8), ainsi que dans une zone située au nord du Chemin de Boïsne et au sud de la Forêt de La Grande Allée (site 9) (Vernou 1993; Carte archéologique de Poitou-Charentes, base de données Patriarche).

D'autres enclos protohistoriques ont été découverts sur les sites du Pré Caillet (site 6) et du Petit Berguille (site 3). Quatre structures fossoyées, deux *a priori* circulaires et deux de forme curviligne et accolés, ont été diagnostiquées sur le site 6 lors de l'opération réalisée pour la construction de la Ligne à Grande Vitesse Sud Europe-Atlantique (Pélissier 2010).

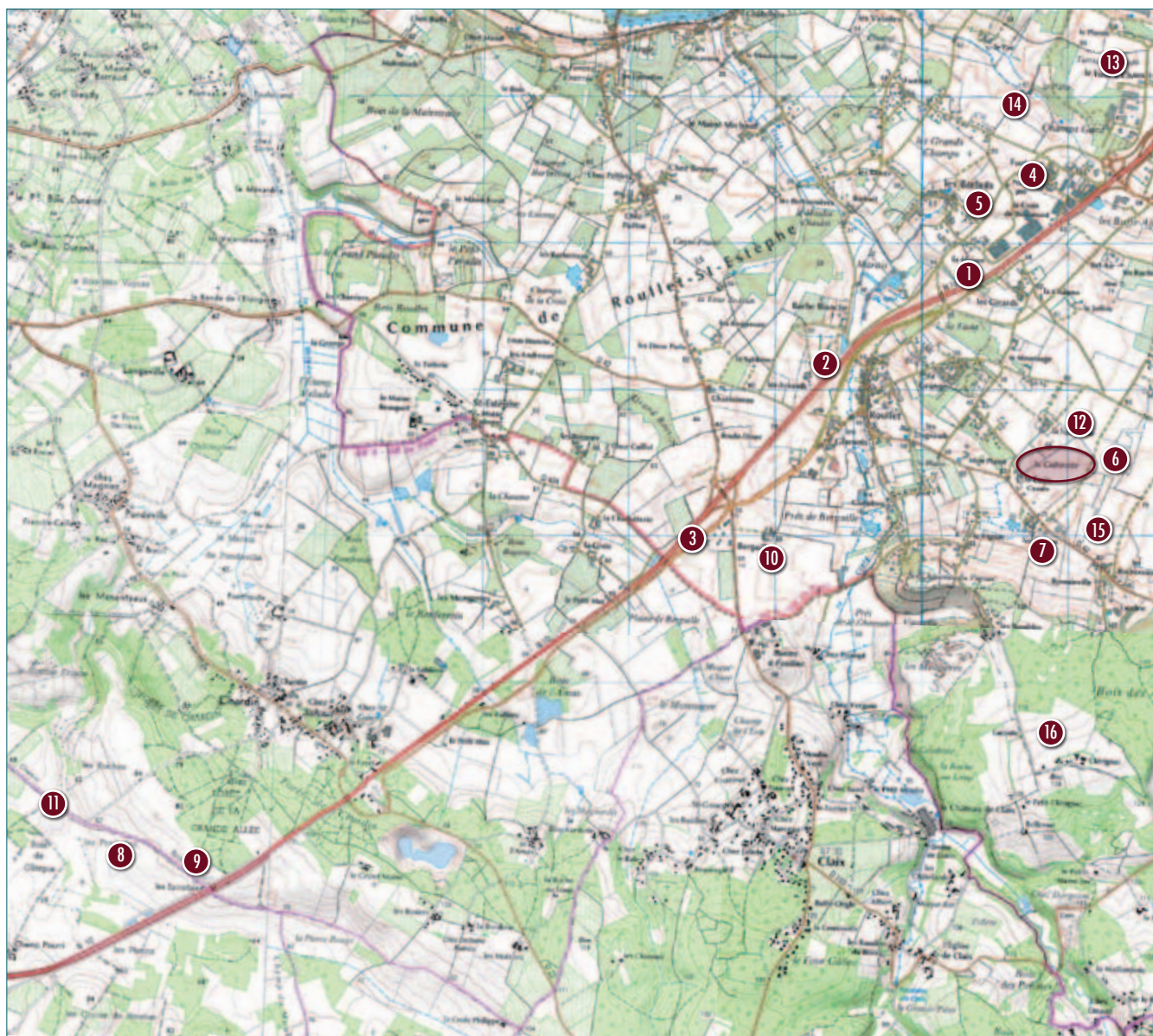


figure 4

Localisation des sites archéologiques sur la commune de Rouillet-Saint-Estèphe (16).

L'arasement extrême de ces structures n'a pas permis de préciser leur attribution chronologique, même si une origine protohistorique est fortement soupçonnée.

La fouille du site du Petit Berguille a livré une grande nécropole à enclos attribuée à la fin du Hallstatt / début de La Tène ancienne. Elle comprend au moins une dizaine de structures fossoyées de formes circulaire, quadrangulaire et « en fer à cheval ». Aucune sépulture, ni de restes osseux humains n'ont été retrouvés. Des outils en bois de cerf ont été déposés dans les enclos, et un fragment de stèle était présent dans le remplissage de l'une de ces structures.

D'autres petites structures en creux, de type fosse et trou de poteaux, ont également été détectées et semblent être contemporaines des enclos. L'une des fosses, implantée dans l'ouverture d'un des fossés circulaires, contenait le squelette d'un chien (Chopin 1999, Boguszewski 2010).

Réf. carte	Référence	Numéro du site	Nom du site	Type d'opération	Occupation	Type(s) d'occupation
1	Chopin 1999	16 287 0509	Les Chaumes des Barbots / La Maison Neuve	diag	Médiéval / moderne	habitat
2	Chopin 1999	16 547	Les Arnauds	diagnostic	Préhistoire récente	fossés, foyers
	Lavendhomme 2001	16 287 19AH		fouille	néolithique moyen	habitat
					fin du Bas Moyen Âge	complexe artisanal
3	Chopin 1999	16 550	Le Petit Berguille	diagnostic	moderne	ferme et lavoir
	Boguszewski 2001	16 287 22AH		fouille	mésolithique final / néolithique ancien ?	occupation
		16 287 505			fin du Hallstatt / début La Tène ancienne	enclos circulaires
4	Farago-Szekeres 2002	16 287 0024	Champ du Roc	diag	Néolithique récent II	habitat
5	Maguer 2005	16 16 6503	Les Barbots	diag	La Tène finale	fosses
6	Pélissier 2010	-	Le Pré Caillet	diag	indéterminée	fosse
7	Dassié, fiche n°700A/0	-	Les Plantes	diagnostic	Protohistoire	enclos
8	Dassié, fiche n°1238A/0	-	Les Pradelles	prospection	Protohistoire	enclos circulaires
9	Dassié, fiche n°1239A/0	-	Chemin Boisne / Forêt de la Grande Allée	prospection	Protohistoire	enclos circulaires
10	Sazerac de Forge 1881	-	Berguille	prospection	Protohistoire	enclos circulaires
11	Piveteau 1954	-	Chemin Boisne	fouille ancienne	époque mérovingienne	nécropole
12	Carte archéologique	16 287 0511	La Fouillouse	prospection	Gallo-romain	voie Saintes-Périgueux
	Pélissier 2010			diagnostic	Néolithique et Âge du Bronze	occupation
13	Carte archéologique	16 287 0510	Terre du Plessis	diag	Âge du Bronze / Premier Âge du Fer	fosse
14	Carte archéologique	16 287 0016	Le Grand Breuil	prospection	Néolithique	occupation
15	Carte archéologique	16 287 0512	Les Rochereaux	prospection	indéterminée	enclos
16	Carte archéologique	16 287 0513	Clérignac	prospection	Paléolithique moyen	occupation

Enfin, quelques fosses protohistoriques isolées ont été fouillées aux lieux-dits La Fouillouse (site 12) et Champ du Roc (site 4). À La Fouillouse, une occupation du Néolithique et de l'Âge du Bronze avait été repérée lors de prospections (Carte archéologique de Poitou-Charentes, base de données Patriarche). Celle-ci étant sur le tracé de la LGV SEA, la zone a dû être sondée. Une fosse contenant quelques charbons de bois et de nombreux tessons appartenant à même vase de stockage attribué à l'Âge du Bronze ou au Premier Âge du Fer semble être le seul vestige de cette occupation (Pélissier 2010).

Au Champ du Roc, lors d'une opération de diagnostic pour la construction d'une canalisation de gaz, deux fosses distantes d'1,10 m et de 0,50 à 0,60 m de diamètre ont été détectées. L'une d'entre elles contenait un fragment d'écuelle à bord rentrant, caractéristique des II^e et I^{er} siècles avant J.-C (Farago-Szekeres 2002).

Les vestiges gallo-romains

Sur la commune de Rouillet-Saint-Estèphe, aucun site de cette période n'a été détecté ou fouillé. Le seul vestige est la voie gallo-romaine reliant Saintes à Périgueux (site 11). Son tracé correspond à celui du Chemin de Boisne et sert de limite à la commune (Piveteau 1954 in Vernou 1993).

tableau 1

Liste et références des sites archéologiques sur la commune de Rouillet-Saint-Estèphe.

Les sites médiévaux et modernes

Trois sites médiévaux sont présents sur la commune et présentent des contextes différents, le plus ancien pour cette période est celui situé au lieu-dit Berguille (site 10). En effet, il s'agit d'une nécropole mérovingienne qui a fait l'objet d'une fouille à la fin du XIX^e siècle. Plusieurs objets en bronze, en fer et en verre, ainsi qu'une pièce de monnaie en argent ont été découverts (Sazerac de Forge 1881 *in* Vernou 1993).

Les deux autres occupations aux lieux-dits Les Chaumes des Barbots / La Maison Neuve (site 1) et Les Arnauds (site 2) sont plus tardives et ont été détectées lors de l'opération de diagnostic effectué dans le cadre l'aménagement d'une déviation de la RN 10. Le premier site comprend un habitat rural médiéval voire moderne (Chopin 1999). La seconde occupation renferme tout un complexe artisanal de la fin du XIV^e et du début du XV^e siècle avec plusieurs bâtiments en moellons calcaires (*ibid.*). Enfin, sur la même parcelle, une ferme et un lavoir de la fin du XV^e jusqu'à la fin du XIX^e siècle ont également été mis au jour (*ibid.*).

Des vestiges de période indéterminée

Deux sites ou indices de sites ont été aperçus sur la commune de Rouillet-Saint-Estèphe mais aucune attribution chronologique n'a pu être donnée. Au lieu-dit Le Grand Breuil, une prospection a permis de repérer un enclos de période et de nature indéterminées (Carte archéologique de Poitou-Charentes, base de données Patriarche).

Enfin, l'opération de diagnostic au lieu-dit Les Barbots (site 5) a révélé la présence d'une unique fosse sur l'ensemble de la zone prescrite (Maguer 2005). La fouille de cette structure n'ayant livré aucun matériel, son attribution chronologique ainsi que sa fonction restent donc indéterminées ■

Références bibliographiques

BOGUSZEWSKI A. 2001. *Le Petit Berguille, déviation de la RN 10, Rouillet-Saint-Estèphe (Charente)*, Rapport d'opération de diagnostic archéologique et fouilles de sauvetage urgent, SRA Poitou-Charentes, 2001.

CHOPIN J.-F. 1999. *Les Chaumes des Barbots, déviation de la RN 10, Rouillet-Saint-Estèphe (Charente)*. Rapport de diagnostic archéologique, SRA Poitou-Charentes, 1999.

FARAGO-SZEKERES B. 2002. *Trois Palis, canalisation de transport de gaz, renforcement de Dirac (Charente)*. Rapport de diagnostic archéologique, SRA Poitou-Charentes, 2002.

LAVENDHOMME M.-O. 2001. *Les Arnauds, Rouillet-Saint-Estèphe (Charente)*. Rapport final d'opération de fouilles préventives, SRA Poitou-Charentes, 2001.

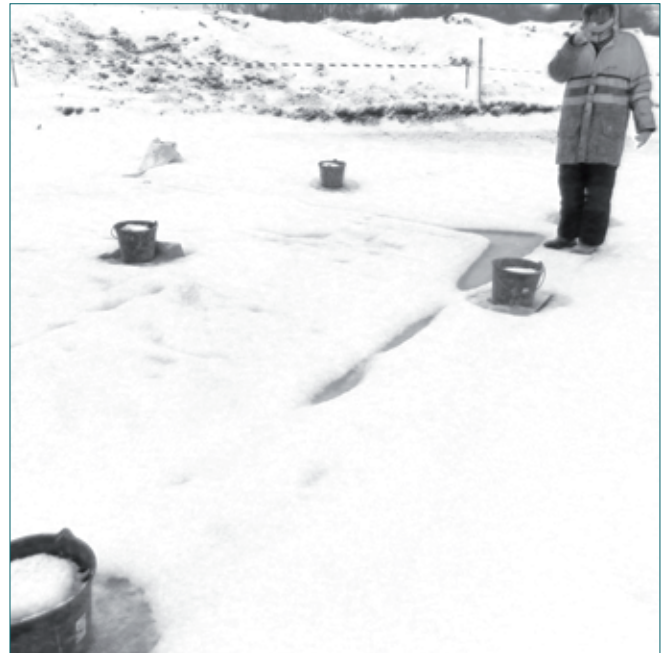
MAGUER P. 2005. *Les Champs Barbots, Rouillet-Saint-Estèphe (Charente)*. Rapport de diagnostic archéologique, SRA Poitou-Charentes, 2005.

PELISSIER J. 2010. *Phase 02 PK 31,2-PK 33,9, Ligne à Grande Vitesse Sud Europe-Atlantique, section Angoulême/Bordeaux, La Couronne, Rouillet-Saint-Estèphe (Charente)*. Rapport de diagnostic archéologique, SRA Poitou-Charentes, 2010.

PIVETEAU J. 1954. Voies antiques de la Charente. *Mémoires de la Société Archéologique de Charente*, 1954, p. 33–56.

SAZERAC DE FORGE A. 1881. Compte-rendu. *Bulletin de la Société Archéologique de Charente*, 1881, p. XXV–XXX.

VERNOU C. 1993. *Carte archéologique de la Gaule, La Charente (16)*. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de la Culture et de la Francophonie, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1993, 253 p.



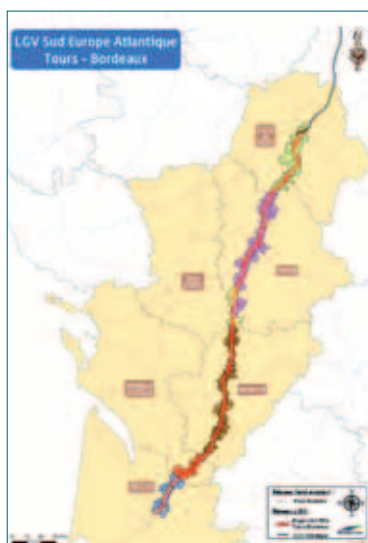
présentation de l'opération

MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ



présentation de l'opération

MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ



▲ **figure 5**

Tracé de la Ligne à Grande Vitesse Sud Europe Atlantique entre Tours et Bordeaux. Document RFF.

L'opération de diagnostic

Dans le cadre de la construction de la Ligne à Grande Vitesse Sud Europe Atlantique entre Tours et Bordeaux entreprise par la société Réseau Ferré de France, le Service Régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes a lancé une vaste opération de diagnostic sur l'ensemble du tracé. Cette opération s'est déroulée en plusieurs phases et traverse six départements (la Gironde, la Charente-Maritime, la Charente, les Deux-Sèvres, la Vienne et l'Indre-et-Loire), représentant 302 km de lignes pour une surface d'environ 1700 ha (**figure 5**).

La phase 2 est celle qui nous concerne et a été réalisée en novembre et décembre 2009 par Julien Péliissier (Inrap). Son tracé est compris entre les points kilométriques (PK) 31,2 et 33,9 et traverse les communes de Roulet-Saint-Estèphe et La Couronne (**figure 6**).



figure 6 ►

Localisation de la phase du diagnostic de la LGV SEA et du site de La Cabirotte. Échelle : 1/25 000.

Cette tranche comprend une partie du tracé de la LGV ainsi que le raccordement avec la ligne ferroviaire déjà existante, ce qui représente environ 28 ha pour une longueur linéaire de 7,4 km.

Cette opération de diagnostic a permis la mise au jour de plusieurs occupations dont celle de La Cabirotte. Ces occupations concernent principalement deux sites à enclos et quelques structures isolées. Le premier site a été repéré au lieu-dit Pré-Caillet, il comprend quatre enclos, probablement attribués à la période protohistorique, et quatre fossés probablement parcellaires. Deux des enclos (1 et 2), de forme curviligne, sont accolés et semblent être synchrones d'après l'unicité du remplissage de surface. Les enclos 3 et 4, non décapés dans leur totalité, pourraient être circulaires ou en forme de «fer à cheval» avec une ouverture à l'ouest.

Le deuxième site est celui de La Cabirotte présent sur le tracé du raccordement, deux enclos et deux fossés ont été découverts. Les deux premières structures sont de forme carrée à angles arrondis mesurant environ 5 m de côté avec une ouverture au nord-est. La céramique recueillie les place à l'époque augustéenne. La fonction de ces structures fossoyées reste incertaine, elles peuvent être à vocation funéraire et/ou cultuelle. Concernant les deux fossés, l'un d'eux pourrait correspondre à un parcellaire antique bordant les enclos, l'autre semble être plus récent.

Enfin, quelques structures isolées composées de deux petites fosses (dont une correspondant à une perturbation d'origine naturelle) et de trois fossés (dont un daté entre le XII^e et le XIV^e siècle) ont été détectés aux lieux-dits La Fouillouse et La Fontaine Vacher.

Problématique

L'opération de diagnostic n'a révélé que peu de structures sur le site de La Cabirotte. Les enclos sont nombreux dans la région Poitou-Charentes, mais sont principalement connus par prospection aérienne. Même si peu de ces structures fossoyées ont fait l'objet d'une fouille (environ 9 %), la plupart d'entre elles sont attribués à la période protohistorique (Barranger 2009). Or, les artefacts ramassés en surface sur notre site orientent l'attribution chronologique de ces vestiges vers la période augustéenne. Dans la région Poitou-Charentes, deux à trois sites seulement comprenant des enclos quadrangulaires de cette période ont pu être étudiés. L'opération réalisée à La Cabirotte est donc essentielle pour apporter de nouvelles informations sur ces structures

à cette période. Quelles sont donc la ou les fonctions de ces enclos ? S'agit-il de structures funéraires, cultuelles, ou à vocation domestique ? Peut-on imaginer une évolution de ces fonctions : une aire tout d'abord employée à des fins cultuelles puis réutilisée en aire funéraire ? D'autres structures sont-elles associées à ces enclos ? Peuvent-elles permettre de préciser la ou les véritables fonctions du site ?

Les différentes études spécialisées tenteront de préciser la nature, la période d'occupation et la dynamique de comblement de ces structures à travers l'analyse du matériel mis au jour et les prélèvements micromorphologiques effectués. Nous nous attacherons également à comprendre l'organisation spatiale du site : existe-t-il une orientation préférentielle pour ces structures ? Le fossé peut-il servir de limite à cette occupation ?

Déroulement de l'opération et méthodologie

Contraintes de l'opération

L'opération s'étant déroulée durant les mois de novembre et décembre, les conditions climatiques ont été plutôt difficiles. La présence du soleil la première semaine a tout de même permis un décapage propre du terrain. Toutefois, le sol étant déjà fortement détrempé par les pluies antérieures, les camions n'ont pas pu passer et ont dû être renvoyés. La terre a donc dû être évacuée au fur et à mesure avec la pelle mécanique. Durant les trois semaines suivantes, la neige, les averses de pluies et les différents épisodes de gel ont ralenti la fouille des structures (**figure 7**).

Néanmoins, le problème majeur concerne les remontées d'eau dans les structures et l'imperméabilité du terrain. En effet, le site étant légèrement en pente, la partie nord-ouest du site a été très rapidement inondée (**figure 8**). Seules quelques rares fosses de plantation de vigne contemporaines ont été identifiées dans cette zone ; aucune



figure 7

À la recherche des structures...

**figure 8**

Vue de la zone nord-ouest et de la partie centrale du site après de fortes averses.

structure archéologique n'a été mise au jour. En haut de la pente, soit dans la zone sud-est du terrain, l'ensemble des vestiges n'ont pas pu être intégralement fouillés, en raison d'une remontée des eaux à l'intérieur de ces structures. En accord avec le SRA, nous avons donc vidé le comblement jusqu'à ce que l'eau commence à remonter dans les fosses. Au final, la coupe du comblement n'a pu être observée que sur une quarantaine de centimètres (**figure 9**).

Lors des épisodes d'averses intenses, des tranchées ont dû également être réalisées afin de vidanger les sondages effectués dans les fossés (**figure 10**) et continuer la fouille.

**figure 9**

Remontée de l'eau de la fouille par moitié des structures dans la partie sud-est du site.



figure 10

Réalisation de tranchées pour l'évacuation de l'eau dans les sondages.

Le décapage

La phase de décapage s'est déroulée sur 2,5 jours du 15 au 17 novembre 2010. L'équipe comprenait le responsable d'opération, le responsable de secteur et deux techniciens. Le bornage de l'emprise à décapier avait déjà été effectué par un ingénieur topographe, nommé par Réseau Ferré de France.

Une pelle mécanique Fiat Hitachi 160 LC de 20 tonnes munie d'un godet lisse de 2 m de large a été employée pour le décapage. Celui-ci a débuté par la partie nord-ouest en remontant vers la zone sud-est. La couverture végétale varie entre environ 30 et 40 cm d'épaisseur selon les endroits avant d'atteindre la couche géologique argilo-limoneuse jaune (US 1000) dans laquelle les vestiges archéologiques sont apparus (**figure 11**). Les déblais ont été déposés sur l'ensemble de la périphérie de l'emprise (excepté le côté nord-est) afin de former un talus protégeant le site. Au final, la totalité de la zone bornée, soit 1321 m², ont été décapés.

Au fur et à mesure du décapage, les structures archéologiques mises au jour sont bombées, et nettoyées en surface afin de repérer les limites réelles.

Ces structures sont ensuite enregistrées en donnant un numéro de fait (de 100 à n) et une première interprétation du vestige, le tout noté sur un index, ainsi que sur une fiche stiron fixée à la structure. Enfin, l'ensemble des structures découvertes sont topographiées grossièrement pour obtenir un premier plan de masse (**figure 12**). Ce dernier confirme que l'ensemble des structures mises au jour lors du diagnostic ont toutes été repérées lors du décapage (**figure 13**).

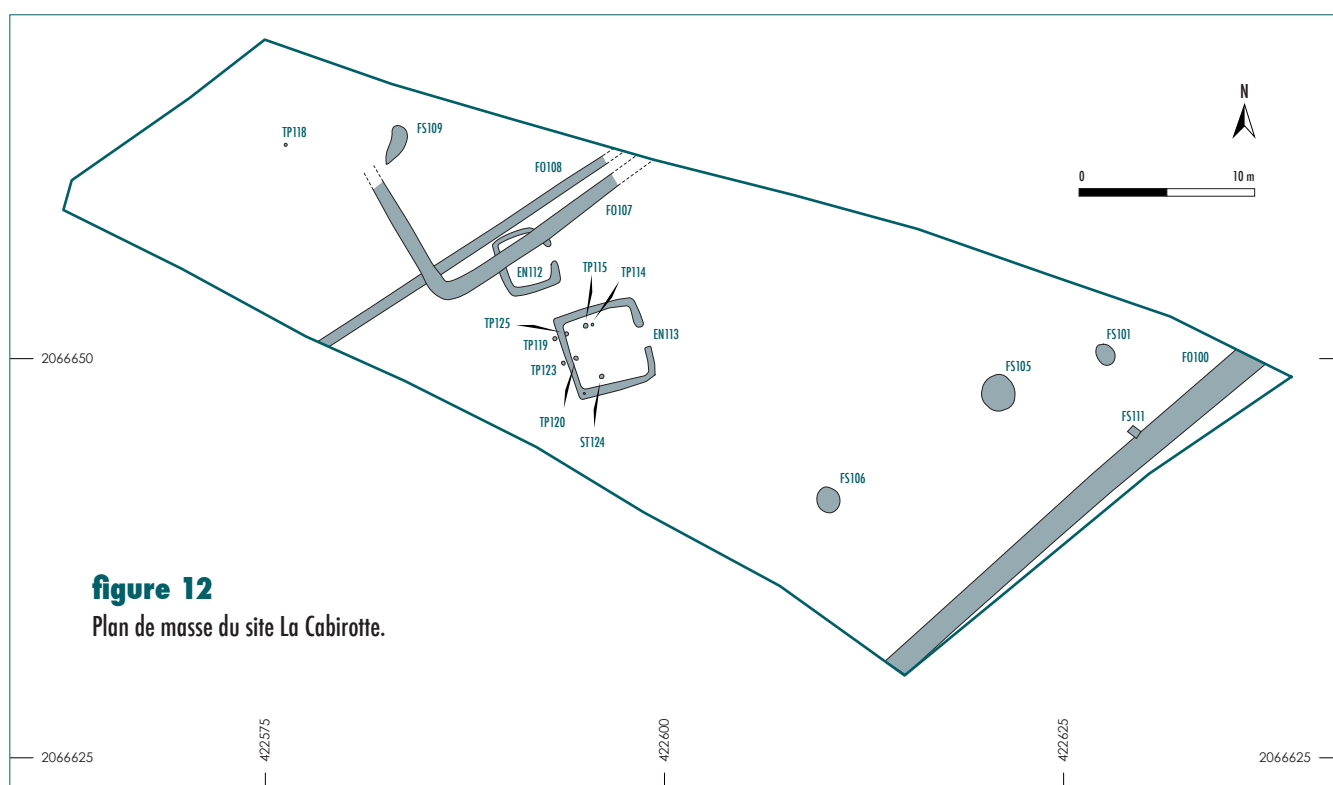
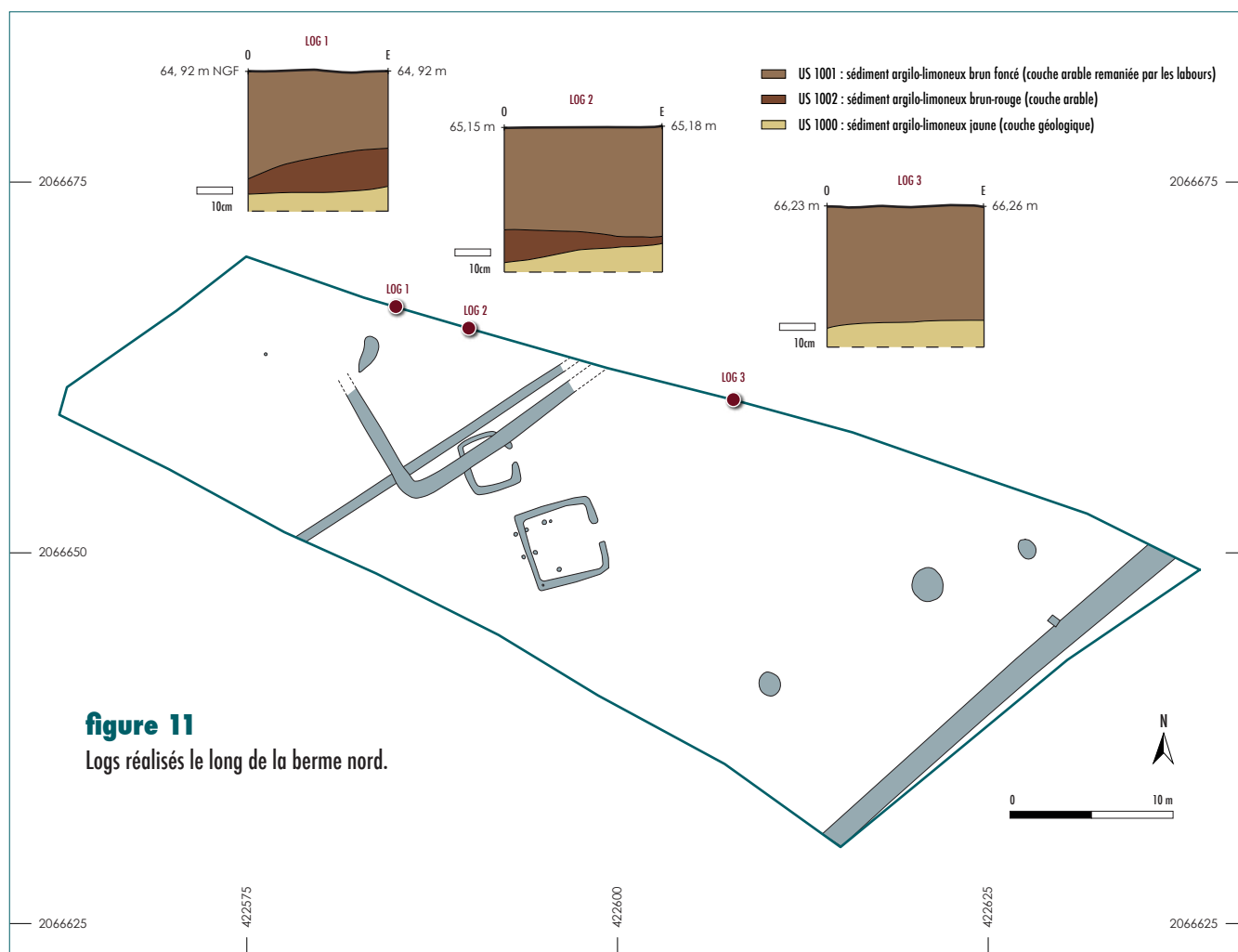
Par ailleurs, une berme a été laissée au-dessus de l'enclos 113 lors du décapage afin de réaliser un prélèvement micromorphologique sur toute la hauteur de la coupe jusqu'au fond du fossé de l'enclos. Ce prélèvement a pour but d'identifier la présence éventuelle d'un reste de tertre.

La fouille

Les enclos et les fossés

La fouille manuelle a débuté dès la fin de la première semaine, après avoir terminé le décapage. Nous avons tout d'abord traité les fossés et les enclos. Pour cela, nous avons effectué des sondages transversaux et longitudinaux à différents endroits des fossés et des enclos afin d'identifier les phases de comblements ainsi que le profil du creusement. D'autres sondages sont également réalisés aux intersections entre plusieurs structures pour observer les relations chronologiques entre les éléments (**figure 14**).

Puis nous procédons aux enregistrements numériques (photos des coupes et du sondage en plan) et stratigraphique.



Ce dernier consiste à donner un numéro d'unité stratigraphique (US) pour chaque comblement et creusement. Pour ce site, il a été décidé d'attribuer des numéros d'US de creusement et de comblement à chaque sondage. Des égalités entre les US sont effectués lorsque la structure est fouillée en intégralité. L'enregistrement de la structure se fait suivant la méthode de Harris, une fiche pour chaque fait, US et isolat est complétée.

L'une des deux coupes observées dans chaque sondage est relevée sur papier millimétrée, en intégrant les US identifiées. Enfin, la localisation des sondages, les deux points des coupes relevées, les contours supérieurs et inférieurs sont topographiés.

Les fosses et les trous de poteaux

Les fosses sont généralement fouillées par quarts opposés et les trous de poteaux par moitié. Les méthodes d'enregistrement sont identiques à celles des fossés et des enclos : enregistrements numérique, stratigraphique (fiches d'enregistrement et relevé papier des coupes) et topographique (localisation des coupes et points de coupe, contours supérieur et inférieur).

Nous tenons à rappeler que sur ce site la quasi-totalité des fosses n'a pas été fouillée jusqu'en fond de creusement en raison d'une remontée de l'eau dans ces structures. Les relevés papiers sont donc incomplets et ne représentent que la partie supérieure des fosses.

Enfin, lors de la fouille, le matériel issu des structures est conditionné dans des grips comportant le numéro de fait, le numéro de comblement ou de dépôt dont il provient et éventuellement le numéro de sondage. Un numéro d'isolat est également créé si l'objet provient d'un dépôt.

Les prélèvements

Afin de mieux comprendre l'histoire géologique du site, et pour essayer d'appréhender la dynamique de comblement des structures, une géoarchéologue est venue durant deux jours sur le terrain. Elle a effectué des prélèvements dans les différentes couches géologiques ainsi que dans certaines coupes réalisées dans les structures.

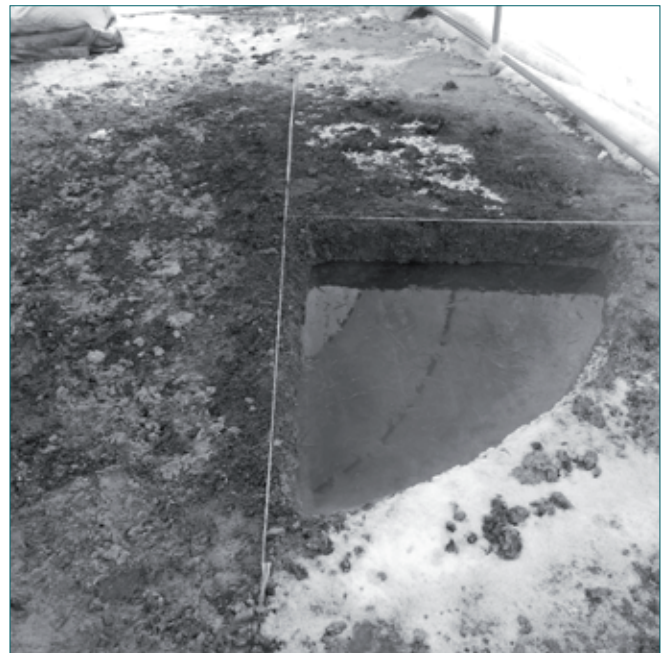
Pour les prélèvements malacologiques, des seaux de dix litres ont été remplis de sédiment provenant du comblement de surface jusqu'en fond de structure pour les deux enclos et les deux fossés. Un seau a également été rempli avec du sédiment issu de la berme pour pouvoir comparer les échantillons.

Enfin, nous avons pu prélever plusieurs charbons dans les fossés et les enclos pour permettre une analyse radiocarbone. Les prélèvements les plus proches du fond du creusement (3 cm au maximum) ont été choisis pour les analyses.

La postfouille

La phase de lavage et de reconditionnement s'est déroulée au siège social de la société, au 20 rue Suffren à Bordeaux. Le mobilier céramique a été confié à Amélie Corsiez, de la SARL Resfabrum, à Essômes-sur-Marne, le mobilier métallique a été étudié par Michaël Brunet, auto-entrepreneur à Perrigny-sur-l'Ognon et les lames micromorphologiques ont été analysées par Aurélie Ajas à Bordeaux¹. Les échantillons ¹⁴C ont été envoyées au laboratoire Beta Analytic à Londres. Des prélèvements malacologiques et carpologiques dans les enclos ont également été effectués. Toutefois, l'étude n'a pu être réalisée en raison de pollutions certaines dans les échantillons dues à la faible profondeur des structures ■

¹ Confection Alain Queffelec à l'UMR Pacea 5199, équipe PPP.



description des structures archéologiques

SOPHIE VALLET

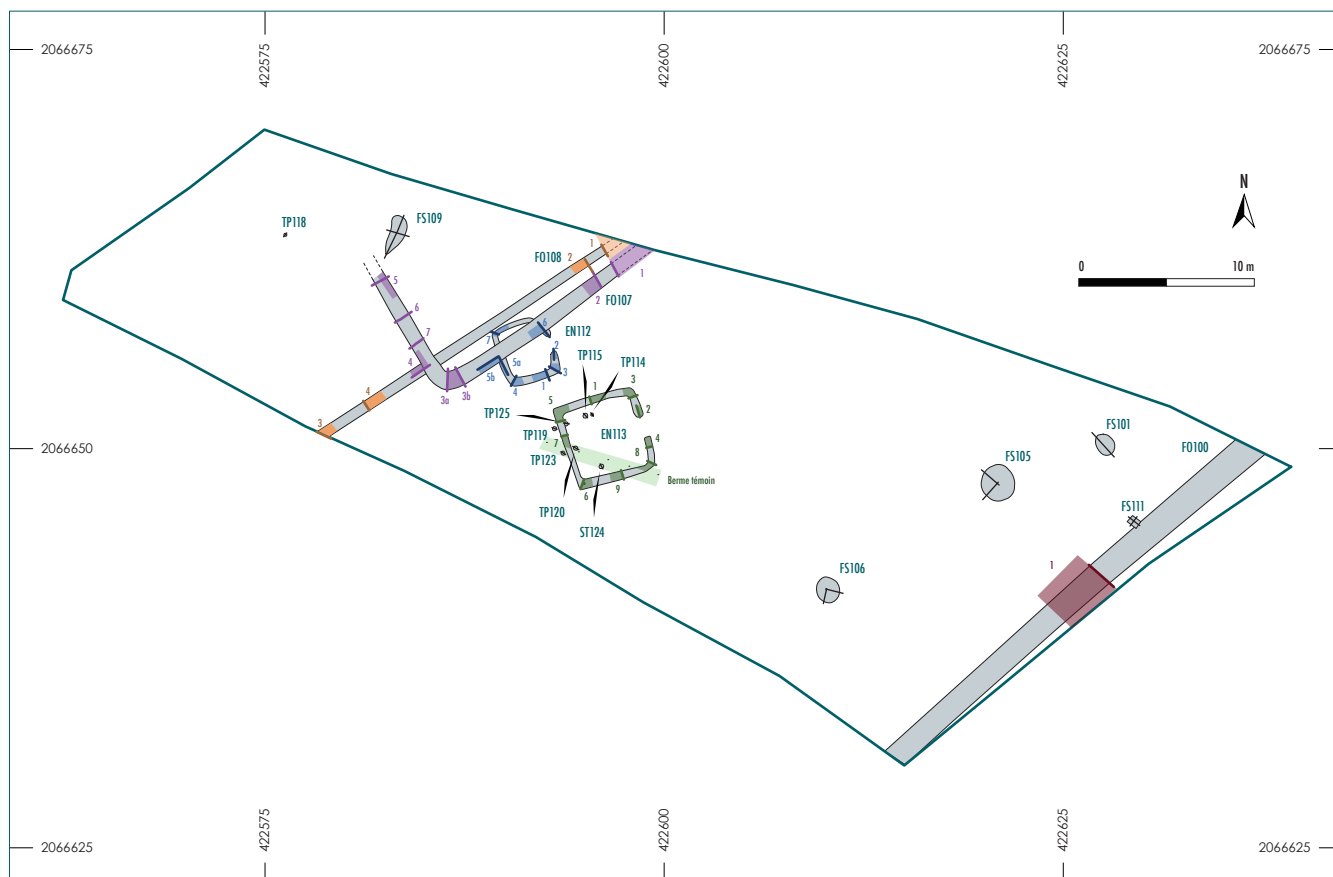
description des structures archéologiques

SOPHIE VALLLET

Les structures archéologiques décrites ci-après ont été mises au jour dans deux types de substrat : US 999 et US 1000. US 999 est majoritaire sur le site de La Cabirotte. Elle se développe dans la partie nord de la parcelle et est composée de marne bleue avec de nombreuses inclusions sableuses. US 1000, uniquement constituée de marne bleue, a été rencontrée dans la partie la plus élevée du site, au sud. Le remplissage sédimentaire des structures s'est effectué en deux grandes phases selon l'étude géoarchéologique : une phase colluvionnaire parfois suivi d'un tassage du sédiment par l'action de l'eau et une phase de labours ayant pu atteindre le substrat marneux (cf. chapitre 5, « Étude géoarchéologique »). Les vestiges mis au jour sur la parcelle s'étendent de la protohistoire jusqu'à l'époque contemporaine. Il s'agit de trois fossés, cinq fosses, huit trous de poteaux et de piquets, et de deux enclos.

figure 15

Localisation des sondages et des coupes dans les structures.



Afin d'observer la forme et le profil des structures, ainsi que leurs phénomènes de remplissage, des sondages ont été réalisés. Pour cela, les fosses ont été sondées par quart et les trous de poteaux par moitié. Dans les fossés et les enclos, des coupes transversales et longitudinales ont été effectuées, ainsi que des sondages supplémentaires au niveau des intersections entre plusieurs structures pour déterminer leurs relations chrono-stratigraphiques (**figure 15**). Enfin, les trous de poteaux, les fossés et les enclos ont été vidés entièrement pour collecter l'ensemble du mobilier.

Des structures de période indéterminée

Les fosses inondées

La fouille de trois fosses dans la partie sud de la parcelle a été rendue difficile par les conditions climatiques et la nature du terrain. De fait, au fur et à mesure de la fouille, celles-ci se remplissaient d'eau (**figure 16**). Elles n'ont donc pas été explorées dans leur totalité, et notamment le fond de leur creusement n'a pu être atteint. Elles ne font l'objet d'aucun recoupement et aucun mobilier n'a été mis au jour dans leur comblement. Faute d'éléments, elles restent donc indéterminées dans leur fonction et leur attribution chronologique.

La **fosse 101** a été fouillée dans sa moitié sud jusqu'à 45 cm de profondeur; niveau où le fond n'a pas été atteint.

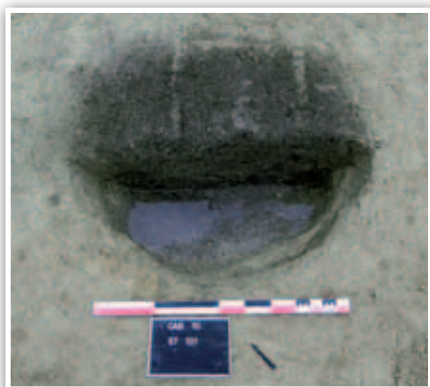


figure 16

Vue de la remontée d'eau dans la fosse 105 en cours de fouille.

Elle se présente en surface en plan circulaire de 136 cm de diamètre (**figure 17**). Son creusement (US 1089) possède des parois légèrement ouvertes. Elle est comblée par un sédiment argilo-limoneux brun foncé contenant de nombreux tests de gastéropodes et des inclusions de gravier calcaire (US 1090) (**figure 18 et 19**).

FS 105 se présente sous la forme d'une structure en creux circulaire de 220 à 234 cm de diamètre (**figure 20**). Entamée sur le quart ouest de la structure, la fouille a été interrompue à 55 cm de profondeur par la remontée d'eau, sans en avoir atteint le fond. Une lentille noire de 11 cm d'épaisseur (US 1107) apparaît dans un comblement limono-argileux brun foncé/noir (US 1106) dont la hauteur est supérieure à 50 cm (**figure 21**).



▲ **figure 17**
Vue zénithale de la fosse 101
fouillée en sa moitié sud.

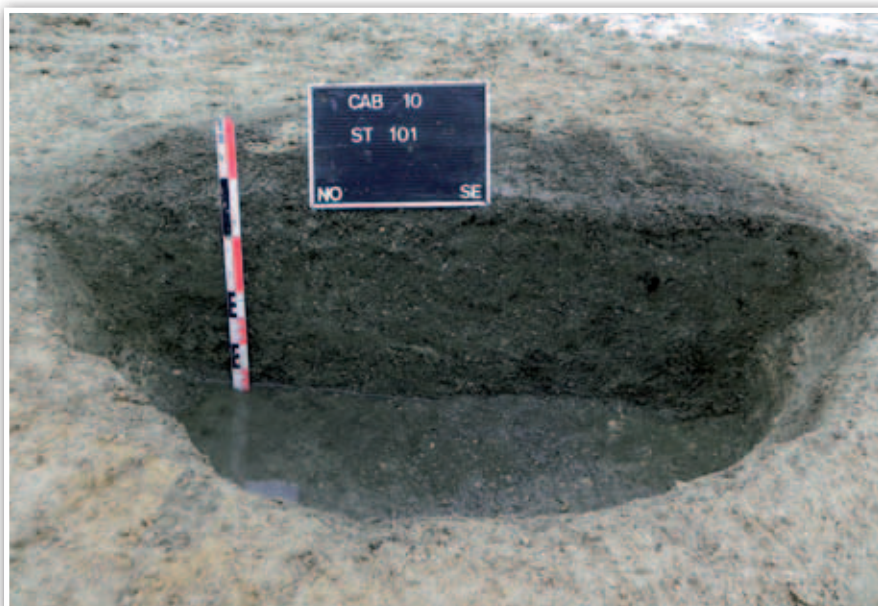


figure 18 ►
Vue de la coupe NO/SE du comble-
ment unique de la fosse 101.

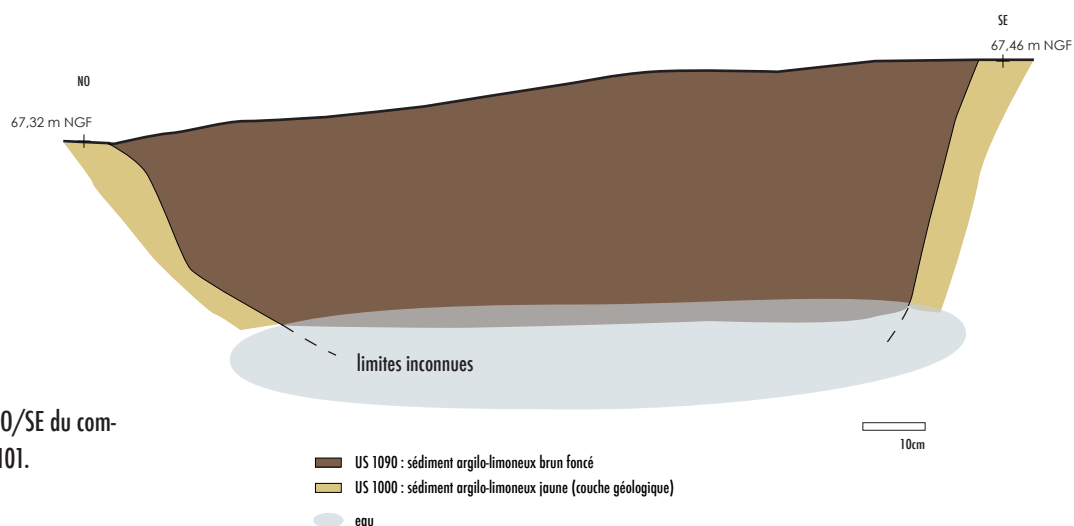
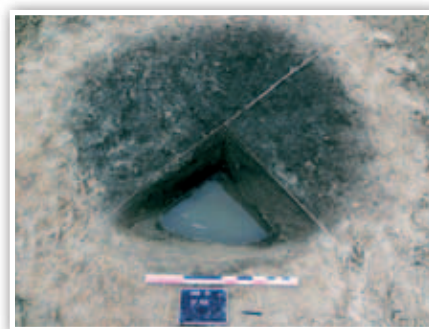


figure 19
Relevé de la coupe NO/SE du com-
blement de la fosse 101.

▲ **figure 20**

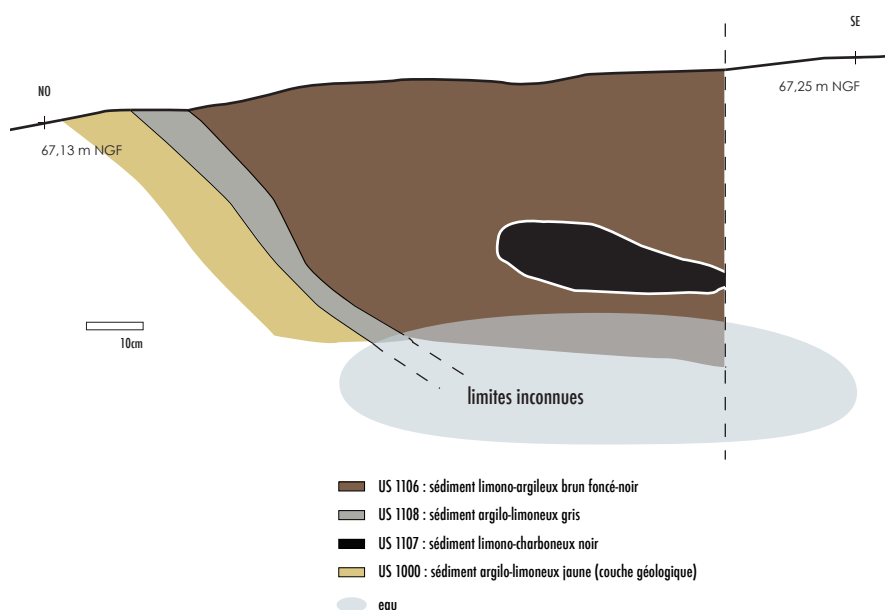
Vue zénithale de la fosse 105, fouillée dans le quart ouest.

◀ **figure 21**

Vue de la coupe NO/SE de la fosse 105 : présence d'une lentille de sédiment limono-charbonneux noir (US 1107) dans le comblement limono-argileux brun foncé (US 1106).

Un comblement latéral (US 1108) argilo-limoneux gris d'une épaisseur maximum de 8 cm repose sur le creusement (**figures 22 et 23**).

FS 106 apparaît en plan comme une structure circulaire de 200 cm de diamètre maximal (**figure 24**). Elle a été fouillée dans son quart sud-est jusqu'à 45 cm de profondeur. Les parois de son creusement (US 1086) sont obliques (**figure 25**). Comme la fosse 105, elle comprend deux types de complements à première vue : un comblement (US 1088) brun foncé, composé de limons et argiles avec inclusions de graviers de calcaire et de tests de gastéropodes, et un comblement

**figure 22**

Relevé de la coupe NO/SE de la fosse 105.

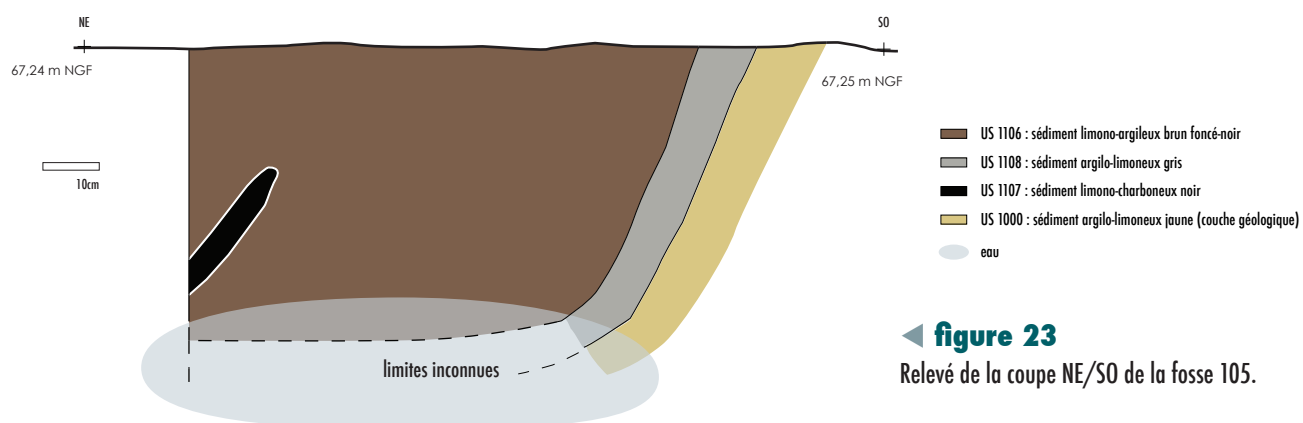


figure 23
Relevé de la coupe NE/SO de la fosse 105.

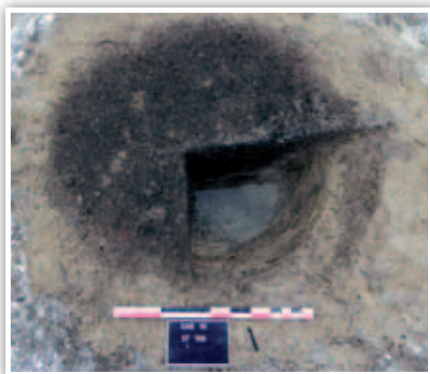


figure 24
Vue zénithale de la fosse 106.



figure 25
Vue de la coupe N/S de la fosse 106.

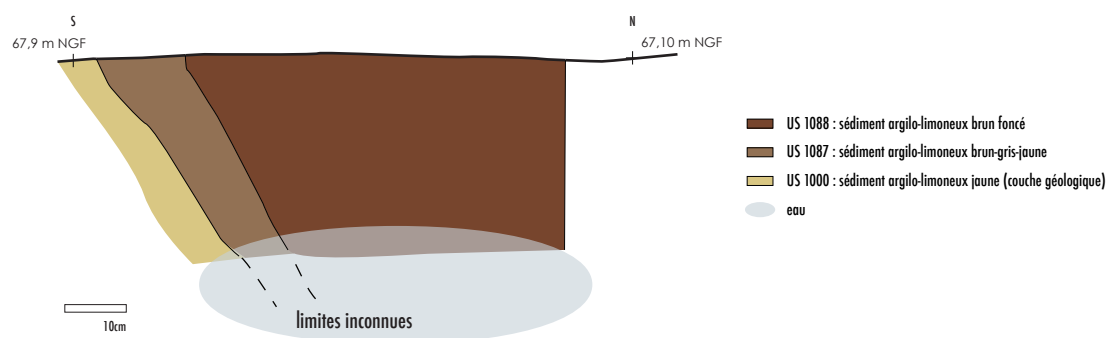


figure 26
Relevé de la coupe N/S de la fosse 106.

(US 1087) sur les bords de la fosse, d'une épaisseur maximale de 19 cm, constitué de sédiment argilo-limoneux brun gris jaune avec des inclusions de graviers (**figure 26**). Ce dernier peut être lu, au vu de sa matrice et de la présence de petites poches de 2 à 5 cm de substrat marneux, comme une couche d'interface entre le substrat et le comblement principal et non comme un comblement à part entière. US 1108 pourrait correspondre à cette phase d'interface pour la fosse 105.

Un trou de poteau isolé

TP 118, situé au nord de la parcelle, correspond à un creusement de plan ovale (US 1015) d'environ 24 cm de diamètre et conservé sur 15 cm de profondeur (**figure 27**). Il présente des parois ouvertes et un fond irrégulier. Le comblement (US 1014) est brun foncé, argilo-limoneux avec des rares inclusions de charbon inférieurs à 0,5 cm et des fragments de coquilles de mollusques (**figure 28**). L'absence de mobilier et de vestiges à proximité ne permet pas son attribution chronologique et fonctionnelle.

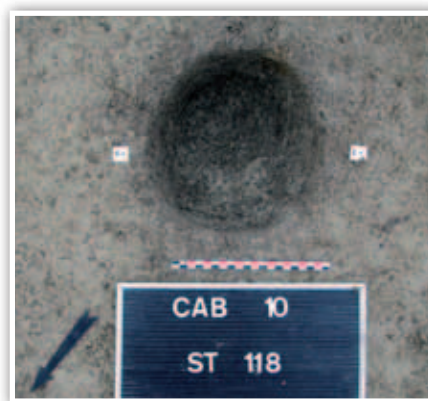
Des structures contemporaines

Une fosse de plantation

La **fosse 111** présente un plan rectangulaire à angles arrondis de 78 cm de long, 64 cm de large et 22 cm de profondeur. Elle a été fouillée sur deux quarts opposés (**figure 29**). Les parois de son creusement (US 1004) sont verticales et son fond est plat. Son comblement se compose de deux types de sédiment. Un sédiment argileux de couleur beige (US 1102) se développe sur 11 cm de profondeur par dessus un comblement limono-argileux de couleur brune (US 1103) (**figures 30 et 31**). Des fragments de céramique industrielle ont été mis au jour dans les deux comblements. Parmi de nombreux fragments de fer, du fil barbelé a été découvert dans la structure. Il semblerait donc, par ses dimensions et le mobilier qu'elle renfermait, que cette fosse corresponde à une fosse de plantation de vigne contemporaine. Cette fosse vient recouper le fossé 100. Elle n'est pas isolée puisque d'autres de ces fosses ont été observées dans la partie nord-ouest du site, ainsi qu'une autre venant recouper le fossé 107 (**figure 32**). Dans cette dernière fosse, des vestiges du piquet de vigne ont même été découverts.

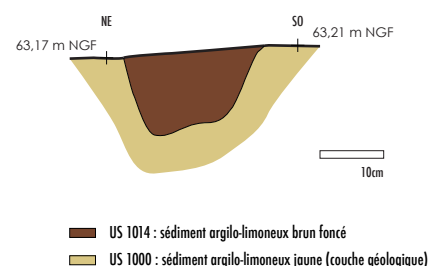
Un chablis dans la partie nord du site

La **fosse 109** a été fouillée sur deux quarts opposés. Sa forme en plan est irrégulière (**figure 33**). Son creusement présente un profil asymétrique aux parois ouvertes et au fond plat rencontré à 60 cm de profondeur. Elle s'étend sur 295 cm de long et 110 cm de diamètre. Elle présente trois comblements distincts observés dans les deux quarts sondés (**figures 34 et 35**). Le comblement final (US1024), argileux brun foncé avec des inclusions de graviers et des vestiges de gastéropodes, est rencontré sur 35 cm de profondeur. Une poche brun gris (US 1025) d'une dizaine de centimètres d'épaisseur constitue le comblement intermédiaire.



▲ **figure 27**

Vue zénithale du trou de poteau 118.



▲ **figure 28**

Relevé de la coupe transversale NE/SO du trou de poteau 118.

figure 29

Vue zénithale de la fosse 111 fouillée sur deux quarts opposés.





30

31

32

33

figure 30

Vue de la coupe SO/NE de la fosse 111.

figure 31

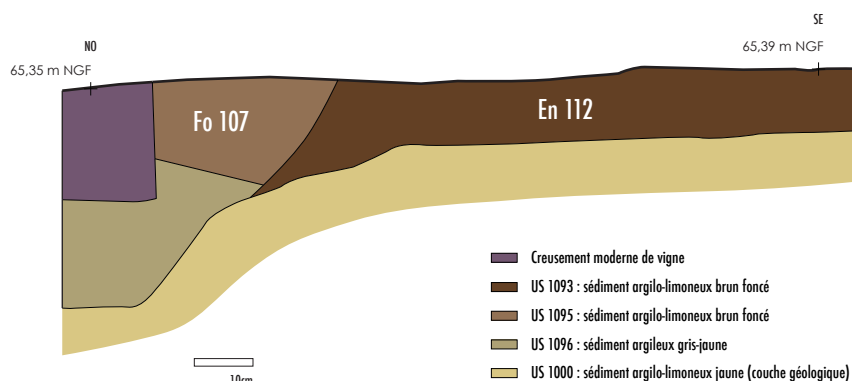
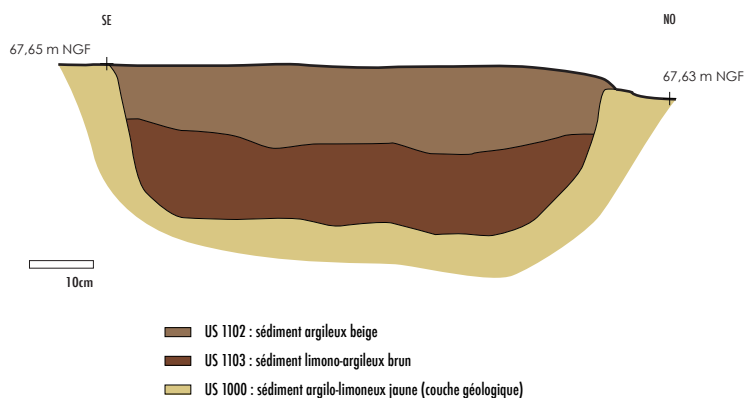
Relevé de la coupe transversale
SE/NO de la fosse 111.

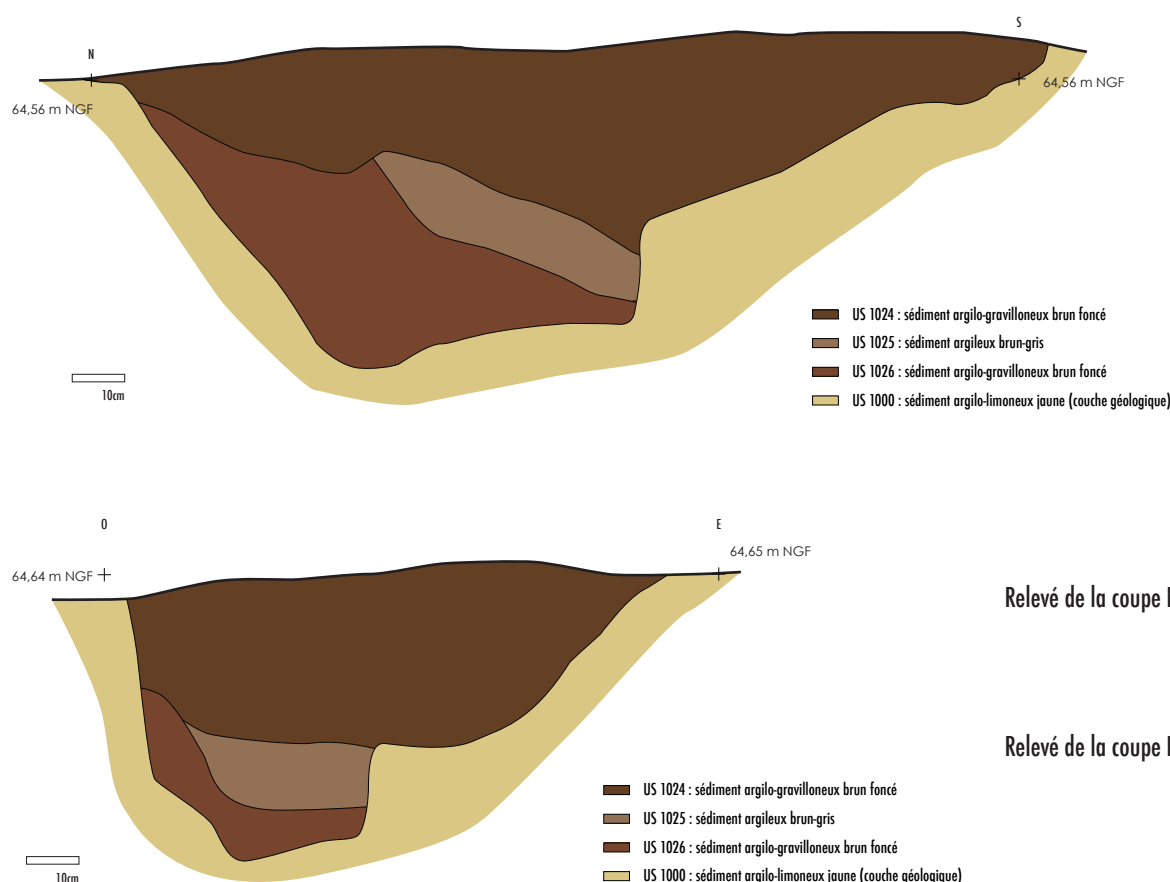
figure 32

Relevé de la coupe NO/SE au niveau du
sondage 5 de l'enclos 112 : l'enclos 112 est
recoupé par le fossé 107, dans lequel est venu
s'implanter une fosse de plantation de vigne.

figure 33

Vue zénithale de la fosse 109.



▲ **figure 34**

Relevé de la coupe N/S de la fosse 109.

◀ **figure 35**

Relevé de la coupe E/O de la fosse 109.

Enfin, le comblement primaire (US 1026), de 25 cm d'épaisseur maximale, est argileux et de couleur brun foncé. Il contient également des graviers et des restes malacofauniques. Le reste de la structure est comblé uniquement par US 1024. L'irrégularité du creusement et du remplissage de la structure rend difficile la lecture de la fosse. La présence d'un système racinaire pourrait être une raison de l'existence de la lentille formant US 1025. Cela nous incite à considérer cette structure comme un chablis. Des prélèvements ont été effectués dans le but de mener une étude géoarchéologique de la structure (cf. chapitre 5, «Étude géoarchéologique»). Cette étude vient renforcer l'hypothèse d'interprétation de la structure en tant que vestige de déracinement d'un arbre et souligne que ce déracinement a eu lieu après la mise en place des niveaux archéologiques et du comblement des fossés.

Des fossés médiévaux ou modernes

Le **fossé 107** correspond au fossé 08a du diagnostic (Pellissier 2010). Il apparaît en plan sous la forme d'un «L» inversé. La branche nord-est/sud-ouest s'étend sur 13 m (**figure 36**). La branche basse, orientée nord-ouest/sud-est, est conservée sur 8 m de long, son extrémité étant arasée. Dans ce fossé, sept sondages ont été réalisés dont trois permettant d'observer les relations chrono-stratigraphiques avec le fossé 108 (sondage 4 de FO 107) et l'enclos 112 (sondages 5 et 6 de EN 112) (cf. **figure 15**). Le premier sondage a été implanté sur l'emplacement de celui déjà effectué lors du diagnostic.



figure 36

Vue des fossés 107 (en « L inversé »)
et 108 (tracé linéaire).

Le creusement de FO 107 évolue progressivement: il présente en effet des parois ouvertes avec un fond plat dans sa partie occidentale à légèrement en cuvette dans sa partie orientale. La largeur atteint 75 à 92 cm et sa profondeur varie entre 33 et 42 cm (**figure 37**, planche suivante).

Deux remplissages ont pu être distingués (cf. **figure 37**) avec parfois la présence de blocs (**figure 38**). Un premier comblement (US 1096) argilo-limoneux de couleur brun-gris et contenant quelques inclusions de graviers et des coquilles de gastéropodes atteint 28 cm d'épaisseur. Le comblement final (US 1095) se présente sous la forme d'un sédiment argilo-limoneux brun avec la présence de graviers et des vestiges de gastéropodes. Quelques fragments de charbon et de terre cuite y ont été découverts. Sa profondeur est de 23 cm, excepté au niveau du sondage I où il est le comblement unique du fossé sur 42 cm de profondeur (cf. **figure 37**, sondage I).

◀ **figure 38**

Présence de blocs dans l'angle du fossé 107 (sondage 3).

▼ **figure 39**

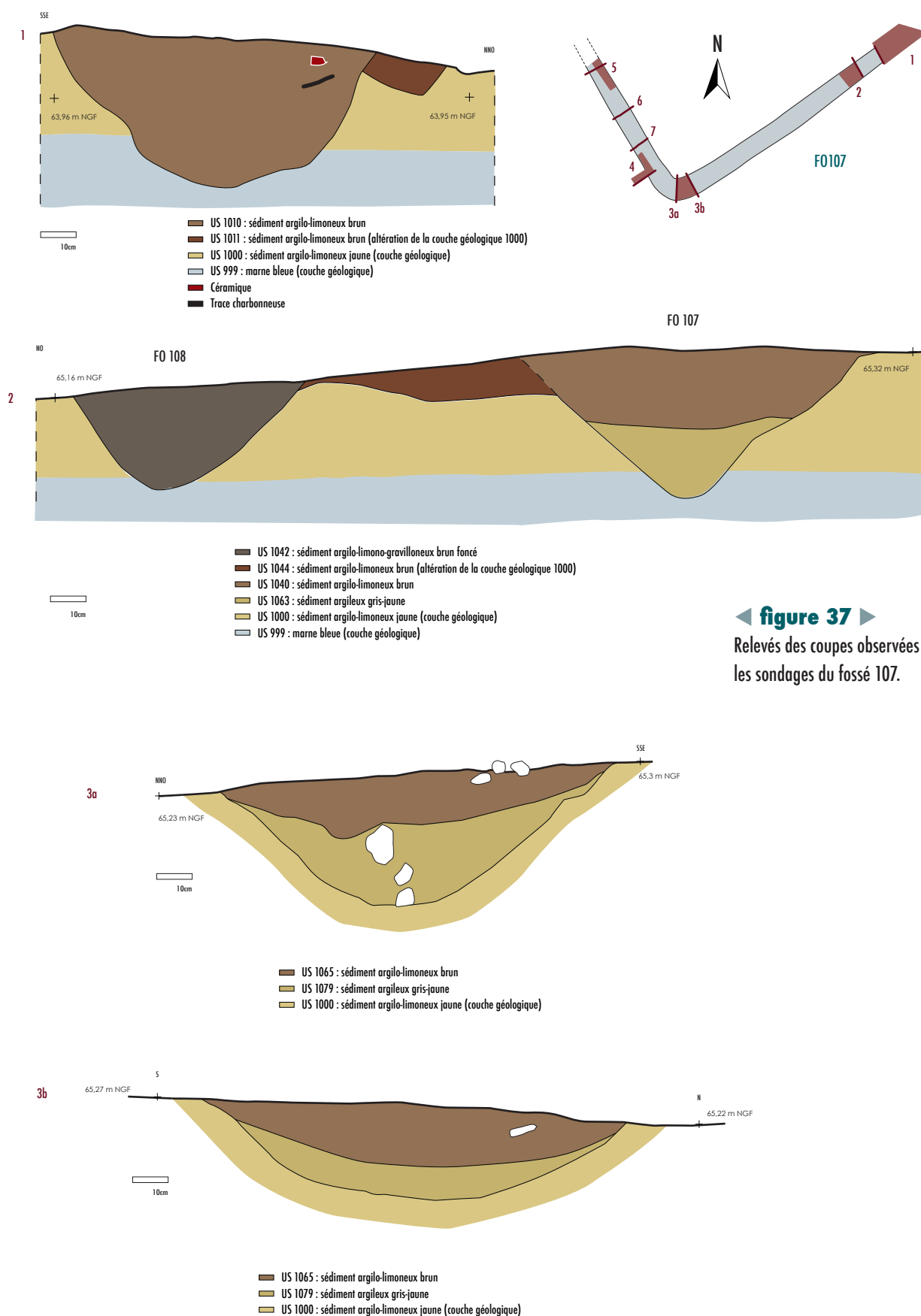
Vue du recavage présent sur le bord nord-est du fossé 107.

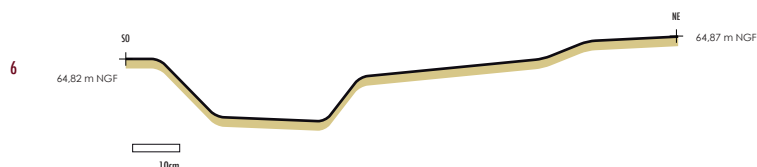
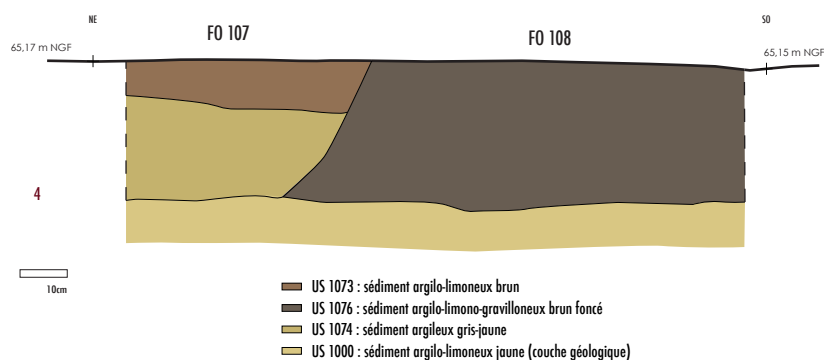
Six clous ont été découverts dans ce comblement (cf. chapitre 7, «Le petit mobilier métallique»), ainsi qu'une trentaine de tessons de céramique et treize fragments de tuiles. La présence de céramique vernissée oriente la datation de ce fossé à la période médiévale ou moderne (cf. chapitre 6, «Le mobilier céramique»). Une canine de renard a également été trouvée dans cette première phase de remplissage.

Par ailleurs, les sondages réalisés aux intersections aux niveaux de l'enclos 112 (cf. **figure 43**, sondage 5) et du fossé 108 (cf. **figure 37**, sondage 4) ont permis de mettre en lumière le recoupement de ces derniers par le fossé 107. Dans le tronçon arasé nord-ouest/sud-est, après le retour du fossé, un curage sur le bord nord-est a été repéré (**figure 39** et cf. **figure 37**, coupes 6 et 7).

Le **fossé 100** est parallèle au fossé de drainage actuel. Il a été observé en surface sur 27 m de long et a été sondé au niveau du sondage débordant déjà effectué lors du diagnostic Inrap (cf. **figure 15**).







En surface du fossé, une faucille a été mise au jour (I003-I., cf. chapitre 7, «Le petit mobilier métallique»). La structure possède un comblement supérieur (US 1005) composé de marne compacte sur 18 cm d'épaisseur maximale et un comblement inférieur (US 1003) composé d'un sédiment brun clair limono-argileux avec de petits gravillons, également observé sur 18 cm d'épaisseur maximale. Son creusement (US 1004) de 162 cm de largeur maximale, à un profil en U aux parois ouvertes et un fond en cuvette rencontré à 36 cm de profondeur (**figures 40 et 41**).

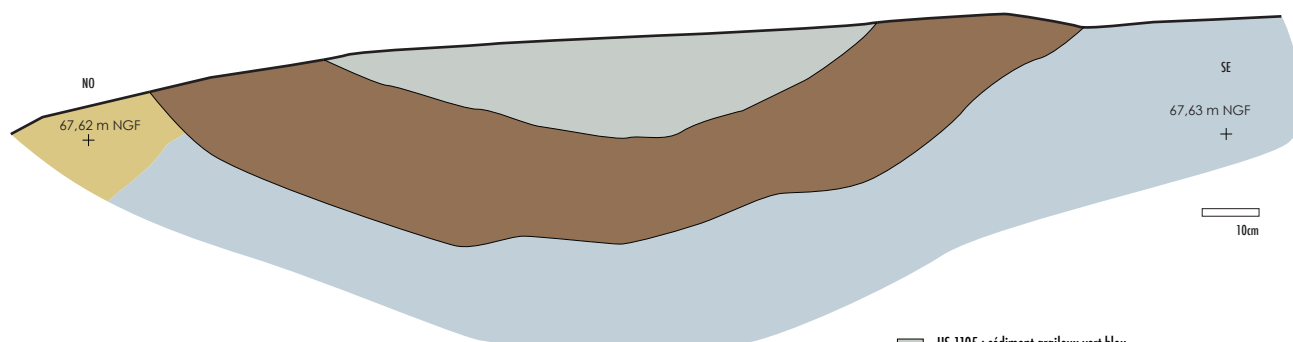
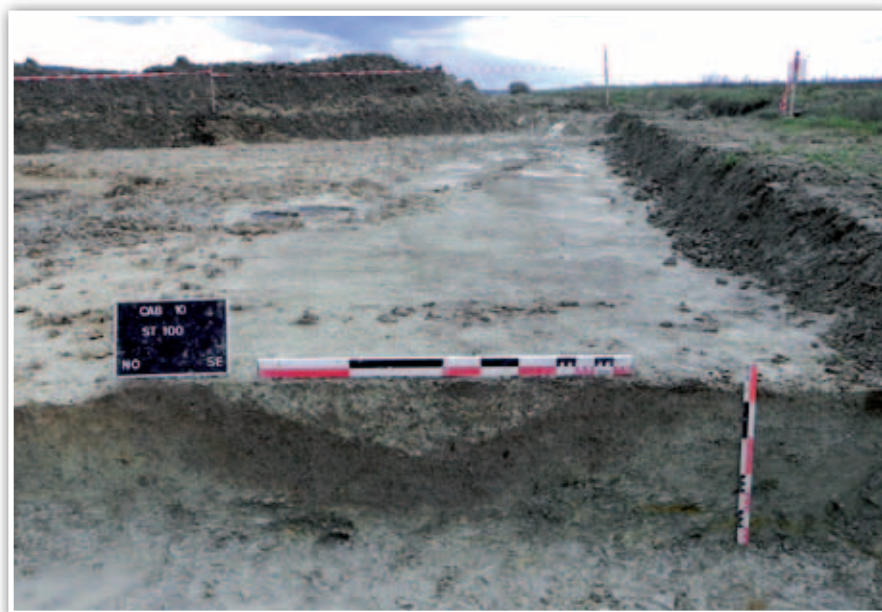
Les structures protohistoriques et gallo-romaines

Un enclos quadrangulaire du Haut Empire

EN 112 se présente comme un enclos de forme quadrangulaire, de 277 cm à 378 cm de côté, très arasé, avec une ouverture dans sa partie est (**figure 42**). Il correspond à l'enclos 2 du diagnostic. Il a fait l'objet de sept sondages (cf. **figure 15**). Son creusement (US 1094) présente un profil en «U», des parois ouvertes, un fond en cuvette et des extrémités arrondies.

figure 40

Vue de l'ouest du fossé 100 qui borde la berme sud de la parcelle.

**figure 41**

Relevé de la coupe transversale NO/SE du fossé 100.

- US 1105 : sédiment argileux vert-bleu
- US 1003 : sédiment limono-argileux brun clair
- US 1000 : sédiment argilo-limoneux jaune (couche géologique)
- US 999 : marne bleue (couche géologique)

figure 42

Vue de l'enclos 112 vidé avec une ouverture à l'est.



Son comblement (US 1093), préservé sur une hauteur maximale de 14 cm, est composé d'un sédiment argilo-limoneux brun foncé contenant de nombreux restes malacofauniques et du charbon (**figure 43**).

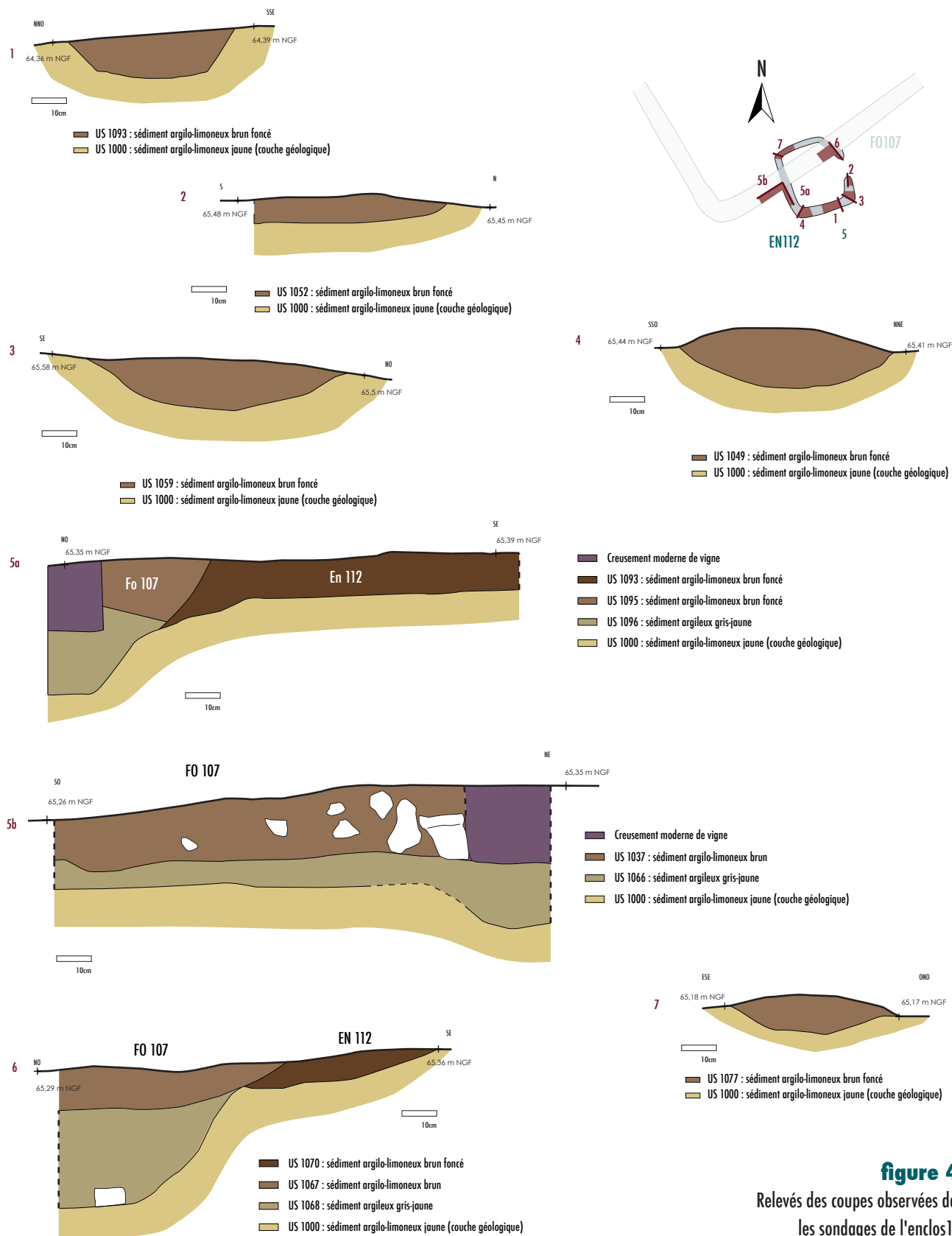


figure 43

Relevés des coupes observées dans les sondages de l'enclos 112.

Plusieurs clous ont été mis au jour, notamment à proximité de son recoupement par le fossé 107 observé dans le sondage 5. Trente tessons de céramique fine tournée et d'amphores tarraconnaises ont été mis au jour dans le comblement dont certains présentaient des traces de cuisson (cf. chapitre 6, «Le mobilier céramique»). Ces éléments orientent la datation de la structure autour du I^{er} siècle avant J.-C. Un prélèvement de charbon, retrouvé à environ 3 cm du fond du fossé, a permis d'effectuer une datation radiocarbone (*Beta Analytic Inc.*). Celle-ci propose une datation de la structure à 2 σ de 60 à 220 ap. J.-C.

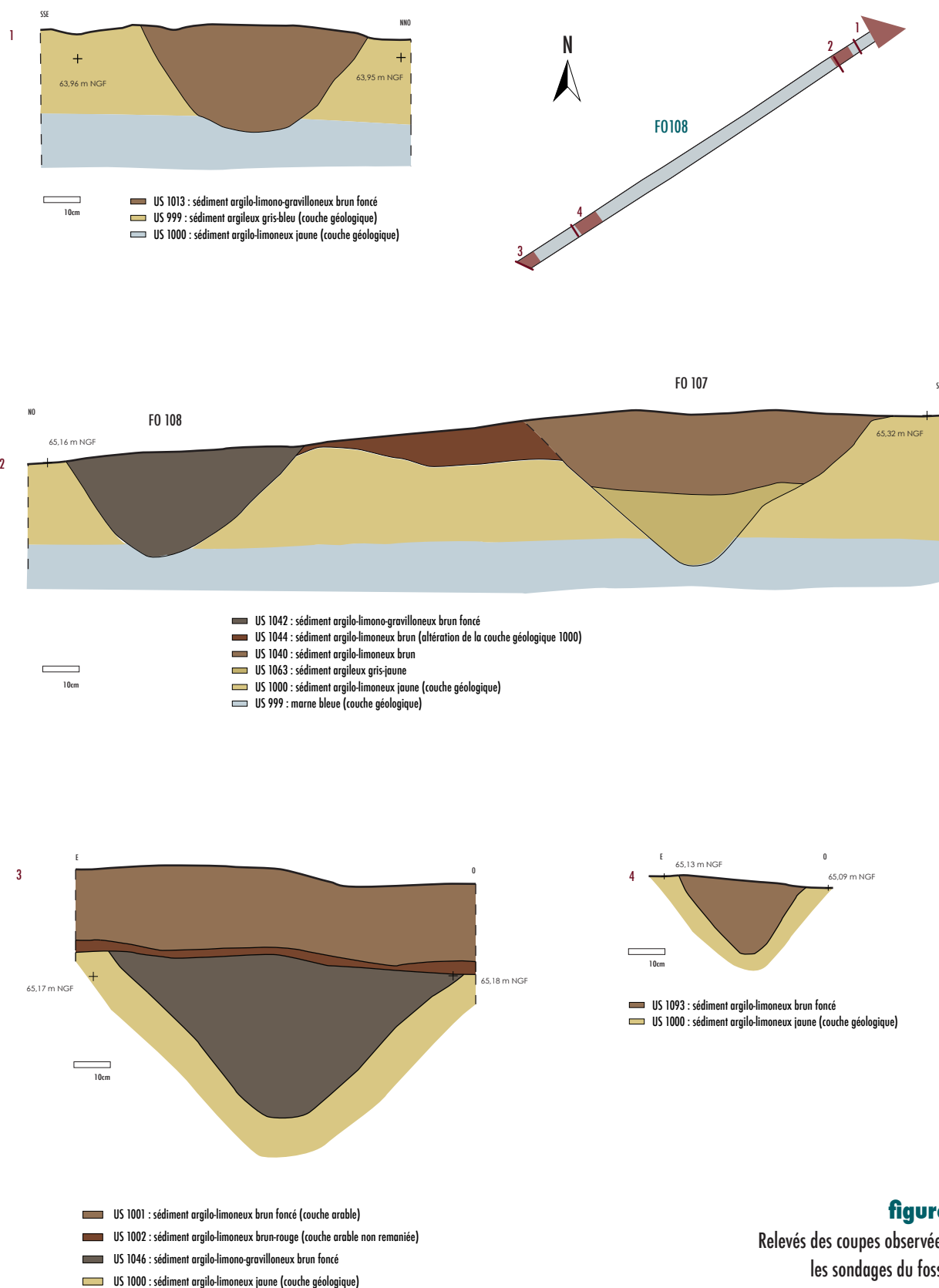
Un fossé julio-claudien

Le **fossé** linéaire **108** traverse la parcelle fouillée dans un axe SO/NE sur 21 m de long (cf. **figures 15** et **36**). Il correspond au fossé 08b du diagnostic (Pellissier 2010) et est recoupé par FO 107 (cf. **figure 37**, sondage 4). Les quatre sondages pratiqués ont révélé un creusement à profil en cuvette (US 1111), aux parois ouvertes et un fond également en cuvette atteint entre 29 et 45 cm (**figure 44**). Celui-ci était comblé par un sédiment argilo-limoneux brun avec présence de graviers et de coquilles de gastéropodes (US 1110). Le creusement et le comblement de ce fossé sont donc de même type que ceux des enclos.

Des clous et une petite plaque de métal ont également été découverts dans son comblement (cf. chapitre 7, «Le petit mobilier métallique»). Ce dernier a également livré 119 tessons de céramique, dont 60 % appartenant à des amphores, ainsi qu'un fragment de tuile (cf. chapitre 6, «Le mobilier céramique»). Ils permettent une hypothèse de datation pour ce fossé de la période Tibère-Néron (14–68 ap. JC). L'analyse ¹⁴C effectué sur un charbon collecté en fond de fossé donne une datation de 50 av. à 60 ap. J.-C. Ce fossé, proches des enclos, et en particulier de EN 112 (15 cm au maximum les séparent), pourrait être interprété comme une délimitation de l'aire funéraire et/ou cultuelle.

Un enclos de la Tène finale

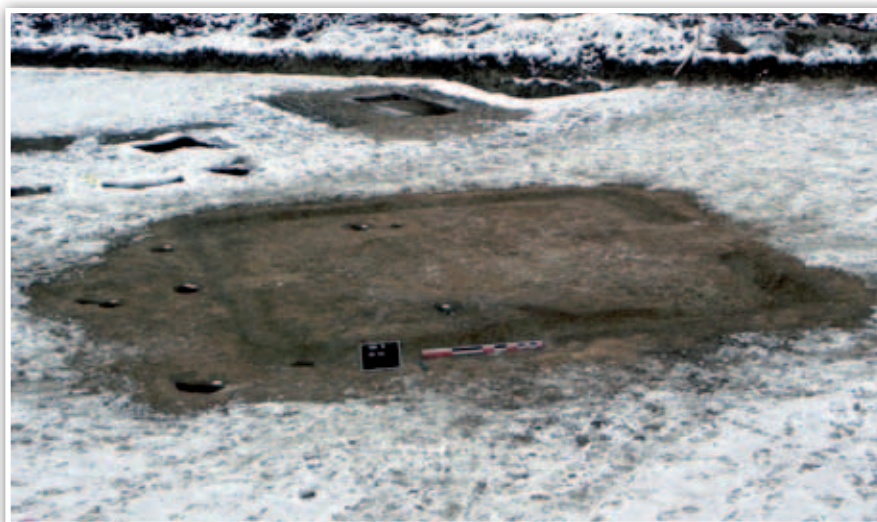
L'enclos 113 (enclos I du diagnostic) est de forme quadrangulaire avec des côtés entre 510 et 530 cm de long. Il présente une ouverture dans sa partie est (**figure 45**). Neuf sondages y ont été pratiqués : un à chaque angle, un aux extrémités de l'ouverture, un au milieu de chaque côté restant (cf. **figure 15**). Ils ont révélé un creusement (US 1092) de profil en «U» aux parois ouvertes et fond en cuvette (**figures 46** et **47**). Un surcreusement de 18 cm de diamètre et de profondeur a été observé dans l'angle sud-ouest, il s'agit probablement d'un trou de piquet (**figure 48** et cf. **figure 47**, sondage 6). Le comblement (US 1091) est homogène : argilo-limoneux de couleur brun foncé, il contient quelques graviers et des restes de gastéropodes ainsi que du charbon (cf. **figure 48**). Il renfermait 98 tessons de céramique et un clou. Ce matériel est à rattacher au I^{er} siècle avant J.-C. (cf. chapitre 6, «Le mobilier céramique»).

**figure 44**

Relevés des coupes observées dans
les sondages du fossé 108.

figure 45

Vue de l'enclos 113 et des trous de poteaux à proximité.

**figure 46**

Vue en coupe du fossé de l'enclos 113 au niveau du sondage 1.

**figure 48**

Vue zénithale du sondage 6 de l'enclos 113 comprenant le trou de piquet.



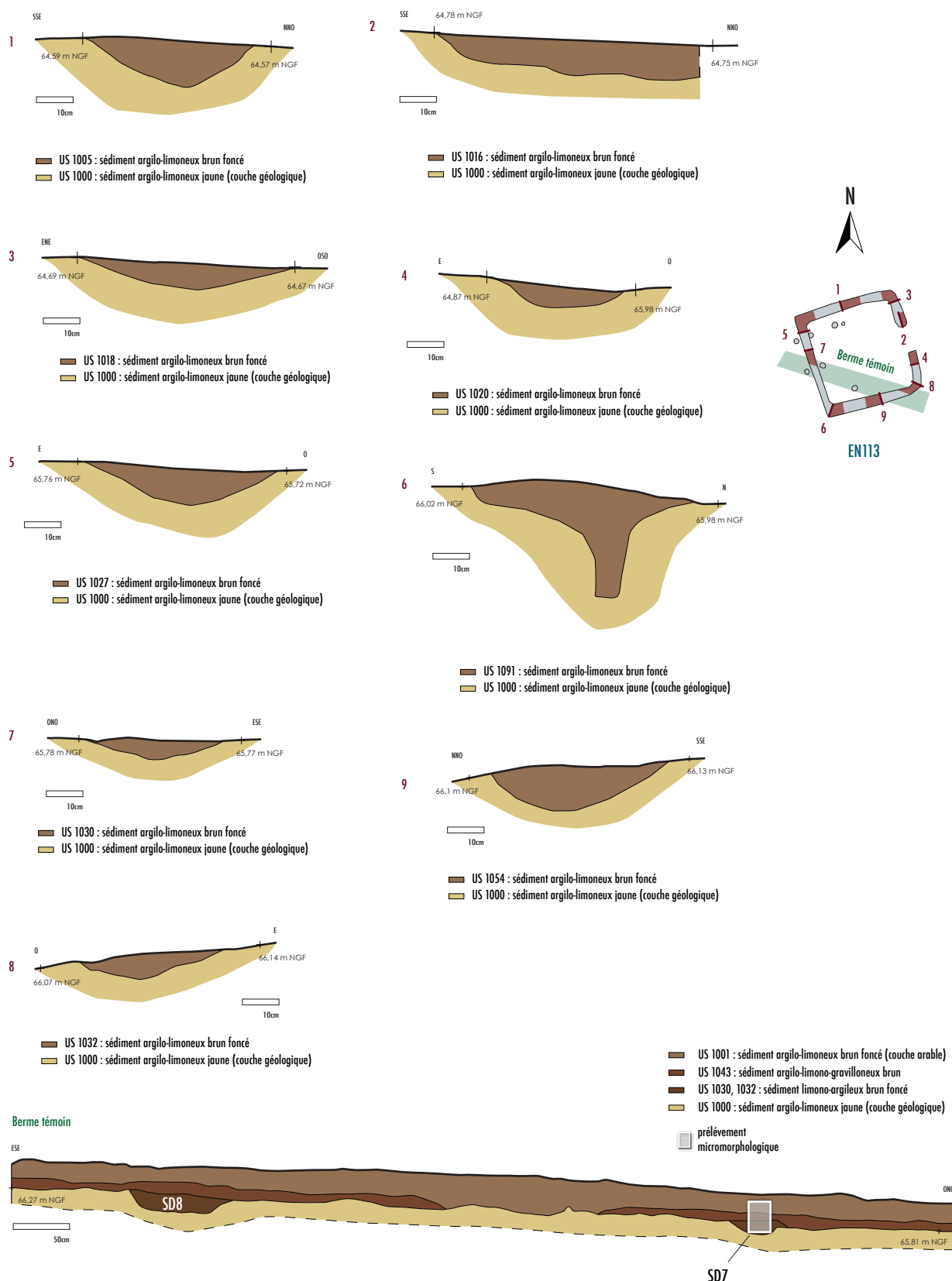
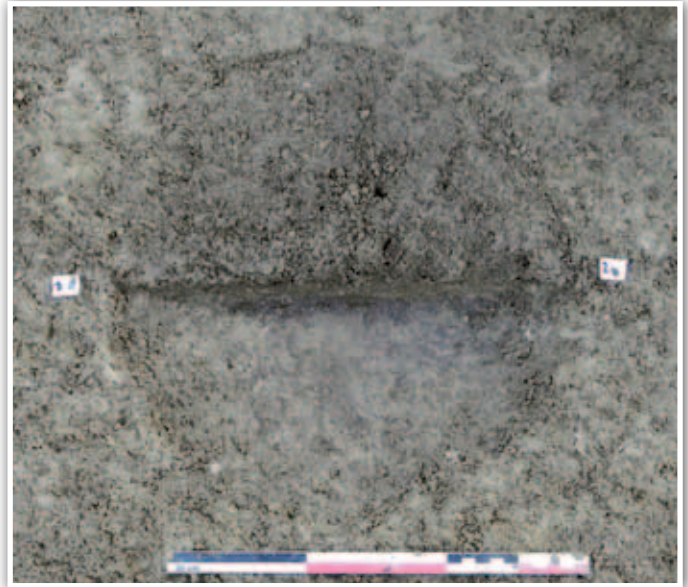
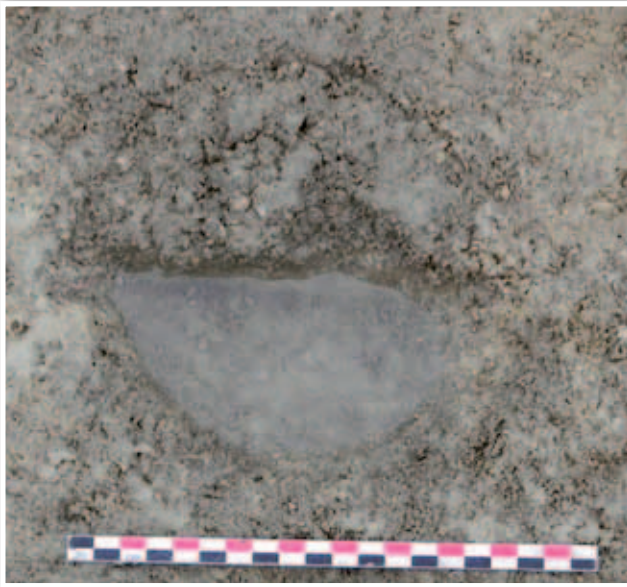


figure 47
Relevés des coupes observées dans
les sondages de l'enclos 113.



49

50

figure 49

Vue zénithale du trou de piquet 114.

51

figure 50

Vue zénithale du trou de poteau 115.

52

figure 51

Relevé de la coupe transversale NO/SE du trou de piquet 114.

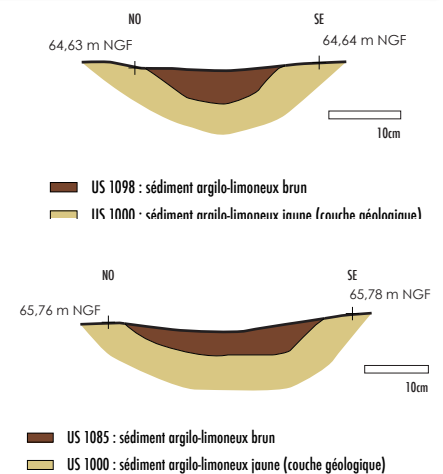
53

figure 52

Relevé de la coupe transversale NO/SE du trou de poteau 115.

figure 53

Vue d'ensemble des trous de poteau 119, 120, 123 et 125.

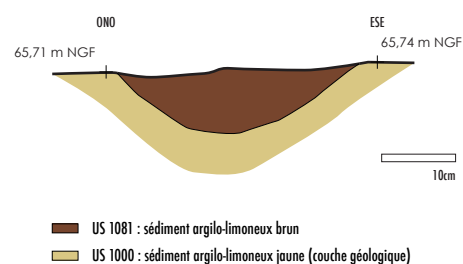


Une datation radiocarbone a été effectuée à partir d'un prélèvement de charbon reposant à moins de 3 cm du fond. Celle-ci nous donne une datation de 200 à 40 av. J.-C. (Beta Analytic Inc.).

Les trous de poteaux et de piquet aux abords de l'enclos 113

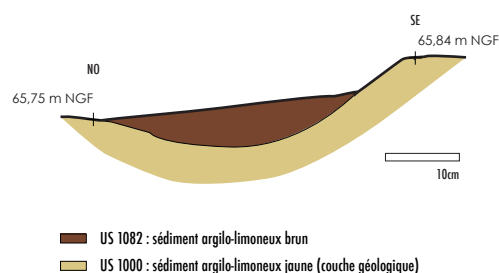
À proximité immédiate ou sur le fossé de l'enclos 113 ont été mises au jour des petites structures en creux (cf. **figure 45**). Deux de celles-ci avaient été repérées au diagnostic (St05a et St05b) à l'intérieur de l'emprise de l'enclos, côté nord. Il s'agit de la **structure 114** (**figure 49**) et la **structure 115** (**figure 50**). Toutes deux sont conservées uniquement sur 5 cm de profondeur. Les profils de leurs creusements (US 1099 et US 1084) sont similaires : des parois obliques et un fond en cuvette (**figures 51** et **52**). Leur comblement (US 1098 et US 1085) sont également semblables, il s'agit d'un sédiment homogène, argilo-limoneux brun. Leur diamètre à l'ouverture diffère. ST 114 est nettement plus petit que ST 115 : 17 cm pour le premier, 36 cm pour le second. La faible hauteur de conservation et l'absence d'aménagement ne nous permet pas de définir avec précision leur fonction. Cependant, l'étroitesse de **PQ 114** suggère une utilisation différente de ST 115. Le premier renfermait probablement plus un piquet qu'un poteau, qu'aurait pu contenir le second. Les dimensions de PQ 114 sont à rapprocher de celle du surcreusement découvert dans l'angle sud-ouest de l'enclos 113.

Le côté ouest de l'enclos est entouré de quatre trous de poteaux : **TP 119** et **TP 123** à l'extérieur, **TP 125** et **TP 120** à l'intérieur (**figure 53**). Ces quatre structures ont des plans circulaires entre 28 et 33 cm de diamètre. Leur creusement présente un profil en cuvette et leur comblement est similaire. Ainsi US 1081, US 1082, US 1062, US 1100 sont composées d'un sédiment argilo-limoneux brun contenant des graviers (**figures 54, 55, 56** et **57**). TP 123 est le plus profond puisque son fond en cuvette est rencontré à 19 cm de profondeur alors que les autres ne dépassent pas les 8 cm. Ces structures forment un espace rectangulaire de 135 cm sur 50 cm de large à cheval sur le fossé de l'enclos. De plus, le TP 125 et l'enclos 113 se recoupent, toutefois les relations chrono-stratigraphiques n'ont pas pu être lues en raison de la faible profondeur du TP et du faible recoupement entre les deux structures (environ 5 cm).



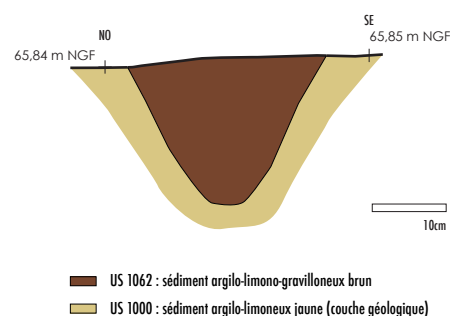
▲ **figure 54**

Relevé de la coupe transversale ONO/
ESE du trou de poteau 119.



▲ **figure 55**

Relevé de la coupe transversale NO/
SE du trou de poteau 120.

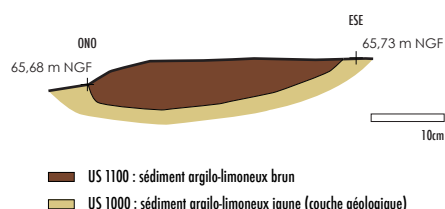


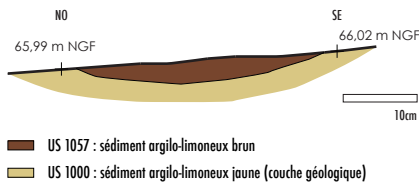
▲ **figure 56**

Relevé de la coupe transversale NO/
SE du trou de poteau 123.

figure 57 ►

Relevé de la coupe transversale ONO/
ESE du trou de poteau 125.



**figure 59**

Relevé de la coupe transversale NO/
SE du trou de poteau 124.

Enfin, dans la partie sud, à l'intérieur de l'enclos 113, le **TP 124** est une structure très arasée puisqu'elle n'est conservée que sur 2,5 cm de profondeur. Son plan en surface est circulaire et a un diamètre de 33 cm. Son creusement (US 1058) présente des parois obliques et un fond en cuvette. Son comblement (US 1057) est hétérogène, argilo-limoneux brun, semblable au comblement rencontré dans les autres petites structures en creux (**figure 58**).

Le surcreusement observé dans l'angle sud-ouest de l'enclos 113 semble être le seul des trous de poteaux à fonctionner véritablement avec l'enclos. En effet, son comblement est unique et homogène depuis la surface du fossé jusqu'au fond du trou de poteau. De plus, sa position centrale dans l'angle sud de l'enclos laisse à penser qu'ils sont associés. Ce trou de poteau pourrait être le vestige d'un élément de signalisation de l'aire ou bien d'un petit édicule surmontant l'enclos dont un seul poteau serait conservé.

Même si la répartition de l'ensemble des autres trous de poteaux ne révèle pas une organisation particulière ou du moins ne permet pas la lecture d'un plan qui les associerait tous en une même structure, un petit bâtiment sur quatre poteaux (TP 119, 120, 123 et 125) à cheval sur l'enclos 113 semble se dessiner. Au vu de leur faible profondeur dans le substrat, il se peut que des vestiges de même nature aient subi les labours et n'aient pas été conservés. Leur répartition autour de l'enclos 113 suggère que ce dernier pourrait avoir eu une incidence sur leur implantation. Le défaut de mobilier dans ces structures ne permet pas de connaître leur attribution chronologique. Néanmoins, on peut émettre l'hypothèse de leur fonctionnement en lien avec l'enclos, de manière synchrone ou postérieure ■



étude géoarchéologique

AURÉLIE AJAS

L'étude géoarchéologique du site de la Cabirotte, sur la commune de Rouillet-Saint-Estèphe, a été entreprise dans l'objectif de comprendre plus en détail les processus mis en jeu dans le remplissage des différentes structures et de l'environnement contemporains à leur mise en place. Cette étude a porté sur plusieurs structures fossoyées (fossés, enclos et fosses) ainsi que sur plusieurs coupes réparties sur la longueur du site (**figure 59**).

Matériel et méthodes

Le remplissage sédimentaire a été caractérisé sur la base de l'organisation des dépôts, de leur texture et de leur couleur, ces dernières ayant été caractérisées grâce au code Munsell (Munsell 2000).

Une étude micromorphologique, destinée à poursuivre à l'échelle microscopique les observations faites sur le terrain, fut entreprise. Elle a été faite à partir d'une lame mince de grande taille (13,9 × 6,5 cm)

sur des échantillons prélevés en bloc, de manière à ne pas perturber l'organisation interne du sédiment. La fabrication de cette lame a suivi la méthode préconisée par Guilloire (1980) : l'échantillon a été consolidé par imprégnation avec une résine polyester mélangée à du styrène, puis a été abrasé jusqu'à l'obtention d'une lame dont l'épaisseur approche les 30 µm. L'observation a été réalisée à l'échelle mésoscopique grâce à un PetroScope® (GBrot) puis sous microscope (Olympus BH-2). Enfin, la description est adaptée de l'ouvrage de Bullock *et al.* (1985).

Au total, six lames ont pu être étudiées, elles proviennent : des enclos 112 et 113, des fossés 107 et 108, de la fosse 109 et des abords du site (**figure 59**).

Les coupes sont décrites par unités lithostratigraphiques, lesquelles sont à ne pas confondre avec les unités archéostratigraphiques (US) définies à la fouille.

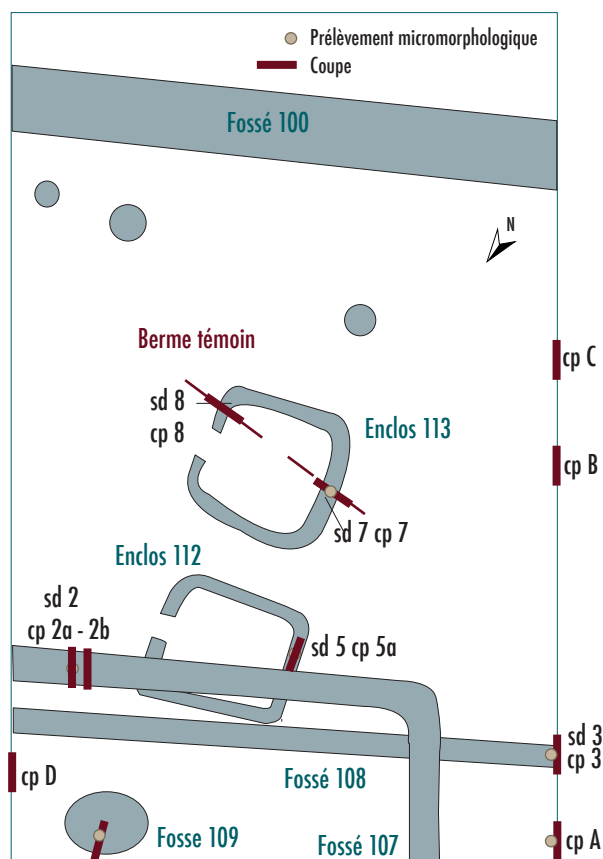
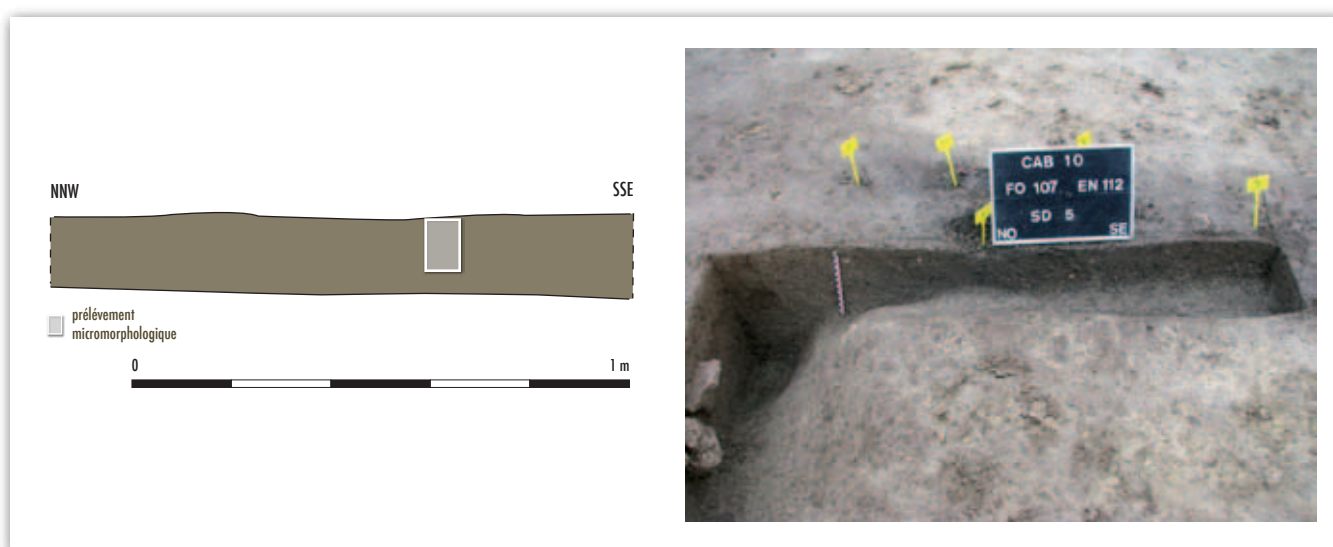


figure 59

Plan schématique du site de la Cabirotte.

**figure 60**

Relevé de l'enclos 112 au niveau
du sondage 5, coupe 5a.

Résultats

Les enclos

Enclos 112

Sondage 5 coupe 5a (figure 60)

Comblement par un sédiment brun (10 YR 4/3), aucune organisation n'a été observée. La fraction grossière est composée de granules calcaires prises dans une matrice argilo-sableuse. On note la présence de racines et de fragments de coquilles d'escargots en grande quantité.

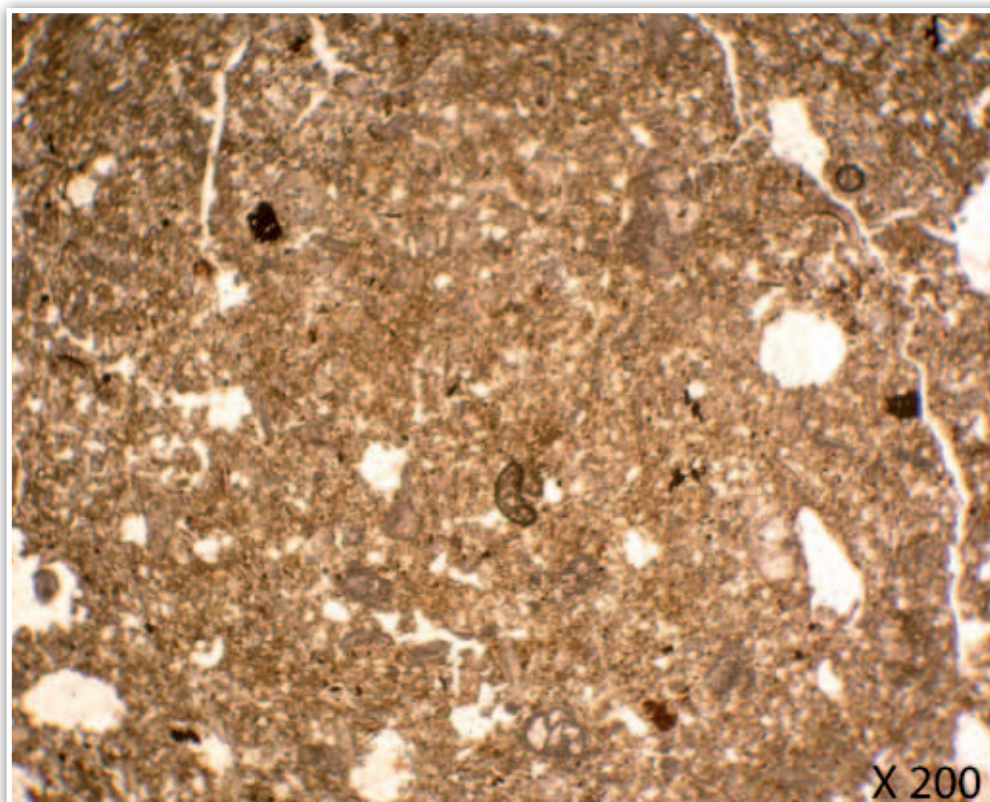
Nous avons pu réaliser une étude micromorphologique du remplissage du fossé de cet enclos. Elle a révélé la présence d'une matrice argilo-sableuse présentant une porosité vésiculaire et contenant des fragments sub-anguleux de calcaires ainsi que de très nombreux charbons de bois (**figure 61**).

Enclos 113

Le fossé de l'enclos 113 est partiellement arasé. La sédimentation y semble homogène dans l'ensemble de la structure.

Sondage 7 coupe 7 (figure 62)

■ **Unité 1** : Sédiment argilo-sableux (10 YR 5/3) de couleur brune riche en granules calcaires de taille millimétrique à centimétrique. La fraction grossière est peu représentée et perdue dans la matrice. Aucune structure particulière n'a été relevée.

**figure 61**

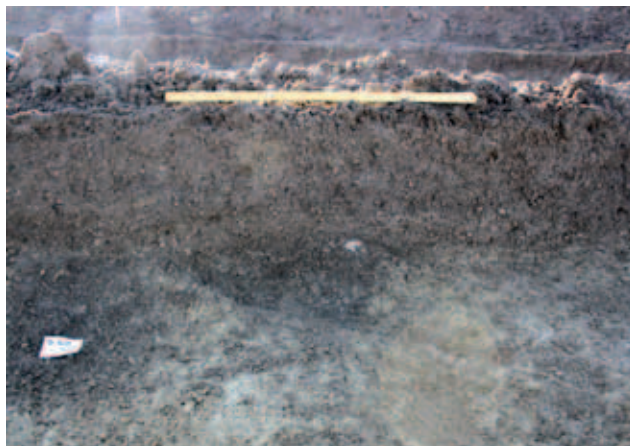
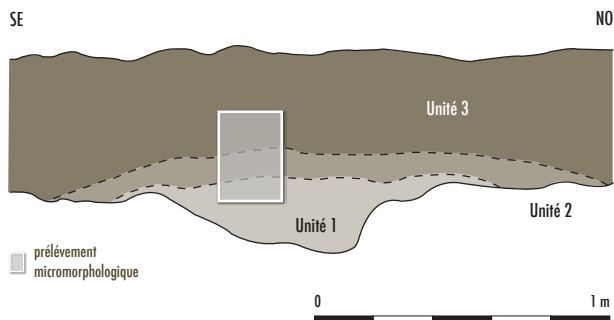
Porosité vésiculaire et charbons de bois (enclos 112).

■ **Unité 2** : Sédiment essentiellement argileux brun jaune (10 YR 5/4). Niveau plus compact que le précédent lié à une concentration plus importante en argile. Comme pour l'unité 1, la fraction grossière se compose de granules calcaires de taille millimétrique. La limite supérieure est nette et semble témoigner d'une période d'érosion et de compaction suite à l'action du piétinement par exemple.

■ **Unité 3** : La matrice est brune (10 YR 5/3) et argilo-sableuse. La fraction grossière est moins importante et dispersée dans la masse de fine. Elle se compose toujours de granules calcaires de taille millimétrique.

figure 62

Relevé de l'enclos 113 au niveau du sondage 7, coupe 7 (photo : A. Ajas).



Ce niveau se poursuit à l'intérieur de la structure, par endroit des fragments d'argiles jaune de l'encaissant sont repris, probablement par les labours.

Le remplissage du fossé de l'enclos 113 a fait l'objet d'un prélèvement en vue d'une étude micromorphologique. Cette dernière a révélé la présence de fragments calcaires et de fossiles présentant un émoussé sub-anguleux et pris dans une matrice argilo-sableuse à porosité fissurale (**figure 63**). Notons la présence, au sein de la fraction grossière, de grains d'oxydes de fer, qui semblent également présents sur les éléments calcaires et de charbons de bois (**figure 64**). Ce niveau est perturbé par l'action des végétaux (traces de racines (**figure 65**)) et la faune du sol tel que les lombrics et/ou les enchytrés. Il est intéressant de noter une compaction plus importante au sommet de la lame, qui correspond à l'unité 2, par rapport à la base (unité 1).

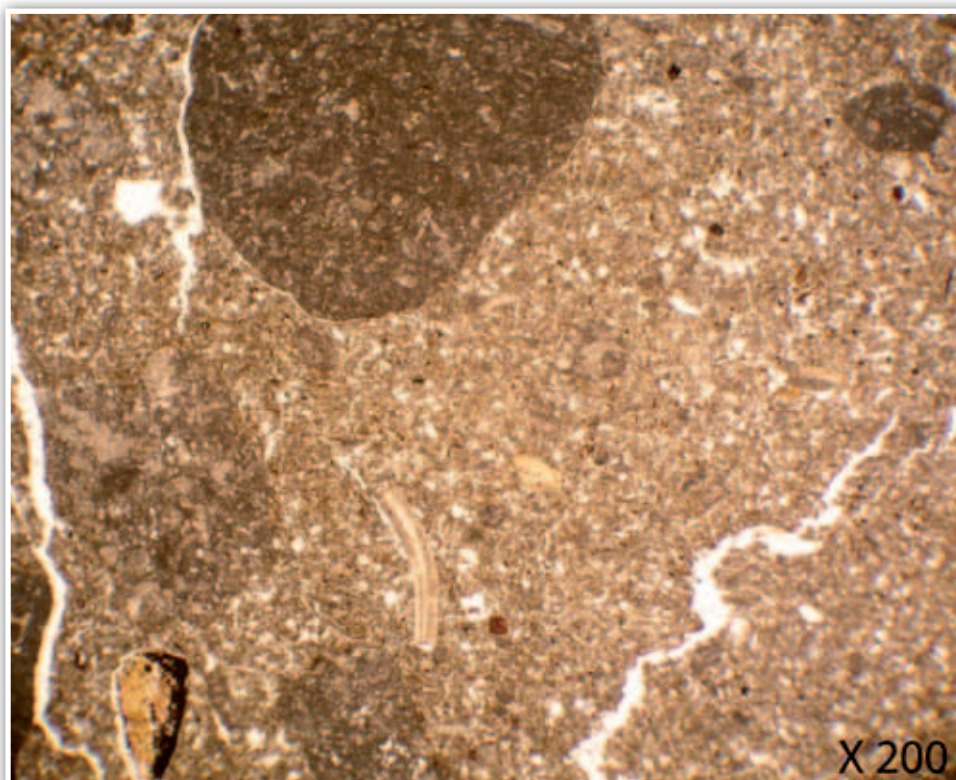


figure 63

Matrice à porosité fissurale (enclos 113).

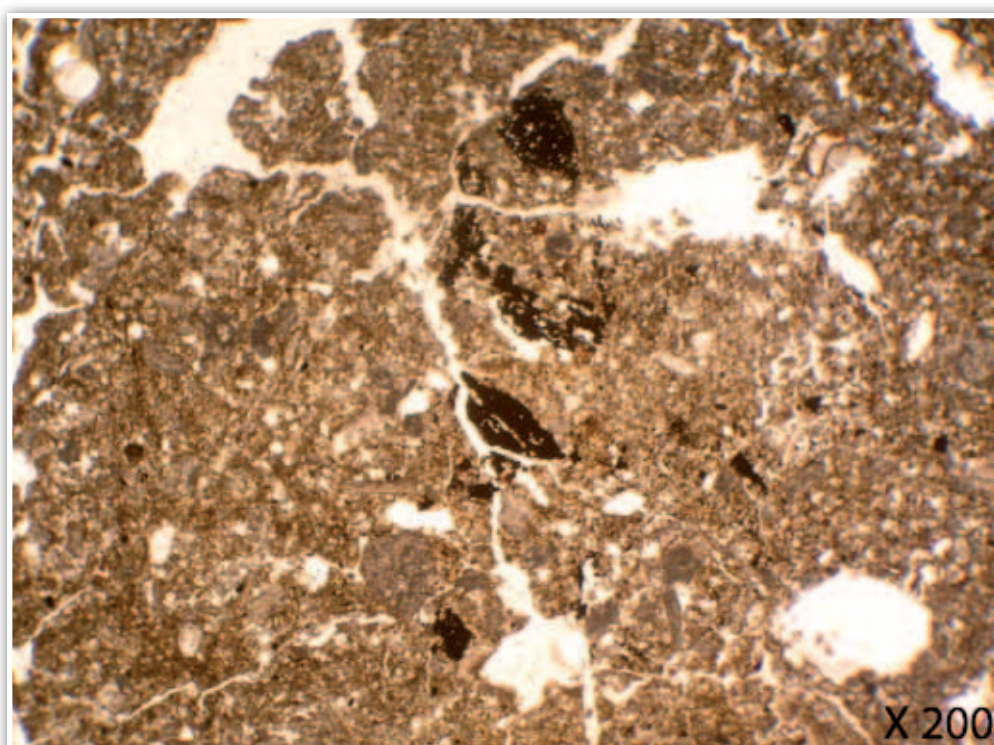


figure 64

Charbon de bois (enclos 113).

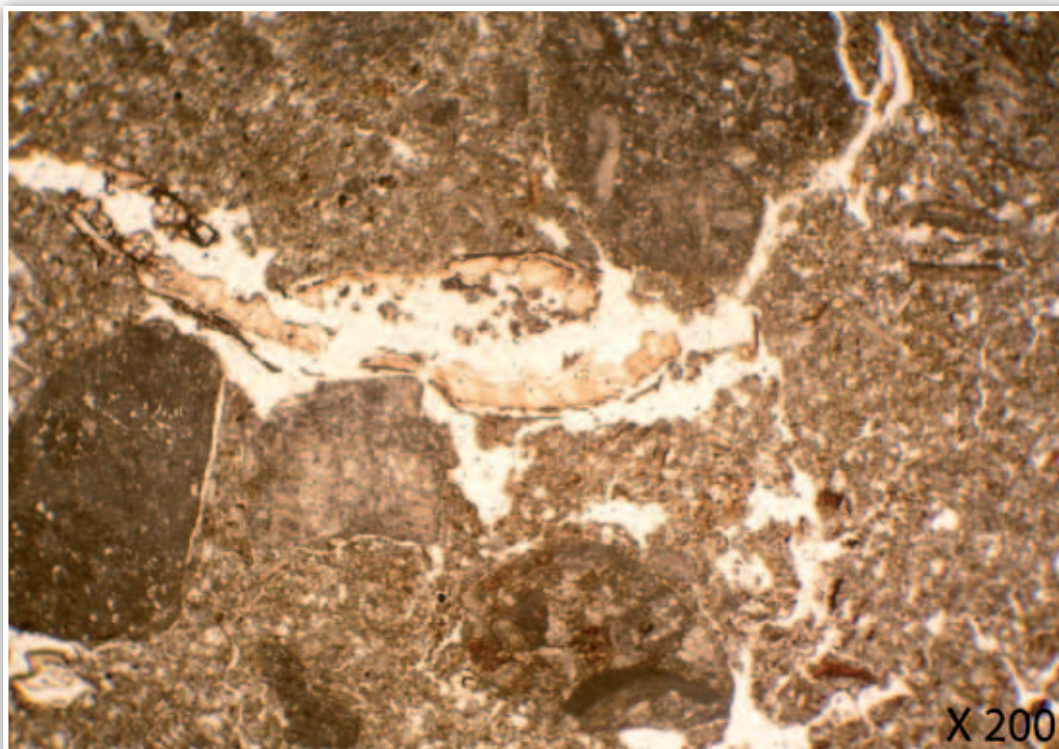


figure 65

Vestige racinaire (enclos 113).

Sondage 8 coupe 8 (figure 66)

Le remplissage du sondage 8 semble similaire à celui du 7 y compris en ce qui concerne l'unité 2.

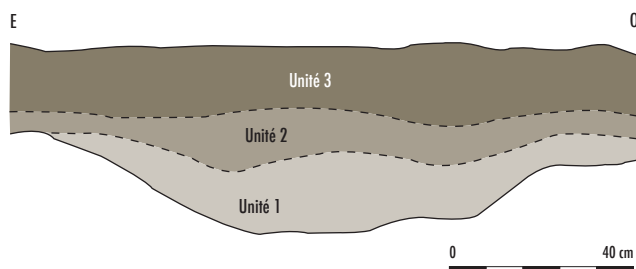
■ **Unité 1** : sédiment argilo-sableux brun (10 YR 5/3), on note la présence de charbons, le sommet de cette unité présente une limite nette et se caractérise par une concentration plus importante en granules calcaires de taille centimétrique à millimétrique.

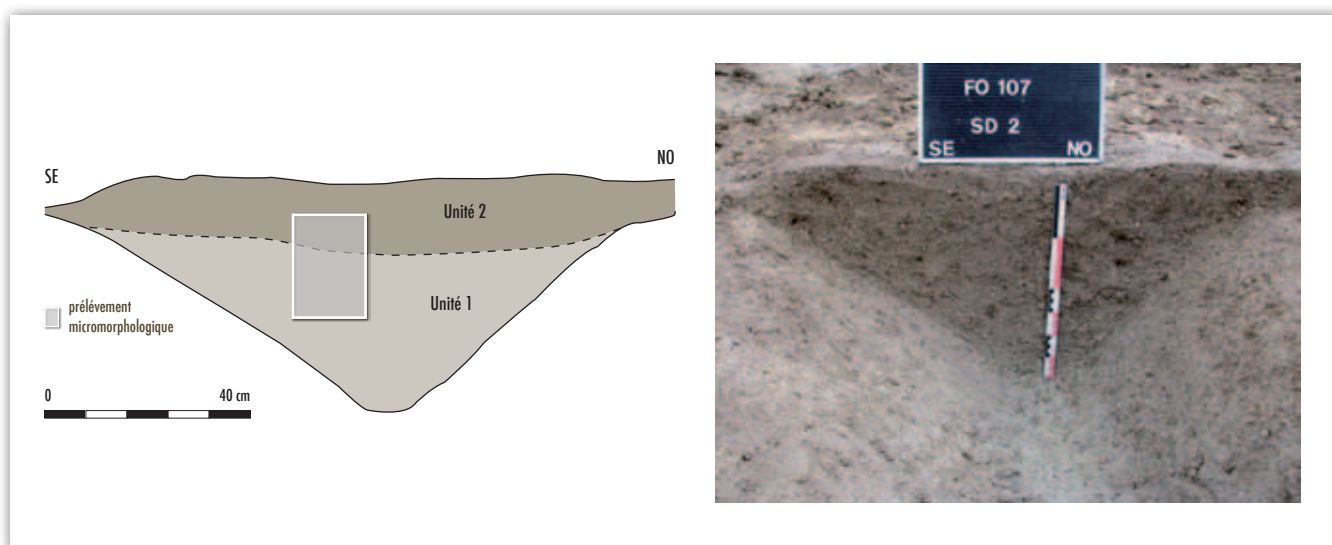
■ **Unité 2** : cette unité ne se distingue de la précédente que par une compaction plus importante.

■ **Unité 3** : comblement terminal comparable à l'unité 3 identifiée dans le sondage 7, appauvrie en granules calcaires. Matrice argilo-sableuse de couleur brune et présentant des inclusions d'argile jaune provenant du sédiment encaissant.

figure 66

Relevé de l'enclos 113 au niveau du sondage 8, coupe 8.





Les fossés

Fossé 107

Sondage 2 coupe 2a (figure 67)

■ **Unité 1** : comblement par une matrice brune (10 YR 4/3) argilo-sableuse, contenant une fraction grossière composée de granules calcaires et de débris coquillés. On observe un litage provenant uniformément de chaque côté du fossé.

■ **Unité 2** : la matrice est identique à l'unité précédente mais la fraction grossière y est plus rare et les coquillages sont absents ou anecdotiques.

Ce fossé a fait l'objet d'une étude micromorphologique. Les résultats obtenus mettent en évidence une matrice sablo-argileuse qui présente une porosité en vésicules (**figure 68**). La fraction grossière, prise dans cette matrice, se compose de fragments de calcaire sub-anguleux, de fossiles, de coquilles d'escargots, de charbons de bois et de granules d'oxydes de fer. La présence de vestiges de racines et de terriers témoigne de bioturbations.

Sondage 2 coupe 2b

■ **Unité 1** : le remplissage du fossé correspond à une matrice argilo-sableuse (2,5 YR 4/4) de couleur brun olive riche en granule calcaire et en fragments de coquille d'escargots. Bien que présent, le litage est moins marqué qu'à l'autre extrémité du fossé. On note la présence de fragments de charbon et de céramiques.

■ **Unité 2** : niveau remanié par les labours et les bioturbations (terriers, végétaux, etc.). La matrice est argilo-sableuse et de couleur brune (10 YR 4/3). La fraction grossière se compose de cailloux calcaires de taille centimétrique.

figure 67

Relevé du fossé 107 au niveau du sondage 2, coupe 2a.

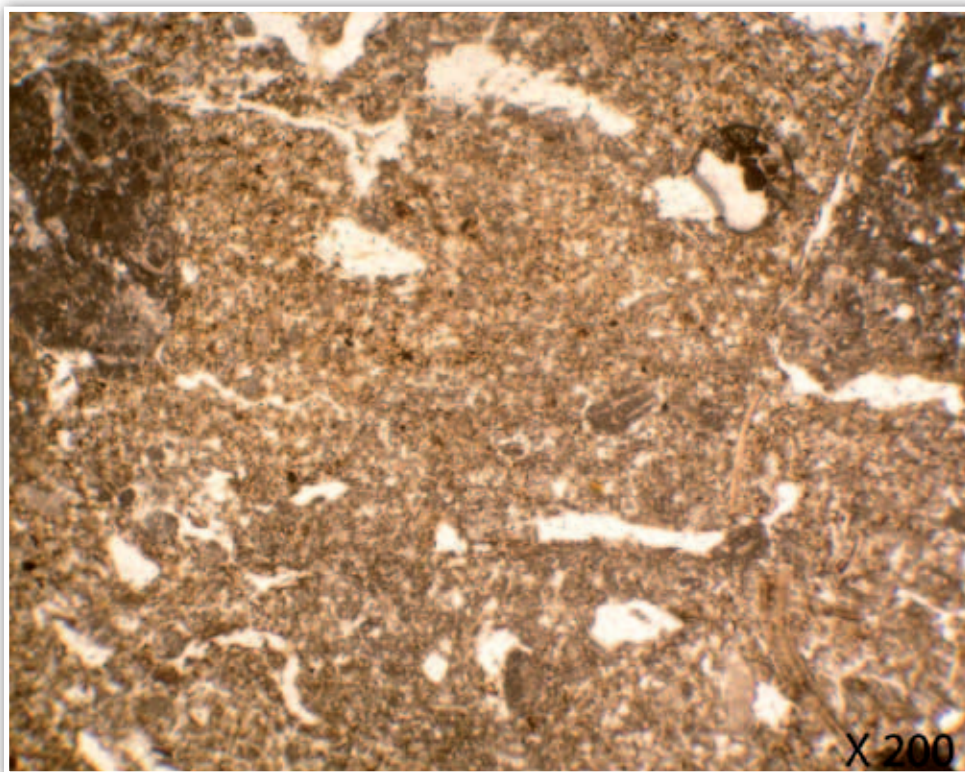


figure 68

Porosité vésiculaire (fossé 107).

Fossé 108

Sondage 3 coupe 3 (figure 69)

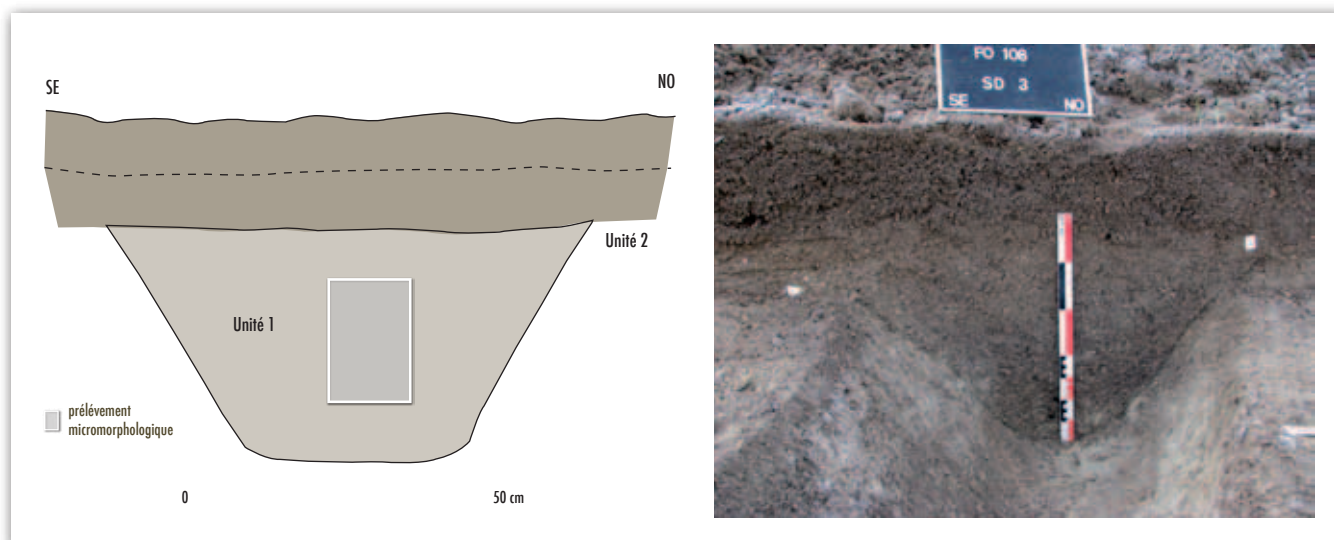
■ **Unité 1** : limite inférieure diffuse, matrice argilo-sableuse riche en granules calcaires et de couleur brun olive (2,5 YR 4/3). Notons que la limite supérieure est diffuse.

■ **Unité 2** : matrice argilo-sableuse de couleur brune riche en matière organique et en granules calcaires, inclusion d'argile et d'oxyde de fer au sein du substrat. Niveau remanié par les labours.

L'étude micromorphologique du remplissage de ce fossé a révélé la présence d'une matrice sablo-argileuse caractérisée par une porosité vésiculaire et contenant une fraction grossière composée de fragments

figure 69

Relevé du fossé 108 au niveau du sondage 3, coupe 3.



de calcaire sub-anguleux, de fragments de fossiles provenant du calcaire, de coquilles d'escargots, de granules d'oxyde de fer et de charbons de bois (**figure 70**). Notons la présence de racines et de terriers de lombrics et/ou d'enchytrés.

La fosse 109

Fosse ovoïdes aux parois irrégulières (**figure 71**). Matrice gris brun très foncé (10 YR 3/2) avec présence de passes extrêmement riches en granules calcaires mais surtout en coquilles d'escargots. Le pendage

de ces lits gaillonneux va vers l'intérieur de la structure, traduisant une mise en place par ruissellement.

L'étude micromorphologique réalisée au sein du remplissage de la fosse 109 a révélé la présence d'une matrice argilo-sableuse présentant une porosité fissurale. Un litage grossier est observable se traduisant par l'alternance de lits grossiers et de lits fins (**figure 72**). La fraction grossière se compose de fragments calcaires caractérisés par un émoussé sub-anguleux et par des inclusions de glauconie et de fossiles. Notons également la présence de matière organique imprégnant la matrice, de granules d'oxydes de fer et de charbon (**figure 73**). Enfin il est intéressant de remarquer la présence de bioturbations, d'origine animale, perturbant ce niveau.

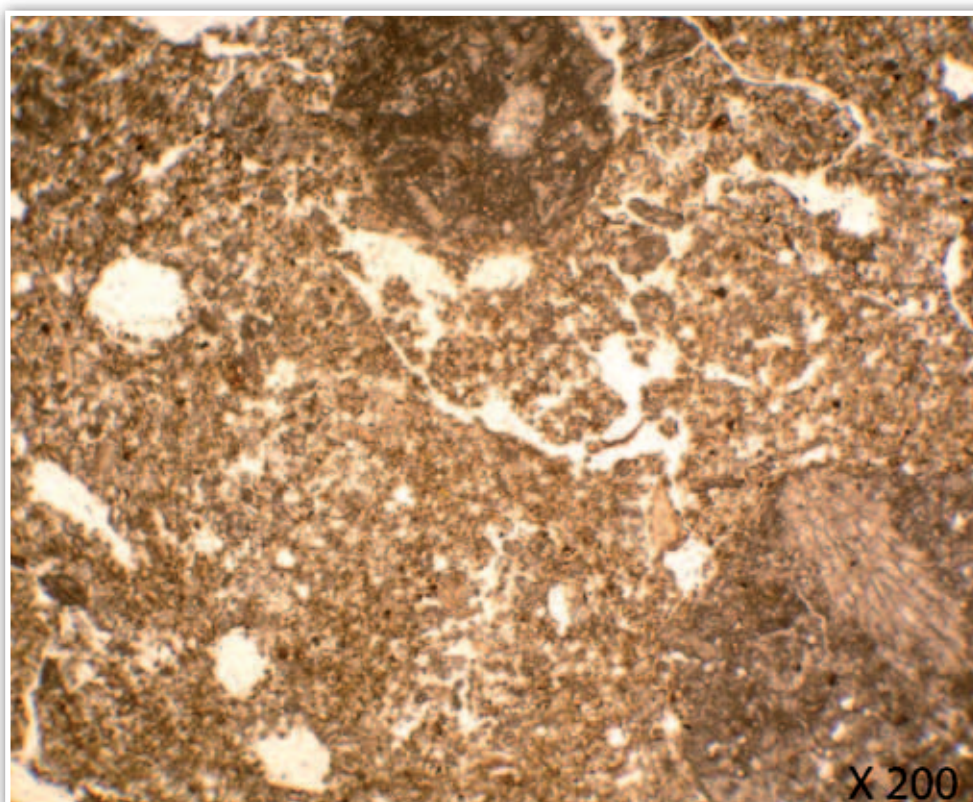


figure 70

Porosité vésiculaire et bioturbation (fossé 108).

figure 71

Relevé de la fosse 109, coupe N/S.

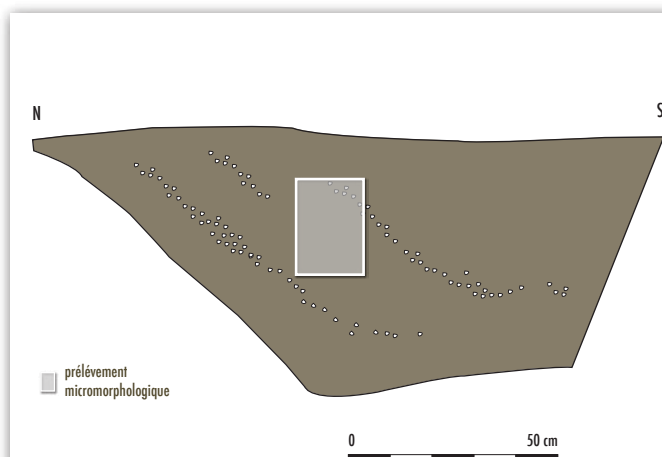
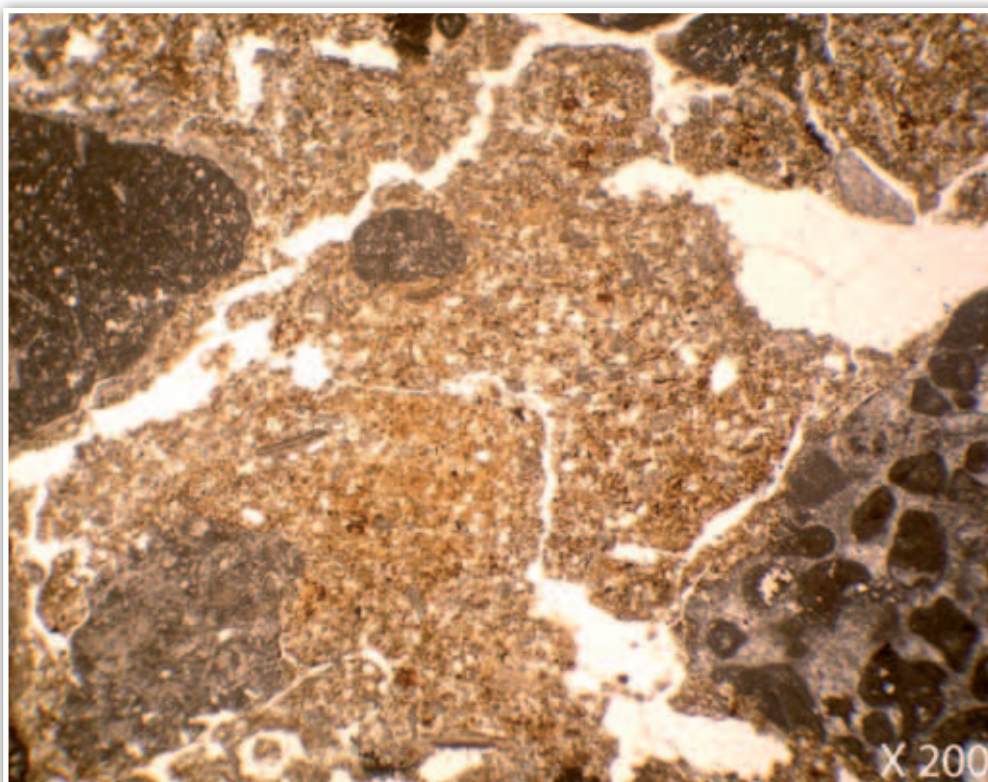
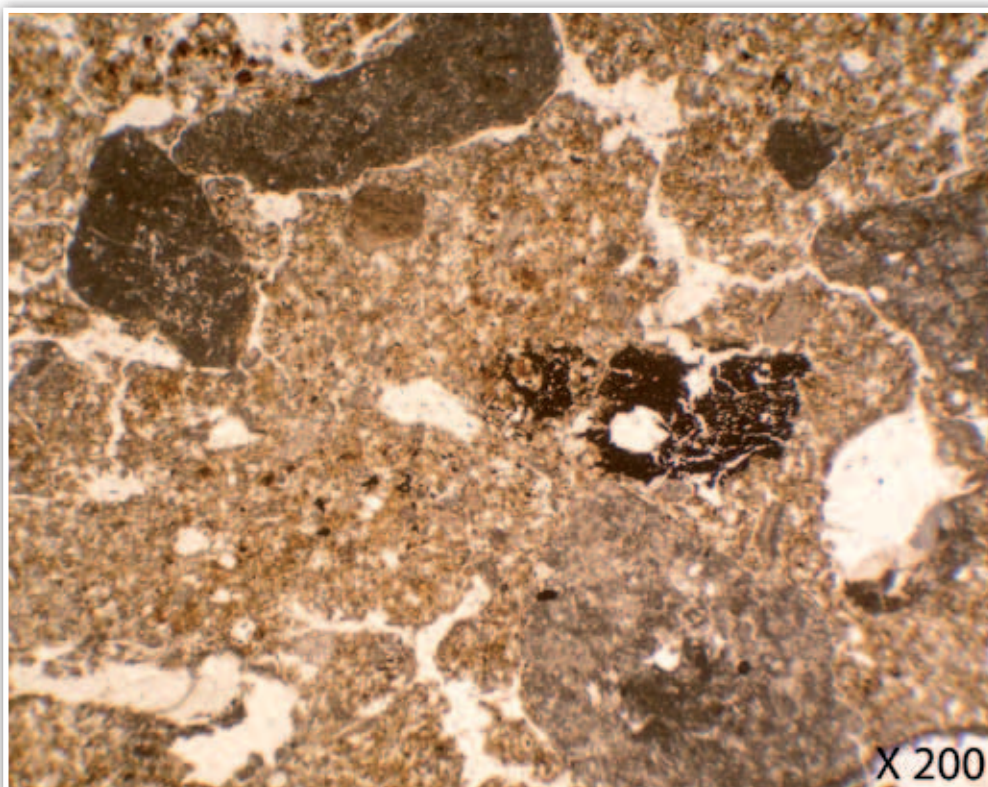


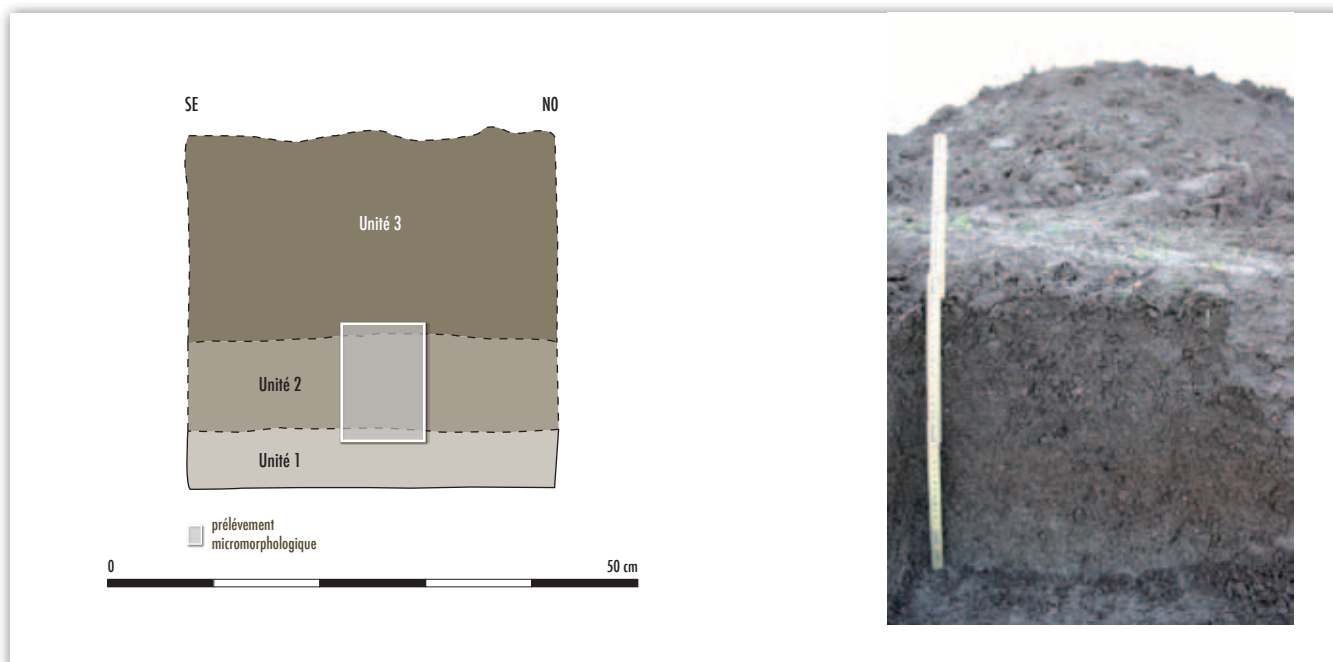
figure 72

Litage grossier (fosse 109).

**figure 73**

Fragment de charbon (fosse 109).





Coupes à proximité du site

Coupe A (figure 74)

■ **Unité 1** : Sédiment est argilo-sableux de couleur brun jaune clair (2,5 YR 6/4), ses limites tant inférieures que supérieures sont nettes. La fraction grossière se constitue de petites granules calcaires de taille millimétrique.

■ **Unité 2** : D'une puissance de 7,5 cm, cette unité se caractérise par une matrice argilo-sableuse de couleur brun jaune (10 YR 5/4). La fraction grossière est constituée de granules calcaires dispersées au sein de la matrice. La limite supérieure est nette mais aucune structure particulière n'a été observée.

■ **Unité 3** : Niveau organique argilo-sableux de couleur brune (10 YR 4/3), la fraction grossière se compose de granules de taille millimétrique et de cailloux calcaires centimétriques. On note la présence de débris végétaux (racine, branche, etc.) témoignant de bioturbations.

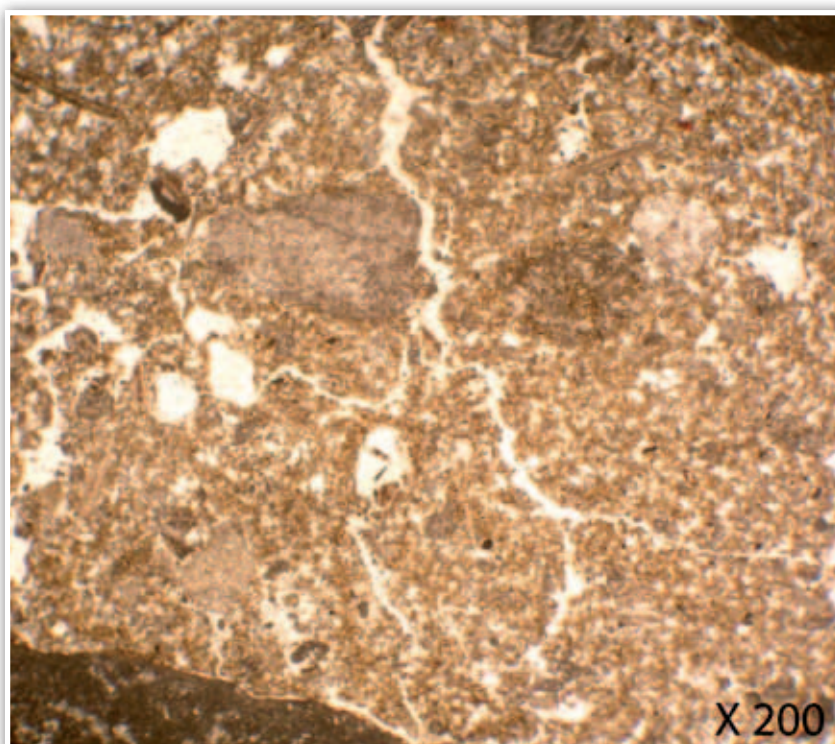
Une étude micromorphologique a été réalisée sur cette coupe et en particulier au sein de l'unité 2. La matrice est argilo-sableuse, la porosité est vésiculaire (figure 75) et aucune organisation particulière des dépôts n'a pu être relevée.

figure 74

Relevé de la coupe A (photo : A. Ajas).

figure 75

Porosité vésiculaire dans la matrice (coupe A).



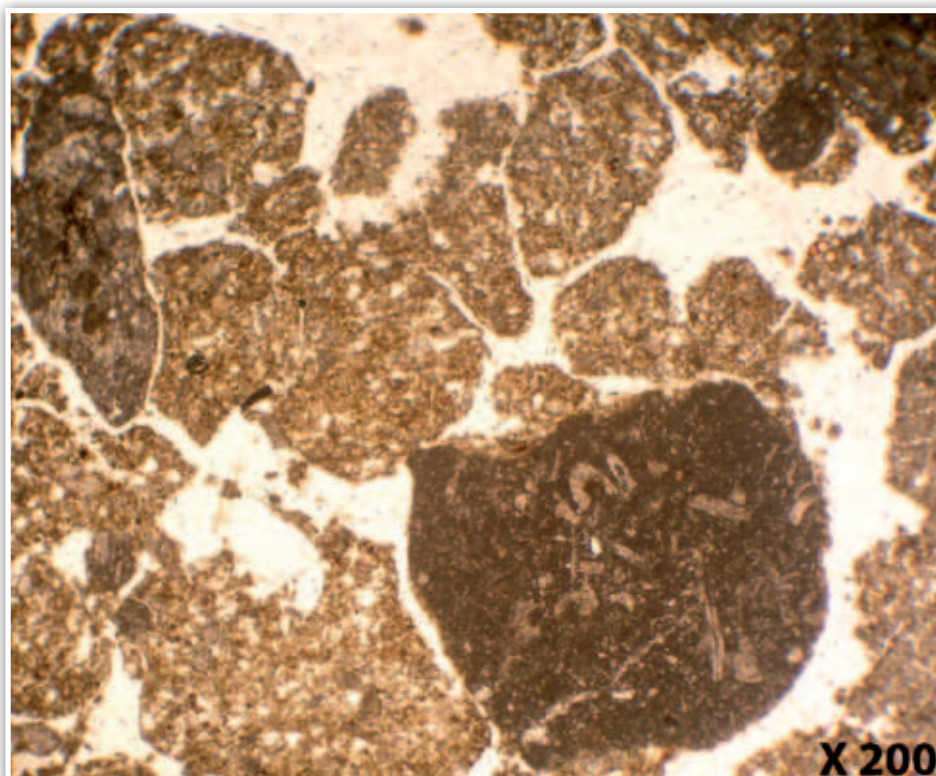


figure 76

Bioturbation résultant de l'action d'enchytrés et/ou de lombric (coupe A).

La fraction grossière est sub-anguleuse et se compose de fragments calcaires présentant des inclusions de quartz et de glauconie, des fragments de fossiles provenant de ces mêmes calcaires ont également été observés. Notons la présence de traces de racines et de terriers d'enchytrés et/ou de lombrics (**figure 76**) témoignant de bioturbations ainsi que de nombreux grains d'oxyde de fer.

Coupe B

■ **Unité 1** : Matrice sablo-argileuse de couleur jaune pâle (2,5 YR 7/4), extrêmement pauvre en fraction grossière. Les limites

supérieures sont nettes, quelques fragments d'argile sont pris dans l'unité supérieure par l'activité des labours.

■ **Unité 2** : Unité argilo-sableuse de couleur brune (10 YR 4/3) riche en granules calcaires de taille centimétrique à millimétrique et en débris végétaux (racine, feuilles, etc.) témoignant de bioturbations.

Coupe C

■ **Unité 1** : Niveau sablo-argileux de couleur brun jaune clair (2,5 YR 6/4). La fraction grossière est rare et dispersée, composée de granules calcaires. Les limites supérieures sont nettes.

■ **Unité 2** : Niveau supérieur remanié par les labours et des bioturbations (liés à l'activité de la faune du sol et des végétaux). La fraction grossière se compose de granules calcaires de taille

Coupe D

■ **Unité 1** : Matrice argilo-sableuse de couleur brun jaune (10 YR 5/4). La fraction grossière se compose de granules calcaires sans organisation particulière. La limite inférieure est nette tandis que la limite supérieure est diffuse. Cette unité tend à disparaître lorsque l'on remonte vers le haut du gisement.

■ **Unité 2** : Niveau remanié sans organisation notable, matrice argilo-sableuse de couleur brune (10 YR 4/3). La limite inférieure est diffuse, niveau riche en matière organique et en granules calcaires centimétrique à millimétriques dispersées dans la masse.

Interprétations

Au vu de ces observations, il apparaît que le remplissage sédimentaire de ce site résulte d'un même processus pour toutes les structures hormis pour la fosse 109 sur laquelle nous reviendrons ultérieurement.

Enclos 113 et 112, fossés 107 et 108, coupes en bordure du site

Il semblerait que le comblement du site se soit déroulé en deux phases :

1. La première phase résulte de l'apport massif de sédiment en provenance des terrains sus-jacents. En effet le faciès diamictique à support matriciel, observé sur le terrain, ainsi que la présence, entre autres, d'une porosité vésiculaire au sein de la matrice, observée en lame mince, sont comparables à ce que P. Bertran et P. Coussot (2004) décrivent à propos des coulées de débris. Remarquons toutefois que la présence de vésicules n'est pas systématique et que ces vides disparaissent souvent au cours du temps suite au tassement des dépôts ; ceci explique qu'elles soient peu marquées voire absentes de certaines structures. En milieu anthropisé où le couvert végétal est réduit et lors de fortes pluies, il est possible que se déclenchent des coulées de boue plus ou moins importantes, nommées colluvions. Ces dernières peuvent se produire sur de faibles pentes et prennent plus ou moins d'importance en fonction du stock de sédiment disponible et de la quantité d'eau présente. Cette première phase se traduit au sein des fossés par le dépôt de l'unité 1. Le sommet de cette unité se caractérise, la plupart du temps, par la présence d'un niveau tassé et compact que nous avons appelé unité 2 lorsqu'elle était présente. Ce niveau correspond à la croûte de battance engendrée par l'action des gouttes d'eau sur le sol. En effet, sous l'action des gouttes de pluie, les agrégats du sol s'écrasent et se compactent pour former une croûte imperméable. Cette croûte favorise le ruissellement et augmente donc les risques de colluvionnement en limitant l'absorption de l'eau dans le sol. Il convient ici de relever l'importance des charbons de bois au sein de ce remplissage et notamment en ce qui concerne l'enclos 112. Cependant ces éléments sont également présents, bien que dans une moindre mesure, dans toutes les structures. Leur présence peut s'expliquer par des incendies naturels ou anthropiques survenus en amont du colluvionnement.

2. La seconde phase correspond aux labours récents. Le sol est remanié et perturbé par la faune du sol et la végétation. Les labours ont affecté le sol sur une profondeur de dix à vingt centimètres, c'est-à-dire qu'ils ont atteint le substrat marneux. Ceci explique alors la présence de lentilles marneuses observées au sein des remplissages, en particulier celui de l'enclos 113.

Fosse 109

Deux hypothèses peuvent être proposées pour interpréter le creusement de la fosse 109. La première s'explique par une action humaine. Cependant le profil irrégulier du creusement nous interpelle. Concernant la seconde hypothèse, le creusement de cette fosse peut faire suite au déracinement d'un arbre (Schaetzel *et al.* 1990). Ce phénomène se caractérise par plusieurs éléments, notamment un creusement irrégulier et des fosses généralement ovoïdes. Toutefois, ce critère est conditionné par la taille de l'arbre et l'architecture du système racinaire. La fosse 109 semble donc correspondre au déracinement d'un arbre. Le remplissage sédimentaire des chablis se caractérise par des apports en provenance des bords de la fosse, où se situe souvent un tertre, ou bien du système racinaire lui-même. En effet, du sédiment est souvent piégé entre les racines. Celui-ci, associé à la matière organique, participe au comblement de la fosse. Ses apports se traduisent généralement par la formation de lentilles de sédiments différents.

Dans le cas de la fosse 109, le processus dominant est le ruissellement comme l'atteste la présence de litage visible tant à l'échelle macroscopique que microscopique. Le sédiment ruisselé proviendrait des bords de la fosse, toutefois nous ne pouvons exclure des apports en provenance du système racinaire. En effet, si le sédiment piégé dans le système racinaire est de même nature que celui présent sur les bords de la fosse, nous pouvons difficilement le distinguer au sein du remplissage. Cependant, notons que les lits illustrant le ruissellement sont homogènes et non perturbés. Le sédiment comblant cette structure correspond à celui déposé par colluvionnement, mais aussi à celle comblant les autres structures du site. Nous pouvons donc supposer que la chute de l'arbre à l'origine de cette fosse est postérieur à la mise en place de ces dépôts et que le remplissage résulte de la reprise par ruissellement des colluvions précédemment mis en place. Enfin notons que le sommet du remplissage de la fosse 109 est remanié par les activités de labours.

Conclusion

Le processus de remplissage dominant sur le site de la Cabirotte est le colluvionnement. Ce type d'érosion s'accroît avec l'augmentation de l'anthropisation et plus particulièrement à partir de l'Âge du fer. En effet, durant cette période l'homme défriche de plus en plus de parcelles par brûlis et/ou essartage (présence de charbons de bois dans les sédiments) (Gebhardt 1988, Bertran *et al.* 2000). Sous l'action des agents atmosphériques les niveaux superficiels s'érodent. La végétation ne faisant plus obstacle et ne fixant plus le sol, le colluvionnement augmente et entraîne les sédiments le long des pentes et les piège au sein des fossés présents.

Il est important de noter la présence d'une fosse résultant du déracinement d'un arbre sous l'action des agents atmosphériques ou pour des raisons qui lui sont propres. Ce phénomène, bien que naturel, a pu affecter les vestiges archéologiques en les remobilisant et peut donc influencer les interprétations archéologiques. En effet, nous avons vu que ce déracinement est intervenu postérieurement au colluvionnement et donc au comblement des fossés et à la mise en place des niveaux archéologiques ■

Références bibliographiques

BERTRAN P. et COUSSOT Ph. 2004. Coulées de débris. Dans: Dépôts de pente continentaux dynamique et faciès. Sous la direction de P. Bertran. *In Quaternaire*, 2004, H-S n°1, pp 132–151.

BERTRAN P., FEDOROFF N. et MARMET E. 2000. Érosion des sols sur des petits bassin-versants du Quercy (Sud de la France) au cours de l'Holocène. *Revue d'archéométrie*, 2000, vol. 24, pp. 97–109.

BULLOCK P., FEDOROFF N., JONGERIUS A., STOOPS C., TURSIANA T., BABEL U. 1985. *Handbook for soil thin section description*. Wolverhampton: Waine Research Publications, 1985. 152 p.

GEBHARDT A. 1988. Évolution du paysage agraire au cours du subatlantique dans la région de Redon (Morbihan, France). Apport de la micromorphologie. *Bulletin de l'association française pour l'étude du quaternaire*, 1988, vol. 25, pp. 197–203.

GUILLORE P. 1980. *Méthode de fabrication mécanique et en série des lames minces*. Paris-Grignon: Institut National d'Agronomie, 1980. 22p.

MNSELL 2000. *Munsell soil color charts: year 2000 revised washable edition*. - New Windsor, N. Y.: Munsell Color, 2000, 10 p.

SCHAETZL R. J., BURNS S. F., SMALL T. W. et JOHNSON D. L. 1990. Tree uprooting: review of types and patterns of soils disturbance. *Physical geography*, 1990, vol. 11, pp. 297–291.

BRGM (Bureau de Recherche Géologique et Minière). *Carte géologique d'Angoulême au 1/50 000e*. Ministère du développement industriel et scientifique.



le mobilier céramique

AMÉLIE CORSIEZ



le mobilier céramique

AMÉLIE CORSIEZ

* Amélie Corsiez, Céramologue

Res Fabrum

Halma-Ipel UMR 8164

L'étude de la céramique du site de La Cabirotte a porté sur 277 tessons dont sept individus. L'étude a pris en compte la céramique de la fouille ainsi que celle du diagnostic, moins un bord d'assiette M22/27 en *terra nigra* de Saintonge, non retrouvé dans les sacs. À la céramique, il faut rajouter 19 fragments de tuiles et un possible pot de fleur.

Méthodologie

La céramique a été comptabilisée par catégorie et le nombre minimum d'individus (NMI) a été établi sur le nombre de bords différenciés. Les tessons isolés pour illustration sont au nombre de 8, leurs surfaces et leurs pâtes ont été décrites à l'œil nu et à l'aide du Guide des couleurs Michel (Michel 1992). La céramique était très mal conservée, très fragmentée avec des surfaces très abîmées, rendant difficile l'identification de la catégorie pour les tessons autres que les amphores, qui sont très petits. Une bonne partie des fragments présentait des traces de cuisson, ce qui ajoute encore une difficulté supplémentaire à la reconnaissance des catégories.

La céramique était répartie principalement dans deux enclos quadrangulaires et dans deux fossés.

Les catégories et les groupes de pâte

Comme dit dans l'introduction, les tessons de céramique associées aux amphores étaient petits à très petits, souvent très abîmés en surface et fréquemment recuits. Cet état de fait a conditionné la classification de ceux-ci au sein de catégories. L'étude des pâtes a été réalisée à la loupe binoculaire, grossissement x 20.

La céramique sigillée (TS)

Le seul tesson qui a été retrouvé présente une pâte caractéristique des ateliers du Sud de la Gaule.

La céramique fine tournée

Elle a été classifiée en CF (céramique fine). Cette céramique est en général cuite en atmosphère réductrice, la surface est lisse et poudreuse au toucher, souvent disparue. Il peut s'agir de céramique fine tournée protohistorique ou de *terra nigra*.

Dans cette même catégorie générique ont été classés des tessons présentant le même aspect de surface mais dont les couleurs sont

plutôt brunes orangées. On ne peut exclure qu'il s'agisse de la même céramique mais qui aurait été réoxydée lors d'une recuisson.

Quatre groupes de pâte ont été identifiés :

■ **Grise** : pâtes grises, fines, dont le dégraissant est invisible à l'œil nu et à la loupe binoculaire. Elle est légèrement grenue avec de petites vacuoles rondes ou allongées, moyennement abondantes.

■ **Brune** : pâtes brun orangé, fines, présentant les mêmes caractéristiques que les pâtes grises.

■ **Brune micacée** : pâtes brun orangé, grumeleuses comportant de petites inclusions noires clairsemées, du mica de fin à petit calibre, clairsemé à moyennement abondant, et des fines inclusions blanches clairsemées.

■ **Grise micacée** : pâte grise fine comportant du mica de fin à petit calibre, moyennement abondant.

La céramique rugueuse sombre (RUB)

Cette céramique, également très abîmée, présente des surfaces rugueuses, dans les tons gris et des pâtes, dans les tons gris à blanchâtre, riches en quartz, fréquemment appelées «siliceuses». Deux groupes de pâtes ont été reconnus :

1. Comportant des grains de quartz blancs et transparents, de petit à moyen calibre, abondants.

2. Comportant des grains de quartz transparents de fin à petit calibre, abondants, des inclusions noires de fin à petit calibre abondants et de gros calibre clairsemées.

On observe également la variante à cuisson oxydante (RUA) mais dans un contexte médiéval ou moderne où sont également présents des tessons vernissés verts ou jaunes.

La céramique commune claire (CC)

Il s'agit de céramique cuite en mode oxydant, dont les surfaces sont en général beiges à ocre. Les pâtes sont riches en quartz.

La céramique non tournée (MD)

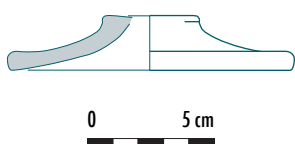
Il s'agit d'une céramique aux surfaces brunes, représentée par des très petits fragments et un seul individu. Les pâtes des deux échantillons prélevés a montré qu'ils étaient fabriqués avec une pâte riche en quartz, très similaire à la pâte 1 de la céramique rugueuse sombre.

CAT-GP	Type	NR	NMI
CF-brune	Couvercle	1	1
CF-brune	Indét.	7	0
CF-brune mica	Indét.	3	0
CF-grise	Indét.	9	0
CF-grise mica	Indét.	1	0
CF	Indét.	2	0
CC	Indét.	1	0
MD I	Indét.	1	0
MD I	Écuëlle	1	1
AMTAR-B	Dressel Ib	1	1
AMTAR-B	Indét.	68	0
TCA	Indét.	2	0
Indét.	Indét.	1	0

tableau 2

Tableau synthétique de comptages par catégorie et groupe de pâte de EN 113.

EN113.1

**figure 77**

Couvercle conique à bouton de préhension peu développé, plat sur le dessus, recuit (CC BRUNE CV) dont le bord est conservé à 7 %; S abîmée, lissée ? Ocre brun clair, extrémité du bord gris jaune clair; P à noyau gris jaune et franges brun clair tirant vers le brun, fine; D. 11 cm. (N°inv. EN 113.1).

Les amphores (AM)

Deux provenances principales ont pu être remarquées plus quatre tessons dont la provenance est indéterminée. Les deux groupes de pâtes principaux proviennent de Tarraconnaise en Espagne mais on note également la présence de deux fragments d'amphore africaine.

TAR-B

Il s'agit d'une pâte beige à ocre, contenant des gros à très gros grains de quartz transparents ou blancs, moyennement abondants à abondants. Il s'agit de la fabrique 2, class 6 décrite par Peacock (Peacock 1986, p. 95).

TAR-R

Il s'agit d'une pâte rouge brique comportant de gros grains de quartz blanc et de grosses paillettes de mica doré. Il s'agit de la fabrique 1, class 6 décrite par Peacock (Peacock 1986, p. 95).

La typologie

Seuls sept individus ont été retrouvés dans nos comptages, ainsi qu'un bord d'assiette Menez 22/27 en *terra nigra* qui a été identifié dans le rapport de diagnostic mais que nous n'avons pas retrouvé dans les sacs de l'opération. En tout, avec cette assiette, seul un autre type (amphore) a pu être identifié et rattaché à une typologie et à une chronologie. Des fragments de parois de céramique ont pu également apporter des informations chronologiques. Trois phases ont ainsi été distinguées et les éléments typo-chronologiques qui leur sont rattachés sont détaillés dans les paragraphes suivants.

Résultats et interprétations

Les enclos

Enclos 113

Nous avons ajouté à la céramique de la fouille de cet enclos, celle du diagnostic (équivalence enclos 1). Quatre-vingt dix-huit tessons (céramique + TCA) ont été comptabilisés, dans lesquels nous avons pu identifier 3 individus (**tableau 2**).

L'enclos contient trois individus: un couvercle en céramique tournée fine, une écuëlle en céramique modelée et une amphore Dressel Ib en pâte claire de Tarraconnaise (**figures 77 à 80**). Ces amphores proviennent d'Hispanie Citérieure, établie en province romaine d'Hispanie Tarraconensis en 27 av. J.-C (Lopez Mullor, Martin Menendez 2006, p.441). Les Dressel I citériures imitaient alors les Dressel I italiennes dont le commerce en Espagne était florissant comme également en Gaule depuis le II^e siècle av. J.-C. Nous pouvons dater globalement les Dressel Ib de la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C. (Py 1993, p. 85; Lopez Mullor, Martin Menendez 2006). Par la suite, elles seront remplacées par les amphores Pascual I.

◀ **figure 78**

Panses décorées de chevrons à la molette (CF BRUNE Indét.); S rugueuse, constellée de paillettes de mica blanc, brun orange sombre, zones plus claires ocre brun; P moitié orange brun et moitié brun jaune, comportant du dégraissant fin peu visible; (N°inv. EN 113.2).

Enclos 112

L'enclos 112 a livré 30 tessons dont un individu (**tableau 3**).

Dans cet enclos, nettement moins pourvu en céramique que le précédent, nous observons un assemblage similaire de céramique. Les amphores présentent une pâte beige et l'on comptabilise un bord en céramique tournée fine qui n'a pu être identifié typologiquement (**figure 81**).

Synthèse sur les deux enclos quadrangulaires

Bien que le mobilier soit très pauvre et mal conservé, nous pouvons avancer une hypothèse de datation à la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C. pour ces deux enclos.

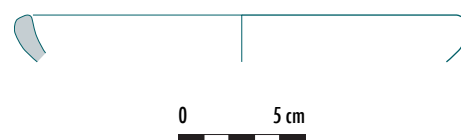
La **figure 82** montre la supériorité numérique des amphores par rapports aux autres catégories. Elle est suivie pour un peu plus de la moitié par la céramique tournée fine tandis que les deux autres catégories sont présentes en proportion anecdotique. L'originalité de cet assemblage est accentuée par le fait que 68 tessons dont trois individus, soit 53 % du NR toutes catégories confondues ont été manifestement recuits. Ces éléments concourent à interpréter ces enclos comme pouvant être à vocation funéraire et témoignent des pratiques liées aux morts.

Les fossés

Le fossé 108

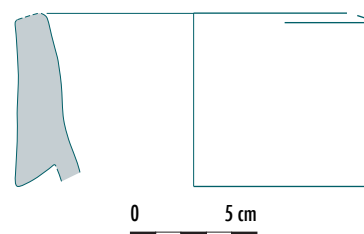
Le fossé 108 est le fossé 08a du diagnostic. En tout, il a livré 119 tessons mais aucun individu (**tableau 4**). Cependant, il faut ajouter pour que l'étude soit complète, un bord d'assiette en *terra nigra* M22/27 qui n'a pas été retrouvé dans les sacs du diagnostic (Guitton 2010). Parmi ces tessons de céramique se trouvait également un fragment de tuile. Nous pouvons remarquer dans notre assemblage la présence de trois nouvelles catégories: la terre sigillée, la *terra rubra* et la céramique commune rugueuse sombre.

Enclos1.8

▲ **figure 79**

Écuelle à bord arrondi, recuite (MD 1 Ec) dont le bord est conservé à 4 %; S rugueuse, brun gris clair; P ocre brun clair, comportant du quartz fin abondant; D. 17 cm. (N°inv. Enclos1.8).

EN113-US1016.3

**figure 80**

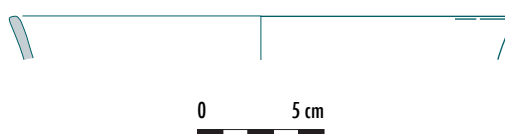
Bord d'amphore en large bandeau, cassé sur le dessus, recuit (AM TAR-B Dressel 1b) dont le bord est conservé à moins de 5 %; S abîmée, ocre brun très clair, intérieur grisé, gros grains de quartz en surface; P ocre brun clair, comportant des gros grains de quartz, moyennement abondants; D. au centre du bandeau: 14 cm. (N°inv. EN 113.3).

CAT-GP	Type	NR	NMI
CF-brune	Indét.	14	0
CF-grise	L effilée	8	1
AM-TAR-B	Indét.	7	0

▲ tableau 3

Tableau synthétique de comptages par catégorie et groupe de pâte de EN 112.

EN112.6



▲ figure 81

Lèvre effilée, très abîmée par la conservation et le lavage, très tendre ; recuite (TN GRISE Indét.) dont le bord est conservé à 5 % ; S possiblement brun/gris ; P à fin noyau gris noir, larges franges brun gris clair, fine ; D. 20 cm. (N°inv. EN 112.6).

figure 82 ►

Proportion des catégories des enclos, exprimée en pourcentage du nombre de restes (NR = 128).

CAT-GP	Type	NR	NMI
TS-SG	Indét.	1	0
TRI b	FFI	2	0
CF-grise	Indét.	3	0
CF-brune	Indét.	3	0
CC	Indét.	4	0
CC?	Indét.	23	0
RUB 1	Indét.	2	0
RUB 2	Indét.	4	0
MD	Indét.	4	0
AM-TAR-B	Indét.	60	0
AM-TAR-R	Indét.	7	0
AM-AFR	Indét.	2	0
TCA	Indét.	1	0
Indét.	Indét.	3	0

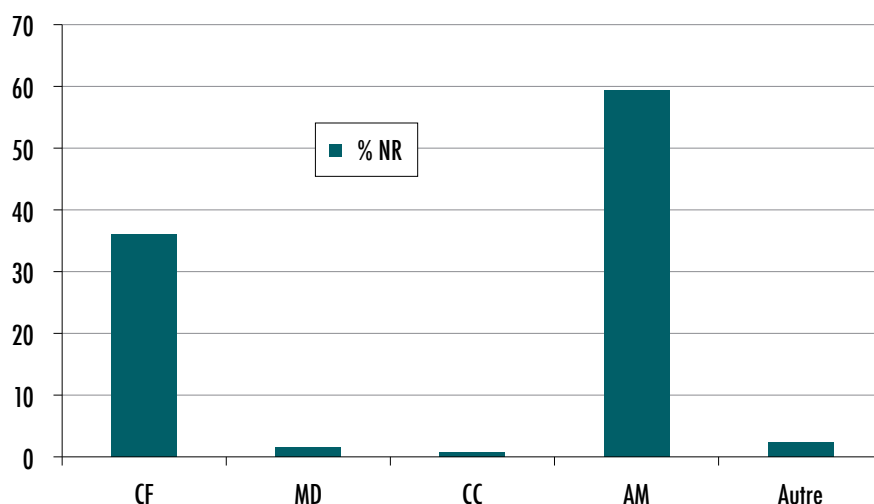
▲ tableau 4

Tableau synthétique de comptages par catégorie et groupe de pâte de FO 108. FF : forme fermée.

CAT-GP	Type	NR	NMI
TN	Indét.	1	0
CC	Indét.	7	2
RUA	Indét.	9	1
RUB	Indét.	3	0
Vernissée	Indét.	2	0
Indét.	Indét.	5	0

▲ tableau 5

Tableau synthétique de comptages par catégorie et groupe de pâte de FO 107.



La céramique tournée fine pourrait être identifiée pour une partie comme de la *terra nigra*. Enfin, on peut constater dans le groupe des amphores tarraconnaïses (figures 83 et 84), l'apparition de la pâte rouge caractéristique, dans laquelle ont été principalement fabriquées les Dressel 2–4 mais aussi les Pascual I et les Dressel I. L'assiette M22/27 est datée pour la forme M22 de Auguste à Tibère et pour la forme M27 de Tibère à Claude (Menez 1989). La présence de sigillée (mode C) du Sud de la Gaule, apparaissant à partir de Tibère (Py 1993 ; Brulet, Vilvorder, Delage 2010, p. 48), permet de raccourcir la fourchette haute au règne de Tibère. Cependant, aucun autre élément ne permet de préciser la fourchette basse, en conséquence nous avançons une hypothèse de datation à la période Tibère–Néron.

La figure 85 montre une proportion d'amphores similaire à celle des enclos, les proportions des autres catégories étant faibles et diluées, aucune ne ressort en particulier, si ce n'est un groupe que nous avons peiné à identifier en raison de son état. Trente tessons, soit 25,2 % du NR ont été recuits et pour les amphores, seulement celles de pâte beige. S'agit-il d'éléments intrusifs, piégés dans le comblement du fossé 108 postérieur aux enclos ou des traces d'une activité funéraire contemporaine située hors de l'emprise de la fouille ?

Le fossé 107

Ce fossé contenait 28 tessons dont trois individus auxquels il faut ajouter 13 fragments de tuiles (**tableau 5, figure 86**).

Aucune amphore n'apparaît dans cet assemblage. La céramique ne présente aucune trace de cuisson. Les tessons de céramique commune rugueuse claire et sombre ne présentent pas l'aspect habituel des céramiques antiques. En revanche, la présence de céramique vernissée verte ou jaune tend à placer la chronologie de ce fossé à l'époque médiévale ou moderne.

La structure FO 100 peut être rattachée à ce large horizon chronologique.

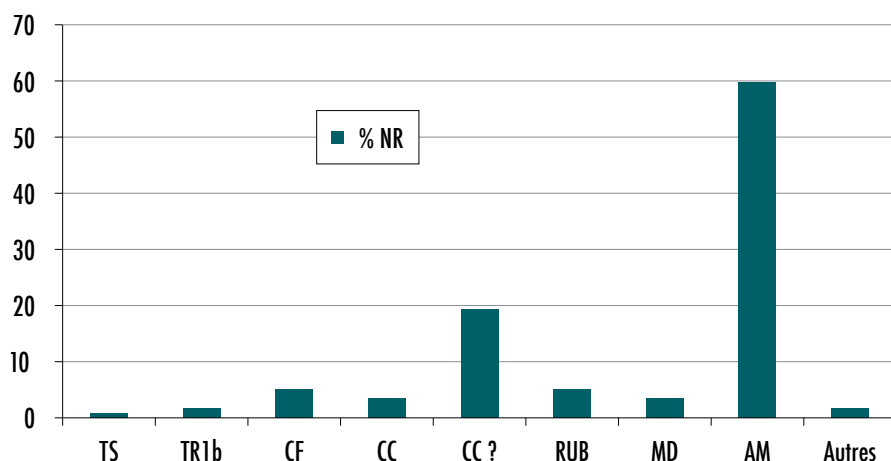
Conclusion

L'étude de la céramique du site de La Cabirotte a permis de distinguer trois périodes chronologiques. La phase I est représentée par les enclos quadrangulaires, interprétés comme structures funéraires et que l'on a pu dater de la première moitié du I^{er} siècle avant J.-C. Le matériel céramique est caractérisé par une proportion très élevée (60 %) d'amphores à pâte beige originaires d'Espagne Citérieure, plus couramment désignées comme tاراconnaises. 53 % des tessons toutes catégories confondues étaient recuits. Ces deux constatations permettent de confirmer l'hypothèse d'enclos à vocation funéraire avec crémation possible.

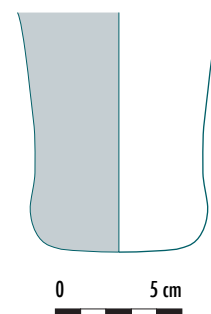
La phase 2 est représentée par un fossé, le 108, et a pu être datée de la période Tibère–Claude. Les amphores sont également présentes à 60 % et 25,2 % des tessons toutes catégories confondues ont été recuits. L'analyse de l'ensemble tend à interpréter une partie de celui-ci comme résiduel de la phase I. Enfin, la phase 3 est représentée par les fossés 100 et 107. Leur chronologie est nettement plus récente et pourrait être attribuée largement à l'époque médiévale classique ou à l'époque moderne ■

figure 85 ▼

Proportion des catégories de FO 108, exprimée en pourcentage du nombre de restes (NR = 119).



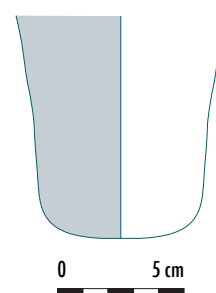
FO108.4



▲ figure 83

Pilon d'amphore (AM TAR-B Indét.); S rugueuse, jaune chrome clair; P jaune chrome clair tirant sur le blanc au centre, comportant du quartz de moyen à gros calibre, moyennement abondant; (N°inv. FO 108.4).

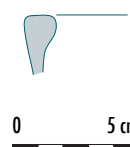
TR77.n°7



▲ figure 84

Pilon d'amphore (AM TAR-B Indét.); S rugueuse, nombreux grains de quartz de gros calibre, ocre brun très clair; P ocre brun clair, comportant de gros grains de quartz très abondant; (N°inv. Tr77.7).

FO107.5



▲ figure 86

Jatte (?) à lèvres en bourrelet, orientation incertaine (CC Indét.) dont le bord est conservé à moins de 5 %; S rugueuse, jaune chrome clair; P jaune chrome clair, comportant du quartz fin abondant, de rares inclusions rouges, mica blanc; D. Indét. (N°inv. FO 107.5).

Références bibliographiques

Brulet, Vilvorder, Delage 2010 : R. Brulet, F. Vilvorder, R. Delage, *La céramique romaine en Gaule du Nord. Dictionnaire des céramiques, la vaisselle à large diffusion*, Turnhout 2010.

Guittou 2010 : D. Guittou, La céramique, dans J. Pellissier (Dir.), *La Couronne, Roulet-Saint-Estèphe, Charentes, LGV-SEA 01, section Angoulême–Bordeaux. Phase 2, PK 31,2-PK 33,9, Rapport de diagnostic*, Inrap GSO, Mars 2010.

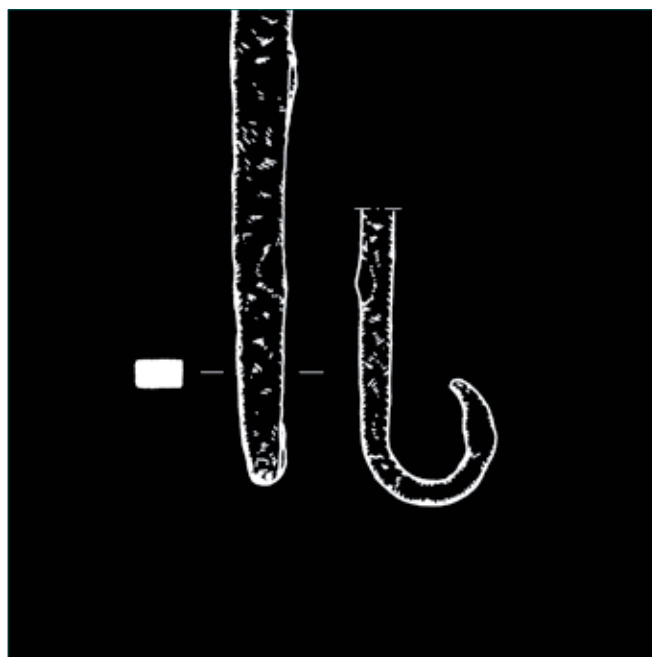
Lopez Mullor, Martin Menendez 2006 : A. Lopez Mullor, A. Martin Menendez, La production d'amphores gréco-italiques, Dressel I, Lamboglia 2 et Tarraconaise I à 3 en Catalogne, typologie et chronologie, *SFECAG, Actes du Congrès de Pézénas*, 2006, p. 441–460.

Menez 1989 : Y. Menez, Les céramiques fumigées («*terra nigra*») du Bourbonnais. Étude des collections de Nérès-les-Bains et Chateameillant, dans la *Revue Archéologique du Centre de la France*, T. 28, fasc. 2, 1989, p. 117–178.

Michel 1992 : Michel, *Farbenführer*, Munich 1992.

Peacock 1986 : D.P.S. Peacock & D.F. Williams, *Amphorae and the Roman economy: an introductory guide*, London, 1986.

Py 1993 : M. Py dir., Dictionnaire des céramiques antiques (VII^e s. av. n. è.–VII^e s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence-Languedoc-Ampurdan), *Lattara* 6, Lattes, 1993.



le petit mobilier métallique

MICHAËL BRUNET



le petit mobilier métallique

MICHAËL BRUNET

* Michaël Brunet, Archéologue
Auto-entrepreneur

Le mobilier métallique mis au jour sur le site La Cabirotte situé sur la commune de Rouillet-Saint-Estèphe (16) présente un corpus peu important. Quarante-deux objets ont été identifiés dont vingt-sept clous, sept éléments pouvant être des fragments de clous et un ensemble de tiges filiformes. Nous décrirons dans un premier temps la méthode de traitement, les catalogues raisonnés de l'ensemble du mobilier puis nous présenterons les différents types de mobilier mis au jour sur l'emprise de la fouille.

Devant les difficultés de pouvoir identifier de façon certaine chaque structure archéologique et d'en donner une chronologie satisfaisante, il nous a paru plus pertinent de présenter le mobilier métallique non pas par structure ou par chronologie mais par catégorie fonctionnelle. En effet, l'essentiel du mobilier métallique découvert sur ce site n'est pas un marqueur chronologique précis.

Méthodologie

État de conservation du matériel et traitement

L'ensemble du petit mobilier a été étudié. L'identification de certains objets a été rendue difficile par leur mauvais état de conservation résultant de la corrosion importante, certaines mesures ne sont donc pas déterminées avec précision.

Il est utile de signaler que l'identification des objets a été réalisée après un nettoyage sommaire sans intervention mécanique agressive pouvant porter préjudice à l'intégrité de l'objet.

Les prises des mesures (en mm) et masses (en g) ont été réalisées après le nettoyage sommaire de l'ensemble du mobilier. Celles concernant le mobilier en alliage cuivreux ont été plus aisées que pour celles des objets en fer dont la gangue d'oxydation peut s'avérer importante et rendre les prises de mesures bien moins précises. Pour cette raison, les dimensions ainsi que la masse ne sont donc pas arrêtées pour le mobilier en fer et évolueront après une éventuelle campagne de nettoyage/stabilisation.

Le dessin du mobilier : sélection et conventions graphiques

Sur l'ensemble du mobilier mis au jour, quatre objets ou fragments d'objets ont été dessinés. Les pièces retenues sont celles servant de support à notre argumentation. Nous avons décidé de différencier la représentation graphique des objets en fonction des matériaux travaillés.

Le mobilier en fer est ombré à l'aide de hachures, les objets métalliques non ferreux sont ombrés à l'aide de points. Les sections d'objets seront totalement noires. Sauf mention contraire par la présence d'une mire adéquate, tous les dessins sont à l'échelle 1/1.

Pour des raisons pratiques, nous avons décidé de grouper les objets par domaine. La numérotation des objets sur les planches renverra automatiquement à la même numérotation dans l'étude des objets et *vice-versa*.

Le catalogue

Le catalogue raisonné (cf. annexe IV, «*Inventaire du mobilier métallique*») prend en compte la totalité du mobilier mis au jour lors de la fouille. Il est classé par Fait.

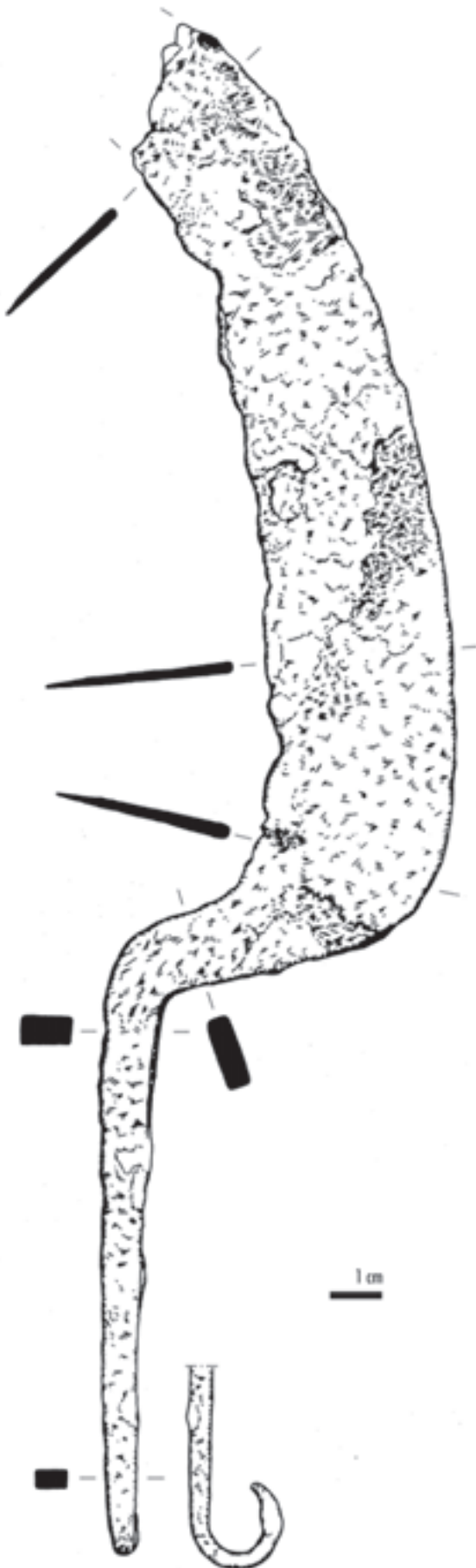
Ce mobilier est catalogué individuellement. Il renferme un certain nombre de colonnes informatives placées de la manière suivante :

- Le numéro de fait.
- Le numéro de l'unité stratigraphique et éventuellement les informations complémentaires mentionnées sur les sachets de fouille.
- Le numéro de représentation graphique.
- La dénomination de l'objet qui correspond à l'identification fonctionnelle de celui-ci.
- Le ou les matériaux qui composent l'objet.
- L'état de l'objet : complet ou fragment.
- La description analytique de l'objet.
- Les dimensions actuelles de l'objet ou du fragment d'objet.
- La masse de l'objet.

Résultats

Comme nous l'avons dit en introduction, nous avons décidé de grouper le mobilier par type d'objet et/ou par domaine :

- Le domaine économique est représenté par l'agriculture.
- Le domaine immobilier est caractérisé par les différents éléments de fixation et de liaison et les ferrures.
- Le domaine des *varia et incerta* se traduit par des objets dont l'identification reste incertaine et/ou la fonction inconnue.



Le domaine économique

Le domaine économique est représenté par un outil lié à l'agriculture et plus précisément à la récolte (**figure 87**). En effet, l'objet mis au jour en surface du comblement du fossé FO 100 est à classer dans la catégorie des faucilles. Ses caractéristiques morphologiques, bien que l'objet soit fragmentaire, nous oriente éventuellement vers un volant. L'utilisation du volant se fait lors d'une récolte effectuée à la volée, dans un mouvement de balayage.

Ce modèle d'outil n'a pas extrêmement évolué de l'Âge du Fer à la période médiévale. En effet, notre outil présente des similitudes avec des exemplaires antiques mis au jour à Saalburg (Pietsch 1983, n° 545, taf. 25) à Hechingen-Stein (Schmidt-Lawrenz, n° 3 taf. 58) ou dans d'autres régions de l'Empire romain (Fellman 1978, n° 574; Ritterling 1909, n° 7, taf 12; RLO 10, fig. 13,5/ Thomas 1964, 170 abb. 97, taf. 106). L'exemplaire découvert à proximité d'Urach (Bade-Wurtemberg) peut être post-romain (Koch 1984, n° 6, taf. 28).

La période médiévale offre aussi son lot de parallèles comme celui de la Grande Paroisse (Seine-et-Marne) datée du X^e s. (Reigniez 2002, n° 230 p. 239) dont la lame est « cassée » à 90 degrés par rapport à l'axe du manche, avant d'accuser une courbure très ouverte. Il semblerait être l'un des plus anciens exemplaires médiévaux connu de ce type dans le corpus français. Celui de Colletière (Isère) daterait de la première moitié du XI^e s. (Colardelle, Verdel 1993, n° 10, fig. 44 p. 207). L'exemplaire presque complet provenant du site de Villemannoche (Côte-d'Or) est daté du XIII^e s. (Reigniez 2002, n° 249, p. 244). Il présente une lame d'une largeur quasi constante sauf dans le coude de départ où elle est un peu plus étroite. La portion rectiligne de cet outil traduit l'existence d'un geste d'utilisation différent des faucilles que l'on rencontre généralement (Reigniez 2002, p. 248).

Enfin, un outil assez similaire est issue de la maison forte de La Cologne à Hargicourt (Aisne) trouvé dans un contexte daté du deuxième tiers ou deuxième moitié du XV^e s (Bayard, Mantel 1989, n° 2, fig. 17).

◀ figure 87

Fragment de faucille issu du comblement inférieur du fossé 100.

Le présence d'un tessons de vernissée jaune médiévale ou moderne et d'un fragment de terre cuite architecturale médiévale dans le comblement du fossé FO100 pourrait nous orienter vers un outil contemporain à ces tessons mais la découverte de notre outil en surface du comblement nous empêche de confirmer cette proposition de datation.

Le domaine immobilier

Rentrent dans le domaine immobilier les pièces d'assemblage architectonique, les pièces de liaisons et les ferrures.

Les clous

Les clous sont les éléments les plus représentés avec vingt-sept exemplaires identifiés. À cela s'ajoutent deux tiges et quatre pointes que nous avons décidé de placer dans cette rubrique (*cf. annexe IV, «Inventaire du mobilier métallique»*).

Ces clous sont tous des clous de menuiserie. Ils ont pour fonction de maintenir serrés deux éléments en bois de faible section. Ils entrent essentiellement dans la catégorie de l'assemblage.

Parmi ces vingt-sept exemplaires, vingt-quatre ont une tête ronde plate et trois ont une tête rectangulaire. Ils présentent une tige d'une longueur comprise entre 20 et 80 mm de long et une section entre 4 mm et 8 mm. Cette tige peut être droite ou pliée à angle droit. Seuls trois exemplaires présentent une pointe recourbée, indice laissant supposer des sections de bois de faible épaisseur.

Seize clous de menuiserie sont issus de l'enclos fossoyé 112, un de l'enclos fossoyé 113, cinq du fossé FO 107 et trois du fossé FO 108.

Deux tiges et quatre pointes ont aussi été identifiées mais il nous est impossible de dire si ces dernières appartiennent aux fragments de clous déjà identifiés ou à d'autres clous voire même à un autre objet. Les deux tiges restantes sont issues de l'enclos fossoyé 112, l'une d'entre elle est cassée aux deux extrémités. Les quatre pointes proviennent de FO 108 (2 ex), FO 107 (1 ex) et de l'enclos fossoyé 113 (1 ex).

Les ferrures

Cette catégorie réunit généralement tous les fragments de bandes et plaques métalliques pouvant être classés selon des critères morphologiques communs sans toutefois pouvoir en déterminer la fonction réelle. Ces ferrures peuvent renforcer des assemblages, protéger des arêtes ou des surfaces de l'usure ou encore tout simplement décorer des surfaces.

Un seul élément a été intégré dans cette rubrique.

La plaque issue de ST 113 (US 1001) est classée dans la catégorie des ferrures (**figure 88**). Cassée à ses extrémités, elle présente une section plate et est dépourvue de perforation.



figure 88

Fragment de ferrure issu de la couche arable au-dessus de l'enclos 113.



figure 89

Fragment d'objet indéterminé en alliage cuivreux issu de la couche arable au-dessus de l'enclos 113.

Varia et incerta

Nous retrouvons dans cette rubrique les éléments manufacturés non déterminés.

L'objet issu de la berme témoin de l'enclos fossoyé 113 est en alliage cuivreux (**figure 89**). La forme de la section et le diamètre (50 mm) ne sont pas compatibles avec les caractéristiques d'un bracelet. Il peut tout simplement être un fragment d'anneau, de passe-guide voire d'un élément de bord de vaisselle de type cruche.

Les éléments de tiges filiformes en fer issues de ST III font probablement partie d'un seul et même objet mais sa fonction reste inconnue. La ST III semble correspondre à un creusement de moderne de pied de vigne mais rien ne nous permet d'affirmer la relation entre cette structure et l'élément en fer.

Conclusion

Les résultats exposés ne nous permettent pas de mettre en lumière la culture matérielle de l'occupation du site en raison du faible nombre de structures et de leur identification incertaine.

La parure est absente, tout comme les éléments domestiques et sociaux. La présence de la faucille témoigne d'une activité agricole. Seul les éléments liés au domaine immobilier sont les plus représentés. Les clous sont plus issus des enclos fossoyés. En l'absence de découverte de sépultures associées à ces structures, ces clous peuvent éventuellement rentrer dans la fabrication de bâtiments, de palissades voire de meubles ■

Références bibliographiques

Bayard, Mantel 1989: Bayard (D.), Mantel (E.), La maison forte de «La cologne» à Hargicourt (Aisne), Description des structures, éléments d'interprétation, *Revue archéologique de Picardie*, 3–4, 1989, p. 107–140.

Colardelle Verdel 1993: Colardelle (M.) dir., Verdel (E.) dir., *Les habitats du lac de Paladru (Isère) dans leur environnement: La formation d'un terroir au XI^e siècle*, Document d'archéologie Française, 40, Paris: MSH, 1993, 416 p.

Duvauchelle 2005: Duvauchelle (A.), *Les Outils en fer forgé du Musée romain d'Avenches*, Documents du Musée romain d'Avenches, Avenches: Association Pro Aventico, 2005, 232 p.

Fellmann 1978: Fellmann (R.), *Römische Werkzeuge aus Vindonissa und der Schweiz* (ungedr. Manuskript, 1978)

Koch 1984: Koch (U.), *Die Metallfunde der frühgeschichtlichen Perioden aus den Plangrabungen 1967–1981*, Der Runde Berg bei Urach, 5, Heidelberger Akademie der Wissenschaften, Kommission für Alamannische Altertumskunde. Schriften, 10, Heidelberg: Heidelberger Universitätsverlag, 1984, 2 vol., 275 p., 93 p. de pl., 47 cartes.

Pietsch 1983: Pietsch (M.), Die Römischen eisen, werkzeuge von Saalburg, Feldberg und Zugmantel, *Saalburg Jahrbuch*, 39, 1983, p. 5–132.

Reigniez 2002: Reigniez (P.), *L'outil agricole en France au Moyen âge*, Errance, Paris, 2002, 446 p.

Ritterling 1909: Ritterling (E.), Das Kastell Wiesbaden. In: Ernst Fabricius, Felix Hettner, Oscar von Sarwey (Hrsg.): *Der obergermanisch-raetische Limes des Roemerreiches* Abt. B 2,3b Nr. 31, Petters, 1909, 140 p.

RLO 1909: M. Nistler, Die Grabungen in Mauer-Öhling, Der römische Limes in Österreich 10, Wien, 1909, 117 p.

Schmidt-Lawrenz: Schmidt-Lawrenz (S.) *Das Haupt- und Badegebäude der Villa rustica von Hechingen-Stein, Zollernalbkreis*, Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades der Philosophie an der Fakultät für Kulturwissenschaften, Institut für Ur- und Frühgeschichte der Eberhard-Karls-Universität Tübingen. 302 p., 68 pl.
<http://www.villa-rustica.de/forschung/dissertation-schmidt-lawrenz.html>

Thomas 1964: Thomas (E.), *Römische Villen in Pannonien*, Beiträge zur pannonischen Siedlungsgeschichte, Budapest, Akadémiai Kiadó, 1964, 418 p., 234 pl.



synthèse
MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ



synthèse

MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

La fouille du site de La Cabirotte a révélé la présence de plusieurs occupations s'étalant de la fin du Second Âge du Fer à la période moderne. L'occupation principale, se développant de La Tène finale au début du Haut-Empire, comprend deux enclos quadrangulaires avec une ouverture à l'est et un fossé linéaire traversant l'emprise du nord-est au sud-ouest. Des trous de poteaux ont été découverts de part et d'autre d'un des enclos, suggérant une éventuelle contemporanéité entre l'ensemble de ces structures. Le reste des vestiges archéologiques se compose de deux fossés, probablement médiévaux/modernes, et d'un ensemble de fosses circulaires (**figures 90 et 91**).

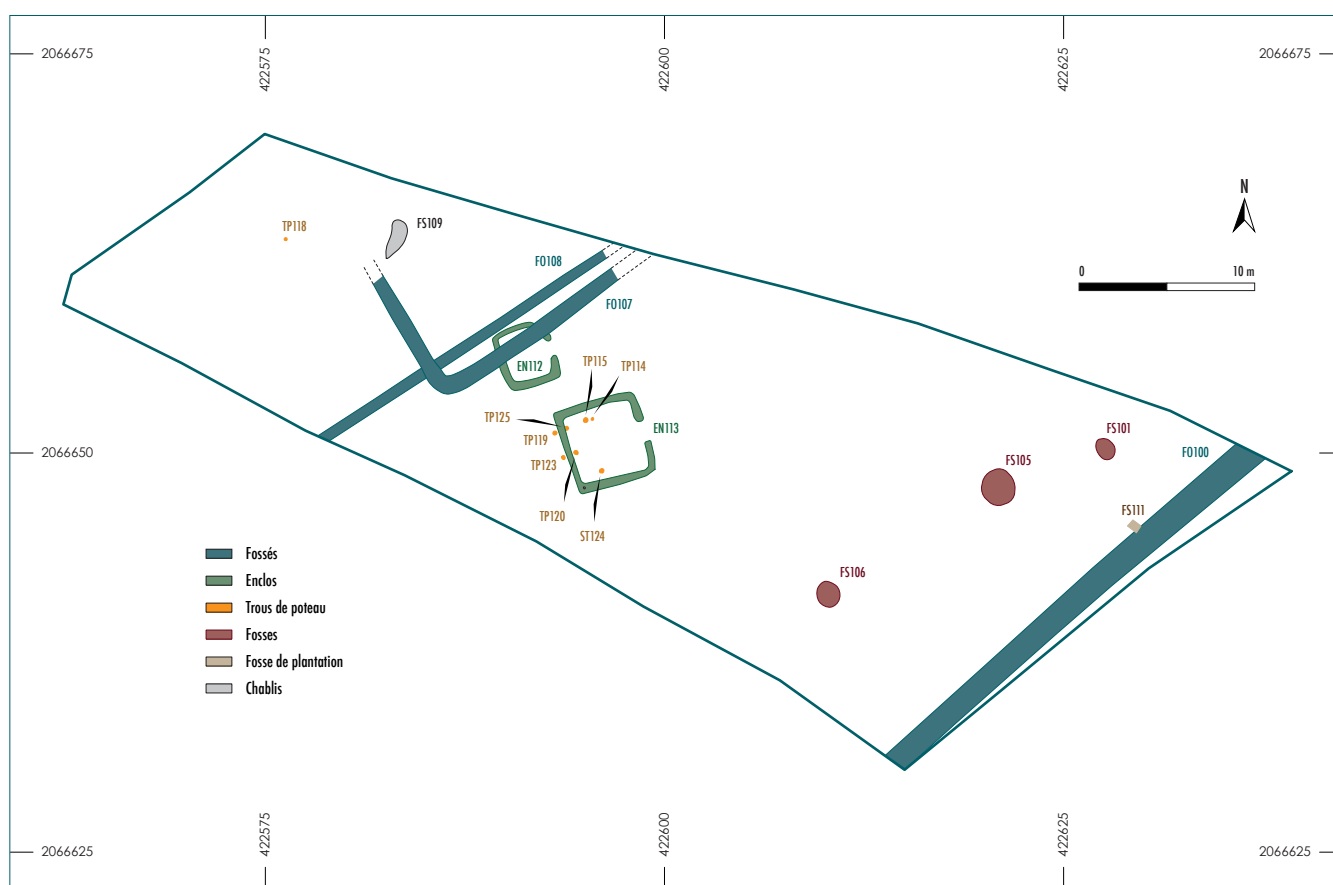
figure 90

Vue aérienne du site La Cabirotte (cliché : S. Renou).



Nous ferons tout d'abord une remise en contexte régional afin de mieux comprendre l'intérêt de l'étude de ces enclos quadrangulaires. En effet, même si de nombreux enclos ont été repérés en Poitou-Charentes, le plus souvent par prospection aérienne, peu d'entre eux ont bénéficié d'une fouille. Nous synthétiserons ensuite l'ensemble des données pour chaque phase d'occupation afin d'appréhender la fonction et la nature des vestiges présents.

figure 91
Plan de masse brut du site de La Cabirotte.



Le cas des enclos en Poitou-Charentes : problématique et recontextualisation

Problématique des enclos funéraires et/ou cultuels en Poitou-Charentes

En Centre-Ouest, de nombreux enclos ont été reconnus par prospection aérienne. Ils sont de formes circulaire, curviligne, quadrangulaire ou en fer à cheval. Ces structures peuvent être isolées, mais elles sont le plus souvent regroupées en de vastes ensembles (Villard-Le-Tiec *et al.* 2010). Les enclos circulaires représentent les formes les plus anciennes puisqu'ils sont connus dès le Campaniforme. Puis apparaissent les enclos quadrangulaires très allongés (ou *Langgräben*) pendant le Bronze final et enfin les enclos de plan carré ou de forme apparentée à la fin de la période halstattienne ou au début de l'époque laténienne (Gomez De Soto *et al.* 2009b). Les formes en fer à cheval semblent présents uniquement pour les périodes de l'Âge du Bronze et le Premier âge du Fer (Baranger 2009). L'occupation de ces aires peut perdurer jusqu'à tard pendant la période impériale romaine (Villard-Le-Tiec *et al.* 2010).

Ces structures fossoyées sont présentes et bien connues dans toute la Gaule. Le plus souvent, des sépultures à inhumation et/ou à crémation sont associées à ces structures, comme par exemple en Bourgogne et en Champagne-Ardenne (Gomez De Soto *et al.* 2009b). Ces sépultures, isolées ou en grand nombre, sont implantées à proximité de l'enclos, dans son aire interne ou encore dans le fossé d'enclos. Le caractère funéraire de ces occupations est alors largement attesté.

Dans la région du Centre-Ouest, pour la période laténienne, les restes humains associés aux enclos se réduisent à quelques dépôts partiels de crémation. Dans de rares cas, un petit nombre de sépulture est mis au jour. Dans les fossés d'enclos, les restes peuvent être seulement représentés par quelques fragments osseux (Villard-Le-Tiec *et al.* 2010). Ces rares vestiges humains ont amené à réfléchir sur la véritable nature de ces sites. Le peu de restes osseux livré peut-il être considéré comme des sépultures, et par conséquent peut-on réellement parler de sites à vocation funéraires ?

Par ailleurs, la fouille de la plupart de ces sites à enclos n'ont pas livré de restes humains et ont donc été considérés comme des « sanctuaires ». Toutefois, pour bien distinguer ce type de sites différents des autres types de sanctuaires, le terme de « complexes cultuels à enclos fossoyés » a donc été choisi (Gomez De Soto *et al.* 2009a et b).

Comme nous l'avons vu, le ou les statut(s) de ces complexes cultuels à enclos fossoyés restent encore difficiles à déterminer. En effet, malgré les nombreux sites de ce type repérés pour l'Ouest de la Gaule, il s'avère qu'une toute petite partie avait été fouillée. Une étude pour un mémoire de master 2 a été menée sur le sujet par A. Baranger en 2009. Elle révèle que sur 1850 sites identifiés, 5 % seulement ont fait l'objet d'opérations archéologiques. De même, pour la région Poitou-Charentes autour de Saintes, Niort et Angoulême, sur 248 sites à enclos reconnus, 225 sont uniquement enregistrés par prospection

aérienne. Seuls 23 sites (regroupant 54 enclos) ont fait l'objet d'une opération de diagnostic ou de fouille, soit moins de 10% de ce type de sites. Parmi ces derniers, 78% des enclos sont circulaires ou sub-circulaires, 11% quadrangulaires et enfin 11% en forme de fer à cheval (Baranger 2009).

Ces observations suggèrent un manque d'informations considérable concernant ces complexes cultuels à enclos fossoyés, en particulier pour les formes quadrangulaires et en fer à cheval. Afin de mieux caractériser la nature et la fonction de ces sites, d'autres de ces complexes doivent être fouillés. C'est dans cette mesure que l'opération réalisée sur le site de La Cabirotte est importante puisqu'elle permet d'apporter de nouvelles données concernant les enclos quadrangulaires.

De plus, nous savons que cette forme d'enclos peut être présente dès la fin de l'Hallstatt et peut perdurer après la période augustéenne. Sur l'ensemble des enclos fouillés et recensés par A. Baranger dans la région, aucun d'entre eux n'est connu pour le milieu ou la fin du Second Âge du Fer, ainsi que pour le début de la période gallo-romaine (*ibid.*). C'est également dans ce cadre là que la fouille de deux enclos de La Cabirotte est essentielle puisque les résultats du diagnostic les attribuent à la période augustéenne.

Les enclos quadrangulaires dans les complexes cultuels à enclos fossoyés en Poitou-Charente

Afin de mieux cibler la problématique des enclos carrés de La Cabirotte, nous avons recensés les sites comprenant uniquement des structures du même type dans la région (**figure 92** et **tableau 6**). Les numéros des sites du **tableau 6** correspondent à ceux de la **figure 92**. Il s'avère que ces structures fossoyées peuvent être associées ou non à des restes osseux humains, représentés soit par de rares fragments brûlés, soit par de véritables sépultures à crémation ou inhumation. À l'exception du site de La Croix Blanche (site n°17), l'ensemble des occupations comportant des enclos quadrangulaires peuvent s'étaler de la fin de l'Hallstatt final jusqu'à l'époque romaine (cf. **tableau 6**).

Les complexes cultuels à enclos fossoyés comportant des restes osseux humains

Sur les 19 sites répertoriés, 8 sites (soit 42 %) comprennent des vestiges humains (cf. **tableau 6** et **figure 92**). Les sites de Nougerées (site n°1) et des Planes (site n°11), attribués à la fin de l'Hallstatt final/début de La Tène ancienne, contiennent exclusivement des inhumations, respectivement à l'extérieur des enclos et au centre de ces structures. Le site de La Croix Blanche (site n°17) contient également une inhumation plus ancienne, attribuée au Premier Âge du Fer. Sur les sites du Font Barbot (site n°6), Ribérolles (site n°13) et Champ des Grolles (site n°18), seules des crémations ont été mises au jour, soit en position centrale de l'enclos, soit dans le fossé d'enclos.

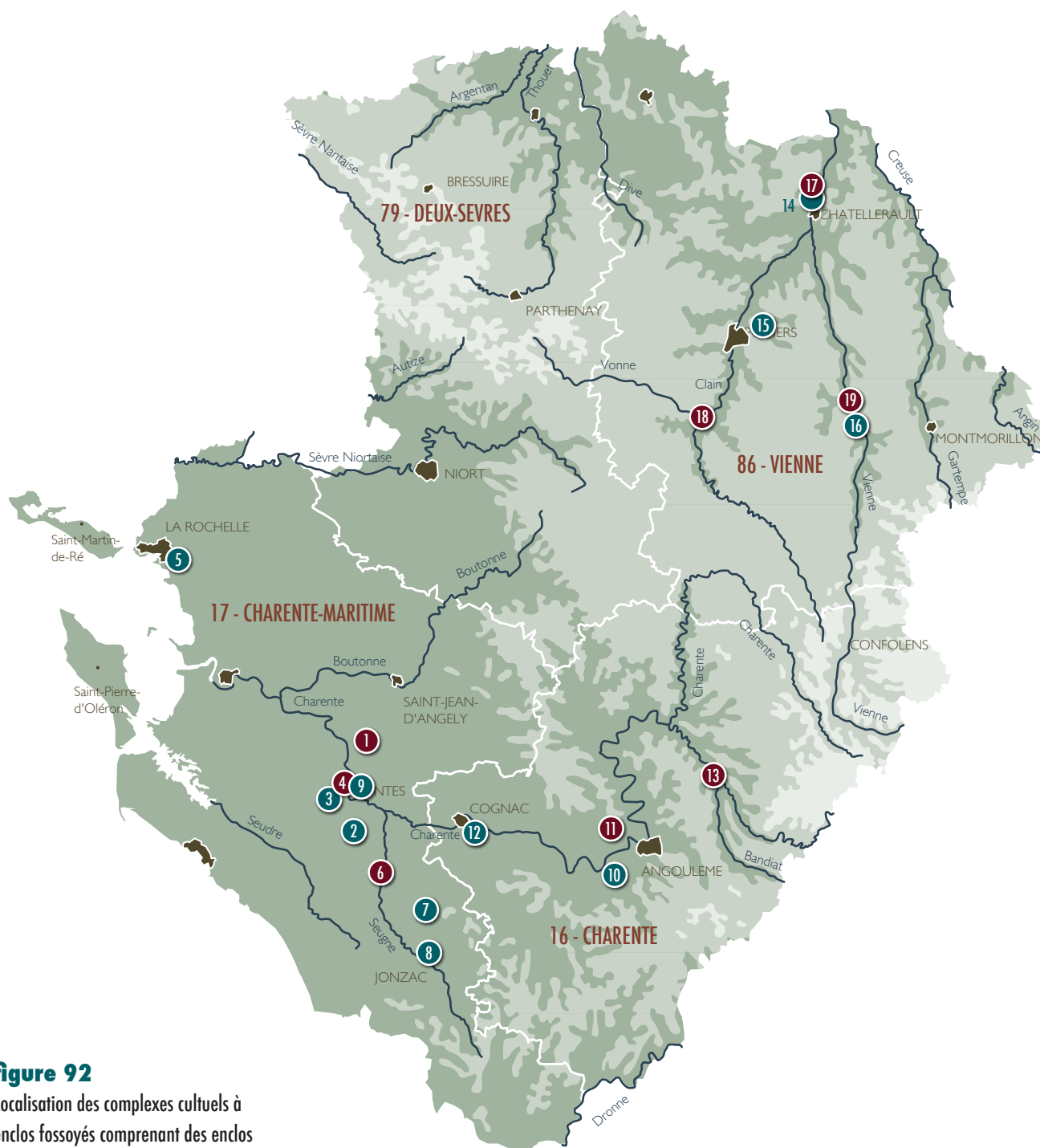


figure 92

Localisation des complexes culturels à enclos fossoyés comprenant des enclos quadrangulaires, en Poitou-Charentes.

Tableau 6 (planche suivante)

Caractéristiques des complexes culturels à enclos fossoyés comprenant des enclos quadrangulaires, en Poitou-Charentes.

Les sites 6 et 13 ont été occupés pendant La Tène finale, voire l'époque romaine, contrairement au site 18 qui est attribué à la phase ancienne du Second Âge du Fer. Enfin, sur les sites de La Mission (site n°4), La Croix Verte et La Croix Blanche (sites n°17) et de Cubord (site n°19), les deux types de sépultures coexistent. Les occupations des deux premiers sites se situent de la fin de La Tène finale jusqu'à l'époque romaine, le dernier n'est pas daté précisément, toutefois certains vestiges semblent également appartenir à La Tène finale.

En Poitou-Charentes, d'après ces quelques exemples, il semble que l'inhumation soit présente jusqu'au début de La Tène ancienne pour ensuite être remplacée par la pratique de la crémation jusqu'au début de La Tène finale. À partir de cette période, les deux pratiques coexistent. Ces observations correspondent aux pratiques régionales déjà connues. En effet, à La Tène ancienne, des sépultures à inhumations ont déjà été repérées. Puis, du V^e s. au milieu du III^e s. av. J.-C., les restes incinérés, souvent sous la forme de dépôts partiels, sont attestés. Enfin, l'inhumation est de nouveau présente à La Tène finale, côtoyant la pratique de la crémation (Villard-Le-Tiec *et al.* 2010).

Au final, sur les 8 sites répertoriés, le nombre de sépultures s'élève à 14, soit moins de 2 sépultures par site. Ce constat confirme la problématique concernant la fonction de ces complexes cultuels en Poitou-Charente :

■ Ce faible nombre de sépultures est-il dû à une non conservation de ces structures ? Il est fort possible que toutes les sépultures ne soient pas conservées, en particulier si celles-ci ont été déposées au niveau du sol ou faiblement enterrées (Gomez De Soto *et al.* 2009a). Toutefois, les conditions de conservation ne sont pas extrêmement différentes d'autres régions. Par exemple, en Champagne-Ardenne, de nombreuses sépultures sont associées à des enclos fossoyées (Chossonot 1997). L'agriculture y est également intensive et la couverture végétale n'excède pas une trentaine de centimètres sur certains sites (exemples des sites des Sintiniers à Ormes (Félix-Sanchez 2010), Le Champ Potet à Châtres (Dupéré à paraître)), et pourtant les crémations et inhumations sont conservées, y compris dans la couche arable. Sur le site de Ribérolles à Rivières (Charente), il a été démontré, grâce à la conservation de sols anciens non perturbés, que l'absence de sépultures et de tumulus n'était pas dû à un problème taphonomique (Gomez de Soto 2001).

■ Dans ce cas, le faible nombre de fosses funéraires peut-il découler d'un changement de pratiques ou alors d'une évolution dans l'utilisation et la fonction de ces complexes ? Même si le caractère funéraire pour certains enclos est attesté par la (faible) présence de sépultures, qu'en est-il des autres structures à enclos fossoyés sur le même site ? S'agit-il d'occupations à vocation culturelle et funéraire à la fois ? Concernent-elles uniquement un domaine cultuel pour les sites sans vestiges osseux ?

Caractéristiques des enclos quadrangulaires dans les complexes cultuels à enclos fossoyés

Qu'ils soient associés à des vestiges humains ou non, les enclos quadrangulaires dans les complexes cultuels à enclos fossoyés présentent plusieurs caractéristiques au niveau de leur morphologie et de leur comblement :

- forme (rectangulaire, carré, trapézoïdal, ininterrompu, avec ouverture)
- dimensions
- profil du fossé (en V, en cuvette, à fond plat)
- nature et vitesse du remplissage

N°	Nom	Commune	Département	Référence	Description des enclos
1	Les Nougerées	Port d'Envaux	Charente-Maritime	Coulaud M. et al. 1983	1 enclos carré accolé à 1 enclos en fer à cheval
2	Le Pédeau – Fief Neuf	Préguillac	Charente-Maritime	Lejars T. et al. 1990	1 enclos quadrangulaire
3	Le Fief de Varzay	Varzay	Charente-Maritime	Landreau G. 2007	1 dizaine d'enclos dont 2 carrés
4	La Mission, ZAC des Coteaux	Saint-Georges des Coteaux	Charente-Maritime	Gerber F. et al. 2002	3 enclos carrés
5	La Vaurie	Périgny	Charente-Maritime	Vacher S. 2009	5 enclos circulaires, 1 quadrangulaire
6	Le Font Barbot	Pons	Charente-Maritime	Dassié et al. 1972	au moins 4 enclos circulaires et 5 quadrangulaires (photo aérienne)
7	Chez Bertrand	Neuillac	Charente-Maritime	Gaillard J. 1977	2 enclos carrés
8	ZAC Val de Seugne	Jonzac	Charente-Maritime	Robin K. 1998	1 enclos quadrangulaire
9	Le Pied de l'Ormeau	Saintes	Charente-Maritime	Ternet S. 1992	1 enclos curviligne et 1 circulaire (secteur I), 1 quadrangulaire (secteur II)
10	Le Petit Berguille	Roulet-Saint-Estèphe	Charente	Boguszewski A. 2001	8 enclos circulaire, 1 quadrangulaire à l'intérieur d'un des 2 enclos en fer à cheval
11	Nécropole des Planes	Saint-Yrieix	Charente	Gomez de Soto J. 1986	1 carré et 1 triple fossé
12	Bellevue	Chateaubernard	Charente	Seguin G. 2011	3 enclos circulaires, 3 enclos curvilignes, 2 enclos quadrangulaires accolés, 2 carrés
13	La Grave-Ribérolles	Rivières	Charente	Gomez de Soto J. 2001	Enclos circulaires (Ribérolles) ; 1 enclos carré et 1 circulaire (La Grave)
14	8 rue de la Fontaine des Poulpes	Antran	Vienne	Kerouanton I. 2009	1 enclos circulaire, 1 carré
15	Basses Landes	Poitiers	Vienne	Ollivier A. 1990	2 enclos quadrangulaires
16	Le Grand Champ à Gavid	Civaux-Valdivienne	Vienne	Pautreau J.-P. 1992	4 circulaires, 2 curvilignes, 4 rectangulaires et 1 carré
17	La Croix Verte - La Croix Blanche	Antran	Vienne	Pautreau J.-P. 1991, 1994	enclos rectangulaires et 2 carrés
18	Champ des Grolles	Vivonne	Vienne	Landreau G. 2009	6 enclos circulaires (avec enclos curvilignes) et 2 carrés
19	Cubord	Civaux-Valdivienne	Vienne	Mataro i Pladelsa M. et al. 1988	enclos circulaires et enclos quadrangulaires doubles

Restes osseux humains	Dimensions et profils des enclos quadrangulaires	Attribution chronologique	Notes
2 sépultures à inhumation fouillées anciennement	8,5 m de côté externe et 5,2 à 5,4 m de côté interne, profil en V à fond arrondi	fin du I ^{er} Âge du Fer	enclos carré antérieur à celui en fer à cheval ; pavage de blocs calcaires en surface ; dépôt de céramique, de silex et de faune brûlée
aucun	5 x 8 m	I ^{er} Âge du Fer	habitat
aucun	enclos 7 : 8,70 m de côté sans ouverture ; enclos 18 : 8,50 m de côté avec ouverture au NO ; profils en V à fond plat	fin du VI ^e -I ^{ère} moitié du V ^e s. av. J.-C.	présence d'un tertre sur l'enclos 18 => fonction funéraire probable ; enclos 7 : tessons céramique, enclos 18 : mobilier céramique, charbon de bois, fragments en alliage cuivreux
1 sépulture d'enfant dans un des fossés d'enclos, 1 fosse centrale avec des restes osseux brûlés (humains?)	enclos nord : 13 m de côté, enclos sud : 9,40 m de côté, enclos nord-est : 9,5 m de côté ; profils en V à fond plat	fin de La Tène finale / augustéen	Enclos nord : dépôts d'ossements brûlés d'animaux, fragments d'amphores carbonisés, fragments de coupelle ou de couvercle, 1 crâne de bovidé ; enclos sud : dépôts d'amphores brûlées
aucun	11 m pour le côté connu (carré ou rectangulaire)	Haut-Empire	occupation allant de l'Âge du Bronze au Haut-Empire, 1 concentration de fragment de céramique antique à l'angle ouest de l'enclos quadrangulaire, 1 couche cendreuse épaisse (vidange de foyer funéraire?), 1 fragment de verre bleuté du Haut-Empire
1 sépulture à crémation (dans une fosse à proximité des enclos)		La Tène finale	Beaucoup de mobilier : fourreau d'épée, anneaux de suspension, céramique brûlée et non brûlée, crochet de ceinture, fragment de seau, umbo
aucun	6 m de côté, profil en V à fond plat	120 av. J.-C. à l'an 0	fragments d'amphores, fusaiole, fragments de céramique, de tôle en bronze, clous en fer, charbon et rares os brûlés
aucun	profil en V à fond plat	protohistorique ?	1 seul côté avec une ouverture repéré au diagnostic
aucun	profil en V	I ^{ère} moitié du I ^{er} s. ap. J.-C.	céramique antique, amphores
aucun	2 x 4-5 m, parois verticales et fond plat	fin de l'Hallstatt final / début de La Tène ancienne	1 stèle dans le comblement d'un des fossés, dépôt d'outils en bois de cerf, 1 fosse avec dépôt d'un chien
2 sépultures à inhumation (internes aux enclos)	10 m de côté	fin du VI ^e -I ^{ère} moitié du V ^e s. av. J.-C.	à proximité structure trapézoïdale renfermant des cendres et de la céramique
aucun	enclos 57A : 14,4 x 12,9 m ; enclos 57B : 10,2 x 12,6 m ; enclos 63 : 3,5 x 3,4 m ; enclos 81 : 8,5 x 8,6 m ; profils en V à fond plat (enclos 57) et fond plat (enclos 63 et 81)	enclos 57A et B : La Tène B ou C ; enclos 63 : La Tène C2-D2 ; enclos 81 : La Tène B1-C1	Enclos 63 : éléments de parure en corail, fragments osseux brûlés de faune, fragments de céramique et de métal
une crémation et de rares fragments d'os brûlés		Second Âge du Fer-époque romaine	associés à des puits, des fosses et un fanum, tessons de céramique dans les fossés
aucun	5,30 m de côté	protohistorique	pas de dépôt de matériels
aucun	100 m de côté chacun avec ouverture au sud-est		Deux petites fosses situées dans l'axe de l'entrée. Sanctuaire ?
aucun	5,8 m de côté (enclos cornemuseux 10), enclos 6 : 7,6 x 2,1 m avec ouverture de 2,8 m à l'E, enclos 8 : 14 m de long avec une ligne axiale de poteaux, enclos 9 : 15,5 x 5 m avec ouverture de 1,6 m à l'O ; profils en V à fond plat	La Tène finale / augustéen	Enclos 10 : comblement parsemé de charbons de bois, zones charbonneuses aux angles NO et SO, céramique à l'angle SO, tessons d'amphores brûlés, clous, umbo. Présence de trous de piquets dans la branche est.
1 inhumation	enclos 12 et 13 : environ 5 m de côté avec ouverture à l'angle SO pour le 13 et côté E pour le 12 ; enclos 16 : 46 x 17 m avec 2 ouvertures	fin de l'Âge du Bronze-période gallo-romaine	sanctuaire utilisé depuis l'Âge du Bronze jusqu'à l'époque romaine
1 sépulture à crémation	enclos de 10 m et 5 m de côté	milieu du V ^e s. - début du III ^e s. av. J.-C.	dépôt de 3 vases en céramique dont 2 contenaient les restes du défunt
5 inhumations et 1 crémation		datation imprécise	fossés quadrangulaires doubles entourant des fosses probablement sépulcrales et des cellae carrées sur poteaux de la fin du II ^e -début du I ^{er} s. av. J.-C.

■ présence ou non de dépôts dans le comblement (mobiliers céramique et métallique, faune, stèle, armes mutilées...)

L'ensemble des caractéristiques, ainsi que les dépôts présents et les structures associées (bâtiment sur poteaux, trous de poteaux constituant une palissade, fosse vide, puits) peuvent donner des indices sur la fonction et la nature de ces structures (funéraires, cultuelles, domestiques).

Les formes

Les enclos dits quadrangulaires peuvent être de forme rectangulaire, carrée ou trapézoïdale. Or, sur les 19 sites recensés dans le **tableau 6**, 11 sites contiennent des enclos de forme carrée (sites n°1, 3, 4, 7, 11, 12, 13, 14, 16, 17 et 18), 10 autres possèdent des structures fossoyées quadrangulaires ou rectangulaires reconnues.

De plus, certains de ces enclos, qu'ils soient carrés ou rectangulaires, possèdent une ouverture (sites n°3, 15, 16 et 17). Cette dernière varie suivant les enclos: au nord-ouest (enclos 18 du site n°3), au sud-est (site n°15), à l'est (enclos 6 du site n°16 et enclos 12 du site n°17), à l'ouest (enclos 9 du site n°16) ou encore au sud-ouest (enclos 13 du site n°17). Il semble donc qu'il n'existe pas de localisation privilégiée pour ces ouvertures. Cette observation avait déjà été soulevée pour un petit nombre d'enclos circulaires en Poitou-Charentes (Mataro I Pladelasala 1988, Landreau 2007). Même si le nombre de structures proposé ici est également restreint, on obtient toutefois le même constat. Quel facteur influence alors l'emplacement de cette interruption? Même si des hypothèses ont déjà été proposées, comme une relation avec les orientations des solstices des levers et couchers du soleil pour les nécropoles tumulaires du Limousin (Beausoleil et al. 2005) ou encore un accès dirigé vers l'habitat le plus proche, la question reste en suspend.

Dimensions

Les longueurs et largeurs des enclos quadrangulaires sont fort variables, comme nous pouvons le voir dans le **tableau 6**. Pour les enclos carrés, les mesures des côtés varient entre 3,4 m pour le plus petit (enclos 63 du site n°12) et 13 m pour le plus grand (enclos nord du site n°4). Cependant, certaines mesures semblent récurrentes :

■ environ 5 m de côté pour les enclos du site n°14, l'enclos 10 du site n°16, les enclos 12 et 13 du site n°17 et l'enclos du site n°18.

■ 8,5 m de côté pour l'enclos du site n°1, les enclos 7 et 18 du site n°3 et l'enclos 81 du site n°12.

■ environ 10 m de côté pour les enclos sud et nord-est du site n°4, l'enclos du site n°11 et l'enclos du site n°18.

Concernant les enclos rectangulaires, les dimensions sont très variables et peuvent atteindre une centaine de mètres (site n°15). L'un deux entre eux mesurant 46 m de long pour 17 m de large (bâtiment 16 du site n°17) s'est révélé être un sanctuaire. L'interprétation comme sanctuaire pour les enclos de Basses Landes de 100 m de côté (site n°15) a également été proposée.

Profils des creusements

Sur l'ensemble des enclos répertoriés ici, un creusement en V à fond plat est le profil le plus souvent observé (sites n°3, 4, 7, 8, 9, 12 et 16). L'enclos des Nougerées (site n°1) possède un profil en V mais à fond arrondi. Quant à l'enclos quadrangulaire à l'intérieur de celui en fer à cheval du Petit Berguille (site n°10), ses parois sont verticales mais son fond reste plat.

Toutefois, l'état de conservation des fossés pose problème puisque les enclos arasés (exemples des enclos 63 et 81 de Bellevue, site n°12) ne permettent pas l'observation des parois mais seulement du fond. Cette caractéristique pour l'étude des enclos doit donc être prise en compte seulement si la profondeur conservée du fossé le permet.

Nature et vitesse des comblements

L'étude du comblement des structures fossoyées apporte des informations sur la vitesse et le mode de remplissage des fossés (colluvionnement, ruissellement, remblaiement...) et sur les différentes phases de comblements.

De plus, l'observation du comblement des fossés et de la couche sédimentaire couvrant l'aire interne des enclos est importante car elle peut permettre d'appréhender la présence d'un tertre. Le plus souvent, la présence d'un tel dispositif est difficile à déterminer, en raison d'un important arasement des structures, ou même d'une destruction, généralement occasionnée par l'intensité des travaux agricoles. Dans quelques cas, comme celui du site de Ribérolles à Rivières, les sols anciens (non perturbés) au-dessus de l'aire interne des enclos étaient conservés. La fouille de ces sols a permis d'attester l'absence de sépultures et de tumulus (Gomez De Soto *et al.* 2009a).

Par ailleurs, la présence de matériel exogène dans le comblement peut donner des indices pour démontrer l'existence d'un tertre. En effet, l'édification d'un tertre s'effectue à partir du matériel extrait lors du creusement du fossé qui est rejeté dans l'aire interne (d'abord le limon puis les blocs calcaires) (Landreau 2007, Maguer 2006). Toutefois, dans les cas où les blocs calcaires extraits ne peuvent pas suffire, à eux seuls, à l'élévation du tertre, il est probable que le matériel provienne d'autres points d'extraction, comme dans l'enclos 14 du Fief de Varzay. Ces blocs calcaires, utilisés pour l'édification du tertre ou comme un muret autour de ce dispositif, sont venus combler le fossé lors de l'affaissement du tertre (Landreau 2007). Le pendage des plaquettes de calcaires dans l'enclos 50 de Bel-Air à l'Isle d'Espagnac semble indiquer le même processus de comblement à partir de l'érosion du tertre central (Maguer 2006).

La présence de blocs calcaires en grande quantité a également été enregistré dans le comblement des enclos 57A, 66 et 58 de Bellevue à Chateaubernard (Seguin 2011) ou encore dans l'un des enclos du site des Nougerées où un pavage serré de blocs calcaires a été découvert en surface (Coulaud M. *et al.* 1983). Cependant, la localisation de ces blocs dans le comblement et leur positionnement semblent plutôt

indiquer un apport de terre délibéré dans le cas de Nougérées (*ibid.*), et un comblement issu du ruissellement pour Bellevue (Seguin 2011).

Le mobilier dans les enclos: apport volontaire ou intrusif?

Dans le comblement des enclos, du mobilier est souvent mis au jour. Il s'agit la plupart du temps de tessons de céramique, de faune brûlée ou non ou encore de mobilier métallique souvent fragmenté. De nombreux exemples peuvent être cités. De la céramique et des fragments d'amphores brûlés sont couramment découverts dans le remplissage des fossés, mais ces dépôts peuvent se présenter sous forme de concentration, par exemple dans l'angle ouest de l'enclos carré de La Vaurie (site n°5), ou encore dans l'angle sud-ouest de l'enclos carré du Grand Champ à Gavid (site n°16).

La faune peut également être présente en abondance, et de différentes façons. Il peut s'agir d'éléments non brûlés comme sur le site de La Mission où un crâne de bovidé a été déposé (Gerber F. *et al.* 2002) offrant une forte connotation symbolique. Au Petit Berguille (site n°10), c'est un chien complet qui a été inhumé dans la fosse 57 implantée dans l'ouverture de l'enclos 50. Certains dépôts pourraient être liés à des restes de repas funéraires, comme sur le site du Coteau de Montigné à Coulon (Deux-Sèvres) où un amas important d'ossements de porcs, de moutons, de bœufs, de chevaux et de chiens ont été mis au jour dans l'enclos IV-V (Pautreau 2007).

De la faune brûlée est retrouvée assez fréquemment. Il peut s'agir d'un dépôt à un seul endroit du fossé comme sur le site de Nougérées où un fragment de vase recouvrait l'amas osseux (Coulaud M. *et al.* 1983) ou alors de dépôts parsemés dans l'enclos. L'enclos 63 de Bellevue (site n°12) en est un bon exemple: les restes osseux se concentrent dans la partie médiale des côtés des fossés, les angles ne présentent aucun dépôt (Seguin 2011).

Des dépôts d'objets métalliques ont également été découverts: des fragments de tôle en bronze sur le site de Neuillac (site n°7), des clous et un umbo sur le Grand Champ à Gavid (site n°16), des fragments de fibules, d'anneaux, de bracelets et un couteau complet dans les enclos de Bellevue (site n°12), ainsi qu'un mobilier abondant sur Le Font Barbot (site n°6) composé d'un fourreau d'épée, d'anneaux de suspension, d'un crochet de ceinture, d'un umbo et d'une anse de seau.

D'autres mobiliers originaux peuvent être déposés dans les enclos. Ainsi, deux stèles sur le site du Petit Berguille (site n°10) et de Bel-Air (Maguer 2006) semblent avoir été volontairement déposés dans les fossés. À Bellevue (site n°12), ce sont 101 appliques en corail (et peut-être en ivoire) ainsi que fragments d'objets possiblement en lignite qui ont été retrouvés dans le fossé de l'enclos 63 (Seguin 2011). Au Petit Berguille (site n°10), des outils en bois de cerf ont été mis au jour.

Enfin, du charbon de bois ont été repérés dans bien des structures, comme c'est le cas au Fief de Varzay dans l'enclos 18 (site n°3), dans l'enclos 63 de Bellevue (site n°12), sur le site de Chez Bertrand dans l'un des deux enclos carrés (site n°7), ou dans l'enclos carré du Grand Champ à Gavid (site n°16). Une couche cendreuse épaisse a été iden-

tifiée dans l'enclos carré de La Vaurie (site n°5) qui pourrait être interprétée comme une vidange de foyer funéraire (Vacher 2009).

Certains de ces mobiliers semblent avoir été déposés volontairement dans les enclos comme la stèle du site de Bel-Air ou le fragment de vase associé au dépôt de faune brûlée aux Nougerées. Toutefois, il est possible que le matériel découvert dans les fossés provienne d'occupations proches et soit considéré comme intrusif. Le matériel peut aussi être issu de dépôts primaires enfouis dans le tertre et qui aurait basculé dans les fossés lors de son affaissement. Cette hypothèse a souvent été émise, cependant la présence de ce mobilier dans les fossés doit être simplement considéré comme un indice et non comme une preuve indiscutable de la présence d'une sépulture (Gomez De Soto *et al.* 2009b). Néanmoins, la convergence de plusieurs arguments (*cf. supra*) permet de privilégier une fonction funéraire plutôt que cultuelle même en l'absence de sépultures, comme c'est le cas pour l'enclos 18 du Fief de Varzay (Landreau 2007).

Sur les 19 sites recensés dans cette étude comprenant des enclos quadrangulaires attribués à la fin de l'Âge du Bronze au Haut-Empire, 8 sites concernent la période qui nous intéresse, soit de La Tène finale au début du Haut-Empire (sites n°4, 5, 6, 7, 9, 12, 13 et 16). En raison de la présence de sépultures, trois sites seulement ont pu être considérés comme des espaces à vocation funéraire (sites n°4, 6 et 13), sans pour autant exclure un domaine cultuel.

Qu'en est-il pour le site de La Cabirotte? Existe-t-il des éléments pour attribuer une fonction particulière au site, malgré l'absence de sépultures? Les données recueillies sur les sites ci-dessus concordent-elles avec les pratiques déjà connues?

Les occupations du site de La Cabirotte

Le complexe culturel à enclos fossoyés: une occupation de La Tène finale au début du Haut-Empire

Des enclos présentant une morphologie et un comblement identiques

Cette occupation représente la phase la plus ancienne identifiée sur le site. Elle comprend deux enclos quadrangulaires (EN 112 et 113), un fossé (FO 108), un bâtiment à 4 poteaux à cheval sur EN 113 (TP 119, 120, 123 et 125), deux trous de poteau (TP 115 et 124) et un trou de piquet (PQ 114) implantés dans l'aire interne de EN 113, ainsi qu'un trou de piquet dans l'angle sud-ouest de EN 113 (**figures 93 et 94**).

Les deux enclos ont la même orientation, leurs diagonales sont orientées SSO/NNE et ONO/ESE et possèdent tous les deux une ouverture au nord-est, l'une mesurant 0,95 m pour EN 112 et l'autre 1,3 m pour EN 113. Les dimensions de l'enclos 113 sont plus grandes que celles de l'enclos 112 (5,1 × 5,3 contre 2,77 × 3,78 m), ce qui pourrait expliquer que l'ouverture soit plus large pour EN 113 (**figure 95**). Les dimensions de EN 113 concordent avec l'une des dimensions assez fréquemment enregistrée pour les enclos quadrangulaires (*cf. supra*). Par contre, l'enclos 112 possède les valeurs les plus petites observées pour l'ensemble des enclos recensés dans le **tableau 6**. Leur aire interne mesure 19 m² pour le plus grand et 9 m² pour le plus petit.

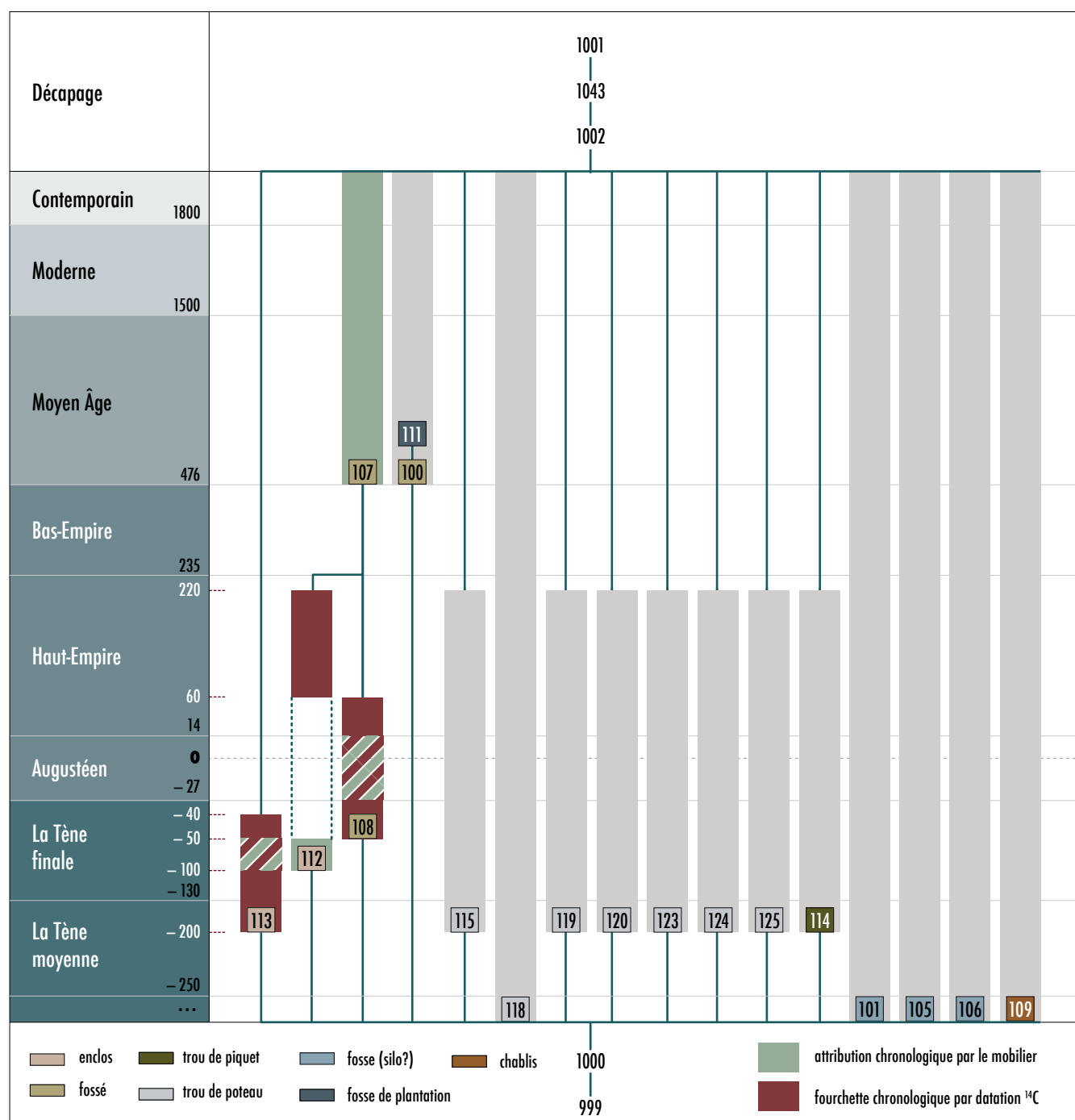
**figure 93**

Diagramme stratigraphique
phasé du site La Cabirotte.

Ces enclos sont très arasés puisque la profondeur maximale conservée est de 13 cm pour EN 113 et 14 cm pour EN 112. Un calcul pour estimer le volume de matériaux extraits serait donc erroné.

Pour ces deux enclos, les parois sont ouvertes et les fonds sont en cuvette (cf. chapitre 4, «Description des structures archéologiques»), les extrémités et les angles sont arrondis (figures 96 et 97). Or, parmi les enclos quadrangulaires de la période Tène finale/augustéenne (cf. tableau 6), les enclos possèdent un profil en V à fond plat (sites n°4, 7, 9, 12 et 16). Même si nos deux enclos sont arasés et qu'il est donc difficile d'observer leurs parois, EN 112 et 113 diffèrent des autres enclos par leur fond en cuvette.

▲ **figure 94**

Plan phasé du site La Cabirotte.

▼ **figure 95**

Vue des deux enclos EN 112 (à gauche) et EN 113 (à droite). Une berme témoin a été laissée pour observer la présence éventuelle d'un tertre.



figure 96

Vue de l'une des extrémité arrondies de l'enclos 113.

**figure 97**

Vue d'un des angles arrondis de l'enclos 113.



Les deux structures possèdent également un comblement unique et identique composé d'un sédiment argilo-limoneux brun foncé contenant des restes malacofauniques. Toutefois, en raison d'une trop faible profondeur des fossés et donc d'une pollution probable des échantillons, aucune étude n'a pu être menée sur ces restes. Une petite quantité de charbon de bois disséminée dans le remplissage des enclos a également été enregistré. Ce matériel pourrait provenir d'incendies naturels ou anthropiques (cf. chapitre 5, «Étude géoarchéologique»), mais sa présence est assez fréquente dans le remplissage des enclos (cf. *supra*). Il ne s'agit que de morceaux de charbon éparpillés dans l'en-

semble du remplissage et non de couches cendreuse, comme celles trouvées dans les angles des fossés à La Vaurie (Landreau 2007) ou au grand Champ à Gavid (Pautreau 1992). L'étude géoarchéologique (cf. chapitre 5, «*Étude géoarchéologique*») révèle que les structures se sont comblées par colluvionnement, un apport naturel du charbon nous semble donc plus cohérent.

Les similitudes entre les deux enclos au niveau de leur morphologie et de leur profil évoquent une contemporanéité entre ces deux structures. De plus, le même remplissage suggèrent que ces structures se sont comblées au même moment.

Un mobilier peu abondant mais homogène

Dans le comblement des deux enclos, du mobilier céramique et métallique a été mis au jour dont la grande majorité se trouvait en surface. Certes, ce mobilier est peu abondant puisqu'il n'est représenté que par 98 tessons (dont 3 individus) dans EN 113 et 30 tessons (dont 1 individu) dans EN 112. Toutefois, l'étude de cette céramique (cf. chapitre 6, «*Le mobilier céramique*») révèle une homogénéité dans les attributions chronologiques de ces éléments. En effet, les individus identifiés permettent de placer l'occupation à la première moitié du 1^{er} siècle av. J.-C., soit de La Tène finale à la période augustéenne. Ajouté à cela, leur présence à une même profondeur, soit entre 10 et 15 cm du fond, laisse à penser qu'il ne s'agit pas de matériel intrusif. Il est possible qu'après leur creusement, les fossés ont commencé à se combler rapidement jusqu'à atteindre leur profil d'équilibre où le mobilier a été déposé.

Ce mobilier, et en particulier celui de l'enclos 113, est représenté en grande majorité par des fragments d'amphores provenant d'Hispanie Citérieure, tous recuits. Sur la Zac de La Mission, dans les enclos attribués à La Tène finale/période augustéenne, des fragments d'amphores brûlés ont également été découverts (Gerber *et al.* 2002). Les amphores étant liées à la boisson, il semble surprenant qu'elles aient été chauffées. Un lien avec une pratique funéraire ou cultuelle peut être soulevé. S'agit-il alors d'offrandes déposées sur un bûcher et rejetés par la suite dans les enclos ou des vestiges de banquet funéraire ? Ce mobilier peut-il être lié à des rites libatoires qui peuvent se dérouler plus tardivement afin de commémorer les morts (Blaizot *et al.* 2009) ? Ces amphores recuites peuvent-elles être liées à des vestiges de banquet cultuel ? Sans la présence certaine d'une sépulture associée aux enclos, les deux hypothèses restent possibles.

Le mobilier métallique contenu dans les deux enclos est très rare (cf. chapitre 7, «*Le petit mobilier métallique*») puisqu'il se compose de 16 clous de menuiserie et 2 tiges pour EN 112 et d'un clou et d'une pointe pour EN 113. La plaque (catégorie des ferrures) et le fragment d'objet en arc-de-cercle issu de EN 113 provient de la couche de terre arable au-dessus de la structure, ces objets sont donc hors contexte et n'apportent donc pas d'informations quant à la fonction et l'attribution chronologique de ces structures.

figure 98

Vue des clous en surface dans l'enclos 112 (piquets jaunes) près de son intersection avec le fossé 107.



Dans l'enclos 112, une dizaine de clous proviennent d'une zone du fossé beaucoup plus charbonneuse que le reste du comblement (**figure 98**), près de l'intersection avec le fossé 107. Ils sont répartis depuis la surface jusqu'au fond du fossé. Ces clous pourraient être les vestiges d'un objet en bois (ce qui pourrait expliquer cette couche charbonneuse) déposé dans le fossé. Deux de ces clous de menuiserie possèdent une pointe recourbée, suggérant la présence d'une section de bois mesurant entre 10 et 11,5 mm (cf. chapitre 7, «Le petit mobilier métallique»). L'ensemble de ces éléments pourraient évoquer la présence d'une sorte de coffret en bois pouvant contenir des objets ou éventuellement une crémation. Aucun mobilier ou esquilles osseuses n'étaient associés à ces clous, ce qui exclut l'hypothèse d'un dépôt de crémation en urne.

En comparaison avec les sites référencés dans le **tableau 6**, les seuls clous retrouvés proviennent des enclos du Grand Champ à Gavid (site n°12) et de Chez Bernard (site n°7), tous deux attribués à la même période de La Tène finale/ augustéenne. Même si les données sont très restreintes, nous constatons que ce type de matériel n'est présent dans les enclos de cette période.

Le peu de matériel retrouvé dans ces enclos a tout de même permis d'attribuer cette occupation entre La Tène finale et la période augustéenne. Des charbons ayant été découverts près du fond des enclos, nous avons décidé de les prélever pour effectuer des datations ^{14}C . Les résultats concordent pour EN 113 puisque la datation obtenue donne de 200 à 40 BC, ce qui inclue la période de La Tène finale (**figure 99**). En revanche, les datations pour EN 112 donnent des résultats étonnants : 60 à 220 AD (**figure 100**). Le charbon prélevé provient de la zone charbonneuse de l'enclos associée aux clous (cf. *supra*). Peut-on alors en déduire que l'occupation s'est prolongée jusqu'au début du Haut-Empire ?

(Variables: C13/C12=-24.9:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-301950

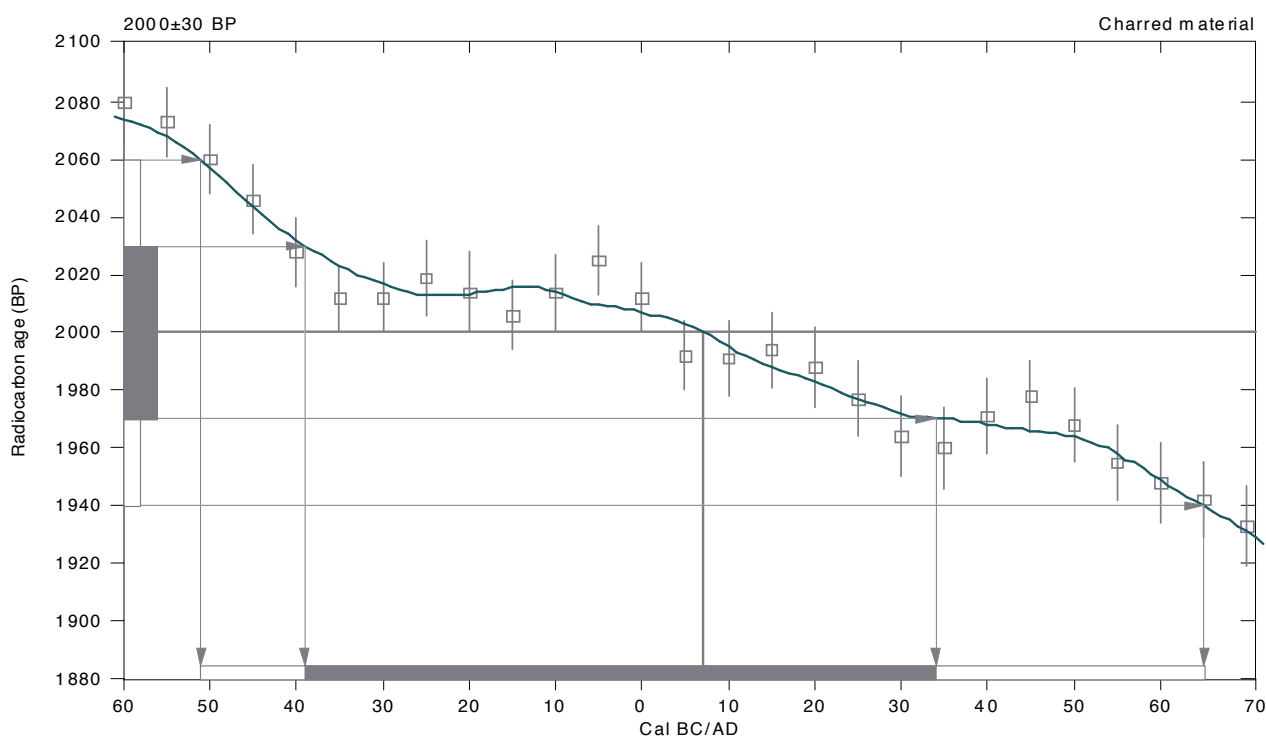
Conventional radiocarbon age: 2000±30 BP

2 Sigma calibrated result: Cal BC 50 to Cal AD 60 (Cal BP 2000 to 1880)
(95 % probability)

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 10 (Cal BP 1940)

1 Sigma calibrated result: Cal BC 40 to Cal AD 30 (Cal BP 1990 to 1920)
(68% probability)



References:

Database used

INTCAL04

Calibration Database

INTCAL04 Radiocarbon Age Calibration

IntCal04: Calibration Issue of Radiocarbon (Volume 46, nr 3, 2004).

Mathematics

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, Radiocarbon 35(2), p317-322

figure 99

Résultats des datations ^{14}C effectués sur un
charbon de bois issu de l'enclos 113.

(Variables: C13/C12=-25.6:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-301951

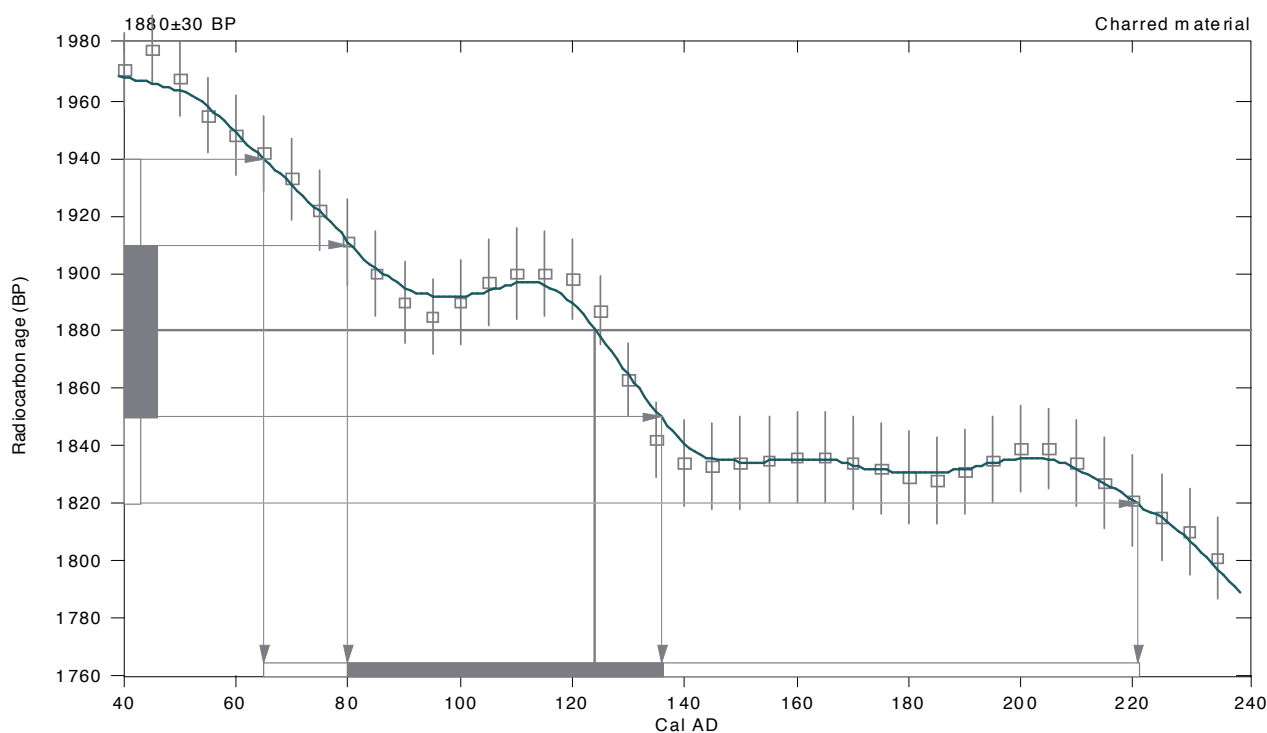
Conventional radiocarbon age: 1880±30 BP

**2 Sigma calibrated result: Cal AD 60 to 220 (Cal BP 1880 to 1730)
(95 % probability)**

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 120 (Cal BP 1830)

**1 Sigma calibrated result: Cal AD 80 to 140 (Cal BP 1870 to 1810)
(68% probability)**



References:

Database used

INTCAL04

Calibration Database

INTCAL04 Radiocarbon Age Calibration

IntCal04: Calibration Issue of Radiocarbon (Volume 46, nr 3, 2004).

Mathematics

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, Radiocarbon 35(2), p317-322

figure 100

Résultats des datations ^{14}C effectués sur un
charbon de bois issu de l'enclos 112.

En tous cas, aucun autre élément matériel ne permet de confirmer cette hypothèse.

**Les éléments et autres structures associés aux enclos :
indices d'espace funéraire et/ou cultuel ?**

Lors du décapage, une berme témoin a été laissée au-dessus de l'enclos 113 afin d'observer la présence éventuelle d'un tertre (cf. **figure 98**). L'enclos 112 étant encore plus arasé que le précédent et ayant été recoupé sur une grande partie par le fossé 107, aucune berme de contrôle n'a pu être conservée. La coupe observée sur la berme montre que la faible épaisseur de couche végétale reposait directement sur le comblement de l'enclos et sur la couche géologique dans son aire interne (cf. chapitre 4, «Description des structures archéologiques», **figure 48**). L'étude des lames micromorphologiques réalisées n'a pas pu démontrer la présence d'un tertre : l'enclos est trop arasé et l'épaisseur de terre végétale le recouvrant a subi d'intenses remaniement par les labours. Sans traces de sépulture, ni de tertre, les arguments pouvant suggérer une fonction funéraire pour ces structures fossoyées restent minces.

D'autres éléments peuvent nous amener à réfléchir sur la véritable fonction de ces structures. En effet, plusieurs trous de poteaux ont été mis au jour à proximité de l'enclos 113 (**figure 101**), ainsi qu'au fond du creusement de son fossé (**figure 102**). Aucun mobilier n'y a été découvert.

figure 101

Vue de l'ensemble des trous de poteau à proximité de l'enclos 113 (les deux structures ovales sur la gauche ne sont en fait que des altérations du substrat).





figure 102

Vue oblique du trou de piquet présent dans l'angle SSO de l'enclos 113.

Le plan d'un bâtiment sur 4 poteaux, formé par les TP 119, 120, 123 et 125, se dessine et mesure 135 cm de long pour 50 cm de large. Les dimensions des trous de poteaux sont similaires et varient entre 28 et 33 cm, ils ont également un comblement et un profil identiques (cf. chapitre 4, «*Description des structures archéologiques*»). Le bâtiment a une position bien particulière puisqu'il se situe à cheval sur la branche ouest de EN 113 (**figure 103**).

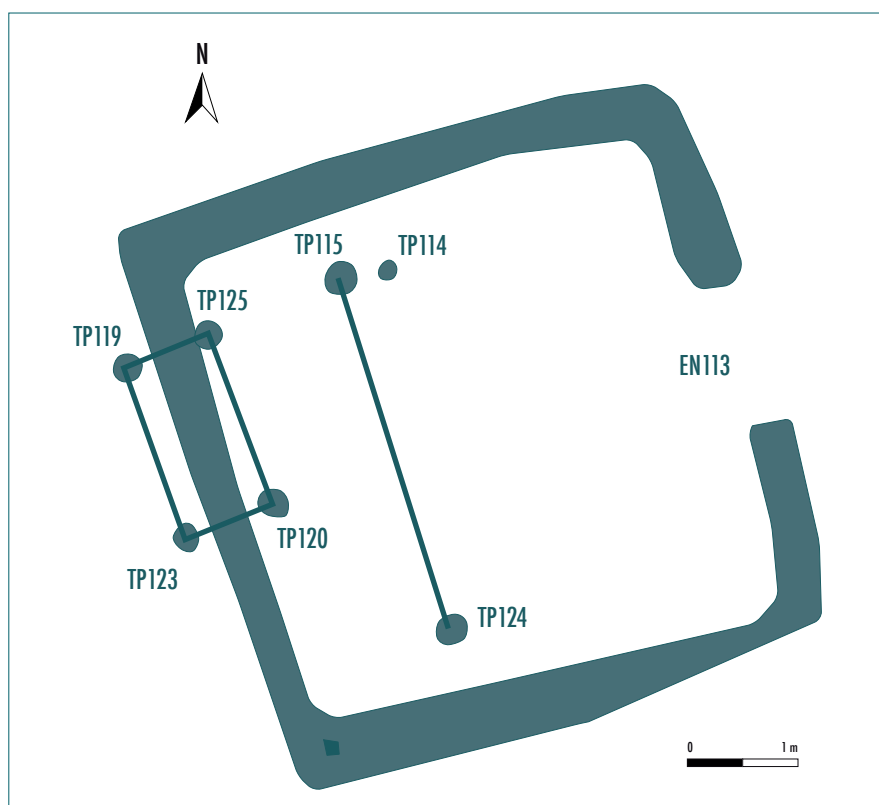


figure 103

Schéma du bâtiment sur 4 poteaux à cheval sur l'enclos 113. L'axe du bâtiment est parallèle à l'alignement des TP 115 et 124.

Le TP 125 et l'enclos semblent se recouper mais la faible profondeur du TP conservé nous empêche d'établir une relation stratigraphique entre les deux structures, si vraiment un recoupement existe (**figure 104**). Le bâtiment est dans le même alignement que le fossé de l'enclos et est également parallèle à l'alignement des TP 115 et 124, ce qui suggère une contemporanéité entre ces structures. Leur synchronisme, en revanche, n'est pas avéré.

Quelle peut être la fonction de ce bâtiment? D'autres bâtiments à 4 poteaux sont connus, comme par exemple celui de l'enclos 13 du site de La Croix Verte à Antran (Pautreau 1991), celui de l'un des enclos de la nécropole de La Perrière à Saint-Benoit-sur-Seine (Bienaimé 2000) ou encore celui de l'enclos C du site de La Fin d'Ecury à La Fère Champenoise (Brisson-Hatt 1960). Cependant, ces bâtiments, également attribués à La Tène moyenne et finale, se situent à l'intérieur des enclos. Pourquoi la position du bâtiment de l'enclos 113 est si particulière? Peut-il avoir servi de cabane funéraire à une crémation déposée dans le fossé d'enclos et qui n'aurait pas été conservée? Ces poteaux seraient-ils les vestiges d'un petit édicule à fonction cultuelle? Là encore, en l'absence de mobilier et sans arguments supplémentaires, la question reste ouverte.

Concernant les trous de poteaux 115 et 124, ils ont des dimensions similaires qui varient entre 33 et 36 cm de diamètre, tandis que le trou de piquet ne mesure que 17 cm de diamètre. De plus, les TP 115 et 124 se situent chacun à 40 cm des branches nord et sud et à 1,2 m de la branche est. Cette régularité dans la position de ces poteaux par rapport à l'enclos suggère que ces structures ont bien fonctionné ensemble. Est-il possible qu'ils formaient aussi un bâtiment sur 4 poteaux dont 2 n'auraient pas été conservés? Ces poteaux pourraient-ils avoir servi de signalisation à l'aire funéraire et/ou cultuelle? Ou sont-ils simplement les vestiges de fosses vides de tout dépôt funéraire, comme celles repérées sur les sites du Petit Berguille (site n°10) ou aux Nougerées (site n°1) (Gomez de Soto et al. 2009b)?

Le trou de piquet dans l'angle SSO de l'enclos 113 soulève aussi quelques interrogations. Il est le seul vestige de ce type retrouvé dans les enclos. Bien entendu, nous pourrions évoquer la présence d'une palissade mais la présence d'un seul poteau nous semble beaucoup trop faible pour prouver l'existence d'un tel dispositif. L'hypothèse d'une signalisation ou d'un marquage de l'aire nous semble plus probable.



figure 104

Vue de la branche ouest de l'enclos 113 et du TP 125.



figure 105

Vue du fossé 108 (au premier plan) recoupé par le fossé 107 (à l'arrière plan).

Le fossé 108 : indice d'une occupation plus vaste ?

Le fossé 108 se trouve à l'ouest des deux enclos et est recoupé par le fossé 107 (cf. **figure 93** et **figure 105**). Il traverse l'emprise du nord-est au sud-ouest et a été observé sur une longueur de 21 m pour une profondeur maximale de 45 cm. Son profil et son comblement sont similaires à ceux des enclos : un profil en cuvette avec des parois ouvertes et un comblement argilo-limoneux brun foncé avec la présence de restes malacofauniques (cf. chapitre 4, «Description des structures archéologiques»). L'étude géoarchéologique révèle également un comblement par colluvionnement (cf. chapitre 5, «Étude géoarchéologique»).

Ce fossé a livré 119 tessons toujours composé de céramique fine et d'amphores mais avec l'apparition de trois nouvelles catégories : la *terra rubra*, la terre sigillée et la céramique commune rugueuse sombre. L'ensemble de ce matériel place ce fossé dans une deuxième phase attribué à l'époque Tibère-Claude, soit de la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. (cf. chapitre 6, «Le mobilier céramique»). La datation ¹⁴C effectuée sur un charbon concorde parfaitement avec cette attribution chronologique :

50 BC à 60 AD (**figure 106**). Même si ce fossé semble contemporain des enclos, il aurait donc été utilisé plus tardivement.

Concernant la nature du mobilier contenu dans ce fossé, il est également similaire à celui des enclos. En effet, un fort pourcentage d'amphores brûlées, ainsi que trois clous de menuiserie et quatre pointes étaient présents (cf. chapitre 7, «Le petit mobilier métallique»). L'ensemble des caractéristiques de ce fossé (comblement, creusement, mobilier) similaire à ceux des enclos suggère un fonctionnement commun entre ces structures.

Quelle est alors la fonction de ce fossé ? Trois hypothèses sont possibles :

1. la première est que ce fossé pourrait servir de limite au complexe cultuel à enclos fossoyés. Dans ce cas, ce complexe serait alors beaucoup plus vaste puisqu'aucun retour n'a été observé. Par ailleurs, il ne faut pas oublier la présence d'enclos protohistoriques au Pré Caillet (Pélissier 2010) à moins de 200 m à l'est de notre occupation. Serait-il possible que ces deux occupations forment un seul et grand ensemble ? Des enclos de 200 m de côté ont déjà été enregistrés comme à Antran et sur le site de Chavis à Vouillé (Ollivier *et al.* 1994), toutefois ces enclos étaient constitués d'une succession de poteaux et non d'un fossé. Un ensemble occupé depuis la Protohistoire jusqu'à l'époque gallo-romaine, comme le site de la Croix Verte (site n°17) ?

2. la deuxième hypothèse est que cette section de fossé soit en réalité la portion d'un grand enclos rectangulaire. Plusieurs exemples peuvent être proposés à commencer par celui de La Croix Verte qui mesure

(Variables: C13/C12=-25:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-301952

Conventional radiocarbon age: 2100±30 BP

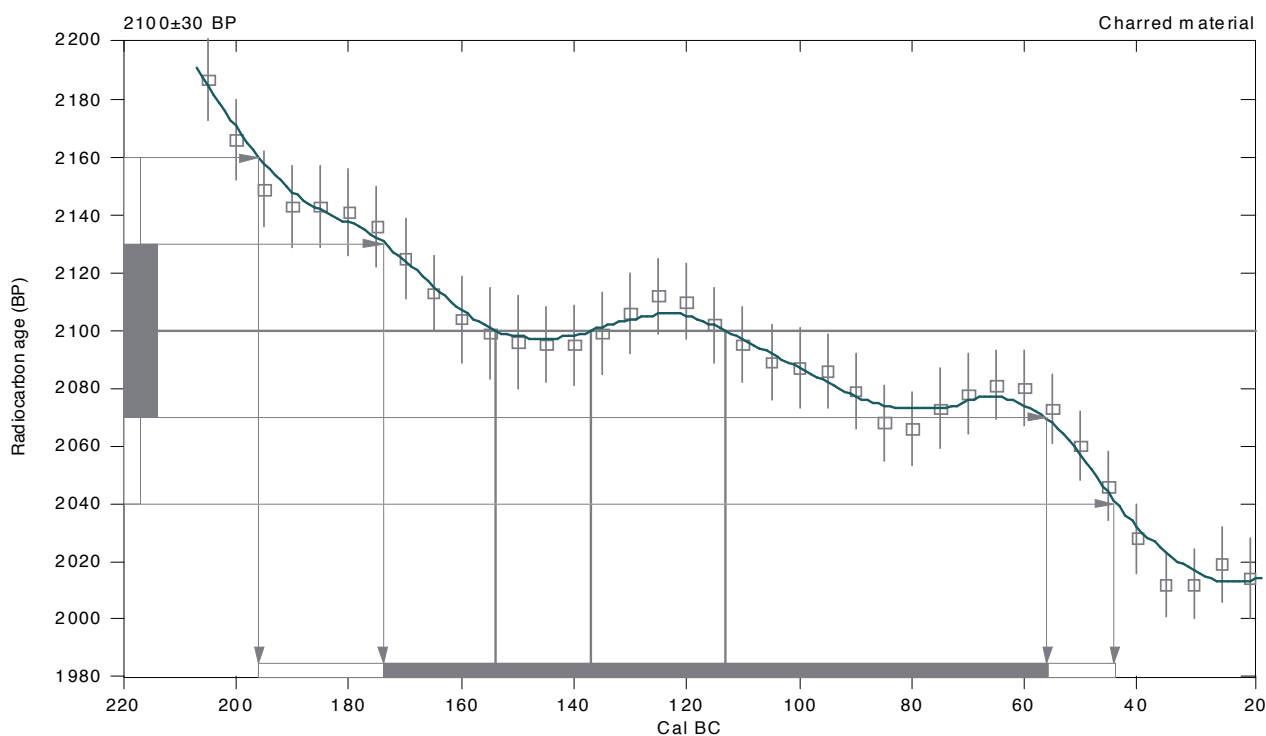
2 Sigma calibrated result: Cal BC 200 to 40 (Cal BP 2150 to 1990)
(95 % probability)

Intercept data

Intercepts of radiocarbon age
with calibration curve:

Cal BC 150 (Cal BP 2100) and
Cal BC 140 (Cal BP 2090) and
Cal BC 110 (Cal BP 2060)

1 Sigma calibrated result: Cal BC 170 to 60 (Cal BP 2120 to 2010)
(68 % probability)



References:

Database used

INTCAL04

Calibration Database

INTCAL04 Radiocarbon Age Calibration

IntCal04: Calibration Issue of Radiocarbon (Volume 46, nr 3, 2004).

Mathematics

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, Radiocarbon 35(2), p317-322

figure 106

Résultats des datations ^{14}C effectués sur
un charbon de bois issu du fossé 108.

46 m de long (Pautreau 1991) ou encore ceux du site Les Basses Landes à Poitiers avec 100 m de long (Ollivier 1990).

Dans les deux cas, il semble que le site de La Cabirotte fasse parti d'un complexe cultuel à enclos fossoyés beaucoup plus vaste.

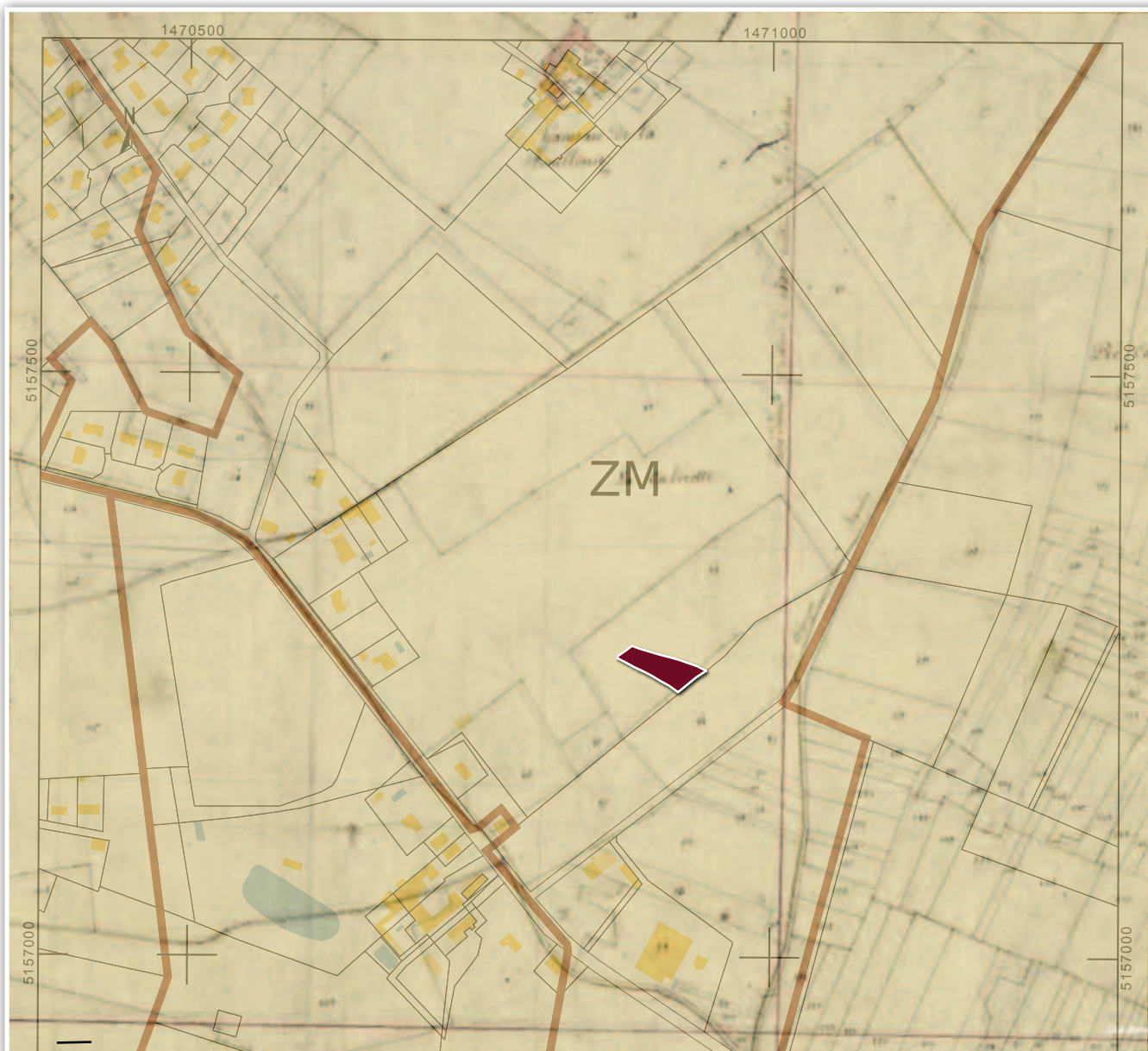
3. la troisième hypothèse consiste en un fossé représentant une limite de propriété. Le seul indice laissant suggérer cette hypothèse est le fait qu'il soit parallèle au parcellaire actuel. Par ailleurs, il n'apparaît pas sur la cadastre napoléonien de 1824 (**figure 107**). Il pourrait alors s'agir d'un parcellaire antique. Encore une fois, sans de nouveaux arguments, les trois hypothèses restent plausibles.

figure 107

Superposition du cadastre actuel et du cadastre napoléonien de 1824 (section D, commune de Roulet).

Deux fossés médiévaux/modernes : une occupation agricole ou domestique ?

Cette occupation est représentée par deux fossés et une fosse de plantation de vignes (cf. **figures 93** et **94**). Le fossé 107 a une forme de «L» inversé et recoupe l'enclos 112 et le fossé 108 (cf. **figure 105**).



La branche NE/SO est observée sur 13 m (il continue sur la parcelle septentrionale) et la branche orientée NO/SE est conservée sur 8 m de long. L'extrémité de cette dernière est arasée. Son creusement évolue progressivement passant d'un profil en V à fond plat dans sa partie ouest à un profil en cuvette dans sa partie est. Sa profondeur maximale est de 42 cm. Deux comblements ont été observés : le comblement initial est argilo-limoneux brun-gris et le comblement terminal est argilo-limoneux brun (*cf. chapitre 4, «Description des structures archéologiques»*). Dans la section NO/SE, un curage a pu être mis en évidence et correspond au comblement final de la structure. Ce curage a donné lieu au recreusement de la paroi nord du fossé visible depuis l'angle (**figure 108**). Du mobilier céramique a aussi été trouvé dans son remplissage : 28 tessons (dont trois individus) et 13 fragments de tuiles. La céramique commune rugueuse claire et sombre est différente des céramiques antiques. La présence de céramique vernissée oriente l'attribution de ce fossé à l'époque médiévale/moderne (*cf. chapitre 6, «Le mobilier céramique»*), mais il n'apparaît pas non plus sur le cadastre napoléonien.

Cinq clous et une pointe, ainsi qu'une canine inférieure gauche de renard adulte sont les seuls autres vestiges de ce fossé.

Quelle est donc la fonction de ce fossé ? Peut-il être une section d'enclos entourant un habitat ? Dans ce cas, il semble que le mobilier présent devrait être beaucoup plus abondant. L'hypothèse d'un fossé parcellaire, d'un fossé d'irrigation ou de drainage peut être proposée. La branche NO/SE suit la pente du site, et pourrait donc irriguer les cultures.

L'autre fossé de cette période est le fossé 100 et a été observé sur 27 m de long. Il est parallèle au fossé de drainage actuel (**figure 109**). Son profil est en cuvette et sa profondeur maximale atteint 36 cm.



figure 108

Vue de la section NO/SE du fossé 107 permettant d'observer le curage et le recreusement de sa paroi.



figure 109

Vue du fossé 100 parallèle à l'actuel fossé de drainage.

Deux comblements distincts ont été observés : un limon argileux brun clair pour le comblement initial et un sédiment marneux compact pour le comblement terminal (cf. chapitre 4, « Description des structures archéologiques »). En surface un outil de la catégorie des faucilles a été mis au jour. Ce type d'objet n'ayant pas évolué depuis la période antique jusqu'à la période médiévale, son attribution chronologique reste incertaine (cf. chapitre 7, « Le petit mobilier métallique »). Par ailleurs, un tesson de céramique vernissée jaune médiévale/moderne et un fragment de tuile médiévale était aussi présent dans son comblement final. De plus, si l'on se réfère à la **figure 107**, on observe que le fossé de drainage actuel s'est légèrement décalé depuis 1824. Il est donc probable que FO 100 soit une ancienne portion du fossé actuel.

Enfin, la dernière structure FS III correspond à une fosse de plantation de vigne et recoupe le fossé 100 dans sa partie nord. Elle est rectangulaire avec des parois verticales et un fond plat. Elle est également composée de deux comblements dont l'inférieur contenait des fils de fer barbelés et des restes de piquets de vigne.

Cette fosse est la seule à avoir été identifiée dans cette zone, une autre est venue recouper le fossé 107 (près de son intersection avec le fossé 108). Dans la zone ouest en bas du site, d'autres de ces fosses ont été repérées.

Cette parcelle a donc été utilisée pour la culture des vignes assez récemment.

Des fosses de période indéterminée

Pour finir, quelques structures sur le site n'ont pu être identifiées. Il s'agit d'un trou de poteau isolé TP 118 au nord du site, un chablis FS 109 et de trois fosses circulaires, FS 101, 105 et 106, situées dans la partie haute du site, soit dans la zone orientale. Aucune de ces structures n'a livré de mobilier.

Ces trois structures n'ont pu être fouillées dans leur intégralité en raison de la remontée des eaux sur le site, elles ont pu être enregistrées que sur les 50 premiers centimètres. Elles sont de diamètre différents : 136 cm pour FS 101, 220 à 234 cm pour FS 105 et 200 cm pour FS 106. Leur comblement supérieur est similaire, il s'agit d'un limon argileux brun/noir (cf. chapitre 4, «Description des structures archéologiques»).

Sans plus d'éléments, de nombreuses hypothèses peuvent être proposées. Il peut s'agir de puits puisque les eaux remontent régulièrement, ce qui exclue donc la possibilité d'une structure de stockage.

Nous pouvons aussi émettre la possibilité que ces fosses fonctionnent avec le complexe cultuel à enclos fossoyés. En effet, le site du Champ des Rochers à Soyaux a livré trois fosses alignées et espacées d'environ 3 m (St 24, 25 et 26). Chacune renfermait les restes d'un individu assis, datés du II^e siècle avant notre ère (Kerouanton 2007). Même si les fosses de La Cabirotte ne sont pas régulièrement espacées, elles présentent tout de même un certain alignement et se situent à moins de 20 m de l'enclos 113. Ces fosses contiendraient-elles les inhumations pouvant apporter la preuve d'un site à vocation funéraire? Rien n'est moins sûr...

Conclusion

L'occupation principale du site de La Cabirotte concerne le complexe cultuel à enclos fossoyés attribué à La Tène finale et ayant perduré jusqu'à l'époque augustéenne voire le début du Haut-Empire. Malgré la rareté du mobilier, la fouille de ces enclos et du fossé permet d'alimenter les données de ces complexes encore très énigmatiques en Poitou-Charentes. Même si beaucoup de ces sites ont été repérés, peu ont été fouillés, en particulier les enclos quadrangulaires de La Tène finale et de l'époque augustéenne.

L'étude de ces structures n'ont pas permis clairement de définir la fonction véritable du site : funéraire et/ou cultuelle. En effet, l'absence de sépulture ou de tertre sur le site ne peut nous amener à considérer cet espace comme exclusivement cultuel. Les faits sont beaucoup plus complexes, surtout si l'on considère que la fonction de cet espace a pu évoluer dans le temps et que les structures funéraires n'ont pas été conservées. En revanche, cette opération a permis de mettre en évidence une occupation probablement plus vaste. La fouille de celle-ci pourra certainement amener de nouvelles informations sur ce site et sa nature, et viendra enrichir les données sur les complexes cultuels à enclos fossoyés ■

Références bibliographiques

BARANGER A. 2009. – *Enclos et structures funéraires de l'Âge du Bronze et de l'Âge du Fer en Poitou-Charentes*. Mémoire de master 2, Université de Poitiers, UFR Sciences Humaines et Arts.

BEAUSOLEIL J.-M., BRETAGNON P. 2005 – Architectures et pratiques funéraires dans les nécropoles tumulaires du Limousin. In: *Les pratiques funéraires à l'Âge du Bronze en France*. Paris, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, Société Archéologique de Sens-en-Bourgogne (Yonne), Table ronde du 10–12 juin 1998, p. 323–343.

BIENAIMÉ J. 2000. – L'enclos quadrangulaire I de la nécropole de La Perrière à Saint-Benoît-sur-Seine (Aube). In *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e–III^e siècles avant notre ère*, Actes du colloque de l'AFEAF, Troyes, 1995 (*Mémoires de la Société archéologique champenoise*, 15, 1999), Joué-les-Tours, 2000, p. 517–528.

BLAIZOT F., BEL V., BONNET C., GEORGES P., RICHTER A. 2009 – Les pratiques postcrématoires dans les bûchers. In: BLAIZOT F. (dir.) 2009. – *Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité*. Gallia, tome 66, vol. 1, p. 135–162.

BOGUSZEWSKI A. 2001. – *Le Petit Berguille, Déviation Rouillet-Saint-Estèphe RN 10*. Rapport de fouille, SRA Poitou-Charentes, Afan.

BRISSON A., HATT J. 1960. – Cimetières gaulois et gallo-romains à enclos en Champagne. II. Le cimetière de la Fin d'Ecury à Fère-Champenoise (Marne). *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, XI, 1960, p. 7–23.

CHOSSENOT M. 1997. – Recherches sur La Tène moyenne et finale en Champagne, étude des processus de changement. *Mémoire de la Société Archéologique Champenoise*, n°12, supplément au bulletin n°1, 409 p.

COULAUD M., GACHINA J., GOMEZ DE SOTO J. 1983. – Monuments funéraires et cimetière du Premier Âge du Fer des Nougerées, près du village de Saint-James à Port d'Envaux (Charente-Maritime). *Aquitania*, n°1, p. 5–22.

DASSIE J., LASSARADE L. 1972. – *Le Font Barbot à Pons (Charente-Maritime)*. Rapport sur les sondages effectués dans les enclos. SRA Poitou-Charentes.

DUPÉRE B. à paraître. – *Le Champ Potet à Châtres (10)*. Rapport d'opération de fouilles archéologiques.

FÉLIX-SANCHEZ M. 2010. – *Les Sintiniers (site 13) à Ormes (51), contournement sud de Reims.* Rapport d'opération de fouilles archéologiques, SRA Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne.

GAILLARD J. 1977. – Neuillac, Chez Bertrand. *Bulletin de l'Association des archéologues de Poitou-Charentes*, n°7, p.18.

GERBER F., FARAGO-SZEKERES B. 2002. – *Saint-Georges-des-Coteaux, ZAC des Coteaux «La Mission».* Rapport final d'opération, SRA Poitou-Charentes.

GOMEZ DE SOTO J., PAUTREAU J.-P., DUCONGE S., MARCHADIER E., MAGUER P., SOYER C. 2009a. – Nécropoles et pratiques funéraires du Premier et du début du Deuxième Âge du Fer en Centre-Ouest, Périgord et Limousin. *In*: BERTRAND I., DUVAL A., GOMES DE SOTO J., MAGUER P. (dir.). *Les Gaulois entre Loire et Dordogne.* Actes du XXXI^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (Chauvigny, 17–20 mai 2007), 2009, p. 209–226.

GOMEZ DE SOTO J., LEJARS T., BERTRAND I., BOULESTIN B., DUCONGE S., KEROUANTON I., ROBIN K. 2009b. – Les lieux de culte des Âges du Fer en Centre-Ouest. *In*: BERTRAND I., DUVAL A., GOMES DE SOTO J., MAGUER P. (dir.). *Les Gaulois entre Loire et Dordogne.* Actes du XXXI^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (Chauvigny, 17–20 mai 2007), 2009, p. 227–244.

GOMEZ DE SOTO J. 2001. – La nécropole-sanctuaire de l'Âge du Fer et gallo-romaine de Ribérolles à Rivières (Charente). *Bulletin de l'Association des Archéologues de Poitou-Charentes*, n°30, p. 61–64.

GOMEZ DE SOTO J. 1986. – Une sépulture de la nécropole des Planes à Saint-Yrieix (Charente). Actes du VIII^e colloque des Âges du Fer, *Aquitania*, Supplément I, p. 106–111.

KEROUANTON I. 2009. – *8 rue de la Fontaine des Poulpes, Antran (Vienne).* Rapport final d'opération, SRA Poitou-Charentes, Inrap GSO.

KEROUANTON I. 2007. – *Contournement est d'Angoulême, Le Champ des Rochers à Soyaux (Charente).* Rapport final de fouille d'archéologie préventive, Volumes I et II, SRA Poitou-Charentes, Inrap GSO.

LANDREAU G. 2009. – *Champ des Grolles, Vivonne (Vienne).* Rapport final d'opération de fouilles, SRA Poitou-Charentes, Inrap GSO.

LANDREAU G. 2007. – Varzay, le Fief de Varzay. *Un groupement d'enclos protohistoriques à vocation funéraire?* Rapport final d'opération, SRA Poitou-Charentes, Inrap GSO.

LEJARS T., LAPORTE L., PETORIN N. 1990 – Préguillac, Le Pédeau, sauvetage programmé. *Bulletin de liaison et d'information - Association des Archéologues; Direction des Antiquités Poitou-Charentes*, n° 19, p. 28–29.

MAGUER P. 2006. – Bel-Air, L'isle d'Espagnac (Poitou-Charentes), Rapport final d'opération, SRA Poitou-Charentes, Inrap GSO.

MATARO I PLADELASALA M., PAUTREAU J.-P. 1988. – Les nécropoles préhistoriques et structures néolithiques. Cubord, contribution à l'étude des enclos en Centre-Ouest. *Société de Recherches Archéologiques*, Chauvigny, volume 1, 91p.

OLLIVIER A., PAUTREAU J.-P. 1994. – Une construction de type Antran: Les Chavis à Vouillé. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 91, n°6, p. 420–421.

OLLIVIER A. 1990. – Basses Landes à Poitiers (Vienne). Rapport d'opération de diagnostic archéologique, SRA Poitou-Charentes.

PAUTREAU J.-P. 2007. – L'enclos funéraire protohistorique de la nécropole du Coteau de Montigné (Deux-Sèvres). In: DUVAL A., GOMEZ DE SOTO J. (dir.) 2007. – *Sites et mobiliers de l'Âge du Fer entre Loire et Dordogne*, Association des Publications Chauvinoises, Chauvigny, mémoire XXX, p.487–52.

PAUTREAU J.-P. 1994. – Le grand bâtiment d'Antran (Vienne): une nouvelle attribution chronologique. *Bulletin de la société Préhistorique Française*, tome 91, n°6, p. 418–419.

PAUTREAU J.-P. 1992. – Le Grand Champ à Gavid, Civaux-Valdivienne (Vienne). Rapport final d'opération, SRA Poitou-Charentes.

PAUTREAU J.-P. 1991. – Inhumation du Premier Âge du Fer à Antran (Vienne). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 88, n°7, p.210–221.

PELISSIER J. 2010. Phase 02 PK 31,2–PK 33,9, Ligne à Grande Vitesse Sud Europe-Atlantique, section Angoulême/Bordeaux, La Couronne, Rouillet-Saint-Estèphe (Charente). Rapport de diagnostic archéologique, SRA Poitou-Charentes, 2010.

ROBIN K. 1998. – Zac Val de Seugne, Jonzac (Charente-Maritime). Rapport final d'opération de diagnostic archéologique, SRA Poitou-Charentes.

SEGUIN G. 2011. – *Bellevue, Chateaubernard (Charente)*. Rapport d'opération de fouilles archéologiques, SRA Poitou-Charentes.

TERNET S. 1992. – *Le Pied de l'Ormeau, Saintes (Charente-Maritime)*. Rapport final d'opération, SRA Poitou-Charentes.

VACHER S. 2009. – *La Vaurie, commune de Périgny en Charente-Maritime*. Rapport final d'opération de diagnostic archéologie préventive, SRA Poitou-Charentes, Inrap GSO.

VILLARD-LE-TIEC A., GOMEZ DE SOTO J., BOUVET J.-P. 2010. – Pratiques funéraires du Second Âge du Fer en Gaule de l'Ouest (Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes). *In* : BARRAL P., DEDET B., DELRIEU F., GIRAUD P., LE GOFF I., MARION S., VILLARD-LE-TIEC A. (dir). *Gestes funéraires en Gaule au Second Âge du Fer*. Actes du XXXIII^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (Caen, 20–24 mai 2009), Besançon, 2010, p. 85–106.

SECTION ③

**inventaires
techniques**

ANNEXE

inventaire des faits

Fait	Type	Sous	Sur	Description	Interprétation	Remarques	Chronologie proposée	Prélèvement
100	Fossé	FS 111	Substrat	Fossé possédant deux comblements distincts (un supérieur et un inférieur), parallèle au fossé de drainage actuel. Il se trouve au bord de la limite d'emprise sud du site et n'a pu être observé que sur la largeur de l'emprise. Il a été sondé lors du diagnostic, le sondage a été réalisé au même endroit. Une fosse de plantation de vigne (FS 111) moderne/contemporaine le recoupe.	Fossé parcellaire ou chemin	1 sondage réalisé	médiévale / moderne	
101	Fosse	Décapage	Substrat	Structure ovale en plan contenant un comblement uniquement dans les premiers 45 cm. Le fond n'est pas atteint en raison de la remontée de l'eau.	Fosse (silo, puits?)		indéterminée	
102	Structure naturelle			ANNULE	Altération naturelle du sol.			
103	Structure naturelle			ANNULE	Chablis			
104	Structure naturelle			ANNULE	Tâche de dissolution d'argile			
105	Fosse	Décapage	Substrat	Structure en creux circulaire fouillée dans les 50 premiers cm en raison de la remontée de l'eau. Le fond n'a pas été atteint. Une lentille noire non charbonneuse (US 1107) a été observée dans l'US 1106.	Fosse (silo, puits?)		indéterminée	
106	Fosse	Décapage	Substrat	Fosse circulaire fouillée dans les 40 premiers centimètres uniquement, le fond n'ayant pas été atteint en raison de la remontée de l'eau.	Fosse (silo, puits?)		indéterminée	
107	Fossé	Décapage	FO 108 et EN 112	Structure linéaire présentant un angle et tournant vers le nord-ouest du site. Ce fossé présente deux comblements distincts, le deuxième étant vraisemblablement dû à un curage du fossé. De la céramique et des clous ont été retrouvés dans son remplissage. Ce fossé recoupe le 108 et l'enclos 112, ils lui sont donc postérieurs.	Fossé présentant un angle tournant vers le nord-ouest du site	Correspondance Inrap : ST 8a ; 5 sondages réalisés.	médiévale / moderne	charbon (C14), micromorphologie
108	Fossé	FO 107	Substrat	Structure linéaire traversant la totalité de l'emprise du sud-ouest au nord-est. Il est recoupé par le fossé 107. FO 108 possède un profil et un comblement identiques aux enclos 112 et 113, leur contemporanéité est probable. Il semble que ce fossé pourrait servir de limite à l'aire funéraire/cultuelle. Des tessons de céramique ont été mis au jour.	Fossé	Correspondance Inrap : ST 8b ; 4 sondages réalisés.	50 cal BC à 60 cal AD	charbon (C14), micromorphologie
109	Fosse	Décapage	Substrat	Structure de forme irrégulière, plutôt oblongue, contenant trois comblements distincts et mesurant environ 3 m de long pour plus d'1 m de large. Elle se situe au nord-ouest du site. Aucun matériel n'a été retrouvé.	Chablis		contemporain	micromorphologie
110	Structure naturelle			ANNULE	Tâche d'argile de dissolution			
111	Fosse	Décapage	FO 100	Fosse rectangulaire à angles arrondis mesurant 78 cm de long, 64 cm de large et 22 cm de profondeur. Elle contient deux comblements distincts. Un tesson de céramique industrielle (pot de fleur) et du fer barbelé dans le fond ont été mis au jour. Ce dernier laisse penser à la présence d'une fosse de plantation de vigne moderne/actuelle.	Fosse de plantation (vigne)		contemporain	
112	Enclos	FO 107	Substrat	Structure fossoyée de forme quadrangulaire très arasée avec une ouverture à l'ouest. Les sept sondages réalisés révèlent un profil en cuvette avec des parois ouvertes et un seul comblement limono-argileux brun foncé. L'enclos 112 s'est fait recoupé à deux reprises par le fossé 107 (SD 5 et 6). De nombreux clous, la majorité en surface, et des tessons de céramique ont été mis au jour.	Enclos cultuel ou funéraire	Correspondance Inrap : enclos 2 ; 7 sondages réalisés.	60 à 220 cal AD	charbon (C14), micromorphologie et malacologie
113	Enclos	Décapage	Substrat	Structure quadrangulaire avec une ouverture à l'est très arasée avec un comblement unique. Les côtés mesurent entre 4,91 et 5,32 m, l'interruption est de 1,34 m. Le profil est identique à l'enclos 112 : parois ouvertes, font et profil en cuvette. Neuf sondages ont été réalisés dont deux au pied d'une berme témoin traversant l'ensemble de la structure suivant un axe NO/SE. Des tessons de céramique et un seul clou ont été mis au jour.	Enclos funéraire ou cultuel	Correspondance Inrap : enclos 1 ; 9 sondages réalisés.	200 à 40 cal BC	charbon (C14), micromorphologie et malacologie
114	Trou de piquet	Décapage	Substrat	Trou de piquet mesurant 17 cm de diamètre pour une profondeur de 5 cm. Il se trouve à l'intérieur de l'enclos 113 à proximité du TP 115. Aucun matériel n'a été retrouvé.	Trou de piquet	Correspondance Inrap : ST 5a ; associé à EN 113 ?	indéterminée	
115	Trou de poteau	Décapage	Substrat	Creusement circulaire d'environ 37 cm de diamètre, très arasé et conservé sur 5 cm de profondeur. Cette structure se situe dans l'enclos 113 à proximité du PQ 114. Aucun matériel n'a été retrouvé.	Trou de poteau	Correspondance Inrap : ST 5b ; associé à EN 113 ?	indéterminée	
116	Structure naturelle			ANNULE	Chablis probable			
117	Structure naturelle			ANNULE	Tâche de dissolution d'argile			
118	Trou de poteau	Décapage	Substrat	Structure ovale d'environ 24 cm de diamètre conservé sur 15 cm de profondeur. Il est isolé au nord-ouest du site. Aucun matériel n'a été retrouvé.	Trou de poteau		indéterminée	
119	Trou de poteau	Décapage	Substrat	Structure circulaire conservée sur 8 cm de profondeur. Il est situé à proximité de l'enclos 113, à l'extérieur et borde son côté ouest. Aucun matériel n'a été retrouvé.	Trou de poteau	Associé à EN 113 ?	indéterminée	
120	Trou de poteau	Décapage	Substrat	Structure circulaire très arasée (conservée sur 6 cm de profondeur), se trouvant à l'intérieur de l'enclos 113 et bordant également le côté ouest. Aucun matériel n'a été retrouvé.	Trou de poteau	Associé à EN 113 ?	indéterminée	
121	Structure naturelle			ANNULE	Altération du substrat			
122	Structure naturelle			ANNULE	Altération du substrat			
123	Trou de poteau	Décapage	Substrat	Structure circulaire à profil en cuvette d'environ 30 cm de diamètre et conservée sur 19 cm de profondeur. Elle se situe à l'extérieur de l'enclos 113 et borde son côté ouest. Aucun matériel n'a été retrouvé.	Trou de poteau	Associé à EN 113 ?	indéterminée	
124	Trou de poteau	Décapage	Substrat	Structure circulaire de 33 cm de diamètre environ pour une profondeur conservée de 2,5 cm. Elle se situe à l'intérieur de l'enclos 113 et borde son côté sud. Ce trou de poteau se trouvait sous la berme témoin, la couche arable se compose de deux US 1001 et 1043 visibles au-dessus du TP 124. Aucun matériel n'a été retrouvé.	Trou de poteau	Associé à EN 113 ?	indéterminée	
125	Trou de poteau	Décapage	Substrat	Structure circulaire de 33 cm de diamètre pour une très faible profondeur conservée (5 cm). Il se situe à cheval sur la branche ouest de l'enclos 113, à l'intérieur. Cependant, sa faible profondeur a empêché la lecture de la relation stratigraphique entre EN 113 et TP 125. Aucun matériel n'a été retrouvé.	Trou de poteau	Associé à EN 113 ?	indéterminée	

ANNEXE

inventaire des unités stratigraphiques

US	Fait	Type de l'US	Catégorie de l'US	Sous	Sur	Description	Interprétation	Remarques	Prélèvement
999		Géologique	générale	1000		Couche géologique argileuse gris/bleu (marne) homogène et meuble présente uniquement dans la partie méridionale du site.	Couche géologique (marne)		
1001		Géologique	générale		1043	Couche géologique argilo-limoneuse hétérogène et meuble de couleur brun foncé. Correspond à la couche arable remaniée par les labours (couche 1 identifiée au diagnostic).	Couche arable remaniée par les labours	US certainement équivalente à 1043.	
1002		Géologique	générale	1043	1000	Couche géologique argilo-limoneuse homogène et meuble de couleur brun/rouge. US présente sous la couche arable (US 1001/1043), uniquement au nord-ouest du site et disparaissant au milieu du site.	Couche géologique	US uniquement visible au-dessus de FO 108 dans la coupe de la berme témoin.	
1000		Géologique	générale	1002	999	Couche géologique argilo-limoneuse homogène et meuble de couleur jaune et présente sur la quasi-totalité du site. Elle n'est pas visible dans la partie sud (marne), peut-être en raison d'un phénomène d'érosion. Dans la partie nord, elle est plus altérée (stagnation d'eau de pluie?) et identifiée comme l'US 1022. Les structures archéologiques sont creusées dans cette couche.	Couche géologique	US 1022 : Couche de même nature et couleur mais semblant plus altérée en raison de la présence d'une cuvette où l'eau stagne et ne s'infiltre pas.	
1022		Géologique	générale	1002	999	Couche géologique argilo-limoneuse homogène et meuble de couleur grise, uniquement présente dans la partie nord du site. Forme une cuvette dans laquelle l'eau de pluie stagne et ne s'infiltre pas. Correspond probablement à l'US 1000 mais avec un aspect plus altéré.	Couche géologique	US 1000 : semble correspondre à cette couche mais avec un aspect plus altéré (cuvette retenant l'eau de pluie).	
1043		Géologique	générale	1001	1002	Couche géologique argilo-limoneuse homogène et meuble de couleur brune, avec présence de graviers en abondances et de racines. Semble correspondre à la couche arable (US 1001) mais sans avoir été remaniée par les labours. Couche visible uniquement dans la berme témoin au-dessus de EN 113.	Terre végétale non remaniée par les labours	US 1001 peut-être équivalente à US 1043 mais non remaniée par les labours.	Micromorphologie et malacologie
1003	FO 100	Comblement inférieur	générale	1105	1004	Sédiment limono-argileux homogène et meuble de couleur brun clair avec présence de gravillons, d'une épaisseur de 18cm.	Comblement inférieur du fossé 100		
1004	FO 100	Creusement	générale	1003	1000	Creusement du fossé observé sur toute la largeur de l'emprise, soit 26,4m. Il se situe au sud-est de l'emprise et est parallèle au fossé de drainage actuel.	Creusement du fossé 100	Un seul sondage a été réalisé par la pelle mécanique.	
1105	FO 100	Comblement supérieur	générale	1104	1003	Sédiment argileux homogène et très compact de couleur vert/bleu avec présence de petits blocs de craie et d'une épaisseur de 18cm.	Comblement supérieur du fossé 100		
1089	FS 101	Creusement	générale	1090	1000	Creusement ovale en plan avec des parois subverticales dans les premiers 45cm. Le fond n'est pas atteint en raison de la remontée rapide de l'eau.	Creusement de la fosse 101		
1090	FS 101	Comblement	générale	Décapage	1090	Sédiment argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun foncé contenant des gastéropodes en abondance et des graviers. L'épaisseur de cette couche n'a pu être observée que sur 45cm.	Comblement de la partie supérieure de la fosse	Fond non atteint.	
1106	FS 105	Comblement final	générale	Décapage	1107	Sédiment limono-argileux homogène et meuble de couleur brun foncé/noir contenant des escargots et des gravillons.	Comblement final de la fosse 105		
1107	FS 105	Comblement intermédiaire	générale	1106	1108	Sédiment limoneux hétérogène et meuble de couleur noir. Des traces d'oxydation ont été observées mais pas de présence de charbons.	Comblement intermédiaire de la fosse 105		
1108	FS 105	Comblement inférieur	générale	1107	1109	Sédiment argilo-limoneux homogène et compact de couleur gris. Cette couche repose sur les parois de la fosse et mesure environ 8cm d'épaisseur.	Comblement initial de la fosse 105		
1109	FS 105	Creusement	générale	1108	1000	Creusement ovale mesurant de 220 à 234 cm de diamètre. Les parois sont obliques dans les 50 premiers centimètres observés. Le fond n'a pas été atteint en raison de la remontée de l'eau.	Creusement de la fosse 105		
1088	FS 106	Comblement final	générale	Décapage	1087	Sédiment argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun foncé contenant des gravillons et des gastéropodes.	Comblement final de la fosse 106		
1086	FS 106	Creusement	générale	1087	1000	Creusement circulaire mesurant de 170 à 200 cm de diamètre. Le fond n'a pas été atteint en raison de la remontée de l'eau, la profondeur observée ne dépasse pas 51 cm.	Creusement de la fosse 106		
1087	FS 106	Comblement primaire	générale	1088	1086	Sédiment argilo-limoneux hétérogène et meuble de couleur brun/jaune avec présence de gravillons. Le fond n'ayant pas pu être atteint, l'épaisseur maximale de la couche observée est de 19 cm. Cette couche contient quelques poches semblables au substrat (US 1000) mesurant de 2 à 5 cm : il s'agit probablement de résidus dus à l'infiltration des eaux.	Comblement initial de la fosse 106		
1023	FS 109	Creusement	générale	1026	1000	Creusement très irrégulier de forme oblongue mesurant près de 3 m de long pour 1,10 m de large et 0,60 m de profondeur. Les parois sont ouvertes mais très irrégulières. Le fond est plat.	Creusement (naturel?) de la fosse 109		
1024	FS 109	Comblement final	générale	Décapage	1025	Sédiment argileux homogène et compact de couleur brun foncé contenant beaucoup de graviers et quelques gastéropodes. L'épaisseur de cette couche mesure 35 cm. Aucun matériel n'a été retrouvé.	Comblement final de la fosse 109		Micromorphologie
1025	FS 109	Comblement intermédiaire	générale	1024	1026	Sédiment argileux homogène et compact de couleur brun/gris et mesurant 10 cm d'épaisseur. Cette couche contient des graviers (en moindre quantité que l'US 1026) et des gastéropodes.	Comblement intermédiaire de la fosse 109		Micromorphologie
1026	FS 109	Comblement primaire	générale	1025	1023	Sédiment argileux contenant beaucoup de graviers, homogène et compact de couleur brun foncé. Des gastéropodes sont également présents. L'épaisseur de cette couche ne dépasse 25 cm.	Comblement primaire de la fosse 109		Micromorphologie
1102	FS 111	Comblement supérieur	générale	Décapage	1103	Sédiment argileux homogène et meuble de couleur beige contenant un fragment de verre en surface. L'épaisseur de la couche mesure 11 cm.	Comblement supérieur de la fosse 111		
1103	FS 111	Comblement inférieur	générale	1102	1104	Sédiment limono-argileux homogène et meuble de couleur brun et mesurant 13 cm d'épaisseur. Au fond de cette couche a été retrouvé du fil de fer barbelé.	Comblement inférieur de la fosse 111		
1104	FS 111	Creusement	générale	1103	1105	Creusement rectangulaire à angles arrondis mesurant 68 et 74 cm de côtés pour une profondeur de 24 cm. Les parois sont verticales et le fond est plat.	Creusement de la fosse 111		
1099	PQ 114	Creusement	générale	1098	1000	Creusement circulaire de 17 cm de diamètre et de profondeur 5 cm. Les parois sont ouvertes et le fond est en cuvette.	Creusement du trou de piquet 114		
1098	PQ 114	Comblement	générale	Décapage	1099	Sédiment argilo-limoneux homogène et meuble de couleur brun sans inclusion ni mobilier. L'épaisseur conservée est 5 cm.	Comblement du trou de piquet 114		
1084	TP 115	Creusement	générale	1085	1000	Creusement circulaire de 36 à 37 cm de diamètre conservé sur 5 cm de profondeur. Les parois sont ouvertes et le fond est en cuvette.	Creusement du trou de poteau 115		

US	Fait	Type de l'US	Catégorie de l'US	Sous	Sur	Description	Interprétation	Remarques	Prélèvement
1085	TP 115	Comblement	générale	Décapage	1084	Sédiment argilo-limoneux meuble et homogène de couleur brun avec présence de graviers. Cette couche est conservée sur 5 cm d'épaisseur.	Comblement du trou de poteau 115		
1014	TP 118	Comblement	générale	Décapage	1015	Sédiment argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun foncé avec présence d'escargots et de petits fragments charbonneux (< 0,5 cm). Ce comblement est conservé sur 15 cm d'épaisseur.	Comblement du trou de poteau 118		
1015	TP 118	Creusement	générale	1014	1022	Creusement ovale de diamètre 22 à 24 cm pour une profondeur conservée de 12 cm. Les parois sont ouvertes et le fond est irrégulier. Il est situé dans la couche géologique semblable à l'US 1000 mais plus altéré (US 1022), au nord-ouest du site.	Comblement du trou de poteau 118		
1080	TP 119	Creusement	générale	1081	1000	Creusement circulaire de 30 cm de diamètre pour une profondeur conservée de 8 cm. Les parois sont ouvertes et le profil est en cuvette.	Creusement du trou de poteau 119		
1081	TP 119	Comblement	générale	Décapage	1080	Sédiment argilo-limoneux homogène et meuble de couleur brun et présentant des inclusions de graviers. Il est conservé sur 8 cm d'épaisseur.	Comblement du trou de poteau 119		
1082	TP 120	Comblement	générale	Décapage	1083	Sédiment argilo-limoneux homogène et meuble de couleur brun foncé avec des inclusions de graviers. Cette couche est conservée sur 6 cm d'épaisseur.	Comblement du trou de poteau 120		
1083	TP 120	Creusement	générale	1082	1000	Creusement circulaire de 33 cm de diamètre pour une profondeur conservée de 6 cm. Les parois sont ouvertes et le profil est en cuvette.	Creusement du trou de poteau 120		
1061	TP 123	Creusement	générale	1062	1000	Creusement circulaire avec un diamètre mesure 28 à 30 cm pour une profondeur conservée de 19 cm. Les parois sont ouvertes et le fond est en cuvette.	Creusement du trou de poteau 123		
1062	TP 123	Comblement	générale	Décapage	1061	Sédiment argilo-limoneux homogène et meuble de couleur brun avec une présence abondante de graviers. Cette couche est conservée sur 19 cm d'épaisseur.	Comblement du trou de poteau 123		
1057	TP 124	Comblement	générale	1043	1058	Sédiment argilo-limoneux hétérogène et meuble de couleur brun. Cette couche est conservée sur seulement 2,5 cm d'épaisseur.	Comblement du trou de poteau 124		
1058	TP 124	Creusement	générale	1057	1000	Creusement circulaire de 33 cm de diamètre pour une très faible profondeur conservée (2,5 cm). Les parois sont ouvertes et le profil est en cuvette.	Creusement du trou de poteau 124		
1100	TP 125	Comblement	générale	Décapage	1000	Sédiment argilo-limoneux homogène et meuble de couleur brun. Cette couche est conservée sur 5 cm d'épaisseur.	Comblement du trou de poteau 125		
1101	TP 125	Creusement	générale	1100	1000	Creusement circulaire de 33 cm de diamètre pour une très faible profondeur conservée (5 cm). Les parois sont ouvertes et le profil est en cuvette.	Creusement du trou de poteau 125		
1012	FO 108	Creusement	sondage : FO 107 - 108 SD 1	1013	1000	Vue en coupe du fossé 108 dans le sondage 1 (290x220x51 cm) : le profil est en cuvette avec des parois ouvertes. Il mesure 56 cm à l'ouverture pour 30 cm de profondeur.	Creusement du fossé 108 vu en coupe dans le sondage transversal 1		
1013	FO 108	Comblement	sondage : FO 107 - 108 SD 1	Décapage	1012	Vue en coupe du comblement du fossé 108 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et meuble de couleur brune, contenant des gastéropodes et des graviers. De la céramique a été retrouvée.	Comblement du fossé 108 vu en coupe dans le sondage transversal 1	Dans ce même sondage, les fossés 107 et 108 ont été observés.	
1041	FO 108	Creusement	sondage : FO 107-108 SD 2	1042	1000	Vue en coupe du creusement du fossé 108 (237x92x43 cm) : le profil est en cuvette et les parois sont ouvertes. Le creusement à l'ouverture mesure 100 cm et 72 cm de large pour une profondeur de 29 cm.	Creusement du fossé 108 vu en coupe dans le sondage transversal 2	Les fossés 107 et 108 ont été vus dans le même sondage transversal 2.	
1042	FO 108	Comblement	sondage : FO 107-108 SD 2	Décapage	1041	Vue en coupe du comblement fossé 108 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun foncé et contient des gastéropodes et des graviers. L'épaisseur du fossé atteint 29 cm. De la céramique, un clou en fer et une petite plaque de métal ont été retrouvés en surface.	Comblement du fossé 108 vu en coupe dans le sondage transversal 2	Les fossés 107 et 108 ont été observés dans ce même sondage (SD 2 coupe 2).	
1045	FO 108	Creusement	sondage : FO 108 SD 3	1046	1000	Vue en coupe du creusement du fossé 108 sondage 3 : le profil est en cuvette et les parois sont ouvertes. La longueur du sondage est de 125 cm, la largeur du fossé est 80 cm pour une profondeur de 38 cm. Ce sondage a été effectué en bord de berme, au niveau de la limite d'emprise.	Creusement du fossé 108 vu en coupe dans le sondage transversal 3		
1046	FO 108	Comblement	sondage : FO 108 SD 3	1002	1045	Vue en coupe du comblement du fossé 108 dans le sondage 3 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brune. L'épaisseur maximale vue dans la berme atteint 46 cm. De la céramique et des coquilles d'huîtres ont été retrouvées.	Comblement du fossé 108 vu en coupe dans le sondage transversal 3	Sondage effectué en bord d'emprise.	
1035	FO 108	Creusement	sondage : FO 108 SD 4	1036	1000	Vue en coupe du creusement du fossé 108 dans le sondage 4 : le profil est en cuvette et les parois sont ouvertes. La longueur du sondage à l'ouverture est de 130 cm. La largeur du fossé est de 60 cm et de 15 cm au fond pour une profondeur de 32 cm.	Creusement du fossé 108 vu en coupe dans le sondage transversal 3		
1036	FO 108	Comblement	sondage : FO 108 SD 3	Décapage	1035	Vue en coupe du comblement du fossé 108 dans le sondage 3 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brune et contient des racines. De la céramique, des coquilles d'huîtres, du charbon et des pierres d'environ 10 cm ont été retrouvées en surface. L'épaisseur maximale est de 31 cm.	Comblement du fossé 108 vu en coupe dans le sondage transversal 3		
1075	FO 108	Creusement	sondage : SD 4 de FO 107	1076	1000	Vue en coupe de l'intersection entre les fossés 107 et 108 : FO 107 recoupe FO 108. La profondeur du fossé atteint 32 cm dans la coupe longitudinale.	Creusement du fossé 108 vu en coupe dans le sondage 4 de FO 107	Sondage réalisé à l'intersection des fossés 107 et 108.	
1076	FO 108	Comblement	sondage : SD 4 de FO 107	1072	1075	Vue en coupe du comblement du fossé 108 dans le sondage 4 de FO 107 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brune. La coupe permet d'observer le recoupement de ce fossé par le 108. Sa profondeur dans ce sondage atteint 32 cm.	Comblement du fossé 108 vu en coupe		
1110	FO 108	Comblement	générale	1097	1111	Sédiment argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun à brun foncé. Il contient naturellement des graviers et des gastéropodes. De la céramique, de la TCA, des clous en fer, du charbon, des blocs d'environ 10 cm ainsi que des coquilles d'huîtres ont été retrouvés sur l'ensemble de ce fossé.	Comblement (US générale) du fossé 108	Aucune des extrémités du fossé n'a été mise au jour : longueur observée = 21,52 m.	Charbon, micromorphologie
1111	FO 108	Creusement	générale	1110	1000	Creusement linéaire, observée sur 21,52 m de long, à profil en cuvette avec des parois ouvertes. Le fond est arrondi à plat et atteint 20 cm de large. Ce creusement est recoupé par celui du fossé 108 (vu en coupe dans le sondage 4 de FO 107).	Creusement du fossé 108, probablement contemporain des enclos 112 et 113	Creusement conservé sur une trentaine de centimètres mais atteint 46 cm dans la coupe réalisée dans la berme de l'emprise.	
1009	FO 107	Creusement	sondage : FO 107 - 108 SD 1	1010	1011	Vue en coupe du creusement du fossé 107 dans le sondage 1 (290x220x51 cm) : le profil est en cuvette avec des parois ouvertes. Le fond du fossé est atteint à 42 cm de profondeur. Le creusement du fossé recoupe une lentille d'argile US 1011 qui est annulée.	Creusement du fossé 107 vu en coupe dans le sondage 1		

US	Fait	Type de l'US	Catégorie de l'US	Sous	Sur	Description	Interprétation	Remarques	Prélèvement
1010	FO 107	Comblement	sondage : FO 107 - 108 SD 1	Décapage	1009	Vue en coupe du comblement du fossé 107 dans le sondage 1 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et meuble de couleur brun/gris et contient des gastéropodes et du gravier. De la TCA et du charbon ont été retrouvés en surface.	Comblement du fossé 107 vu en coupe dans le sondage 1		
1011	FO 107	Géologique	sondage : FO 107 - 108 SD 1	1009	1000	Vue en coupe d'une lentille d'argile recoupé par le fossé 107 dans le sondage 1 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et meuble de couleur brun clair. Aucun matériel n'a été retrouvé.	Lentille nature recoupée par FO 107 vue en coupe dans le sondage 1		
1039	FO 107	Creusement	sondage : FO 107 - 108 SD 2	1063	1044	Vue en coupe du creusement du fossé 107 dans le sondage 2 : le profil est en "V" à fond plat. Il mesure 84 cm de large à l'ouverture et 18 cm au fond pour une profondeur de 43 cm.	Creusement du fossé 107 vu en coupe dans le sondage transversal 2		
1040	FO 107	Comblement supérieur	sondage : FO 107 - 108 SD 2	Décapage	1063	Vue en coupe du comblement supérieur du fossé 107 dans le sondage 2 : le sédiment est argilo-limoneux avec beaucoup de graviers et des gastéropodes. Un granoclassement est observé : les graviers les plus gros se trouvent au fond de la couche. Le sédiment est également hétérogène et compact de couleur brun et contient de la céramique en surface. L'épaisseur de cette couche atteint 23 cm.	Comblement supérieur du fossé 107 vu en coupe dans le sondage transversal 2		
1044	FO 107	Géologique	sondage : FO 107 - 108 SD 2	1039	1000	Vue en coupe d'une lentille d'argile recoupé par le fossé 107 dans le sondage 2 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun clair. L'épaisseur de cette lentille ne dépasse pas 10 cm.	Lentille d'argile recoupée par le fossé 107 vue en coupe dans le sondage transversal 2		
1063	FO 107	Comblement inférieur	sondage : FO 107 - 108 SD 2	1040	1039	Vue en coupe du comblement inférieur du fossé 107 dans le sondage 2 : le sédiment est argileux avec une présence importante de graviers. Il est homogène, compact et de couleur brun/gris. Son épaisseur n'excède pas 20 cm.	Comblement inférieur du fossé 107 vu en coupe dans le sondage transversal 2		
1064	FO 107	Creusement	sondage : FO 107 SD 3	1079	1000	Vue en coupe du creusement du fossé 107 dans le sondage 3 : le profil est en cuvette et les parois sont ouvertes. Le sondage a été réalisé dans l'angle du fossé. Sa largeur maximale atteint 119 cm dans l'angle et 110 cm sur son côté linéaire. Sa profondeur mesure 35 cm.	Creusement du fossé au niveau de son angle vu en coupe dans le sondage transversal 3		
1065	FO 107	Comblement supérieur	sondage : FO 107 SD 3	Décapage	1079	Vue en coupe du comblement supérieur du fossé 107 dans le sondage 3 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et meuble de couleur brune et contient des graviers. De la TCA et des grosses pierres calcaire et nue de grès rose ont été retrouvées en surface.	Comblement supérieur du fossé 107 vu en coupe dans le sondage transversal 3		
1079	FO 107	Comblement inférieur	sondage : FO 107 SD 3	1065	1064	Vue en coupe du comblement inférieur du fossé 107 dans le sondage 3 : le sédiment est argilo-sableux homogène et compact de couleur brun/gris. Il contient beaucoup de graviers, des escargots et des blocs de calcaire. La couche atteint une épaisseur de 21 cm.	Comblement inférieur du fossé 107 vu en coupe dans le sondage transversal 3		
1072	FO 107	Creusement	sondage : FO 107 SD 4	1074	1076	Vue en coupe du creusement du fossé 107 recoupant le fossé 108 : la profondeur du fossé 107 atteint 30 cm, une seule paroi et une partie du fond sont visibles, ce qui semble correspondre à un profil en cuvette.	Creusement du fossé 107 recoupant le fossé 108 vu en coupe dans le sondage 4		
1073	FO 107	Comblement supérieur	sondage : FO 107 SD 4	Décapage	1074	Vue en coupe du comblement supérieur du fossé 107 recoupant le fossé 108 dans le sondage 4 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun et contient beaucoup de graviers. Son épaisseur atteint 12 cm.	Comblement supérieur du fossé 107 recoupant le fossé 108 vu en coupe dans le sondage 4		
1074	FO 107	Comblement inférieur	sondage : FO 107 SD 4	1073	1072	Vue en coupe du comblement inférieur du fossé 107 recoupant le fossé 108 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et meuble et de couleur brun/gris. Il contient également des graviers. L'épaisseur de la couche atteint 23 cm.	Comblement inférieur du fossé 107 recoupant le fossé 108 vu en coupe dans le sondage 4		
1055	FO 107	Comblement	sondage : FO 107 SD 5	Décapage	1056	Vue en coupe du comblement du fossé 107 dans le sondage 4 : le sédiment est argileux, homogène et meuble de couleur brun. Cette couche est très arasée et ne dépasse pas 4 cm. Elle contient également quelques pierres.	Comblement du fossé 107 vu en coupe dans le sondage longitudinal 5		
1056	FO 107	Creusement	sondage : FO 107 SD 5	1055	1022	Vue en coupe du creusement du fossé 107 dans le sondage 5 : le profil et les parois ne sont pas observables en raison de l'important état d'arasement du fossé. Le fond observé est plat.	Creusement du fossé 107 vu en coupe dans le sondage 5		
1037	FO 107	Comblement supérieur	sondage : SD 5 de EN 112	Décapage	1066	Vue en coupe du comblement supérieur du fossé 107 au niveau de l'intersection avec l'enclos 112 (sondage 5) : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brune. Des pierres calcaires entre 10 et 20 cm étaient présentes dans cette couche. L'épaisseur de celle-ci atteint 17 cm. L'enclos 112 est recoupé par le fossé 107, ce dernier étant lui-même recoupé par une fosse de plantation de vigne (reste de piquet de bois décomposé).	Comblement supérieur du fossé 107 vu en coupe dans le sondage 5 de l'enclos 112		
1066	FO 107	Comblement inférieur	sondage : SD 5 de EN 112	1037	1038	Vue en coupe du comblement inférieur du fossé 107 au niveau de l'intersection avec l'enclos 112 (sondage 5) : le sédiment est argileux homogène et meuble de couleur jaune/gris. L'épaisseur de celle-ci atteint 10 cm. L'enclos 112 est recoupé par le fossé 107, ce dernier étant lui-même recoupé par une fosse de plantation de vigne (reste de piquet de bois décomposé).	Comblement inférieur du fossé 107 vu en coupe dans le sondage 5 de l'enclos 112		
1038	FO 107	Creusement	sondage : SD 5 de EN 112	1066	1047	Vue en coupe du creusement du fossé 107 qui recoupe l'enclos 112 dans le sondage de EN 112 : un surcreusement de 23 cm de large et de 15 cm de profondeur est observé. La profondeur maximale atteint 40 cm. Les parois du fossé sont ouvertes.	Creusement du fossé 107 au niveau de son recoupement avec l'enclos 112 (sondage 5 de EN 112)		
1067	FO 107	Comblement supérieur	sondage : SD 6 de EN 112	Décapage	1068	Vue en coupe du comblement supérieur du fossé 107 au niveau de l'intersection avec l'enclos 112 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brune. L'épaisseur de cette couche atteint 28 cm et contient de la céramique en surface. Le fossé 107 recoupe l'enclos 112.	Comblement supérieur du fossé 107 vu en coupe au niveau du recoupement avec l'enclos 112		
1068	FO 107	Comblement inférieur	sondage : SD 6 de EN 112	1067	1069	Vue en coupe du comblement inférieur du fossé 107 au niveau de l'intersection avec l'enclos 112 : le sédiment est argileux homogène et meuble de couleur jaune/gris. Des pierres calcaires reposent sur le fond. L'épaisseur de cette couche atteint 28 cm. Le fossé 107 recoupe l'enclos 112.	Comblement supérieur du fossé 107 vu en coupe au niveau du recoupement avec l'enclos 112		
1069	FO 107	Creusement	sondage : SD 6 EN 112	1068	1070	Vue en coupe du creusement du fossé 107 au niveau du recoupement avec l'enclos 112 dans le sondage 6 : le creusement a un profil en cuvette avec des parois ouvertes. Sa profondeur atteint 40 cm. Il recoupe l'enclos 112.	Creusement du fossé 107 au niveau de son intersection avec l'enclos 112 dans le sondage 6		
1095	FO 107	Comblement supérieur	générale	Décapage	1096	Sédiment limono-argileux homogène et compact de couleur brune contenant des gastéropodes et du gravier. De la céramique et de la TCA ont été retrouvées en surface, ainsi que des grosses pierres calcaire et en grès rose. L'épaisseur de cette couche est en moyenne de 23 cm mais atteint 42 cm dans le sondage 1 (une seule comblement observé).	Comblement supérieur du fossé 107		Charbon, micromorphologie

US	Fait	Type de l'US	Catégorie de l'US	Sous	Sur	Description	Interprétation	Remarques	Prélèvement
1096	FO 107	Comblement inférieur	générale	1095	1097	Sédiment argilo-limoneux à tendance sableuse à certains endroits, homogène et meuble, et de couleur brun/gris à jaune/gris. Cette couche contient des gastéropodes et du gravier. De la TCA ainsi que des pierres calcaires ont également été retrouvées dans ce comblement. L'épaisseur de cette couche atteint 28 cm.	Comblement inférieur du fossé 107		Charbon
1097	FO 107	Creusement	générale	1096	1093	Creusement linéaire avec un angle droit tournant vers le nord-ouest du site. La longueur du creusement total est de 21,32 m. La branche nord-ouest est très arasée et l'extrémité n'est donc pas observable. Sa largeur est de 32 cm au maximum et de 75 cm au minimum pour une profondeur d'environ 43 cm. Son profil et son fond passe d'une forme en cuvette à l'est à une forme plate vers l'ouest. Les parois sont toujours ouvertes. Dans la branche nord-ouest, après l'angulation du fossé, un curage sur un seul des bords a été repéré, ce qui explique probablement la présence du comblement supérieur. Ce creusement recoupe l'enclos 112 ainsi que le fossé 108.	Creusement du fossé 107 recoupant l'enclos 112 et le fossé 108		
1007	EN 112	Comblement	sondage : EN 112 SD 1	Décapage	1008	Vue en coupe du comblement de l'enclos 112 dans le sondage 1 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun foncé. Il contient également des gastéropodes et du charbon. L'épaisseur de la couche atteint 12 cm.	Comblement de l'enclos 112 dans le sondage 1		
1008	EN 112	Creusement	sondage : EN 112 SD 1	1007	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 112 dans le sondage 1 : le creusement possède un profil en cuvette avec des parois obliques et un fond plat. La profondeur est de 12 cm.	Creusement de l'enclos 112 dans le sondage 1		
1051	EN 112	Creusement	sondage : EN 112 SD 2	1052	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 112 dans le sondage longitudinal 2 : le creusement possède un profil en cuvette, des parois ouvertes et un fond plat. La profondeur maximale est de 7 cm.	Creusement de l'enclos 112 vu en coupe dans le sondage longitudinal 2		
1052	EN 112	Comblement	sondage : EN 112 SD 2	Décapage	1051	Vue en coupe du comblement de l'enclos 112 dans le sondage 2 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun avec la présence de quelques fragments de charbon. L'épaisseur de la couche atteint 7 cm.	Comblement de l'enclos 112 vu en coupe dans le sondage longitudinal 2		
1059	EN 112	Comblement	sondage : EN 112 SD 3	Décapage	1060	Vue en coupe du comblement de l'enclos 112 dans le sondage 3 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun foncé avec la présence de gastéropodes et quelques fragments de charbons. L'épaisseur de la couche est de 14 cm.	Comblement de l'enclos 112 vu en coupe dans le sondage 3		
1060	EN 112	Creusement	sondage : EN 112 SD 3	1059	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 112 dans le sondage 3 : le creusement a un profil en cuvette avec des parois ouvertes et mesure 14 cm de profondeur.	Creusement de l'enclos 112 vu en coupe dans le sondage transversal 3		
1049	EN 112	Comblement	sondage : EN 112 SD 4	Décapage	1050	Vue en coupe du comblement de l'enclos 112 dans le sondage transversal 4 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun foncé avec la présence de nombreux petits fragments de charbon. L'épaisseur de la couche est de 13 cm.	Comblement de l'enclos 112 dans le sondage transversal 3		
1050	EN 112	Creusement	sondage : EN 112 SD 4	1049	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 112 dans le sondage 4 : le profil est en cuvette, les parois sont ouvertes et le fond est irrégulier. Sa profondeur n'excède pas 13 cm.	Creusement de l'enclos 112 vu en coupe dans le sondage transversal 4		
1047	EN 112	Comblement	sondage : EN 112 SD 5	1038	1048	Vue en coupe du comblement de l'enclos 112 dans le sondage 5 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun foncé avec la présence de petits fragments de charbon. L'épaisseur de la couche atteint 12 cm.	Comblement de l'enclos 112 vu en coupe dans le sondage 5		Charbon
1048	EN 112	Creusement	sondage : EN 112 SD 5	1047	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 112 dans le sondage 5 : le profil et le fond sont en cuvette avec des parois ouvertes. La profondeur atteint 12 cm.	Creusement de l'enclos 112 vu en coupe dans le sondage 5		
1070	EN 112	Comblement	sondage : EN 112 SD 6	1069	1071	Vue en coupe du comblement de l'enclos 112 dans le sondage 6 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun/noir. Son épaisseur de 7 cm. L'enclos 112 est recoupé par le fossé 107.	Comblement de l'enclos 112 vu en coupe dans le sondage 6		
1071	EN 112	Creusement	sondage : EN 112 SD 6	1070	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 112 dans le sondage 6 : le profil est en cuvette, les parois sont ouvertes et le fond est plat. La profondeur est de 7 cm. L'enclos 112 est recoupé par le fossé 107.	Creusement de l'enclos 112 vu en coupe dans le sondage 6		
1077	EN 112	Comblement	sondage : EN 112 SD 7	Décapage	1078	Vue en coupe du comblement de l'enclos 112 dans le sondage 7 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun foncé avec des petits fragments de charbon. L'épaisseur de la couche atteint 7 cm.	Comblement de l'enclos 112 vu en coupe dans le sondage 7		
1078	EN 112	Creusement	sondage : EN 112 SD 7	1077	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 112 dans le sondage 7 : le profil et le fond sont en cuvette et les parois sont ouvertes. La profondeur du creusement conservé est de 7 cm.	Creusement de l'enclos 112 vu en coupe dans le sondage 7		
1093	EN 112	Comblement	générale	1097	1094	Sédiment argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun foncé. Des petits fragments de charbon ont été retrouvés éparpillés dans le comblement. Le remplissage contenait aussi de la céramique en petite quantité, des gastéropodes et des clous en fer. L'épaisseur maximale est de 14 cm, l'épaisseur minimale est de 7 cm.	Comblement de l'enclos 112		Charbon, micromorphologie, malacologie
1094	EN 112	Creusement	générale	1093	1000	Creusement quadrangulaire avec une ouverture à l'est : le profil est en cuvette et les parois sont ouvertes. Le fond est la plupart du temps en cuvette, mais il a été vu avec un fond plat dans certains sondages. Les profondeurs vont de 7 à 14 cm. Les côtés ont toutes des mesures différentes : 3,43 m pour l'ouest, 2,59 m pour le nord et 3,16 m pour le sud. L'enclos 112 est recoupé par le fossé 107.	Creusement de l'enclos 112		
1005	EN 113	Comblement	sondage : EN 113 SD 1	Décapage	1000	Vue en coupe du comblement de l'enclos 113 dans le sondage 1 : le sédiment est limono-argileux homogène et compact de couleur brun foncé et contient des escargots et des petits fragments de charbon. L'épaisseur de la couche atteint 12 cm.	Comblement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage transversal 1		
1006	EN 113	Creusement	sondage : EN 113 SD 1	1005	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 113 : le profil est en cuvette, les parois sont ouvertes et le fond est irrégulier. La profondeur de l'enclos mesure 12 cm pour une largeur de 43 cm.	Creusement de l'enclos vu en coupe dans le sondage transversal 1		
1016	EN 113	Comblement	sondage : EN 113 SD 2	Décapage	1017	Vue en coupe du comblement de l'enclos 113 dans le sondage 2 : le sédiment est limono-argileux homogène et compact de couleur brun foncé et contient quelques rares fragments de charbon et des escargots. Quelques tessons de céramique ont été retrouvés. L'épaisseur de la couche atteint 9 cm.	Comblement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage longitudinal 2		

US	Fait	Type de l'US	Catégorie de l'US	Sous	Sur	Description	Interprétation	Remarques	Prélèvement
1017	EN 113	Creusement	sondage : EN 113 SD 2	1016	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 113 dans le sondage 1 : il s'agit de l'extrémité de l'ouverture la plus au nord de l'enclos. Le creusement a un profil en cuvette, des parois ouvertes et un fond plat. La profondeur mesure 9 cm et la largeur 25 cm.	Creusement de l'extrémité de l'enclos 113 dans le sondage longitudinal 2	Présence au fond du fossé d'une fine couche grisâtre d'épaisseur inférieure à 0,5 cm.	
1018	EN 113	Comblement	sondage : EN 113 SD 3	Décapage	1019	Vue en coupe du comblement de l'enclos 113 dans le sondage 3 : le sédiment est limono-argileux homogène et compact de couleur brun foncé et contient quelques petits fragments de charbon et des escargots. De la céramique a également été trouvée. L'épaisseur de la couche est de 7,5 cm.	Comblement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage transversal 3		
1019	EN 113	Creusement	sondage : EN 113 SD 3	1018	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 113 dans le sondage 3 : le profil est en cuvette, les parois sont ouvertes et le fond est irrégulier. La largeur du creusement mesure 45 cm pour une profondeur de 7,5 cm.	Creusement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage transversal 3		
1020	EN 113	Comblement	sondage : EN 113 SD 4	Décapage	1021	Vue en coupe du comblement de l'enclos 113 dans le sondage 4 : le sédiment est limono-argileux homogène et compact de couleur brun foncé et contient des escargots. L'épaisseur de la couche est de 7 cm.	Comblement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage transversal 4		
1021	EN 113	Creusement	sondage : EN 113 SD 4	1020	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 113 dans le sondage 4 : le profil est en cuvette, les parois sont ouvertes et le fond est irrégulier. La largeur du creusement mesure 30 cm pour une profondeur de 7 cm. Le sondage a été réalisé à l'extrémité de l'ouverture méridionale de l'enclos.	Creusement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage transversal 4		
1027	EN 113	Comblement	sondage : EN 113 SD 5	Décapage	1028	Vue en coupe du comblement de l'enclos 113 dans le sondage 5 : le sédiment est limono-argileux homogène et compact de couleur brun et contient des escargots et quelques fragments de charbon. Des tessons de céramique et un clou ont été retrouvés. L'épaisseur de la couche est de 12,5 cm. Le sondage a été réalisé dans l'angle nord-ouest de l'enclos.	Comblement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage transversal 5	Présence en fond de fossé d'une couche grisâtre allant jusqu'à 4 cm d'épaisseur.	Charbon
1028	EN 113	Creusement	sondage : EN 113 SD 5	1027	1000	Vue en coupe du creusement de l'angle nord-ouest de l'enclos 113 dans le sondage 5 : le profil est en cuvette, les parois sont ouvertes et le fond est plat. La largeur mesure 52 cm pour une profondeur de 12,5 cm.	Creusement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage transversal 5		
1033	EN 113	Creusement	sondage : EN 113 SD 6	1034	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 113 dans le sondage 6 réalisé dans l'angle sud-ouest : le profil et le fond sont en cuvette et les parois sont ouvertes. Un creusement d'un trou de poteau a été observé dans l'angle : il a un diamètre de 18 cm pour une profondeur de 18 cm. Le creusement du fossé est de 51 cm de large pour 13 cm de profondeur (sans le TP).	Creusement de l'angle sud-ouest de l'enclos 113 avec la présence d'un trou de poteau vu en coupe dans le sondage transversal 6		
1034	EN 113	Comblement	sondage : EN 113 SD 6	Décapage	1033	Vue en coupe du comblement de l'angle sud-ouest de l'enclos 113 et du TP dans le sondage 6 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun foncé et contient des petits fragments de charbon et des escargots. L'épaisseur maximale est de 31 cm (13 cm sans le TP).	Comblement de l'enclos 113 et du TP vu en coupe dans le sondage transversal 6		
1029	EN 113	Creusement	sondage : EN 113 SD 7	1030	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 113 dans le sondage 7 : le profil est en cuvette, les parois sont ouvertes et le fond est plat. La largeur du fossé est de 36 cm en surface et 20 cm dans le fond pour une profondeur de 5,5 cm. Le sondage a été réalisé au niveau de la berme témoin.	Creusement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage 7 au niveau de la berme témoin		
1030	EN 113	Comblement	sondage : EN 113 SD 7	1043	1029	Vue en coupe du comblement de l'enclos 113 dans le sondage 7, situé au-dessous des deux US de terre végétale (berme témoin) : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun et contient des graviers. L'épaisseur de cette couche est de 5,5 cm.	Comblement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage 7		Micromorphologie
1031	EN 113	Creusement	sondage : EN 113 SD 8	1032	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 113 dans le sondage 8 au pied de la berme témoin : le creusement est en cuvette, les parois sont ouvertes et le fond est irrégulier. La largeur du fossé est de 40 cm pour une profondeur de 8 cm.	Creusement de l'enclos 113 vu en coupe au pied de la berme témoin dans le sondage transversal 8		
1032	EN 113	Comblement	sondage : EN 113 SD 8	1043	1031	Vue en coupe du comblement de l'enclos 113 dans le sondage 8 au pied de la berme témoin : le sédiment est limono-argileux homogène et compact de couleur brun foncé et contient des escargots et des petits fragments de charbon. L'épaisseur de la couche est de 8 cm.	Comblement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage transversal 8 au pied de la berme témoin		
1053	EN 113	Creusement	sondage : EN 113 SD 9	1054	1000	Vue en coupe du creusement de l'enclos 113 dans le sondage 9 : le profil et le fond sont en cuvette et les parois sont ouvertes. La largeur du creusement est de 53 cm pour une profondeur de 12 cm.	Creusement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage 9		
1054	EN 113	Comblement	sondage : EN 113 SD 9	Décapage	1053	Vue en coupe du comblement de l'enclos 113 dans le sondage 9 : le sédiment est argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun et contient du gravier. Des tessons de céramique ont été retrouvés dans le remplissage. L'épaisseur de la couche est de 12 cm.	Comblement de l'enclos 113 vu en coupe dans le sondage transversal 9	Correspond à la coupe 10.	
1091	EN 113	Comblement	générale	1043	1092	Sédiment argilo-limoneux homogène et compact de couleur brun foncé. Il contient des escargots et des graviers. Des petits fragments de charbon ont également été trouvés sur toute la longueur de l'enclos. Cette structure est très arasée puisque l'épaisseur varie de 5,5 à 13 cm jusqu'à 31 cm en tenant compte du trou de poteau (sondage 6). Des tessons de céramique (amphore en particulier) ainsi qu'un seul clou ont été retrouvés dans le remplissage.	Comblement de l'enclos 113 et du trou de poteau dans l'angle sud-ouest		Charbon, micromorphologie, malacologie
1092	EN 113	Creusement	générale	1091	1000	Le creusement est de forme quadrangulaire avec une ouverture d'1,34 m sur le côté nord-est. Le profil est en cuvette avec des parois ouvertes. Le fond est en cuvette, plat à certains endroits. Les extrémités sont arrondies et en cuvette. Un trou de poteau a été observé dans l'angle sud-ouest de l'enclos (sondage 6) : il a un diamètre de 18 cm pour une profondeur de 18 cm. Les quatre côtés de l'enclos mesurent 5,32 m pour le côté ouest, 5,01 m pour le nord, 4,91 m pour le sud et 5,10 m pour l'est. La profondeur varie entre 5,5 et 13 cm seulement.	Creusement de l'enclos 113 et du trou de poteau dans l'angle sud-ouest		

ANNEXE

inventaire du mobilier céramique

US	CAT	GP	Type	B	P	F	A	NMI	Commentaire
EN 112	CF	grise	L arrondie effilée	1	6	1		1	recuit
EN 112	CF	brune	Indét.		7				recuit-S brune orangée
EN 112	AM	TAR-B	Indét.		14				
EN 112-SD3	AM	TAR-B	Indét.		1				
EN 113	CF	brune	CV	1				1	Recuit-abîmé
EN 113	CF		Indét.		2				
EN 113	AM	TAR-B	Indét.		1				
EN 113-SD2	AM	TAR-B	Dressel 1b	1	2			1	panses=éclats-1 recuit-L cassée sur le dessus et recuite
EN 113-SD3	CF	grise	Indét.		4				
EN 113-SD3	AM	TAR-B	Indét.		5				2 fragments recuits
EN 113-SD3	TCA		Indét.		1				
EN 113-SD5	CF	grise	Indét.		5				
EN 113-SD5	AM	TAR-B	Indét.		15				US 1027-recuit-teinte verdâtre
EN 113-SD5	AM	TAR-B	Indét.		2				us 1027-recuit
EN 113-SD9	CF	brune mica	P		3				us 1054-molette décor au chevron
EN 113-SD9	CF	brune	Indét.		1				
EN 113-SD9	CF	brune	Indét.		6				recuit
EN 113-SD9	CF	grise mica	Indét.		1				
EN 113-SD9	AM	TAR-B	Indét.		24				recuit
EN 113-US 1001	CC		Indét.		1				
EN 113-US 1001	TCA moderne		Indét.		1				berme témoin
EN 113-US 1001	Indét.		Indét.		1				TCA?
enclos 1-déc	MD	1	Indét.		1				mobilier issu du diagnostic Inrap
enclos 1-déc	MD	1	ecuelle	1				1	
enclos 1-déc	AM	TAR-B	Indét.		17	2			
FO 100 surf	TCA		Indét.		1				médiéval
FO 100 surf	méd/moderne		vernisé jaune		1				
FO 107	TN		Indét.		1				
FO 107	CC		Indét.		1	1			
FO 107	CC-méd		cér. claire	1	1			1	
FO 107	RUA-méd		Indét.		1				granuleuse
FO 107	RUA-méd		Indét.		1				
FO 107	RUB-méd		Indét.		1				
FO 107	TCA		tegula		11				3 bordures
FO 107	TCA		tegula		1				US 1067
FO 107	méd/moderne		vernisé vert				1		pichet/cruche
FO 107	TN?		Indét.		2				
FO 107-US 1096	RUA-méd		cruche/pichet			1			
FO 107-US 1096	RUA-méd		B arrondi	1	5			1	
FO 107-US 1096	RUB		Indét.		2	1			
FO 107-US 1096	méd/moderne		vernisée jaune		1				
FO 107-US 1096	Indét.		Indét.		2				
FO 107-SD2	CC	mica	Indét.		2				US 1040
FO 107-SD2	Indét.		Indét.		1				
FO 107-SD3	TCA		tegula		1				US 1065
FO 107-US 1055	CC	ech	Indét.	1				1	
FO 108	TR1b		FF		2				
FO 108	CC	A	Indét.		1		1		recuit
FO 108	CC	B	Indét.		2				
FO 108	CC?		Indét.		23				
FO 108	RUB	2	Indét.		3				recuit
FO 108	RUB	2	Indét.		1				
FO 108	RUB	1	Indét.				1		
FO 108	MD		Indét.		2				T petits bouts
FO 108	AM	TAR-B	Indét.		27	1	1		section ronde
FO 108	AM	TAR-B	Indét.		12				recuit
FO 108	AM	TAR-R	Indét.		6				1 seule T rouge-les 5 autres oranges (mica en surface)
FO 108	AM	ech	Indét.		2				poissée à l'intérieur
FO 108	TCA		Indét.		1				
FO 108	Indét.		Indét.		1				
FO 108-SD1	CF	grise	Indét.		2				us 1013
FO 108-SD2	CF	grise	Indét.		1				S disparue-fragmentée-éclats recuits
FO 108-SD2	CF	brune	Indét.		3				S disparue-traces de chevrons molette
FO 108-SD2	MD		Indét.		1				
FO 108-SD2	AM	TAR-B	Indét.		8	1			US 1042+éclats+3 recuits
FO 108-SD2	AM	TAR-B	Indét.		1				US 1042 fond-recuit
FO 108-SD2	AM?	ech	Indét.		2				recuit
FO 108-SD3	TS	SG	Indét.		1				1046-petit bout
FO 108-SD4	RUB	1	Indét.		1				1036-S disparue
intersection 107-108	DO	mica	Indét.		2				
Tr77-FO 08-déc	AM	TAR-R	Indét.		1				mobilier issu du diagnostic Inrap
Tr77-FO 08-déc	AM	TAR-B	Indét.		3				
Tr77-FO 08-sd	MD		Indét.		1				
Tr77-FO 08-sd	AM	TAR-B	Indét.		6				
FS 111	pot de fleur		Céramique industrielle à ER		1				
US 1002	TCA		Indét.		1				
décapage	CC	mica	Indét.		1				
décapage	AM	TAR-R	Indét.		1				
décapage	TCA		imbrex		1				

US = unité stratigraphique ; N° = numéro d'inventaire ; CAT=catégorie ; GP=groupe de pâte ; B = bord ; P = paroi ; F = fond ; A = anse ; NMI = nombre minimum d'individus.

ANNEXE

inventaire du mobilier métallique

Fait	US/ISO	Repr. graph.	Dénomination	Matériaux	État	Description	Dimensions				Masse
							Longueur	Largeur	Épaisseur	Divers	
Décapage			Indéterminé	Fer	Fragment	Objet circulaire ressemblant fortement à une capsule métallique de type capsule de bière sur bouteille en verre.	NM				
En 112	Clou 1		Clou de menuiserie	Fer	Fragment	Clou de menuiserie à tête ronde et à tige de section carrée. La pointe est cassée.	43,47				
En 112	Clou 2		Clou de menuiserie	Fer	Fragment	Clou de menuiserie à tête ronde et à tige de section carrée. La pointe est cassée.	34,37				
En 112	Clou 3		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée.	80				
En 112	Clou 4		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée.	42,6				
En 112	Clou 5		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée.	40,6				
En 112	Clou 6		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée. La tige est tordue et pliée à la pointe.	45,12				
En 112	Clou 7		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée.	49,45				
En 112	SD1 -clou 8		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête rectangulaire de section carrée.	46,2				
En 112	Clou 10		Clou de menuiserie	Fer	Fragment	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée. La pointe est cassée.	22,3				
En 112	US 1093-11		Tige	Fer	Fragment	Tige de section carrée (clou?) cassée aux deux extrémités.	44,3				
En 112	US 1093-clou 12		Clou de menuiserie	Fer	Fragment	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée. La pointe est cassée.	58				
En 112	US 1093-clou 13		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée.	30,2				
En 112	US 1093-clou 14		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête rectangulaire de section carrée.	42,8				
En 112	US 1093-clou 15		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête rectangulaire de section carrée. La tige est pliée à angle droit.	Restituée : 50,7			Épaisseur support supposé : 11,5	
En 112	US 1093-clou 16		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde et légèrement décentrée et à tige de section carrée.	47				
En 112	US 1093-clou 18		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée.	47,2				
En 112	US 1093-clou 17		Clou de menuiserie	Fer	Fragment	Clou de menuiserie à tête ronde et à tige de section carrée. La pointe est cassée.	37,8				
En 112	US 1007-SD1		Tige	Fer	Fragment	Tige de section carrée (clou?).	33				
En 112	US 1093-19		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde et à tige de section carrée.	44,2				
En 112	US 1093-20		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde et à tige de section carrée pliée à angle droit.	Restituée : 40			Épaisseur support supposé : 10	
En 113	SD5-US 1027		Pointe	Fer	Complet	Pointe de clou de section carrée.	38				
En 113	SD1 et 3		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée. La tige est pliée à angle droit.	74,7	26	12	Épaisseur support supposé : 14,8	
En 113	US 1001-Berme témoin	N° 2	Ferrure ?	Fer	Fragment	Fragment de bande de section plate.					
En 113	Décapage berme témoin – US 1001	N° 3	Indéterminé	Alliage cuivreux	Fragment	Fragment d'objet de forme curviligne et de section plutôt ovale.	26	9	6	Diamètre restitué : 50	6,92
FO 100	US 1003-1	N° 1	Faucille	Fer	Fragment	Fragment de faucille caractérisée par une soie de section rectangulaire recourbée sur le plan horizontal à son extrémité. Se retour est destiné à bloquer le manche en bois. Cette soie est prolongée, après un coude, par une lame équilibrée, légèrement courbée. Le tranchant est présent sur toute la longueur de la lame. La pointe est cassée.	298	max. lame : 36	Lame : 15 à 15		119,73
FO 107	US 1067-clou 1		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée. La tige est tordue.	38,4				
FO 107	US 1067-clou 2		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée. La tige est tordue.	41,7				
FO 107	SD5-clou 3		Clou de menuiserie	Fer	Fragment	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée. La pointe est cassée.	20				
FO 107	US 1067-clou 4		Pointe	Fer	Fragment	Pointe de clou de section carrée.	15,5				
FO 107	US 1067-clou 5		Clou de menuiserie	Fer	Fragment	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée. La pointe est cassée.	35				
FO 107	US 1067-clou 6		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête plus ou moins ronde de section carrée.	32				
FO 108	Clou 1		Pointe	Fer	Fragment	Pointe de clou de section carrée.	44,5				
FO 108	Clou 2		Clou de menuiserie	Fer	Fragment	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée. La pointe est cassée.	29,2				
FO 108	Clou 3		Pointe	Fer	Fragment	Pointe de clou de section carrée.	30				
FO 108	Clou 4		Clou de menuiserie	Fer	Complet	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée. La tige est tordue.	70,6				
FO 108	US 1042-clou 5		Clou de menuiserie	Fer	Fragment	Clou de menuiserie à tête ronde de section carrée. La pointe est cassée.	53,5				
FO 108	US 1042-clou 6		Plaque	Fer	Fragment	Fragment de plaque sans forme.	45,5	32,6			
FO 108	Clou 7		Indéterminé	Fer	Fragment	Objet sans forme.	27,2				
ST 111	US 1103-1		Tige	Fer	Fragment	Fragments de tige fine droite et de section ronde.	25,4				0,36
ST 111	US 1103-2		Tiges	Fer	Fragment	Fragments de tiges fines légèrement courbes et de section ronde. Les éléments doivent probablement faire partie d'un même objet.	11,6 ; 21,9 ; 34,8				1,52
ST 111	US 1103-3		Tiges	Fer	Fragment	Ensemble de nombreuses tiges fines droites et courbes (22 fragments) de section Les éléments doivent probablement faire partie d'un même objet.	77,3 max.				11,08

ANNEXE

inventaire de la faune

Fait	US	Taxon-anatomie-portion
107	1096	canine inférieure gauche de renard adulte
108	1110	huîtres fossiles issues du substrat

ANNEXE VI

inventaire des photographies

Arborescence			ID photos	Structure	Description	Date	Auteur
Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3					
EN 112	SD 1		1620	enclos	vues en plan du sondage 1	19/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 1		1622-1624	enclos	vues de la coupe est du sondage 1	19/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 1		1625-1627	enclos	vues de la coupe ouest du sondage 1	19/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 2		1822	enclos	vues en plan du sondage 2	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 2		1823-1825	enclos	vues de la coupe ouest du sondage 2	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 2		1826-1829	enclos	vues de la coupe sud du sondage 2	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 3		1858	enclos	vues en plan du sondage 3	29/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 3		1860-1862	enclos	vues de la coupe sud du sondage 3	29/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 3		1863-1865	enclos	vues de la coupe nord du sondage 3	29/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 4		1801	enclos	vues en plan du sondage 4	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 4		1802-1806	enclos	vues de la coupe ouest/nord-ouest du sondage 4	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 4		1808-1810	enclos	vues de la coupe est/sud-est du sondage 4	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 7		0023-0024	enclos	vues de la coupe est du sondage 7	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 7		0025-0027	enclos	vues de la coupe ouest du sondage 7	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	SD 7		1887	enclos	vues en plan du sondage 7	30/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	vidé		0292-0298-0334-0337	enclos	vues obliques depuis l'est de l'enclos 112	08/12/2010	M. Félix-Sanchez
EN 112	vidé		0293-0295-0296-0301 à 0304-0339-0342	enclos	vues obliques de l'enclos 112	08/12/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	berme témoin	coupe 9	1707 à 1711	enclos	vues détaillées de la coupe 9	24/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	berme témoin		1705-1706-1720	enclos	vues générales de la coupe 9	24/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	ensemble EN 113		0095-0096-0098-0107-0109	enclos	vues générales de l'enclos 113 depuis le sud	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 1		1613	enclos	vues en plan du sondage 1	19/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 1		1615-1616	enclos	vues de la coupe ouest du sondage 1	19/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 1		1617-1619	enclos	vues de la coupe est du sondage 1	19/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 2		1639	enclos	vues en plan du sondage 2	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 2		1643-1644	enclos	vues de la coupe ouest/sud-ouest du sondage 2	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 2		1646-1647	enclos	vues de la coupe nord du sondage 2	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 3		1648	enclos	vues en plan du sondage 3	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 3		1650-1651	enclos	vues de la coupe nord du sondage 3	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 3		1653-1655	enclos	vues de la coupe sud/sud-est du sondage 3	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 4		1656-1657	enclos	vues en plan du sondage 4	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 4		1659-1661	enclos	vues de la coupe sud du sondage 4	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 5		1687	enclos	vues en plan du sondage 5	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 5		1691-1692	enclos	vues de la coupe est du sondage 5	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 5		1694-1696	enclos	vues de la coupe sud du sondage 5	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 6		1732	enclos	vues en plan du sondage 6	24/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 6		1733-1734	enclos	vues de la coupe est du sondage 6	24/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 6		1735-1738	enclos	vues de la coupe ouest du sondage 6	24/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 6		1740	enclos	vues détaillées du trou de poteau	24/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 7		1699	enclos	vues en plan du sondage 7	24/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 7		1700-1701	enclos	vues de la coupe nord du sondage 7	24/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 7		1702-1704	enclos	vues de la coupe sud du sondage 7	24/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 8		1722	enclos	vues en plan du sondage 8	24/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 8		1725 à 1727	enclos	vues de la coupe sud du sondage 8	24/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 8		1728-1729	enclos	vues de la coupe est du sondage 8	24/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 9		1813	enclos	vues en plan du sondage 9	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 9		1814-1817	enclos	vues de la coupe ouest du sondage 9	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	SD 9		1819-1820	enclos	vues de la coupe est du sondage 9	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	vidé		0344-0345	enclos	vues obliques de l'enclos 113 depuis l'est	09/12/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	vidé		0347	enclos	vues obliques de l'enclos 113 depuis le sud	09/12/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	vidé		0349-0351-0352-0354-0357	enclos	vues obliques de l'enclos 113 depuis l'ouest	09/12/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	vidé		0358	enclos	vues obliques de l'enclos 113	09/12/2010	M. Félix-Sanchez
EN 113	vidé		0359	enclos	vues détaillées du trou de poteau	09/12/2010	M. Félix-Sanchez
FO 100			0265 à 0267-0274	fossé	vues de la coupe nord-est du fossé 100	08/12/2010	M. Félix-Sanchez
FO 100			0271-0272-0380-0382-0383-0385-0387 à 0389	fossé	vues obliques du fossé 100	10/12/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107	SD 1		1539-1540	fossé	vues de la coupe ouest/sud-ouest du sondage 1	17/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107	SD 2		1764-1766	fossé	vues de la coupe nord-est du sondage 2	25/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107	SD 2		1767-1768	fossé	vues de la coupe sud-ouest du sondage 2	25/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107	SD 3		0075-0076	fossé	vues en plan du sondage 3	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107	SD 3		0078-0080	fossé	vues de la coupe nord-est du sondage 3	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107	SD 3		0082-0083	fossé	vues de la coupe ouest du sondage 3	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107	SD 3		1852-1868	fossé	vues en plan du sondage 3	29/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107	SD 5		1830	fossé	vues en plan du sondage 5	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107	SD 5		1833-1834	fossé	vues de la coupe sud-est du sondage 5	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107	SD 5		1836-1837	fossé	vues de la coupe sud-ouest du sondage 5	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107	vidé		0258-0260 à 0262	fossé	vues obliques du fossé 107 depuis le nord-ouest	08/12/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107-108	SD 1		1536-1537-1538	fossé	vues des coupes ouest/sud-ouest des fossés 107 et 108	17/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107-108	SD 1		1544-1545	fossé	vues obliques des fossés 107 et 108	17/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107-108	SD 2		1757-1759	fossé	vues en plan des sondages 2	25/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107-108	SD 4		0086	fossé	vues en plan des sondages 4	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107-108	SD 4		0090-0091	fossé	vues de la coupe sud-est des sondages 4	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107-108	SD 4		0092	fossé	vues de la coupe nord-est des sondages 4	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107-108	vidé		0305-0308-0369-0370-0374-0376-0377	fossé	vues obliques des fossés 107 et 108 depuis le nord-est	09/12/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107-108	vidé		0309-0368	fossé	vues obliques des fossés 107 et 108 depuis le nord	09/12/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107_EN 112	SD 5		1745	fossé, enclos	vues en plan du sondage 5	25/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107_EN 112	SD 5		1746-1747	fossé, enclos	vues de la coupe sud-ouest du sondage 5	25/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107_EN 112	SD 5		1751-1752	fossé, enclos	vues de la coupe nord-ouest du sondage 5	25/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107_EN 112	SD 5		1753-1754	fossé, enclos	vues de la coupe nord-est du sondage 5	25/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107_EN 112	SD 6		1872	fossé, enclos	vues en plan du sondage 6	30/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107_EN 112	SD 6		1874-1876-1877	fossé, enclos	vues de la coupe est du sondage 6	30/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107_EN 112	SD 6		1879-1881	fossé, enclos	vues de la coupe ouest du sondage 6	30/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 107_EN 112	SD 6		1882-1885	fossé, enclos	vues de la coupe nord du sondage 6	30/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 108	SD 1		1541-1542	fossé	vues de la coupe ouest/sud-ouest du sondage 1	17/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 108	SD 2		1762-1763	fossé	vues de la coupe nord-est du sondage 2	25/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 108	SD 2		1770-1771	fossé	vues de la coupe sud-ouest du sondage 2	25/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 108	SD 3		1776	fossé	vues en plan du sondage 3	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 108	SD 3		1779-1781	fossé	vues de la coupe est du sondage 3	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 108	SD 3		1783-1784	fossé	vues de la coupe sud-ouest du sondage 3	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 108	SD 4		1787	fossé	vues en plan du sondage 4	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
FO 108	SD 4		1790-1791	fossé	vues de la coupe est/nord-est du sondage 4	26/11/2010	M. Félix-Sanchez

Arborescence			ID photos	Structure	Description	Date	Auteur
Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3					
FO 108	SD 4		1794-1796	fossé	vues de la coupe ouest/sud-ouest du sondage 4	26/11/2010	M. Félix-Sanchez
FS 101			0070	fosse	vue en plan de la fosse 101	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 101			0072	fosse	vue de la coupe nord de la fosse 101	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 105			0045-0047	fosse	vues en plan du quart ouest de la fosse inondé	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 105			0048	fosse	vue de détail du quart ouest de la fosse inondé	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 105			0277	fosse	vue de la coupe sud-est de la fosse 105	08/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 105			0282	fosse	vue de la coupe nord-est de la fosse 105	08/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 105			0284-0287-0290	fosse	vues en plan du quart ouest de la fosse	08/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 106			0031-0043	fosse	vues en plan de la fosse 106	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 106			0033-0034	fosse	vues de la coupe nord de la fosse 106	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 106			0035-0037	fosse	vues de la coupe ouest de la fosse 106	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 106			0038	fosse	vue oblique de la fosse 106	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 111			0229	fosse	vue en plan de la fosse 111 sondée	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 111			0232-0235-0237	fosse	vues de la coupe nord-est de la fosse 111	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 111			0239-0240-0243	fosse	vues de la coupe sud-est de la fosse 111	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 111			0247	fosse	vue en plan de la fosse 111 moitié fouillée	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 111			0249-0250	fosse	vues de la coupe sud-ouest de la fosse 111	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
FS 111			0252-0254	fosse	vues de la coupe nord-ouest de la fosse 111	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
ST 109			1665	structure	vue en plan de la structure 109 moitié fouillée	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
ST 109			1669	structure	vue en plan du quart nord-ouest de la structure 109	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
ST 109			1670-1671	structure	vues de la coupe est de la structure 109	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
ST 109			1672-1674	structure	vues de la coupe sud de la structure 109	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
ST 109			1676	structure	vue en plan du quart sud-est de la structure 109	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
ST 109			1678-1680	structure	vues de la coupe ouest de la structure 109	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
ST 109			1682-1683	structure	vues de la coupe nord de la structure 109	23/11/2010	M. Félix-Sanchez
ST annulées	ST 103		0060	structure	vue en plan de la structure 103	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
ST annulées	ST 103		0062-0063	structure	vues de la coupe sud-ouest de la structure 103	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
ST annulées	ST 103		0066-0067	structure	vues de la coupe nord-ouest de la structure 103	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
ST annulées	ST 116		0051	structure	vue en plan de la structure 116	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
ST annulées	ST 116		0053-0054	structure	vues de la coupe nord-ouest de la structure 116	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
ST annulées	ST 117		0056	structure	vue en plan de la structure 117	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
ST annulées	ST 117		0057 à 0059	structure	vues de la coupe nord-est de la structure 117	01/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 114			0192	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 114 moitié fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 114			0193-0195	trou de poteau	vues de la coupe nord-est du trou de poteau 114	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 114			0208	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 114 fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 115			0187	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 115 moitié fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 115			0189-0191	trou de poteau	vues de la coupe nord-est du trou de poteau 115	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 115			0206	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 115 fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 118			1629	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 118 moitié fouillé	22/11/2010	M. Félix-Sanchez
TP 118			1630-1634	trou de poteau	vues de la coupe sud-est du trou de poteau 118	22/11/2010	M. Félix-Sanchez
TP 118			1636	trou de poteau	vue oblique du trou de poteau 118 fouillé	22/11/2010	M. Félix-Sanchez
TP 118			1637	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 118 fouillé	22/11/2010	M. Félix-Sanchez
TP 119			0175	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 119 moitié fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 119			0176-0177	trou de poteau	vues de la coupe nord du trou de poteau 119	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 119			0196	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 119 fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 120			0181	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 120 moitié fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 120			0183-0185	trou de poteau	vues de la coupe nord du trou de poteau 120	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 120			0199	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 120 fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 123			0168	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 123 moitié fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 123			0172-0173	trou de poteau	vues de la coupe nord du trou de poteau 123	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 123			0201	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 123 fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 124			0211	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 124 fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 124			1838-1840	trou de poteau	vues en plan du trou de poteau 124 non fouillé	29/11/2010	M. Félix-Sanchez
TP 124			1844-1846	trou de poteau	vues de la coupe est/nord-est du trou de poteau 124	29/11/2010	M. Félix-Sanchez
TP 124			1848	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 124 moitié fouillé	29/11/2010	M. Félix-Sanchez
TP 125			0215	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 125 moitié fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 125			0216-0218-0220	trou de poteau	vues de la coupe nord du trou de poteau 125	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
TP 125			0222	trou de poteau	vue en plan du trou de poteau 125 fouillé	06/12/2010	M. Félix-Sanchez
vues générales du site			0312-0315-0317 à 0320-0323-0325-0326-0328-0330-0333-0361 à 0363-0365-0367-0371-0372		vues générales du site à la fin de la fouille	08/12/2010	M. Félix-Sanchez
vues générales du site			1546 à 1560-1583-1585 à 1597		vues générales du site après le décapage	18/11/2010	M. Félix-Sanchez

ANNEXE VII

inventaire des caisses de conditionnement

N° caisse	Dénomination	Type de matériau	Nombre de lots	Fait
1	2010 – P5110 – C1 – Po1	céramique	7	EN 113
1	2010 – P5110 – C1 – Po2	céramique	1	FO 107
1	2010 – P5110 – C1 – Po3	céramique	6	FO 107, intersection FO107/108
1	2010 – P5110 – C1 – Po4	céramique	5	FO 108
1	2010 – P5110 – C1 – Po5	céramique	1	FO 108
1	2010 – P5110 – C1 – Po6	céramique	1	FO 108
1	2010 – P5110 – C1 – Po7	céramique	3	EN 112
1	2010 – P5110 – C1 – Po8	céramique	4	FO 100, ST 111, US 1002, décapage
2	2010 – P5110 – C2 – Po9	métal	6	FO 107
2	2010 – P5110 – C2 – Po10	métal	1	FO 100
2	2010 – P5110 – C2 – Po11	métal	7	FO 108
2	2010 – P5110 – C2 – Po12	métal	1	décapage
2	2010 – P5110 – C2 – Po13	métal	3	ST 111
2	2010 – P5110 – C2 – Po14	métal	4	EN 113
2	2010 – P5110 – C2 – Po15	métal	20	EN 112
3	2010 – P5110 – C3 – Po16	faune	2	FO 108
3	2010 – P5110 – C3 – Po17	faune	1	FO 107
4	2010 – P5110 – C4 – Po18	lame micromorphologique	6	ST 109, coupe SO, EN 113, EN 112, FO 107, FO 108

